

REPOBLIKAN'I MADAGASIKARA

Tanindrazana - Fahafahana - Fandrosoana

MINISTERE DE L'AGRICULTURE, DE L'ELEVAGE et DE LA PECHE

**UNITE DE POLITIQUE POUR LE DEVELOPPEMENT RURAL
(UPDR)**



**MONOGRAPHIE DE LA REGION
DU SUD-OUEST**

Juin 2003



TABLE DES MATIERES

LA REGION.....	4
1 MILIEU PHYSIQUE.....	5
1.1 RELIEF ET PAYSAGE.....	5
1.1.1 Le domaine calcaro-gréseux et basaltique interne.....	5
1.1.2 La côte.....	5
1.2 GEOLOGIE.....	6
1.3 CLIMAT.....	6
1.3.1 Le réseau des stations météorologiques.....	6
1.3.2 Température.....	7
1.3.3 Pluviométrie.....	7
1.3.4 Diagrammes ombrothermiques.....	10
1.3.5 Vents.....	12
1.3.6 Cyclones.....	13
1.3.7 Humidité atmosphérique.....	13
1.3.8 Régions climatiques.....	13
1.4 HYDROLOGIE.....	14
1.4.1 Les cours d'eau à bassin mixte.....	14
1.4.2 Les cours d'eau dans le sédimentaire.....	15
1.4.3 Le phénomène d'érosion des bassins versants.....	15
1.4.4 Les nappes souterraines.....	16
1.4.5 Les lacs.....	16
1.4.6 L'océanographie.....	17
1.5 SOLS ET VEGETATIONS.....	17
1.5.1 Sols.....	17
1.5.2 Végétations.....	18
1.5.2.1 Les formations terrestres.....	18
1.5.2.2 Les mangroves.....	19
2 MILIEUX HUMAIN ET SOCIAL.....	20
2.1 POPULATION ET DEMOGRAPHIE.....	20
2.1.1 Effectif et évolution.....	20
2.1.1.1 Recensement général de la population et de l'habitat de 1993.....	20
2.1.1.2 Evolution.....	20
2.1.2 Croissance démographique.....	21
2.1.2.1 Natalité.....	21
2.1.2.2 Mortalité.....	22
2.1.2.3 Taux d'accroissement naturel.....	22
2.2 COMPOSITION ET REPARTITION (RGPH 1993).....	23
2.2.1 Population urbaine et population rurale.....	23
2.2.1.1 Répartition par classes d'âge et par sexe en milieu rural et urbain.....	23
2.2.2 Composition ethnique.....	25
2.3 CARACTERISTIQUES DES MENAGES.....	26
2.3.1 Taille des ménages.....	26
2.3.2 Sexe du chef de ménage.....	26
2.3.3 Niveau d'instruction.....	27
2.3.4 Activités et profession du chef de ménage.....	27
2.4 MOUVEMENTS MIGRATOIRES.....	29
2.4.1 A l'intérieur de la région.....	29
2.4.2 Avec l'extérieur de la région.....	29
2.5 SERVICES SOCIAUX.....	30
2.5.1 Santé.....	30
2.5.1.1 Dispositif sanitaire.....	30
2.5.1.1.1 Infrastructures.....	30

2.5.1.1.2	Personnel.....	32
2.5.1.2	Eau potable.....	33
2.5.1.3	Etat sanitaire.....	34
2.5.2	<i>Enseignement et éducation</i>	35
2.5.2.1	Infrastructures.....	35
2.5.2.1.1	Enseignement Primaire et Secondaire.....	35
2.5.2.1.2	Ecoles privées.....	36
2.5.2.2	Personnel.....	37
2.5.2.2.1	Enseignement public.....	37
2.5.2.2.2	Autres entités d'enseignement primaire.....	37
2.5.2.2.3	Taux de scolarisation primaire.....	38
2.5.2.2.4	Enseignements spécialisés.....	38
2.5.2.2.5	Enseignement supérieur.....	39
2.5.2.2.6	Alphabétisation.....	39
2.5.3	<i>Infrasructures socio-culturelles</i>	40
2.5.4	<i>Religions</i>	40
2.5.4.1	La religion catholique.....	41
2.5.4.2	La religion protestante.....	42
2.5.4.3	La religion adventiste.....	46
2.5.4.4	La religion anglicane.....	46
2.5.4.5	La religion musulmane.....	46
2.5.4.6	Les sectes.....	47
2.5.4.7	Les aministes.....	47
2.5.5	<i>Services de sécurité</i>	47
3	SECTEUR ECONOMIQUE	49
3.1	SECTEUR AGRICOLE.....	49
3.1.1	<i>Agriculture</i>	49
3.1.1.1	Caractéristiques globales.....	49
3.1.1.2	La production.....	55
3.1.2	<i>Elevage</i>	74
3.1.2.1	Caractéristiques.....	75
3.1.2.2	Production.....	77
3.1.3	<i>Pêche et ressources halieutiques</i>	77
3.1.3.1	Caractéristiques.....	77
3.1.3.2	Production.....	77
3.1.3.3	Aquaculture.....	79
3.1.4	<i>Foresterie</i>	82
3.1.4.1	Caractéristique.....	82
3.1.4.2	Exploitation forestière.....	84
3.1.5	<i>FONCIER</i>	85
3.2	AUTRES SECTEURS.....	86
3.2.1	<i>Ressources minières</i>	86
3.2.1.1	Potentialités minières.....	86
3.2.1.2	Liste des ressources et indices miniers par sous-préfecture.....	86
3.2.2	<i>Industries et artisanat</i>	87
3.2.2.1	Agro-industries.....	88
3.2.2.2	Autres industries.....	89
3.2.3	<i>TRANSPORT ET COMMERCE</i>	90
3.2.3.1	Routes.....	90
3.2.3.2	Trafic fluvial.....	93
3.2.3.3	Trafic maritime.....	93
3.2.3.4	Trafic aérien.....	99
3.2.3.5	Trafic ferroviaire.....	100
3.2.3.6	Marchés.....	100
3.2.4	<i>Tourisme</i>	101
3.2.4.1	Les sites touristiques.....	101

3.2.4.2	Etablissements d'accueil	105
3.2.4.3	Agence de voyage et Tours-Opérateurs.....	105
3.2.4.4	Projet de Formation Décentralisée en faveur des opérateurs Touristiques régionaux ..	105
3.3	COMMUNICATION ET INFORMATION.....	105
3.3.1	<i>Localisation Bureaux de Postes Rurales</i>	106
3.3.2	<i>Informations audiovisuelles</i>	106
3.3.3	<i>Les informations écrites</i>	107
4	ENVIRONNEMENT.....	109
4.1	ETAT DE L'ENVIRONNEMENT.....	109
4.1.1	<i>L'environnement terrestre</i>	109
4.1.1.1	<i>Les Aires Protégées</i>	109
4.2	L'ENVIRONNEMENT MARIN ET COTIER.....	110
4.3	PROBLEMES RENCONTRES	110
4.4	REALISATIONS ET PERSPECTIVE	111
4.4.1	<i>Réalisations dans le cadre du Programme Environnemental – Phase 2</i>	111
5	STRUCTURE D'INTERVENTION.....	116
5.1	SERVICES DECENTRALISES DES MINISTERES TECHNIQUES	116
5.1.1	<i>Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (MAEP)</i>	116
5.1.2	<i>Ministère de l'Environnement , des Eaux et Forêts (MINENVEF)</i>	118
5.1.3	<i>Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique</i>	118
5.1.4	<i>Autres ministères</i>	159
5.2	PROJETS SOUS TUTELLES	119
5.2.1	<i>Projets sous tutelle inscrits dans le PIP 2003</i>	119
5.2.2	<i>Projet de Soutien au Développement Rural (PSDR)</i>	122
5.3	LES DISTRIBUTEURS D'INTRANTS.....	122
5.4	LES ORGANISMES DE CREDIT.....	124
5.4.1	<i>Le crédit rural</i>	124
5.4.2	<i>Les Banques</i>	125
5.4.3	<i>Les Mutuelles d'Epargne et de Crédits</i>	125
A	- Vola Mahasoa.....	126
B	- Crédits accordés par les Projets.....	126
5.5	LES ONG	129
5.6	LES OPERATEURS PRIVES.....	130
5.6.1	<i>Les opérateurs agricoles</i>	130
5.6.2	<i>Les opérateurs des produits de mer</i>	131
5.7	LES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES (DE PAYSANS OU D'OPERATEURS).....	132
5.8	LES STRUCTURES DE REFLEXION- COORDINATION.....	137
	SYSTEME D'INFORMATION	139
	RESEAU DES OBSERVATOIRES RURAUX	140
	SYSTEME D'INFORMATION REGIONALE	141
	Système du réseau téléphonique.....	143
ANNEXES		

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Répartition de la superficie par sous-préfecture.....	1
Tableau 2 : Liste des communes par sous-préfecture.....	2
Tableau 3 : Réseaux des stations météorologiques	7
Tableau 4 : Température	7
Tableau 5 : Pluviométrie	7
Tableau 6 : Pluviométrie Toliara.....	8
Tableau 7 : Pluviométrie Betioky-Sud.....	8
Tableau 8 : Pluviométrie Bezaha	9
Tableau 9 : Pluviométrie de Morombe.....	9
Tableau 10 : Récapitulatif des pluviométries	9
Tableau 11 : Bilan thermique 1998/1999	10
Tableau 12 : Bilan hydrique mensuel 1998/1999.....	10
Tableau 13 : L'érosion théorique sur les principaux bassins fluviaux du Sud Ouest malgache.....	15
Tableau 14 : Effectif et densité de population.....	20
Tableau 15 : Evolution de la population	21
Tableau 16 : Taux de natalité et de fécondité.....	21
Tableau 17 : Taux de mortalité par sous-préfecture.....	22
Tableau 18 : Taux d'accroissement naturel par sous-préfecture	23
Tableau 19 : Taux d'urbanisation par sous-préfecture	23
Tableau 20 : Taille et répartition des ménages.....	26
Tableau 21 : Répartition chefs de ménage par sexe	27
Tableau 22 : Taux de scolarisation des chefs de ménages	27
Tableau 23 : Situation vis à vis de l'emploi par sous-préfecture.....	28
Tableau 24 : Pourcentage des chefs de ménages occupés.....	28
Tableau 25 : Répartition des activités professions des chefs de ménages.....	28
Tableau 26 : Population de la region du Sud-Ouest.....	30
Tableau 27 : Répartition des établissements sanitaires publiques.....	31
Tableau 28 : Répartition des établissements sanitaires privées ou confessionnelles.....	31
Tableau 29 : Répartition des établissements sanitaires publics personnel soignant.....	32
Tableau 30 : Personnel soignant d'autres structures ou privés.....	32
Tableau 31 : Couverture sanitaire du District	32
Tableau 32 : Répartition des sources d'approvisionnement en eau potable.....	33
Tableau 33 : Etat sanitaire.....	34
Tableau 34 : Répartition des établissemnts publics.....	35
Tableau 35 : Répartition des établissements privés.....	36
Tableau 36 : Taux de couverture spatiale des infrastructures scolaires.....	36
Tableau 37 : Répartition du personnel dans l'enseignement public.....	37
Tableau 38 : Répartition du personnel dans les autres entités d'enseignement primaire	37
Tableau 39 : La répartition des effectifs par sous-préfecture	37

Tableau 40 : Taux de scolarisation primaire par sexe	38
Tableau 41 : Infrastructure dans l’enseignement spécialisé	39
Tableau 42 : Effectif des apprenants en matière d’alphabétisation	39
Tableau 43 : Les infrastructures socio-culturelles.....	40
Tableau 44 : Situation des diocèses dans la région	41
Tableau 45 : Activités du SAF	43
Tableau 46 : Structure du Sinodam-paritany FIHERENANA TOLIARA	44
Tableau 47 : Structure du Sinodam-paritany de BETIOKY SUD.....	45
Tableau 48 : Personnel médical dans les Centres SALFA de FIHERENANA TOLIARA.....	46
Tableau 49 : Organisation des services de sécurité.....	47
Tableau 50 : Répartition de la superficie cultivée	49
Tableau 51 : Population agricole.....	50
Tableau 52 : Nombre d’exploitations agricoles	51
Tableau 53 : Nombre d’exploitations secteur traditionnel	51
Tableau 54 : Typologie de l’exploitation agricole	51
Tableau 55 : Compte d’exploitation.....	52
Tableau 56 : Répartition des surfaces cultivées par type de spéculatif (unité : ha)	54
Tableau 57 : Répartition de la superficie occupée par les cultures vivrières.....	56
Tableau 58 : Type de riziculture et temps de travaux	57
Tableau 59 : Superficies cultivées en riz selon la toposéquence.....	57
Tableau 60 :Superficies cultivées en riz selon le mode d’irrigation	57
Tableau 61 : Pourcentage des Superficies cultivées en riz selon les saisons de riziculture.....	58
Tableau 62 : Superficies cultivées en riz selon les techniques culturales.....	58
Tableau 63 : Semis direct ou repiquage	59
Tableau 64 : Rendements et production en riz.....	59
Tableau 65 : Evolution récente de la production – tendance Unité : Tonne.....	59
Tableau 66 : Niveau d’autosuffisance en riz.....	60
Tableau 67 : Grands Périmètres Irrigués (GPI).....	61
Tableau 68 : Petits Périmètres Irrigués (PPI).....	61
Tableau 69 : Périmètres Microhydrauliques et Micropérimètres	62
Tableau 70 : Prix du paddy par kg au producteur en 1997.....	63
Tableau 71 : Prix du riz par kg à la consommation en 1997	63
Tableau 72 : Stockage	63
Tableau 73 : Tableau de comparaison de résultat	63
Tableau 74 : :Evolution de superficie et production en manioc	64
Tableau 75 : Coût de travail	65
Tableau 76 : :Evolution de superficie et production en maïs	66
Tableau 77 : Coût de travail	66
Tableau 78 :Evolution de superficie et production en haricot.....	67
Tableau 79 : Coût de travail	67
Tableau 80:Evolution de superficie et production en patate douce.....	68

Tableau 81 : Evolution de superficie et production de pomme de terre.....	68
Tableau 82 : Coût de travail.....	68
Tableau 83 : Répartition des superficies par spéculation (ha) 1998-1999.....	69
Tableau 84 : Evolution des superficies - productions (an niveau DRA).....	69
Tableau 85 : Evolution de superficie et production en poids du cap.....	69
Tableau 86 : <i>Prix d'achat au producteur</i> Unité : Fmg/kg.....	70
Tableau 87 : Evolution de superficie et production en canne à sucre.....	71
Tableau 88 : <i>Comptes caractéristiques des cultures</i>	71
Tableau 89 : Evolution des superficies – productions (1995 – 1999).....	71
Tableau 90 : Répartition des superficies (ha) et productions.....	72
Tableau 91 : Répartition des superficies (ha) 1998-1999.....	73
Tableau 92 : Evolution de la superficie et production en coton.....	73
Tableau 93 : <i>Comptes caractéristiques des cultures</i>	74
Tableau 94 : Elevage extensif.....	75
Tableau 95 : Evolution du cheptel d'élevage au niveau des CIREL de Mahajanga.....	77
Tableau 96 : Produits marins.....	78
Tableau 97 : Consommation locale des produits marins.....	79
Tableau 98 : Production de rizipisciculture et pisciculture.....	80
Tableau 99 : Cultures d'Algues (<i>Euchema striatum</i>) dans 4 zones.....	81
Tableau 100 : Récapitulatif de collecte par la société BIOMAD (poids exprimé en kg sec).....	81
Tableau 101 : Situation de ressources forestières de la région.....	83
Tableau 102 : Superficie des bassins versants.....	84
Tableau 103 : Principales essences forestières exploitées en bois.....	84
Tableau 104 : - Exploitation forestière en 1998.....	85
Tableau 105 : Production forestière : 1999.....	85
Tableau 106 : Situation foncière de la Région.....	85
Tableau 107 : Liste des ressources et indices miniers par sous-préfecture.....	86
Tableau 108 : Autres Unités Artisanales et Agro-industrielles.....	89
Tableau 109 : Infrastructures routiers.....	90
Tableau 110 : Trafic.....	91
Tableau 111 : Coûts des transports.....	93
Tableau 112 : Récapitulation des coûts de transports.....	94
Tableau 113 : Poste de travail.....	94
Tableau 114 : Entreposage.....	94
Tableau 115 : Matériel.....	95
Tableau 116 : Evolution du trafic.....	95
Tableau 117 : Principaux produits.....	96
Tableau 118 : Trafic conteneurs.....	96
Tableau 119 : Touchées de navire.....	96
Tableau 120 : Statistiques des marchandises détaillées par produit hors.....	97
Tableau 121 : Statistiques des marchandises détaillées par mode de conditionnement hors botry.....	98

Tableau 122 : Statistiques des produits transportés par les botry.....	98
Tableau 123 : Evolution du trafic.....	98
Tableau 124 : Les principaux produits.....	98
Tableau 125 : Les touchées de navires.....	99
Tableau 126 : Les marchandises hors botry au port de Morombe, année 1998	99
Tableau 127 : Les marchandises hors botry selon leur conditionnement au port de Morombe, année 1998	99
Tableau 128 : Les produits transportés par botry au port de Morombe en 1998.....	99
Tableau 129 : Les sites touristiques	101
Tableau 130 : Localisation Bureaux de Postes Rurales.....	106
Tableau 131 : Chaînes de radios dans la région de Toliara.....	107
Tableau 132 : Les aires protégées dans la région de Toliara.....	109
Tableau 133 : Liste des activités par sous-programmes.....	112
Tableau 134 : Liste des distributeurs d' intrants par filière.....	123
Tableau 135 : Production de semences certifiées.....	124
Tableau 136 : Opérations location-vente des matériels PSO	124
Tableau 137 : Situation de remboursement des crédits octroyés pour la promotion de l'élevage laitier	127
Tableau 138 : Situation de remboursement des crédits alloués pour la promotion de l'aviculture	127
Tableau 139 : Situation de remboursement de crédits de stockage des produits.....	127
Tableau 140: Liste des ONGs	129
Tableau 141 Liste des grossistes des produits agricoles	130
Tableau 142 Liste des grossistes des produits de mer.....	131
Tableau 143 : Groupements formels affiliés à la Confédération des Opérateurs Economiques de Toliara (COET) 133	133
Tableau 144 : Nombre de groupements	133
Tableau 145 Effectif des groupements paysans	133
Tableau 146 : Thèmes d'études du FOFIFA	135
Tableau 147 : Liste des structures de concertation.....	138
Tableau 148 : Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces.....	141
Tableau 149 : Système du réseau téléphonique.....	143
Tableau 150 : Recapitulatif des contraintes – Potentialités - Perspectives.....	147

LISTE DES CARTES

- Carte 1: Localisation
- Carte 2 : Géologie
- Carte 3 : Température
- Carte 4 : Pluviométrie
- Carte 5: Hydrographie
- Carte 6: Pédologie
- Carte 7: Végétation
- Carte 8: Démographie
- Carte 9: Population Agricole
- Carte 10: Infrastructures sanitaires
- Carte 11: Infrastructures Scolaires et Educatives
- Carte 12:Infrastructures Culturelles et Cultuelles
- Carte 13: Infrastructures de Sécurité et de communication
- Carte 14: Cultures vivrières
- Carte 15 : Le cheptel d'élevage
- Carte 16: Produits de pêches et d'aquacultures
- Carte 17: Infrastructures de transport
- Carte 18: Problématiques environnementales

LISTE DES FIGURES

- Figure 1 : Diagramme ombrothermique..... 10

LA REGION

PRESENTATION DE LA REGION

Située au Sud Ouest de Madagascar, la région d'ATSIMO ANDREFANA se trouve dans la Province autonome de Toliara.

Elle est limitée au nord par le fleuve de MANGOKY, à l'est par le massif ruiniforme de l'Isalo et une partie de la région de TOLAGNARO, au Sud par le fleuve MENARANDRA et à l'Ouest par le Canal de Mozambique (carte n°1).

Elle est composée de 9 sous-préfectures et 86 communes.

Tableau 1: Répartition de la superficie par sous-préfecture

Sous-préfectures	Superficie (km²)
Toliara I	282
Toliara II	6 420
Ampanihy-Ouest	13 541
Ankazoabo-Sud	7 540
Benenitra	5 010
Beroroaha	7 336
Betioky-Sud	9 829
Morombe	7 919
Sakaraha	8 837
Total région	66 714
Total Madagascar	587 000

Les limites géographiques sont les suivantes :

- latitude : entre 21°66' et 24°72' Sud
- longitude : entre 43°47' et 45°47' Est
-

La superficie des sous-préfectures est à peu près la même, sauf pour la sous-préfecture d'Ampanihy-Ouest qui représente presque le double (13 514 km²) de la moyenne, et celle de Toliara I qui est très restreinte (282 km²).

La région de Toliara a une superficie de plus de 66 687 km², soit environ 11,36% par rapport à l'ensemble du pays, avec une densité moyenne de 11,14 habitants au km².

La ville de Toliara est à l'échelon du Faritany, le centre politico-administratif le plus important. Elle est installée juste au nord du tropique du Capricorne et se trouve à 945 km environ de la capitale de Madagascar (ANTANANARIVO).

D'après le nouveau découpage géographique , la répartition des communes est présentée comme suit :

Tableau 2 : Liste des communes par sous-préfecture

SOUS-PRÉFECTURES	COMMUNES	SUPERFICIE (km²)
TOLIARA I	Tanambao I	42,016
	Tanambao II Avaratra	25,245
	Mahavatse I	35,431
	Mahavatse II	33,785
	Betania	63,492
	Besakoa	81,624
	<i>6 communes</i>	<i>282</i>
TOLIARA II	Mitsinjo Betanimena	55,706
	Belalanda	481,386
	Betsinjaka	141,816
	Miary	518,375
	Maromiandra	303,422
	Ambohimahavelona	731,194
	Ianantsony	47,573
	Ambolofoty	161,415
	Ankilimalinike	180,809
	Antanimena	294,961
	Marofoty	185,881
	Tsianisiha	79,866
	Manombo Atsimo	546,660
	Andranovory	700,377
	Ankaraobato	475,055
	Ankililoaka	756,532
	Analamisampy	758,976
<i>17 communes</i>	<i>6420</i>	
BENENITRA	Benenitra	2178,218
	Ianapera	2214,467
	Ehara	617,702
<i>3 communes</i>	<i>5010</i>	
BEROROHA	Beroroaha	2265,656
	Fanjakana	612,453
	Behisatsy	575,495
	Marerano	1273,795
	Mandronarivo	2608,671
<i>5 communes</i>	<i>7336</i>	
MOROMBE	Morombe I	69,682
	Morombe II	1456,625
	Ambahikily	791,796
	Antongo vaovao	907,375
	Nosy Ambositra	949,630
	Befandrinana sud	1333,605
	Antanimieva	1242,038
	Basibasy	1168,324
<i>8 communes</i>	<i>7919</i>	

SOUS-PRÉFECTURES	COMMUNES	SUPERFICIE (km²)
ANKAZOABO SUD	Ankazoabo	1868,374
	Tandrano	1892,610
	Andranomafana	1195,245
	Berenty	2583,937
	<i>4 communes</i>	<i>7540</i>
SAKARAHHA	Sakaraha	3213,597
	Miary Lamatihy	286,369
	Mahaboboka	323,524
	Amboronabo	457,059
	Beraketa	537,079
	Andamasiny Vineta	284,057
	Andranolava	880,016
	Ambinany	1257,535
	Mikoboka	1598,291
<i>9 communes</i>	<i>8837</i>	
BETIOKY SUD	Betioky	2492,623
	Beantaka	654,641
	Masiakoay	205,501
	Antohabato	116,112
	Tameantsoa	576,593
	Tongobory	1182,627
	Beavoha	140,404
	Bezaha	221,545
	Manalobe	317,972
	Andranomangatsiaka	663,331
	Soamanonga	524,182
	Fenoandala	148,717
	Soaserana	420,452
	Salobe	70,358
	Tanambao ambony	106,817
	Belamoty	536,907
	Lazarivo	386,907
	Beheloke	1060,656
<i>18 communes</i>	<i>9829</i>	
AMPANIHY	Ampanihy Ouest	812,342
	Anosa	1042,544
	Amborompotsy	546,473
	Ankilizato	634,494
	Maniry	375,700
	Antaly	672,830
	Ankilimivony	543,623
	Ejeda	2148,991
	Belafike Ambony	214,806
	Beahitse	1262,048
	Gogogogo	565,046
	Androka	1188,068
	Vohitany	405,665
	Beroy Sud	378,954
	Fotadrevo	1082,453
	Itampolo	1640,192
<i>16 communes</i>	<i>13 514</i>	
TOTAL	85 communes	66687

Source : Centre de Formation aux Services de l'Information Géographique et de l'Environnement (CFSIGE)

TYPOLOGIE SOUS-REGIONALE

Suite aux diverses données relatives à l'étude du milieu physique de la Région de Toliara, la typologie sous régionale, basée surtout sur les facteurs pédologiques et climatiques, se présentent comme suit.

Zone des plateaux calcaires

Il s'agit des Plateaux Karstiques de BELOMOTRA et de MAHAFALY, sous un climat sub-aride à hiver tempéré. La sécheresse y dure de 7 à 9 mois, avec une température moyenne de 24 à 26°C, des pluies faibles et irrégulières et l'absence de réseaux hydrographiques.

Les sols sont pauvres. Il y a le problème d'ensablement des vallées dû à l'intense déforestation.

On y trouve une végétation caractéristique d'un climat sub-aride : épines à petites feuilles et forêt tropicale sèche.

Zone des plaines littorales

Cette zone comprend le bassin de Befandriana Sud - Antanimieva, la Forêt de Mikea, la plaine de Toliara et le littoral Mahafaly - sous climat semi-humide à hiver tempéré. L'aridité est marquée mais les pluies y sont suffisantes. La température moyenne est entre 23 et 26° C.

Les types de sols sont inclus dans le secteur aréique recouvert en grande partie par des sols sableux, des sols ferralitiques. Dans les autres secteurs, il y a les sols squelettiques bruns ou rouges. Il y a très peu de cours d'eau, mais beaucoup de nappes phréatiques.

Comme végétation, il y a le fourré xérophile et la forêt sèche. C'est un milieu fragile dans son équilibre écologique.

Comme activités, il y a la collecte de bois de construction et bois de chauffe, perches et gaulettes, plantes médicinales, etc.

C'est une ancienne zone d'accueil (zone de culture et d'élevage). On y pratique la chasse et la cueillette de miel.

Zone des basses vallées

Cette zone correspond à la vallée de la Mangoky et celle de la Taheza.

Elles sont formées de 2 unités morphologiques :

- le lit apparent et ses abords : milieu très mobile à chaque crue ;
- la plaine d'inondation constituée par des terrasses inondables et des dépressions marginales.

Le climat est du type sub-humide et chaud.

Les sols sont fertiles et entretenus régulièrement par les apports des crues. Leurs textures sont :

Sableux à limon-sableux sur les berges ;

Limoneux à limon argileux sur les terrasses inondables ;

Argilo-limoneuse à argileux dans les cuvettes de débordement et des dépressions marginales.

Les secteurs en aval sont occupés par des forêts galeries, mais le plus souvent déboisés.

Les levées alluviales et terrasses inondables sont réservées à la culture de décrue du pois du cap, et les dépressions marginales à celle du riz.

1 Milieu physique

1.1 RELIEF ET PAYSAGE

Du point de vue relief, le Sud-Ouest malgache présente deux grands types de paysages :

- le domaine calcaro-gréseux et basaltique interne
- le domaine côtier occidental

1.1.1 Le domaine calcaro-gréseux et basaltique interne

Celui-ci est formé essentiellement de massifs et de plateaux intérieurs. Parmi les reliefs les plus importants apparaissent :

- A l'Est, le massif de l'Isalo, qui domine la dépression périphérique sakamenienne. L'aspect pittoresque de ce massif ruiniforme, avec son relief aux formes étranges, son réseau de canyons en font une des curiosités de Madagascar. Les altitudes maximums de l'Isalo sont supérieures à 1.000 m : 1.224 m et 1.304 m au Sud de la grotte des Portugais, 1.082 à Bekapity, près de la RNP7, 1.066 m à Bezabo vers le Sud, 949 m à Ampandraky au nord de Benenitra.

- Vers l'Ouest, la Cuesta jurassique des côtes de LAMBOSINA (route de crête Sakaraha-Beroroha) se prolongent vers le Sud. Elle domine les dépressions de SAKARAHHA et de BEZAHHA sur la TAHEZA. Elle culmine à 787 m.

- Vers le Nord, les étagements de l'ANALAVELONA basaltique, entièrement soulevé par le volcanisme tertiaire et haché par les fractures, culminent à 1.348 m à MITSINJORIAKA. Ce massif, presque entièrement savanisé, joue le rôle de château d'eau pour la région.

- La cuesta calcaire dédoublée se prolonge toujours au Nord jusqu'au Mangoky. Culminant à plus de 1.000 m dans le MIKOBOKA, elle atteint 1.082 m à AMBALATANY 862 m à ANKOBOKA et 745 m dans l'AMBERA.

- Au sud du FIHERENANA et jusqu'au fleuve de MENARANDRA se développent les plateaux karstiques de BELOMOTRA et du MAHAFALY qui forment un ensemble assez homogène (plateaux structuraux). Toutefois, ils sont entaillés de tout un dédale de dépressions à sols argileux. En cas de précipitations violentes et abondantes, ces dépressions sont inondées pour quelques jours. En saison sèche, l'eau stagne dans quelques mares résiduelles « RANOVORY ou SIHANAKE ».

1.1.2 La côte

La longueur des côtes est d'environ 800 km (Morombe - Toliara : 500 km et Toliara - Bevoalavo Ouest : 300km)

De faible altitude (5 à 200 m), il est constitué d'immenses espaces entièrement recouverts de sable roux. Hormis quelques buttes résiduelles (du côté de Betioky Somotsy par exemple), sa topographie est uniformément plate.

La zone de plage est prolongée par la plage sous marine en continuité avec la plate-forme continentale qui descend en pente douce vers le large. La faible profondeur, 2 à 10 m en moyenne favorise l'installation des récifs coralliens. On peut distinguer 2 types d'écosystèmes récifaux : récif barrière et récif frangeant. Ces récifs sont actuellement menacés de destruction à cause des activités anthropiques.

Les plus importants longent la côte Sud-Ouest aux environs de l'embouchure de la Linta au Sud jusqu'à Morombe au Nord.

En face de Toliara s'étend le Grand Récif sur près de 18 km et atteint 3 km de large. De part et d'autre de Toliara, au Sud surtout entre l'Onilahy et Lanivato, il existe un récif frangeant avec la présence de récifs à Caye (Nosy Ve, Nosy Tafara), et au Sud de Lanivato le récif frangeant d'Itampolo et d'Androka et l'îlot récifal de Nosy Manitsa. Au Nord de l'Onilahy jusqu'au delta de Mangoky, le récif frangeant est interrompu par quelques passes sur presque 80 km (cf. : carte réduite).

Les récifs-barrières de Morombe et de Toliara sont beaucoup plus proches de la côte et assez profonds pour que les super-geolettes puissent y circuler ; les eaux sont calmes et claires dans le chenal.

Il est possible cependant d'individualiser à l'intérieur de cette plaine côtière, quelques régions naturelles :

- la vallée du Mangoky qui, après avoir traversé les calcaires éocènes, s'élargit en une vaste plaine deltaïque de 110.000 ha (la plus vaste de Madagascar).
- la vallée de Fiherenana avec sa plaine deltaïque qui couvre une bonne superficie d'excellentes terres de culture
- la vallée de l'Onilahy qui s'achève par un estuaire encaissé et un profond canyon sous-marin
- la plaine littorale Mahafaly dépourvue de tout réseau hydrographique pérenne
- le pays MIKEA, un « no man's land » sableux couvert d'une forêt sèche très dense et marqué par l'arémisme. Plus à l'est, se trouve le bassin de BEFANDRIANA-IHOTRY
- le couloir nature d'ANTSEVA fait figure de riche région agricole. La forêt sur colluvions et alluvions est entièrement remplacée par une végétation de savane ou des champs de culture.

1.2 GEOLOGIE

A l'exception de la partie orientale du MAHAFALY qui appartient au socle, la région de Toliara occupe la partie méridionale du bassin sédimentaire de Morondava, qui se présente comme une succession de dépressions, de talus (cuestas) et de plateaux (revers) d'orientation nord-sud.

La structure géologique de surface donne au bassin l'image d'une sorte de glaciais inclinés vers l'ouest, entrecoupé de failles et s'ennoyant progressivement vers la mer.

Le bassin comporte trois grandes unités structurales (carte n°2) :

- Un secteur oriental qui correspond à la zone d'affleurement des séries stratigraphiques Karoo, SAKAMENA et ISALO
- Un secteur intermédiaire, lié à une phase de transgressions marines, constitué de séries calcaires (Jurassiques, Crétacé, Eocène, Oligocène - Miocène) et souvent coupé d'intercalations sédimentaires continentales (grès, argiles, sables entrecroisés et bois fossiles)
- Un secteur occidental résultant d'un effondrement dû à d'importantes fractures et renfermant du grès, marnes, des sables et argile de profondeurs considérables.

1.3 CLIMAT

L'individualité de la région de TOLIARA est avant tout d'ordre climatique. C'est un climat semi-aride. Cette région de plateaux et de plaines fait partie des régions sahéliennes. A la longue saison sèche (7 à 9 mois) succède une brève saison des pluies, parfois aléatoire, souvent très irrégulière et toujours pauvre en précipitations (moins de 600 mm/an).

1.3.1 Le réseau des stations météorologiques

La région du Sud Ouest dispose trois types de station météorologique :

- - Stations synoptiques
- Stations Pluviométrie
- Stations climatologiques, dont la répartition dans le territoire est indiquée dans le tableau suivant.

Tableau 3 : Réseaux des stations météorologiques

Types de stations	N°	Noms de stations	Sous-préfecture	Latitude Sud	Longitude Est	Altitude m	Année - début
Stations synoptiques	1	Morombe Aero	Morombe	21°45	43°22	4	1928
	2	Toliara Aero	Toliara	23°23	43°44	8	1901
Stations Pluviométrie	1	Antanimieva	Morombe	-	-	-	1959
	2	Befandefa	Morombe	22°07	43°18	10	1949
	3	Manombo Sud	Toliara	22°57	43°28	6	1949
	4	Sakaraha ville	Sakaraha	22°55	44°32	460	1934
Stations climatologiques	1	Ampanihy Ouest	Ampanihy Ouest	24°41	44°45	275	1928
	2	Ankazoabo Sud	Ankazoabo Sud	22°27	44°32	428	1911
	3	Ankililoaka	Toliara II	-	-	-	1986
	4	Betioky Sud	Betioky	23°43	44°23	263	1913
	5	Ejeda	Ampanihy Ouest	24°20	44°32	70	1942

Source : Direction de la Météorologie et de l'Hydrologie d'Antananarivo - Ampandrianomby

La plupart des stations ne sont plus fonctionnelles et d'autres sont à réhabiliter.

Remarque :

Dans le type des « stations Aéro », les appareils utilisés sont : le thermomètre, l'hygromètre, le pluviomètre, le baromètre, le Radiosondage ou le théodolite et le bac d'évaporation. Une équipe composée d'un ingénieur, d'un adjoint technique et des agents techniques travaillent presque toute l'année.

1.3.2 Température

La variation des températures, tout au long de l'année reste faible (amplitude annuelle comprise entre 7° et 10°). Les moyennes annuelles sont toujours comprises entre 25°C (Morombe) et 23°C (au sud de l'Onilahy). Les températures assez basses sont enregistrées à la saison fraîche., la moyenne des minima du mois le plus froid (juillet) pouvant descendre en deçà de 10°C : ces manifestations sont principalement liées à la continentalité et à l'altitude (carte n°3).

Tableau 4 : Température

Station	Altitude (m)	Période	Température moyenne		
			annuelle	mois le plus chaud	mois le plus froid
Ampanihy	275	79-96	24°6	Déc. - janv.	Juillet - Août
Ankazoabo	428	72-85	24°3	Janv.	Juillet
Benenitra	220	70-82	25°2	Déc. - Janv.	Juin - Juillet
Beroroha	180	69-80	25°9	Janv.	Juillet
Betioky Sud	263	69-80	24°6	Janv. - Fev.	Juin - Juillet
Morombe	5	79-96	24°7	Fev.	Juin - Juillet
Sakaraha	460	79-96	23°0	Janv.	Juillet
Toliara	9	86-96	23°8	Fev.	Juillet

Source : Station de Toliara, Direction des Exploitations météorologiques

1.3.3 Pluviométrie

Tableau 5 : Pluviométrie

Station	Altitude (m)	Période	Pluviométrie annuelle (mm)	Nombre de mois secs
Morombe	5	79-96	455	8
Bezaha	100	69-80	517	8
Ejeda	70	70-82	582	8
Ampanihy	275	79-96	581	7
Toliara	9	86-96	345	8
Soalara	8	70-82	274	8
Sakaraha	460	79-96	733	7

Source : Station de Toliara

Les moyennes annuelles des précipitations sont partout inférieures à 750 mm , sauf du côté de RANOHIRA où l'eau de pluie dépasse les 1.000 mm (carte n°4) . Cependant, les totaux que l'on observe dans les différentes stations permettent d'émettre quelques remarques :

On observe une décroissance régulière du Nord vers le Sud (MOROMBE : 455 mm - TOLIARA : 345 mm - SOALARA : 274 mm)

On remarque aussi une augmentation nette à mesure que l'on pénètre vers l'intérieur (TOLIARA : 345 mm - SAKARAHHA : 733 mm)

Plus que leur quantité totale, c'est la répartition des pluies dans l'année qui compte car elle dicte le calendrier cultural des populations.

Plus de 80% des précipitations, en moyenne, se font pendant la saison humide (de novembre à mars), janvier étant sans conteste le mois le plus arrosé. Au contraire, la période qui s'étend d'avril en octobre est remarquablement sèche ; les minima tournant autour de 2 à 2,5 mm en juillet.

Zone de Toliara

Tableau 6 : Pluviométrie Toliara

Station Toliara	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Année
moyenne	111,5	125,9	2,8	20,1	0,1	11,6	-	8,0	-	14,7	0,2	7,8	1993
1/5 sèche	73	15	4,1	33,2	0,4	46,7	-	3,8	5,5	-	9,3	36,2	1990
1/5 pluviale	246,3	104,4	2,4	2,0	-	-	0,7	-	1,0	0,9	16,2	13,6	1995
	125,7	77,3	29,9	0	8,5	0	0	0	3,7	0	81,6	47,3	2000
	0	29,3	1,2	0,5	0	0	17,1	0	25,2	0	9,4	2,8	2002

Source : Station Toliara, Direction des Exploitations météorologiques, 2003

La station de relevés pluviométriques concerne Toliara-ville. L'examen de ces relevés montre que la période pluvieuse ne couvre que deux mois (Janvier et Février), elle est donc très courte et tardive. Néanmoins, en dehors de Toliara-ville, c'est-à-dire dans la sous-préfecture de Toliara II, la pluviométrie est différente; car la zone de Toliara II est à vocation rizicole (superficie en riz : 1800 ha) et a la possibilité de faire deux saisons de culture avec des variétés adaptées. De même, en ce qui concerne le maïs (550 ha), pois du Cap (1000 ha : sur baiboho alluvial de la moyenne vallée de l'Onilahy) et le manioc (4200 ha).

Zone de Betioky-Sud (y compris Bezaha)

Tableau 7 : Pluviométrie Betioky-Sud

station Betioky	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Année
- Année moyenne	79,7	88,9	50,5	27,0	13,8	1,9	13,5	0,0	0,0	2,3	179,5	183,5	1979
- Année 1/5 sèche	105,9	80,1	7,3	19,1	0,0	0,0	2,2	0,0	0,0	23,0	106,2	67,9	1970
- Année 1/5 pluviale	381,5	28,3	20,8	1,1	24,9	0,0	2,4	0,0	0,0	19,4	52,9	425,6	1975

Source : Station Betioky

Tableau 8 : Pluviométrie Bezaha

Station Bezaha	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Année
- Année moyenne	222	56.8	84.2	39.9	31.2	0.4	3.0	0.0	0.0	7.2	15.6	239.4	1969
- Année 1/5 sèche	61.1	187.3	4.0	11.4	27.0	3.2	19.0	0.0	3.1	5.2	109.9	51.6	1963
- Année 1/5 pluviale	321.2	176.4	159.0	0	38.5	32.5	0	7.7	16.0	157.4	34.6	8.0	1972

La saison pluvieuse est plus longue, car elle couvre la période de Novembre à Avril, soit six mois. Les travaux agricoles doivent être exécutés, notamment la préparation du sol, bien avant le mois de Novembre pour pouvoir bénéficier pendant la phase végétative des pluies voulues. Les variétés à cycle aussi bien court que long peuvent être pratiquées. De même que les cultures qui demandent beaucoup d'eau comme le riz, ou les cultures qui ont un besoin moindre d'eau (maïs qui se pratique sur 990 ha, haricot 150 ha, arachide 1070 ha, patate douce 1020 ha, manioc 5700 ha).

Zone de Morombe (station Samangoky)

Tableau 9 : Pluviométrie de Morombe

Station Samangoky	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Année
- Année moyenne	28.1	56.3	-	15.6	16.5	-	0.6	0.9	16.2	-	13.8	348.7	1974
- Année 1/5 sèche	84.6	10.0	8.1	-	12.8	-	-	-	-	37.4	-	52.3	1972
- Année 1/5 pluviale	281.7	247.1	250.9	-	7.20	0.8	-	-	-	10.8	47.2	268.4	1971
	101,6	124,2	112,7	0	0,7	0	1,7	0	0	0	44,8	65,3	2000
	143,8	138,8	5,5	0,2	0	0	17,1	0	29,5	0	0,2	8,9	2002

Source : Station Samangoky, Direction des Exploitations météorologiques, 2003

La saison des pluies commence au mois de Décembre et se termine au mois de Février, donc trois mois. D'autre part, elle est tardive, de courte durée et très mal répartie (Décembre : 348,7 mm ; Janvier : 28,1 mm ; Février : 56,3 mm). A l'exception de la culture du riz, qui bénéficie de l'irrigation à partir du réseau hydroagricole de la Samangoky, seules les cultures exigeant moins d'eau peuvent y être pratiquées et utilisant en grande partie les réserves d'eau dans le sol. C'est la raison pour laquelle les spéculations suivantes restent les cultures dominantes de la zone : maïs 2800 ha ; haricot 150 ha ; pois du Cap 2700 ha ; manioc 2660 ha.

Tableau 10 : Récapitulatif des pluviométries

Données stations	Latitude en degré	Altitude en mètre	Température moyenne	Pluviométrie moyenne	Pluviométrie en mm	Indice d'efficacité de la saison humide	ETP en mm	ETR en mm
Ampanihy	24.41	275	24°6	565	326	1.6	1385	566
Ankazoabo	25.02	428	24°3	721	414	5	1374	722
Benenitra	23.26	220	25°2	744	343	5.5	1529	697
Beroroaha	21.40	180	25°9	775	369	6	1720	773
Betioky	23.43	263	24°6	616	400	4.5	1421	618
Morombe	21.45	5	24°7	454	120	2.4	1437	789
Sakaraha	22.55	460	23°0	733	607	5	1347	463
Toliara	23.53	9	23°8	341	100	0.9	1297	349

1.3.4 Diagrammes ombrothermiques

Pour la campagne agricole 1998/1999 les bilans thermiques et hydriques des deux Stations de Toliara et de Morombe sont présentés ci-dessous suivis des diagrammes Ombrothermiques.

Les données climatiques mensuelles de 1998 et de 1999 sont présentées à l'annexe 1.

Tableau 11 : Bilan thermique 1998/1999

STATION	OCT	NOV	DEC	JANV	FEV	MARS	AVRIL	MAI	JUIN
Morombe (131)									
T°M	25,1	27,1	27	26,9	27,6	28	25,7	22	21,2
T°M/N	24,1	25,4	26,7	27,3	27,3	26,9	25,3	22,9	20,9
T°M-T°M/N	1	1,7	0,3	-0,4	0,3	1,1	0,4	-0,9	0,3

Toliara (161)

T°M	25,2	26,5	27,1	28,8	28	28,3	26,3	22,2	21,2
T°M/N	23,9	25,3	26,7	27,6	27,6	26,9	25,3	22,8	20,9
T°M-T°M/N	1,3	1,2	0,4	1,2	0,4	1,4	1	-0,6	0,3

T°M = Température moyenne mensuelle

T°M/N = Température moyenne normale (moyenne mensuelle des 30 dernières années)

T°M - T°M/N = Ecart entre la température moyenne mensuelle et la température moyenne normale

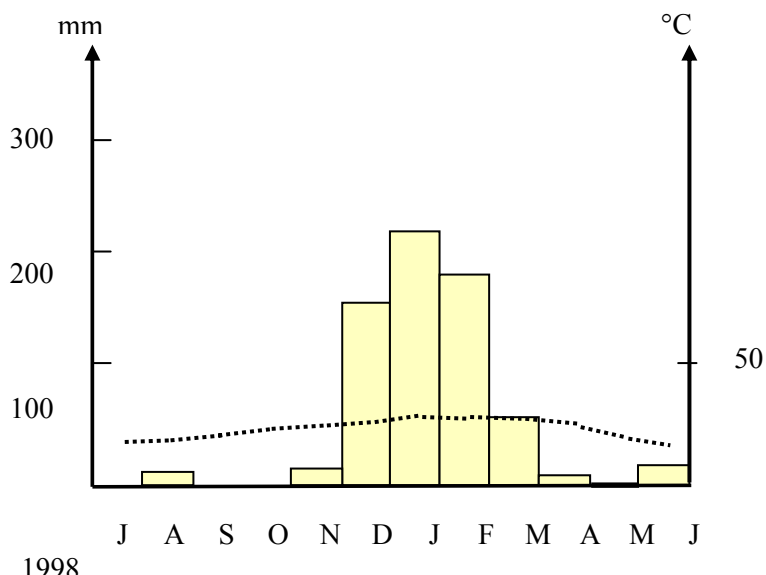
Tableau 12 : Bilan hydrique mensuel 1998/1999

REGION STATION	1998						1999					
	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Janv	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin
Morombe (131) R.R	-2	-2,2	-3,4	-12,6	-10,6	-41,3	457,9	31,3	-43,2	5,7	-9,9	-1,4
J.	-	-	-	-	-	3	8	4	24	1	-1	1
Toliara (161) R.R	-6,2	0,8	-7,8	-11,9	-6	64,2	130,4	97,2	29,7	-15	-9,1	5,1
J.	-	-	-	-	-1	2	4	4	0	-1	-2	-1

R.R = Variation entre hauteur de pluie mensuelle et hauteur de pluie moyenne normale (moyenne mensuelle des 30 dernières années)

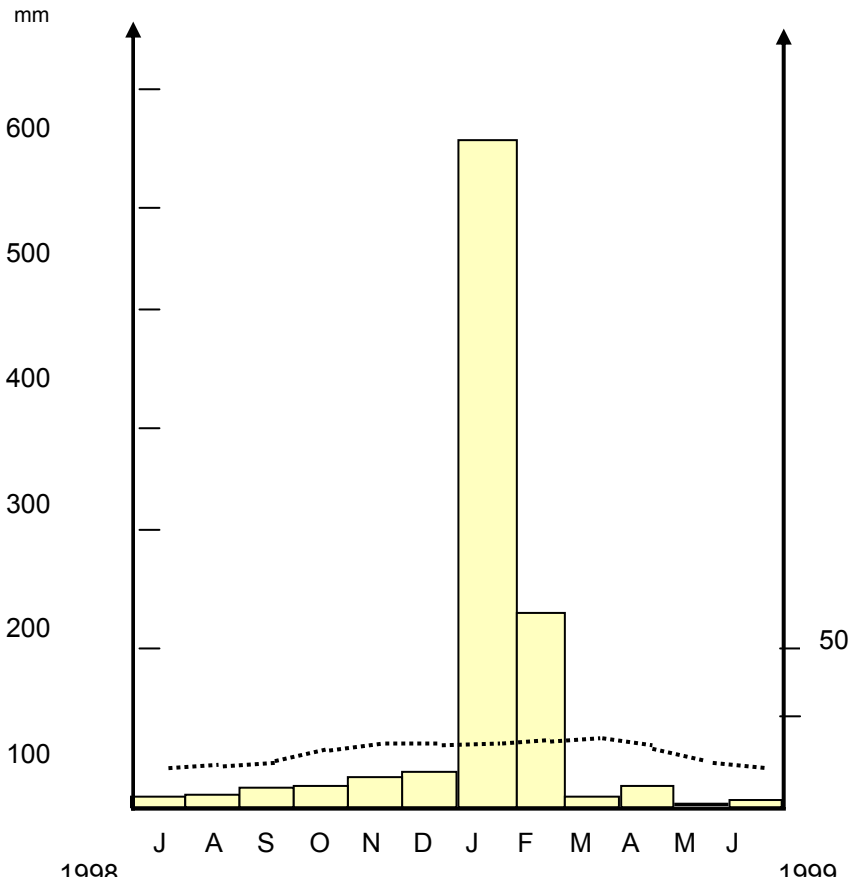
J = Variation entre nombre de jours de précipitations mensuels et nombre de jours de précipitations moyens normaux (moyenne mensuelle des 30 dernières années).

Figure 1 : Diagramme ombrothermique

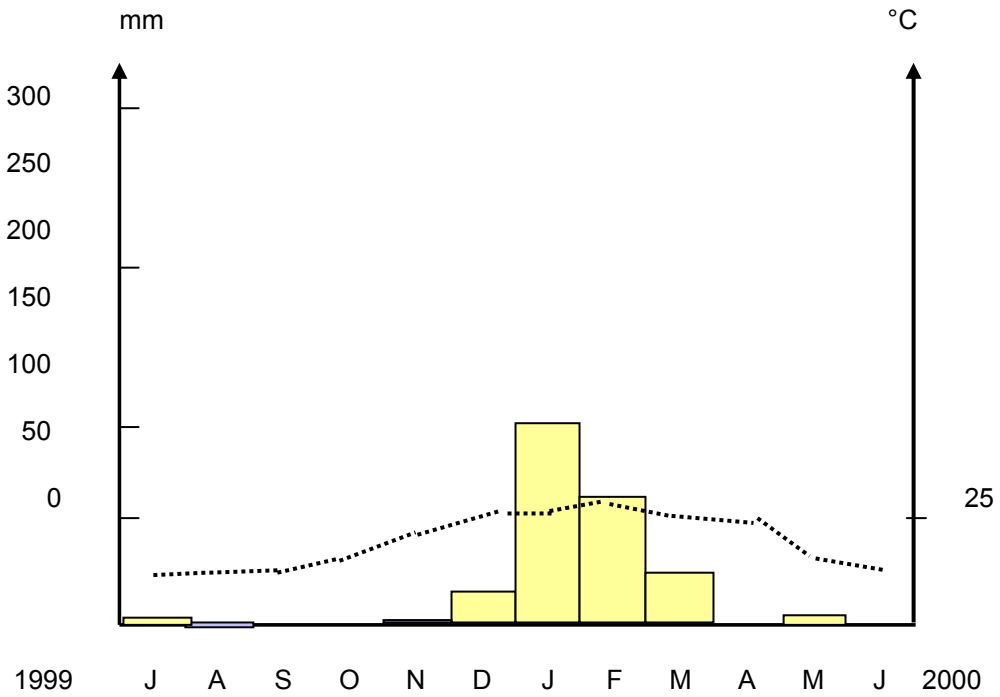


STATION TOLIARA

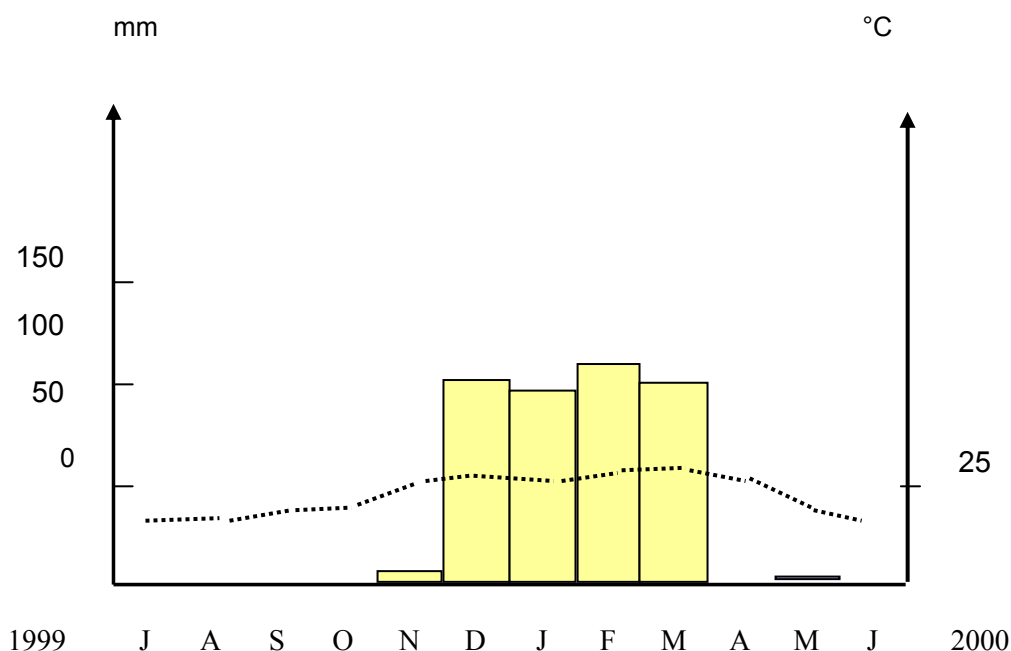
°C



STATION TOLIARA



STATION MOROMBE



STATION MOROMBE

Dans le cadre de cette étude descriptive, le diagramme ombrothermique a été retenu en raison de sa simplicité et tracé selon les principes définis par H. GAUSSEN¹.

Le graphique présente :

- En abscisse : les mois (12 mois : de juillet 1998 à juin 1999),
- En ordonnée : à gauche, l'échelle des pluies en mm
- A droite, les températures en degré (°C)

L'échelle exprimant les températures moyennes² est le double de celle figurant la pluviosité. Ainsi, à la même hauteur se situent par exemple, à droite, la température de 25°C et la pluviosité de 50 mm.

Le tracé des pluies (p) est figuré par des paliers en traits pleins et les courbes de températures (T°) par des lignes en pointillées.

Sur les schémas, tous les paliers situés en dessous de la courbe thermique correspondent à des mois secs. Si les deux lignes se confondent, les mois en cause sont déjà secs conformément à la formule de GAUSSEN :

$$P \leq 2T$$

1.3.5 Vents

La frange côtière est balayée en permanence par un vent dominant, « Tsiok'Atimo », de direction SW - NE, et qui constitue un facteur sélectif local de la végétation.

Dans le Sud-Ouest, l'alizé qui a franchi la falaise orientale, y est subsident, c'est-à-dire sec et de caractère anticyclonique, ce qui donne le plus souvent une dorsale anticyclonique sur l'ensemble de la région. Le temps est beau et frais en raison du refroidissement nocturne.

En été, l'échauffement de la vallée de la TAHEZA, en fin d'après-midi provoque l'ascendance d'un vent local appelé « TSIOK'ORA » provoquant de forts orages de fin de journée.

¹ F. BAGNOULS et H. GAUSSEN, Saison sèche et indice xérothermique, Faculté des Sciences, Toulouse 1953.

² Température moyenne = $\frac{\text{température maximale} + \text{température minimale}}{2}$

Près des côtes, la brise marine, toujours en fin de journée, peut également déclencher quelques précipitations.

Dans le Parc National de l'Isalo, le vent souffle toute l'année avec une vitesse comprise entre 6 et 12 m/s.

Grâce à leur connaissance empirique, les pêcheurs Vezo ont une notion sur la direction et la vitesse du vent. Ce qui leur permet de programmer leur sortie en mer. Tous les vents portent d'ailleurs des noms malgaches tels que Fandaotse (Nord), Vara-pohy (Nord-Ouest) et Varatraza (Nord-Est).

1.3.6 Cyclones

La région de Toliara n'est pas réellement une zone cyclonique : la plupart des cyclones qui touchent Madagascar viennent de l'Océan Indien. Ils arrivent sur le Sud-Ouest déjà affaibli par la traversée d'une partie de l'île. Cependant, ils entraînent de fortes précipitations provoquant des inondations catastrophiques. Exemple : le passage du cyclone Angèle de fin décembre 1978 qui avait fait plusieurs centaines de victimes - un grand nombre de bovins, de caprins, d'ovins et de porcins noyés.

Des destructions considérables peuvent être aussi occasionnées par les cyclones qui se forment dans le canal de Mozambique ou qui reprennent une nouvelle vigueur à son contact. La vitesse du vent cyclonique du Sud-Ouest est faible (98 à 150 km/h) par rapport à celle de la région Centre Est (100 à 250 km/h).

En 2000, le cyclone tropical Eline est passé à Toliara à 30 km/h et a apporté 16,9 mm de pluies.³

1.3.7 Humidité atmosphérique

La valeur moyenne annuelle de l'évaporation sur la nappe d'eau libre est inférieure à 1.400 mm dans le Sud-Ouest et celle de l'évaporation est comprise entre 800 et 1 000 mm.

On note aussi la présence des rosées et brouillards qui sont abondants sur tout le littoral et vers l'intérieur, notamment dans les cuvettes et vallées. Par leur condensation, ces deux phénomènes corrigent le déficit pluviométrique du début de saison et constituent pour la végétation un appoint hydrique de grande importance.

1.3.8 Régions climatiques

La région de Toliara est caractérisée par une longue saison sèche de 7 à 9 mois, surtout sur les zones côtières. Elle a cinq sous régions climatiques.

Sub-humide à hiver très frais d'altitude

Ce climat affecte les montagnes inhabitées : Le Mikoboka, l'Analavelona, l'Isalo. Il y a 7 à 8 mois édaphiquement secs. La température moyenne annuelle T varie de 19 à 22° C, mais l'hiver y est assez froid :

tm (température moyenne du mois le plus froid) : inférieure à 18°C.

tm' (température moyenne des minima du mois le plus froid) inférieure à 13°, voire à 10° C

Semi-humide et chaud

Il s'agit des régions septentrionales du Sud-Ouest, le Bas et le Moyen-Mangoky (Beroroha). Il y a 8 mois édaphiquement secs.

T varie de 25 à 28° C

Tm' de 13 à 16° C

Le climat reste très favorable à l'agriculture, la 2^e récolte de riz n'est pas gênée par la fraîcheur de l'hiver.

³ Voir en annexe les cyclones qui sont passés à Toliara de 1985 à 2000.

Semi-humide à hiver tempéré

C'est le climat de l'Ibara en général, du Mangoky à Onilahy, et du Masikoro oriental (Ankililoaka à Befandriana Sud). Il y a également 8 mois édaphiquement secs. L'aridité y est donc plus marquée mais les pluies y sont suffisantes pour y faire du coton pluvial. Les années sèches sont toutefois à redouter.

T est comprise entre 23 et 26° C ; t_m est inférieure à 20° C et t_m' varie de 10 à 13° C : l'hiver est bien moins chaud que dans le climat précédent.

Semi-aride à hiver tempéré

Il s'agit du Mahafaly intérieur, du plateau à la péninsule. L'aridité y est davantage marquée : 9 à 11 mois édaphiquement secs. La faiblesse des précipitations et l'irrégularité de leur répartition, tant pendant la saison de pluies que d'une l'année sur l'autre, rendent aléatoires beaucoup de cultures. Le sorgho ampemba prend souvent le pas sur le maïs ; les arachides sont toujours possibles, l'irrigation est souhaitable.

T varie de 24 à 26° C et t_m' est comprise entre 10 et 13° C.

Sub-aride et chaud

C'est le domaine littoral et sub-côtier du bush, nettement xérophile. Les précipitations sont très faibles. Il y a 12 mois édaphiquement secs. La forte humidité relative, supérieure à 65% en moyenne, alimente la rosée du matin qui est nécessaire aux cultures pluviales telles que celle du maïs. T varie de 23 à 25° C et t_m' de 13 à 16°, l'hiver y est moins marqué que vers l'intérieur.

Les données climatiques mensuelles des années 1998 et 1999 sont présentées en annexe.

1.4 HYDROLOGIE

Deux catégories de réseaux hydrographiques caractérisent la région de Toliara :

- Les cours d'eau à bassin versant mixte, traversant à la fois sur socle cristallin des Hautes Terres et le bassin sédimentaire de l'Ouest et dont les longueurs dépassent les 400 km ;
- Les cours d'eau qui coulent uniquement sur les terrains sédimentaires et ne dépassant pas les 300 km (carte n°5) :

1.4.1 Les cours d'eau à bassin mixte

Ils regroupent le Mangoky et l'Onilahy, deux fleuves dont les cours drainent des bassins versants très étendus, supérieurs à 30.000 km². Ils sont permanents quelle que soit la saison.

La Mangoky est l'un des cours d'eau le mieux connu de Madagascar grâce aux nombreux postes et stations d'observation qui avaient été installés sur l'ensemble d'un bassin versant qui s'étend sur 55.884 km². Si on tient compte de la Mananantanana, la branche amont, le Mangoky coule sur une longueur de 820 km. C'est au niveau de Beroroha, lorsque le fleuve pénètre dans le sédimentaire, que la vallée s'élargit considérablement jusque dans son cours inférieur où il construit un vaste delta de 80 km de longueur et de 50 km de large.

Les débits du fleuve sont en corrélation étroite avec les pluies. La période des hautes eaux s'étend ainsi de décembre à mars. C'est une période assez courte, mais pendant laquelle les débits sont élevés (entre 30 et 100 l/s/km²) et provoquent d'inondations catastrophiques. Il est certain que les activités des populations riveraines du fleuve doivent tenir compte du problème posé par la brutalité de ces crues.

La période des basses eaux dure de juin à novembre. Cette période est marquée par les débits très faibles : 15% des écoulements apparaissent en cette saison. Il arrive très fréquemment que le Mangoky, du côté du village d'Ankantsankantsa-Andrenalamivola, soit facilement franchissable à gué.

Les affluents de Mangoky sont : la Menamaty, l'Isahena, la Sakamavaka et la Sikily.

L'**Onilahy**, avec son important bassin versant de 32.225 km² et sa longueur de 400 km, est comme le cas de Mangoky. Son maximum hydrologique est lié au maximum pluviométrique. Les hautes eaux ne durent que décembre à mars avec une montée importante en janvier. Par contre, la saison sèche très marquée, avec des températures élevées et une humidité atmosphérique très faible, engendre des étiages prononcés. Ce qui fait que la plupart des cours d'eau du bassin versant de l'Onilahy s'assèchent mais ont souvent un sous écoulement.

Les affluents de l'Onilahy sont la Sakamare, la Taheza et la Sakondry.

1.4.2 Les cours d'eau dans le sédimentaire

C'est le cas de la Manambo, de la Fiherenana (138 km et 7.790 km² de BV) et de la Linta (173 km et 5.437 km² de BV). Elles appartiennent aux régimes des cours d'eau de « type côte ouest » et « sud-sahélien ». L'alimentation des bassins versants est conditionnée par une pluviométrie très faible (300 à 600 mm) et par le fait que les eaux disponibles pour l'écoulement sont amoindries par une forte évaporation (Évapotranspiration potentielle entre 1.200 et 1.500 mm). Par ailleurs, les débits de saison sèche sont d'une extrême variabilité d'une année à l'autre.

L'une des caractéristiques physiques essentielles de cette partie côtière de la région est donc sa pauvreté en rivières permanentes : ceci explique en partie la faible densité de la population, jusqu'à ces dernières années, dans les zones forestières.

Une autre particularité de ces cours d'eau est leur dépérissement à mesure que l'on va vers l'aval. Cette décroissance s'explique par la fréquence des sols à dominance texturale sableuse favorisant l'infiltration.

Les crues sont, par contre, assez soudaines car elles suivent, de quelques heures à peine, les fortes pluies. Cette période de hautes eaux dure de décembre jusqu'à la première moitié de mars. Les maxima sont presque toujours en janvier.

1.4.3 Le phénomène d'érosion des bassins versants

Tableau 13 : L'érosion théorique sur les principaux bassins fluviaux du Sud Ouest malgache

Bassins versants	Mangoky	Fiherenana	Onilahy
Précipitation annuelle en mm	970	700	675
Précipitation du mois le plus arrosé (en mm)	250	195	190
Pertes totales ne théoriques en :			
millions de T	260	34	137
millions de m ³	650	85	342
Dégradation spécifique théorique en :			
T/km/an	4.800	5.100	4.800
m ³ /km ² /an	12.000	12.750	12.000
mm/an	3,2	3,4	3,2
Pertes totales mesurées en :			
millions de T	98	9	17
millions de m ³	244	23	43
Dégradation spécifique mesurée en :			
T/km ² /an	1.800	1.350	600
m ³ /km ² /an	4.500	3.375	1.500
mm/an	1,2	0,9	0,4

Source : (JN. Salomon, 1986)

L'analyse de ce tableau permet de faire les remarques suivantes :

- L'érosion dépend de la pluviométrie (importance, intensité et répartition) et du système de pentes.
- La Fiherenana a un coefficient d'érosion potentielle très supérieur à ceux de la Mangoky et de l'Onilahy en raison :
 - D'une pente moyenne assez forte

- Des précipitations brutales et de façon concentrée
- De la présence des roches sensibles à l'érosion (sables, argiles, grès)
- D'une végétation xérophile actuellement clairsemée.

Ce phénomène érosif intense explique l'existence des plaines deltaïques importantes avançant sur la mer où seul l'Onilahy échappe à ce schéma en raison de la présence d'un profond canyon sous-marin situé dans l'axe de l'embouchure

1.4.4 Les nappes souterraines

Un autre trait physique marquant du Sud-Ouest est la présence d'un système aquifère très développé. Les conditions techniques et stratigraphiques essentielles sont ici réunies pour qu'existent des nappes phréatiques. Ces dernières sont classées en quatre grandes familles :

- Les nappes phréatiques alluviales sont des nappes libres installées dans les alluvions qui jalonnent le cours d'un fleuve.
- Les nappes phréatiques sub-affluentes (couloir d'Antseva)
- Les nappes phréatiques des cordons dunaires du littoral qui sont exploitées sous formes de puits, « VOVO », par les villageois, avec des débits toujours faibles
- Les nappes profondes de plateaux intérieurs (Andranovory sur le plateau de Belomotra).

La région d'Antanimieva-Befandriana possède l'une des plus importantes nappes du Sud Ouest, alimentée à partir des plateaux grés-karstiques de l'Est. Son débit est évalué entre 3 à 5 m³/s. (Ch DOMERGUE, 1973)

La région d'Antseva a de nombreuses résurgences (exemple d'Amboboka avec un débit de 1.000 l/s) et des nappes situées entre 25 et 100 m au-dessous de la surface.

La plaine de Toliara possède trois nappes superposées :

- Celle de la plaine alluviale de Fiherenana (40 à 60 m³/h) ;
- Celle du littoral au sud de Toliara, alimentée à partir des calcaires éocènes de Belomotra ;
- Celle développée dans les terrains détritiques.

1.4.5 Les lacs

Il n'y a que deux grands lacs dans la région de Toliara : le lac IHOTRY et le lac TSIMANAMPETSOTSA

LAC IHOTRY

Il est situé à 100 km au Nord de Toliara et à 40 km au Sud Est de Morombe, avec une altitude de 50 m, une superficie variant entre 11.200 ha et 960 ha suivant les saisons (sèches ou pluvieuses) et une profondeur maximale de 3,80 m.

C'est un lac d'eau saumâtre se trouvant dans la plaine côtière Masikoro, sur sols constitués de sables roux, au sein d'une forêt caducifoliée. De nombreux oiseaux y trouvent refuge.

L'économie locale repose sur la pêche au tilapia avec une vente des produits aux marchés de Befandriana, d'Antanimieva ou de Basibasy.

Les autres activités économiques concernent aussi l'agriculture (manioc, maïs, riz) et l'élevage (bovins). La collecte du miel est intense sur l'ensemble de la zone.

LAC TSIMANAMPETSOTSA

Il est situé à 85 km au Sud de Toliara, avec une altitude comprise entre 38 et 114 m, une superficie de 43 200 ha, il est localisé dans la plaine côtière sableuse Mahafaly. C'est un lac peu profond, 2 m maximum

en période d'étiage, avec une longueur de 20 km sur 3 km de large, aux eaux saturées de sulfate de chaux, bordé d'arbres pétrifiés. Le climat est sub-aride (350 mm de pluie, température moyenne annuelle de l'ordre de 24°C)

Depuis très longtemps, la partie Est du lac est un emplacement de monuments funéraires.

Des centaines de flamants rose, des pluviers et autres échassiers y trouvent refuge. Vivent aussi dans le lac les fameux Typhleotris, poissons aveugles extrêmement rares.

La densité de la population est très faible à cause des conditions naturelles (pluviométrie, sols) qui ne permettent pas la culture et l'élevage.

Les différentes essences forestières sont utilisées pour la construction, le bois de chauffe, les cercueils, la pirogue.

1.4.6 L'océanographie

Les mouvements de la mer sont généralement moindres dans cette zone faisant face au Canal de Mozambique. La température moyenne des eaux se situe entre 28 et 30°C avec une salinité moyenne de 34,5‰. La marée est à cycle semi diurne, (marnage : 3 m) et les courants marins dominant se portent vers le sud. En hiver, la mer est souvent agitée à cause du vent du sud (Tsiokatimo), ce qui limite les sorties des pêcheurs. En été, la mer est calme la plupart des temps.

1.5 SOLS ET VEGETATIONS

1.5.1 Sols

Les multiples interactions locales de l'hydrographie, du climat, de la topographie et de la roche mère (sédiments continentaux gréseux, sédiments marins et alluvions) génèrent une grande variété des sols (carte n°6).

Ainsi les sédiments continentaux gréseux s'altèrent et constituent :

- Les sols ferrugineux tropicaux (sols beiges) qui sont de médiocre fertilité et portent habituellement une végétation dégradée qui se présente sous forme de savane.
- Les sols ferralitiques (sols rouges) qui se développent sur les grands épandages sableux et qui forment une grande partie des fameux sables roux de la région. Sur les plateaux calcaires, ils sont très susceptibles à l'érosion et sont associés à une savane arbustive. Ils portent rarement des cultures.

Les roches mères d'origine marine s'altèrent et engendrent :

- Des vertisols qui sont des sols noirs, argileux à argilo-sableux dont la présence est liée à des secteurs mal drainés (cuvette de RANOZAZA et ANTSEVA) et à des roches-mères riches en basaltes (plateaux de VINETA et du MIKOBACA)
- Des sols calcimagnésiques ou calcimorphes qui renferment des argiles gonflantes et sont facilement sujet à la dessiccation et décapés par l'érosion. Ils sont peu aérés et délaissés par les cultures.

Enfin, les matériaux alluviaux engendrent :

- Des sols minéraux bruts ou peu évolués d'apport fluvial, qui se forment sur les alluvions actuelles, déposées dans les vallées au moment des crues (Baiboho). Très recherchés par la population locale, ils sont traditionnellement voués à la culture du pois du cap. Ils portent de belles forêts-galeries, s'ils ne sont pas encore mis en culture.

- Des sols hydromorphes gorgés d'eau en permanence ou temporaire (mauvais drainage). Ils sont fréquents dans les deltas, le long des cours d'eau. Les textures argilo-sableux y dominent. Ces sols se révèlent aussi favorables à la culture du pois du cap en décrue ou aptes à la riziculture irriguée (cuvette marécageuse de RANOZAZA).

1.5.2 Végétations

Nombreuses sont les données qui influent sur la distribution des groupements végétaux : températures et pluies, nature des sols et leur capacité à retenir de l'eau, rôle direct ou indirect des vents.

On peut donc observer deux types de végétation selon leur localisation : les formations terrestres et les formations littorales ou mangroves (carte n°7).

1.5.2.1 Les formations terrestres

Entre le fleuve Mangoky et la rivière Manombo

- *Sur le complexe dunaire* (Forêt Mikea et Lac Ihotry) : Il y a des forêts denses sèches du domaine du Sud : séries à Euphorbiacées.
- *A l'arrière du littoral* (sables roux et alluvions : couloir d'Antseva) : Là se trouvent les Forêts denses sèches du domaine du Sud, séries à Commiphora.
- *Sur les plateaux calcaires intérieurs* (Parc National Zombitse - Vohibasia, correspondant au Bassin versant du Fiherenana) : On trouve des forêts denses sèches du domaine de l'Ouest séries à Commiphora et Dalberzia, des savanes avec prédominance des graminées : danga ou ahidambo (Hétéropogon contortus), vero (Hyparrhenia rufa) avec des éléments ligneux tels que Sakoa (Poupartia caffra)

Entre la rivière Manambo et le fleuve Onilahy

- *Sur le complexe dunaire du littoral* : se trouvent des Forêts denses sèches du domaine du Sud, séries à Didiéracés et Fourrés xérophiles dégradés ou modifiés (Bush à Euphorbiacées)
- *A l'arrière pays du littoral* (sables roux et alluvions : Forêts de Belomotra qui constitue respectivement une partie des bassins versants du Fiherenana et Onilahy) : on y rencontre des Forêts denses sèches du domaine du Sud séries à Commiphora.
- *Plateaux calcaires intérieurs* : Forêts denses sèches du domaine de l'Ouest, séries à Commiphora et Dalberzia et Savanes du domaine de l'Ouest avec des éléments ligneux tels que le Sakoa (Poupartia caffra)
- *Haut bassin versant* : Forêts claires sclérophiles du domaine du Centre. Savanes du domaine du Centre et des éléments ligneux tels que le Satrana (Hyphaene satran, le tapia (Uapaca bojeri).

Entre le fleuve Onilahy et le fleuve Menarandra

- *Sur complexe dunaire du littoral* (Réserve Naturelle intégrale : Lac Tsimanampetsotsa) : il y a les Fourrés xérophiles du domaine du Sud à Euphorbiacées et Didiéracées. Sur cette zone littorale, le *Didierea madagascariensis* est l'espèce dominante.
- *A l'arrière pays du littoral* (sables roux et alluvions) : se trouvent les Fourrés xérophiles dégradés ou secondaires du domaine du Sud et les Forêts denses sèches du domaine du Sud séries à Didiéracées.
- *Plateaux calcaires intérieurs* (Réserve Spéciale de Bezaha-Mahafaly qui constitue le bassin versant de la Sakamena, affluent de l'Onilahy) : on rencontre les Forêts denses sèches du domaine du Sud séries à Didiéracées avec comme essence spécifique le *Fantsiolitra* (*Alluaudia procera*) rencontré sur les sables roux de l'intérieur et les Savanes du domaine du Sud avec des éléments ligneux tels que le Za.
- *Haut Bassin versant* (Bassin versant de la Taheza et Pénéplaine Mahafaly) Il y a des savanes sans éléments ligneux.

En dehors de ces formations courantes existent d'autres types de végétations. Il s'agit

- des Forêts ripicoles qui sont des formations forestières localisées aux abords des cours d'eau et dans les bas-fonds. Au Sud de l'Onilahy, le Kily (*Tamarindus Indica*) est l'espèce dominante de ces forêts ripicoles.
- des formations dunaires composées d'espèces herbacées et d'arbustes qui servent à fixer les dunes.
- des formations aquatiques qui présentent une diversité floristique appréciable (cypéracea, nymphacacea, legumineacea).

1.5.2.2 Les mangroves

Les cordons littoraux sont souvent associés à des Mangroves assez étendues sur des vasières dues à des dépôts fluviaux importants. La mangrove de FITSITIKA (Manombo-Toliara) est actuellement la plus belle mangrove de la région du Sud-Ouest avec une superficie de 400 ha, alors que celle de BEVOALAVO est en voie de disparition. Celles des environs de la ville de Toliara (Sarodrano, Ankilibe, Ankiembe, la Batterie et le Nord Fiherena) ont pratiquement disparues (déforestation).

Ces mangroves hébergent une faune importante de poissons, de crustacées (en particulier crevettes et crabes) de coquillages, d'oiseaux rares ainsi que des algues. Elles sont aussi riches en « Afiafy » (*Avicennia*) et « Tanga » (*Rhizophora*).

2 Milieux Humain et social

2.1 POPULATION ET DEMOGRAPHIE

2.1.1 Effectif et évolution

La région de Toliara comptait 743.008 habitants en 1993, répartis sur environ 66 714 km². Cela représente respectivement :

- 42% de la population du faritany et 41,3% de sa superficie totale ;
- 6% de la population de Madagascar, répartie sur 11% de l'ensemble du Territoire

2.1.1.1 Recensement général de la population et de l'habitat de 1993

Le recensement général de la population confirme une forte concentration de la population autour des grandes villes.

Tableau 14 : Effectif et densité de population

Sous-préfectures	Population résidente	Superficie (km ²)	Densité (hbts/km ²)
Toliara I	80 826	282	286,6
Toliara II	146 493	6 420	22,8
Morombe	76 933	7 919	9,7
Beroroaha	31 199	7 336	4,2
Sakaraha	53 960	8 837	6,1
Ankazoabo-Sud	38 122	7 540	5,0
Betioky-Sud	131 342	9 829	13,3
Ampanihy-Ouest	163 210	13 514	12,0
Benenitra	20 923	5 010	4,1
Ensemble région	743 008	66 714	11,1

Source : Monographie Toliara

La densité moyenne de la zone est de 11,1 habitants au km². Les Sous-préfecture de Toliara II, de Betioky Sud et d'Ampanihy Ouest sont les plus peuplés. Ils représentent 59% de la population de la région. Les Sous-préfectures les moins denses sont Ankazoabo (5 hab/km²), Beroroaha (4 hab/km²), Sakaraha (6 hab/km²) et Benenitra (4 hab/km²) (carte n°8).

La population de la zone se concentre principalement :

- dans le moyen Fiherenana, le long de la RNP 7 qui relie Toliara et Sakaraha en direction de Ihosy ;
- dans le couloir naturel de Manombo, le long de la RNS 9, qui relie Toliara à Morombe ;
- dans le delta et la basse vallée de Mangoky au nord de Morombe ;
- dans les basses vallées du Fiherenana et de l'Onilahy (région de Saint Augustin) ;
- dans les dépressions de l'intérieur (Berenty - Betsileo, Ankazoabo, etc.)

La forêt épineuse dite « Forêt des Mikea », qui s'étend de Manombo à Morombe, est très peu peuplée. Les villages vezo se situent sur le littoral et les villages masakoro le long de la lisière orientale de cette forêt épineuse.

2.1.1.2 Evolution

Les données au cours de 18 ans (1975 à 1993), nous permet d'avoir un taux moyen d'évolution de la population et de faire des projections dans les cinq années qui suivent.

Tableau 15 : Evolution de la population

Années	1975	1990	1993	Taux moyen % (75 - 93)	Projections				
					1994	1995	1996	1997	1999
Sous-préfecture									
Toliara I	45 676	100 039	80 826	2,6	83 430	86 118	88 892	91 755	91 961
Toliara II	66 630	140 000	146 493	4,5	153 047	159 894	167 048	174 522	173 924
Sakaraha	28 570	50 081	53 960	3,6	55 900	57 910	59 993	62 150	64 064
Ampanihy	81 803	134 231	163 210	3,9	169 595	176 229	183 123	190 287	193 771
Betioky	93 356 ⁴	118 769	131 342	2,8	134 960	138 679	142 449	146 425	155 936
Ankazoabo	22 975	41 867	38 122	2,9	39 210	40 328	41 479	42 663	45 260
Morombe	48 092	74 461	76 933	2,6	78 967	81 056	83 199	85 399	91 339
Beroroaha	20 618	44 692	31 199	2,3	31 925	82 668	33 429	34 207	37 041
Benenitra	⁵	23 012	20 923	2,8	21 499	22 092	22 700	23 326	24 841
Ensemble région	407 720	717 152	743 008	3,4	768 534	794 974	822 363	850 734	882 137

Source : RGPH - 1993

Cette évolution de la population peut s'expliquer par plusieurs facteurs :

- l'exode rural essentiellement de Masikoro, Mahafaly, Tanala, Vezo et Antandroy ;
- l'augmentation de nombre de jeunes filles en état de procréer : les mariages, officiels ou non, y sont beaucoup plus précoces que dans le reste de l'île. Ainsi, si à Madagascar, 37% de jeunes filles de 15 à 19 ans sont mariées, ce taux est de 54% pour la région de Toliara. Il serait même de 62% pour la Sous-préfecture d'Ampanihy, 59% pour celles de Betioky et de Sakaraha ;
- les fortes natalités des Vezo et Tanala contribuent à cette évolution ;
- l'existence des infrastructures hospitalières et de santé limite aussi la mortalité infantile ;
- l'installation des étrangers sur les côtes du Sud Ouest et les centres de l'intérieur : parmi eux, des Européens, de majorité Français, et les Asiatiques, notamment les Indo-pakistanaïses et les Chinois.

2.1.2 Croissance démographique

2.1.2.1 Natalité

Le tableau ci-dessous montre qu'au cours des 12 derniers mois avant le recensement, il a été enregistré 23 572 naissances, soit un taux de natalité moyen de 3,2% qui est relativement faible par rapport au taux de natalité moyen pour Madagascar (4,5%). Pourtant, dans cette région, comme dans toute l'île, une femme n'est pleinement accomplie qu'au terme de plusieurs maternités, les enfants étant toujours les bienvenus, preuve du bonheur familial.

Tableau 16 : Taux de natalité et de fécondité

Sous-préfectures	Population totale	Femme de 15 à 49 ans	Naissances 12 derniers mois	Taux de fécondité (%)	Taux de natalité (%)
Toliara I	80 826	21 590	2 374	11,0	3,7
Toliara II	146 493	33 691	4 778	14,0	3,3
Morombe	76 933	18 431	3 002	16,0	3,9
Beroroaha	31 199	7 168	1 199	16,7	3,8
Sakaraha	53 960	13 567	1 597	11,7	3,0
Ankazoabo	38 122	8 936	1 170	13,0	3,1
Betioky	131 342	30 336	4 050	13,3	3,1
Ampanihy	163 210	37 203	4 830	13,0	3,0
Benenitra	20 923	4 846	572	9,7	2,7
Ensemble région	743 008	175 468	23 572	13,4	3,2

Source : RGPH 1993

⁴ y compris Benenitra

⁵ la sous-préfecture de Benenitra n'existait pas en 1975

Il semblerait qu'il y ait une sous-estimation au cours du RGPH 1993. La fécondité moyen pour l'ensemble de la région étant de 13,4% :

- Les Sous-préfectures de Beroroha et de Morombe connaissent un taux de fécondité parmi les plus élevés de la région (16,7 et 16%) ;
- Le taux de fécondité le plus bas est enregistré dans les Sous-préfectures de Benenitra et de Toliara I (9,7 et 11%).

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette baisse de fécondité et de natalité :

- Le milieu de résidence
- La facilité d'accès aux divers services disponibles en ville (santé, planification familiale, éducation...) ;
- La malnutrition
- Les mauvaises conditions sanitaires. Les maladies vénériennes ne sont pas les seuls responsables de cet état de fait. Toute maladie qui affaiblit l'organisme peut devenir une cause de stérilité.

2.1.2.2 Mortalité

Les décès des douze derniers mois sur l'effectif de la population totale nous fournissent les taux de mortalité dans les différentes sous-préfectures.

Tableau 17 : Taux de mortalité par sous-préfecture

Sous-préfecture	Population totale	Décès des douze derniers mois	Taux de mortalité (%)
Toliara I	80 826	690	0.8
Beroroha	31 199	225	0.7
Morombe	76 933	628	0.8
Ankazoabo	38 122	254	0.7
Betioky	131 342	811	0.6
Ampanihy	163 210	1 139	0.7
Sakaraha	53 960	421	0.8
Toliara II	146 493	1 343	0.9
Benenitra	20 923	41	0.2
Ensemble région	743 008	5 552	0.7

Source : RGPH 1993

Les chiffres de mortalités du tableau ci-dessus ne sont pas fiables. Le taux de mortalité moyen est de 0,7%, alors que la moyenne nationale est de 1,55% en 1992. Cela signifie qu'il y a eu une sous-déclaration générale des décès aux agents du RGPH 1993.

Le taux de mortalité le plus élevé est enregistré dans la Sous-préfecture de Toliara II (0,9%) et le plus bas est dans celui de Benenitra (0,2%).

Le taux de mortalité infantile et juvénile (1 à 5 ans) reste élevé (maternités précoces, parasitoses, tuberculose, toxicose, bilharziose, rougeole, ictère, coqueluche, malnutrition, mauvaises conditions sanitaires, paludismes, maladies vénériennes, etc.) Ces derniers temps, la région de Toliara est la plus touchée par le choléra et on a aussi observé l'apparition de quelques cas de sida.

On présente en annexe les dix principales causes de la mortalité, les dix principales pathologies ainsi que le taux de couverture vaccinal par antigène (enfant de 0 à 11 mois) par le SSD - DIRDS de Toliara.

2.1.2.3 Taux d'accroissement naturel

Cet indice nous renseigne sur la faculté de renouvellement de la population de la région du Sud Ouest. Le tableau ci-dessous indique les taux d'accroissement naturel par sous-préfecture.

Compte tenu des doutes qui pèsent sur la fiabilité des taux de natalité et de la sous-estimation des taux de mortalité, il est impossible d'en déduire valablement des taux d'accroissement naturel.

Tableau 18 : Taux d'accroissement naturel par sous-préfecture

Sous-préfectures	Taux de natalité	Taux de mortalité	Taux d'accroissement naturel
Toliara I	2.9	0.8	2.1
Beroroaha	3.8	0.7	3.1
Morombe	3.9	0.8	3.1
Ankazoabo	3.1	0.7	2.4
Betioky	3.1	0.6	2.5
Ampanihy	3.9	0.7	3.2
Sakaraha	2.9	0.8	2.1
Toliara II	3.3	0.9	2.4
Benenitra	2.7	0.7	2.0
Ensemble région	3.28	0.74	2.54

Source : Monographie Toliara

Toutefois, si on analyse les chiffres dans le tableau ci-dessus, les Sous-préfectures de Beroroaha, de Morombe et d'Ampanihy Ouest connaissent un taux d'accroissement naturel le plus élevé de la région (3,1 à 3,2%), qui est, à peu près, le même que celui de la moyenne nationale.

Le taux d'accroissement le plus bas est enregistré à Benenitra (2%) et cela confirme son faible taux de fécondité et de natalité.

2.2 COMPOSITION ET REPARTITION (RGPH 1993)

2.2.1 Population urbaine et population rurale

D'après les données fournies par RGPH 1993, l'effectif de la population est plus important en milieu rural qu'en milieu urbain. Environ 76% de la région de Toliara résident en milieu rural. Le reste de la population (24%) est reparti inégalement dans les chefs-lieux des sous-préfectures et des firaisaina.

Tableau 19 : Taux d'urbanisation par sous-préfecture

Sous-préfectures	Population urbaine	Population rurale	Taux d'urbanisation
Toliara I	80 826	0	100.0
Beroroaha	12 228	18 531	40.6
Morombe	6 965	69 968	9.0
Ankazoabo	17 659	20 463	46.3
Betioky	21 196	110 146	16.1
Ampanihy	17 521	145 689	10.7
Sakaraha	14 824	39 136	27.4
Toliara II	0	145 689	0
Benenitra	4 715	16 208	22.5
Ensemble région	176 374	566 634	23.7

Source : RGPH 1993

La population urbaine est estimée à 176.374 habitants selon le dernier recensement (RGPH 1993). Ce qui caractérise la population de la ville est l'importance du phénomène migratoire. En général, on a affaire à une migration des ruraux en quête de travail en milieu urbain, espérant ainsi améliorer leur situation et leurs conditions de vie.

Cet exode toucherait essentiellement les Mahafaly, les Masikoro, les Antandroy, les Merina et les Betsileo. Plus de 40% de la population de Toliara sont d'origine Vezo.

2.2.1.1 Répartition par classes d'âge et par sexe en milieu rural et urbain

Les pyramides des âges observés dans l'ensemble de la région de Toliara font ressortir les principales caractéristiques suivantes :

- Une large base montrant la prédominance des jeunes ;
- Un rétrécissement rapide au fur et à mesure que l'on avance vers les âges élevés ;
- Une faible proportion de personnes âgées.

Les détails se trouvent en Annexe.

L'âge moyen de la population de la région est de 22,9 ans et il n'y a pas tellement de différence entre les deux sexes : 23,9 ans pour le sexe masculin contre 22,6 pour le sexe féminin. Quant aux personnes d'âge économiquement actif, c'est-à-dire de 15 à 64 ans, elles constituent plus de la moitié (52,05%) de la population et la proportion des personnes âgées (65 ans et plus) est faible (3,5%). Etant donné que le nombre d'inactifs (0-14 ans et 65 ans et plus), est moins important que celui des actifs potentiels (15-64 ans), le ratio de dépendance économique, c'est-à-dire le rapport des inactifs (0-14 ans et 65 ans et plus) et les personnes d'âges actifs (15-64) est de 92%.

(Cf. en annexe 4: Démographie)

Toliara I

La population féminine représente 52,26% et la population masculine 47,73%. Ce pourcentage de supériorité peut s'expliquer par le drainage des agglomérations rurales vers la ville de Toliara I à la recherche de travail :

- Emploi domestique,
- Emploi dans le secteur informel.

L'âge moyen est de 21,8 ans pour la population masculine contre 22,5 ans pour la population féminine

La population active (15 à 64 ans) est de 56%, tandis que la proportion économique est de 78%.

Toliara II

La population féminine représente 50,56% et la population masculine 49,43%. Il y a plus de femmes dans la sous-préfecture de Toliara II. L'âge moyen de la population est de 21,41 ans tandis que pour le sexe féminin, il est de 21,52 ans.

La population active représente 50,4% de l'ensemble tandis que la proportion des inactifs est de 49,58%. Le ratio de dépendance économique est de 98%.

Sakaraha

Contrairement à ce qui se passe aux deux sous-préfectures précédentes, à Sakaraha, la population masculine est supérieure à celle du sexe féminin, respectivement de 50,32% et de 49,67%. L'âge moyen de la population est de 24,06 ans. La moyenne est de 23,61 ans en milieu urbain contre 24,24 en milieu rural.

L'âge moyen de la population masculine en milieu urbain est de 23,60 ans contre 24,46 en milieu rural.

L'âge moyen de la population féminine en milieu urbain est de 23,62 ans contre 24,01 en milieu rural.

La population active représente 56,87% et la population inactive est de 43,12%. Le ratio de dépendance économique est de 76%.

Betioky sud

La population féminine dépasse toujours la population masculine. Les proportions sont les suivantes : 50,18% et 49,81 % de la population de la zone.

L'âge moyen de l'ensemble de la population est 22,11 ans. L'âge moyen de la population urbaine est de 22,21ans tandis que celle du milieu rural est de 22,09 ans.

L'âge moyen du sexe masculin en milieu urbain est de 22,06 ans contre 22,26 ans en milieu rural. L'âge moyen du sexe féminin en milieu est 22,36 ans contre 21,92 en milieu rural.

La population active représente 51,68% contre 48,3% de personnes inactives. Le ratio de dépendance économique est de 93%.

Ankazoabo sud

La population masculine est supérieure à la population féminine. Les proportions sont : 50,5% contre 49,5%. L'âge moyen de l'ensemble est de 23,44 ans. L'âge moyen milieu rural est de 23,80 ans contre 23,03 ans en milieu urbain.

L'âge moyen de la population masculine en milieu rural est de 24,49 ans contre 23,39 ans en milieu urbain. L'âge moyen de la population féminine en milieu rural est de 23,11 ans contre 22,65 en milieu urbain.

La population active représente 54,64% et celle des inactifs est de 45,35%. Le ratio de dépendance économique est de 83%.

Beroroha

Le nombre de la population féminine est plus faible par rapport à celui de la population masculine : 49,13% contre 50,86%. La population de moins de 20 ans représente 52,03% de l'ensemble de la population. On peut donc dire que la population de Beroroha est une population jeune.

L'âge moyen de l'ensemble est de 23,63 ans. L'âge moyen de la population urbaine est de 23,59 ans contre 23,66 ans en milieu rural.

L'âge moyen du sexe masculin en milieu rural est de 23,75 ans contre 23,66 ans en milieu urbain. L'âge moyen de la populations féminine en milieu rural est de 23,58 ans contre 23,30 ans en milieu urbain.

La population active est de 53,96% contre 46,03% de la population inactive. Le ratio de dépendance économique est de 85%.

Ampanihy Ouest

Il y a plus de femmes que d'hommes à Ampanihy Ouest. Les pourcentages sont les suivants : 51,58% (sexe féminin) 48,41% (sexe masculin). L'âge moyen de l'ensemble est de 22,53 ans. L'âge moyen de la population urbain est de 23,01 ans contre 22,48 ans en milieu rural.

L'âge moyen de la population masculine en milieu rural est de 22,07 contre 22,33 en milieu urbain. L'âge moyen de la population féminine en milieu rural est de 22,86 ans contre 22,67 en milieu urbain.

La population active est de 50,36% contre 49,63% pour les inactifs. Le ratio de dépendance économique est de 98,56%.

Benenitra

Le nombre de la population féminine est plus faible par rapport à celui de la population masculine : 49,63% contre 50,36%. La population de moins de 20 ans représente 52,64%. C'est une population jeune. L'âge moyen de l'ensemble de la population est de 23,65 ans. Ce chiffre est de 24,05 ans en milieu urbain et de 23,24 ans en milieu rural.

L'âge moyen du sexe masculin en milieu rural est de 24,25 ans contre 24,04 ans en milieu urbain. L'âge moyen de la population féminine en milieu rural est de 22,81 ans contre 24,06 en milieu urbain.

La population active est de 53,76% contre 46,24% d'inactifs. Le ratio de dépendance économique est de 86%.

Morombe

La population féminine est supérieure par rapport à la population masculine. Les pourcentages sont les suivants : 50,55% et 49,44%. La population de moins de 20 ans représente 54,76% de l'ensemble de la population de Morombe.

L'âge moyen des habitants est de 22,29 ans. L'âge moyen en milieu rural est de 22,28 ans contre 22,50 ans en milieu urbain.

L'âge moyen de la population masculine en milieu urbain est de 21,95 ans contre 22,28 ans en milieu rural. L'âge moyen de la population féminine en milieu rural est de 22,06 ans contre 22,98 ans en milieu urbain.

La population active représente 52,55% et la population d'âge économiquement inactifs est de 47,44%. Le ratio de dépendance économique est de 90%.

2.2.2 Composition ethnique

Les Masikoro, les Sakalava, les Mahafaly, les Bara, auxquels s'associent les Vezo, sont majoritaires mais constituent moins des 2/3 de la population globale. Les Masikoro, Sakalava, Vezo d'un côté et les Mahafaly, Tanàlana de l'autre, groupes de dimensions équivalentes, représentent ensemble la moitié de la population du Sud-Ouest.

Les Antanosy sont avec les Atandroy les migrants les plus nombreux, et constituent presque le ¼ de la population. Les autres groupes sont très minoritaires, Betsileo, Antaifasy, Antaisaka, Korao (gens du Sud Est), Merina, Betsimisaraka,...comptent pour un peu plus de 10%.

Il y a une relative stabilisation des groupes entre eux-mêmes. Les migrations des gens originaires du Sud-Est (Korao) ainsi que des Bara, ont aujourd'hui régressé par rapport aux années 50, à cause de l'insuffisance de terres.

Enfin une centaine d'étrangers se sont installés sur les côtes du Sud-Ouest, à Toliara notamment, puis dans les centres de l'intérieur. Parmi eux, on trouve des Européens à majorité Français, des Indopakisatanaï (Karana) et des Asiatiques (Chinois).

La plus forte composition de la race Vezo et Tanâlana se trouve le long de la côte, du nord au sud de la région ; sauf dans les sous-préfecture de Betioky et d'Ampanihy, les Vezo métissés de Mahafaly sont plus nombreux. En entrant vers l'intérieur, l'éthnie Vezo disparaît progressivement : on trouve les Bara dans les sous-préfecture de Sakaraha, Ankazoabo et Beroroha. Et un peu plus vers le Sud, on trouve les races Antanosy, Mahafaly un peu mélangé par les Antandroy. Les Betsileo se sont installés dans les vallées fertiles de la côte occidentale (moyen Mangoky) et dans l'Ibara. Par contre, on trouve presque toutes les différentes races dans les chefs-lieux de sous-préfecture et surtout à Toliara I.

2.3 CARACTERISTIQUES DES MENAGES

2.3.1 Taille des ménages

Le ménage a été défini comme l'ensemble des différents membres, apparentés ou non vivant dans le même logement mettant en commun les ressources et satisfont en commun l'essentiel de leurs besoins alimentaires et autres besoins vitaux. Les membres du ménage reconnaissent l'autorité d'une seule personne appelée « chef de ménage ».

Tableau 20 : Taille et répartition des ménages

Sous-préfecture	Nombre de chefs de ménage	Population résidente	Nombre de personnes par ménage
Toliara I	15 571	80 826	5.2
Beroroha	7 307	31 199	4.3
Morombe	17 824	76 938	4.3
Ankazoabo	9 476	38 122	4.0
Betioky	30 415	131 342	4.3
Ampanihy	34 091	163 210	4.8
Toliara II	32 010	146 493	4.6
Benenitra	5 258	20 923	4.0
Sakaraha	13 896	53 960	3.9
Ensemble région	165 848	743 004	4.4

Source : RGPH 1993

Le sous-préfecture de Toliara I, qu'on peut appeler sous-préfecture « urbain », a le plus grand nombre de personnes par ménages (5,19) par rapport aux autres sous-préfecture, dont le nombre tourne autour de 4.

On peut avancer que, dans la sous-préfecture « urbain » de Toliara I, les jeunes restent sous la tutelle paternelle à un âge tardif par rapport à ceux des autres sous-préfecture. Dans ces derniers, les jeunes quittent le foyer paternel à un âge plus précoce pour construire leur propre ménage.

2.3.2 Sexe du chef de ménage

C'est dans le milieu urbain qu'on trouve le plus grand nombre de femmes chefs de ménage (Toliara I 29.5 %, Morombe 29,84 %, Betioky 22.57 %, Benenitra 24.17 %) par rapport à l'ensemble, sauf Toliara II.

Tableau 21 : Répartition chefs de ménage par sexe

Sous-préfectures	Milieu urbain		Milieu rural	
	Hommes(%)	Femmes (%)	Hommes (%)	Femmes (%)
Toliara I	70.5	29.5	-	-
Beroroaha	86.9	13.1	82.0	18.0
Morombe	70.2	29.8	80.1	19.8
Ankazoabo	80.6	19.4	82.2	17.8
Betioky	77.4	22.6	82.8	17.2
Ampanihy	86.4	13.6	80.8	19.2
Sakaraha	80.7	19.3	82.6	17.4
Toliara II	-	-	75.9	24.0
Benenitra	75.8	24.1	84.8	15.2
Ensemble région	69.8	19.0	72.3	16.5

Source : RGPH 1993

2.3.3 Niveau d'instruction

Au fur et à mesure qu'on se rapproche du centre, le niveau de scolarisation augmente tandis qu'il diminue parallèlement à l'éloignement des centres villes. La raison majeure de non-scolarisation vient des difficultés qu'éprouve le ménage. Les fournitures scolaires coûtent chères. Il y a aussi le désir des parents de faire travailler leurs enfants.

Tableau 22 : Taux de scolarisation des chefs de ménages

Sous-préfectures	Nombres de chefs de ménage	% ayant été à l'école
Toliara I	15 571	81.20
Beroroaha	7 307	37.90
Morombe	17 824	39.80
Ankazoabo	9 476	31.60
Betioky	30 415	21.80
Ampanihy	34 091	10.40
Sakaraha	13 896	26.40
Toliara II	32 010	50.50
Benenitra	5 258	15.50
Ensemble région	165 848	35.02

Source : RGPH 1993

Les meilleurs niveaux d'instruction sont enregistrés dans les sous-préfectures de Toliara I et Toliara II. Les pourcentages des gens qui ont été à l'école sont élevés (81.2% et 50.5%) par rapport à ceux des autres sous-préfectures de la région de Toliara (10.4 à 37.9 %). Cela peut s'expliquer par l'existence de nombreuses infrastructures scolaires.

2.3.4 Activités et profession du chef de ménage

a) Activités du chef de ménage

La population active comprend les personnes effectivement actives et occupées, les chômeurs et les personnes en quête d'un premier emploi.

Par contre, on entend par population inactive, les ménagères, les étudiants, les retraités et les personnes inactives pour raison d'incapacité (selon la définition dans le RGPH, 1993).

Remarque : la somme « des grands groupes de professions » rempli à partir des données RGPH ne correspond pas au « total ménages ». Des erreurs de calcul se sont glissées dans les données.

Malgré ces fautes de calcul, les tableaux 23 et 24 nous montrent la tendance de la situation de la région vis-à-vis de l'emploi.

Parmi les 165 848 chefs de ménages, 92,45% font partie de la population active dont 1,51% à la recherche d'un emploi, soit à la suite d'un arrêt momentané de travail, soit pour trouver un premier emploi.

L'importance de chefs de ménages en quête d'emploi varie sensiblement selon le milieu de résidence. Si elle ne représente que 0,03% à Benenitra, elle atteint 3,53% à Toliara I.

La population inactive et dépendante représente 7,07% de l'effectif de la population active.

Tableau 23 : Situation vis à vis de l'emploi par sous-préfecture

Sous-préfectures	Total de Ménage	Situation vis-à-vis de l'emploi (en effectifs)								
		Occupé	Chômeur	En quête 1 ^{er} emploi	Ménagère	Etudiant	Retraité	Incapacité	Autres	ND
Toliara I	15 571	11 690	893	551	1 119	449	660	341	365	54
Beroroaha	7 307	7 033	10	8	112	3	7	47	73	22
Morombe	17 824	16 764	130	74	372	5	131	177	202	43
Ankazoabo	9 476	9 067	24	18	204	6	18	56	22	79
Betioky	30 415	28 715	117	19	892	23	110	313	131	115
Ampanihy	34 091	31 704	158	102	1 312	10	192	411	152	153
Sakaraha	13 896	13 573	25	15	79	-	41	80	29	69
Toliara II	32 010	29 830	203	101	561	142	250	502	459	64
Benenitra	5 258	4 885	10	2	166	2	45	76	32	41
Ensemble région	165 848	153 261	1 570	890	4 817	640	1 454	2 003	1 465	640

Source : RGPH 1993

Tableau 24 : Pourcentage des chefs de ménages occupés

Sous-préfecture	Total de ménage	Situation vis-à-vis de l'emploi (en %)								
		Occupé	Chômeur	En quête 1 ^{er} emploi	Ménagère	Etudiant	Retraité	Incapacité	Autre	ND
Toliara I	100	75.07	5.73	3.53	7.18	2.88	4.23	2.18	2.34	0.34
Beroroaha	100	96.25	0.13	0.10	1.53	0.04	0.09	0.64	0.99	0.30
Morombe	100	94.05	0.72	0.41	2.08	0.02	0.73	0.99	1.13	0.24
Ankazoabo	100	95.68	0.25	0.18	2.15	0.06	0.18	0.59	0.23	0.83
Betioky	100	94.41	0.38	0.06	2.93	0.07	0.36	1.02	0.43	0.37
Ampanihy	100	92.99	0.46	0.29	3.84	0.02	0.56	1.20	0.44	0.44
Sakaraha	100	97.67	0.17	0.10	0.56	-	0.29	0.57	0.20	0.49
Toliara II	100	93.90	0.63	0.31	1.75	0.44	0.78	1.56	1.43	0.19
Benenitra	100	92.90	0.19	0.03	0.44	0.03	0.85	1.44	0.60	0.77
Ens. région	100	92.45	0.96	0.55	2.49	0.44	0.89	1.13	0.86	0.44

Source : RGPH 1993

b) Profession du chef de ménage

La professionnalisation de l'agriculture au sens général du terme est de premier rang dans les sous-préfectures « ruralisées » par opposition au terme « urbanisé ».

80 à 95% des chefs de ménage tirent leur revenus des activités agricoles pour subvenir aux besoins de la famille, sauf pour Toliara I, où ce pourcentage n'est que 9.9 %.

Dans la région de Toliara, 9% de la population active occupée travaillent dans le secteur tertiaire et le reste soit 7% sont dans le secteur secondaire.

Tableau 25 : Répartition des activités professions des chefs de ménages

Sous-préfecture	Total chefs de ménage actifs	Grands groupes de professions										
		A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
Toliara I	11 690	566	232	1 134	936	747	2 594	1 157	1 780	811	1 684	51
Beroroaha	7 033	55	5	111	33	18	70	6 573	68	7	73	19
Morombe	16 764	121	32	297	183	113	443	14 539	263	110	610	54
Ankazoabo	9 067	44	22	167	69	27	125	8 381	105	22	75	30
Betioky	28 715	75	21	313	127	66	244	26 714	738	44	305	68
Ampanihy	31 704	38	27	192	107	66	276	30 165	473	55	243	62
Sakaraha	13 573	73	11	166	72	39	128	12 660	125	86	192	21
Toliara II	29 830	47	50	638	226	112	1 111	23 790	634	167	3 017	39
Benenitra	4 885	19	3	34	14	10	12	4 676	14	1	75	26
Ens. région	153 261	1 038	403	3 052	1 767	1 198	5 003	128 655	4 200	1 303	6 274	370

Source : RGPH 1993

A - Forces armées

- B - Membres de l'exécutif et des corps législatifs, cadres supérieurs de l'administration publique, dirigeants et cadres supérieurs
- C - Professions intellectuelles et scientifiques
- D - Professions intermédiaires
- E - Employés de type administratif
- F - Personnel des services et vendeurs de magasin et de marché
- G - Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture
- H - Artisans et ouvriers des métiers de type artisan de marché
- I - Conducteurs d'installation
- J - Ouvriers et employés non qualifiés d'entreprise
- K - Non déterminé

2.4 MOUVEMENTS MIGRATOIRES

2.4.1 A l'intérieur de la région

Il faut évoquer ici l'extrême mobilité des populations à l'intérieur de la région ou même d'un sous-préfecture. Les raisons en sont très diverses : inondations, sécheresses, terroirs épuisés, dissociations de terroirs, cérémonies ou conflits familiaux, etc.

La majeure partie de la population de la zone sédimentaire de l'Androy (Fiv d'Ampanihy) et du plateau Mahafaly (Fiv de Betioky et d'Ampanihy) s'immigre vers la zone cristalline de l'Androy (Fiv de Betioky et de Benenitra) et du littoral à la recherche des pâturages et des terres fertiles.

La transhumance intéresse encore la région d'Ankiloaka et surtout d'Analamisampy au niveau du couloir d'Antseva. Les troupeaux du couloir naturel Manombo/Befandriana Sud rejoignent des zones de pâturages situées en bordure occidentale de la « Forêt des Mikea » autour des points d'eau du littoral, ou à l'intérieur comme de la zone de pâturages d'Analabo.

L'exode rural vers Toliara à partir du Sud semble être un phénomène encore important pour les Tanâlana de la plaine côtière mahafaly.

2.4.2 Avec l'extérieur de la région

La plupart des migrations sont historiques et ont fait de la région de Toliara un véritable front pionnier.

Au 19^e siècle, les Bara et les Antanosy ont pénétré la région du Sud-Ouest. A la fin du 18^e siècle, ce que l'on appelle l'Ibara aujourd'hui n'était pratiquement pas peuplé. Les pasteurs bara, en l'occupant, y trouvent les vastes espaces nécessaires à leurs troupeaux.

Les Antanosy, fuyant la répression du gouverneur merina de Taolagnaro à partir de 1840, s'installèrent dans l'Est Mahafaly et surtout dans le Moyen Onilahy.

Les Antaisaka abandonnèrent leur Sud-Est de plus en plus surpeuplé par rapport à la surface agricole utile et s'installèrent dans le Bas Mangoky. Ankiliabo n'est aujourd'hui peuplé que d'Antaisaka. C'est pour des raisons presque identiques que les Betsileo quittent les Hautes Terres pour s'installer dans le Moyen Mangoky et le bas fond de l'Onilahy.

Les Antandroy ont commencé à migrer assez tard, vers 1920 et surtout après 1930. Ils sont nombreux dans le Mahafaly oriental.

Les Antandroy, généralement des hommes seuls ou fondant un ménage là où ils s'installent, sont des agriculteurs, souvent salariés ou métayers, des gardiens de troupeaux (mpiarak'andro), des gardiens de biens immobiliers ou tireurs de pousse-pousse à Toliara ou encore manœuvres (kibaroa).

D'autres populations migrent également vers le Sud Ouest : les Antaifasy, les Tanala, les Betsimisaraka, les Merina ainsi que beaucoup d'étrangers (Français, Indo-pakistanaï, Asiatiques).

Tableau 26 : Population de la région du Sud-Ouest

Sous-préfecture	Population totale	Population urbaine		Population rurale		Niveau de scolarisation		Population agricole	Exploitants agricoles RNA 1984-85
		Nombre	%	Nombre	%	Chefs de ménage	% n'ayant jamais été à l'école		
Toliara I	80 826	80 826	100,0%	-	0,0%	15 571	18,80	6 016	-
Toliara II	146 493	-	0,0%	146 493	100,0%	32 010	49,50	109 484	15 799
Sakaraha	53 960	14 824	27,5%	39 136	72,5%	13 896	73,60	49 374	8 841
Ampanihy	163 210	17 521	10,7%	145 689	89,3%	34 091	89,60	144 792	19 570
Betioky	131 342	21 196	16,1%	110 146	83,9%	30 415	78,20	114 870	22 591
Ankazoabo	38 122	17 659	46,3%	20 463	53,7%	9 476	68,40	33 524	6 252
Morombe	76 933	6 965	9,1%	69 968	90,9%	17 824	60,20	62 518	8 626
Beroroha	31 199	12 668	40,6%	18 531	59,4%	7 307	62,10	28 264	5 347
Benenitra	20 923	4 715	22,5%	16 208	77,5%	5 258	84,50	18 236	2 789
Ensemble de la région	743 008	176 374	23,7%	566 634	76,3%	165 848	64,98	567 028	89 815

Source : RGPH 1993

L'effectif de la population est plus important en milieu rural qu'en milieu urbain. 76% de la population résident en milieu rural. Le phénomène migratoire est l'une des caractéristiques de la population de la région.

C'est une population jeune, l'âge moyen de la population est de 22,9 ans. Les personnes d'âge économiquement actifs constituent plus de la moitié (52,05%) de la population. La proportion des personnes âgées (65 ans et plus) est très faibles (3,5%).

Le ratio de dépendance économique varie de 76% à 98%.

79,6% de la population de la région est de type agricole, ce qui représente un pourcentage très élevé quand on compare l'importance aux autres secteurs, dans l'ensemble de la région 68,60% des chefs de ménages n'avaient jamais été à l'école.

Les chiffres ci-dessus mettent donc en évidence que le développement de la région repose principalement sur le développement du secteur agricole au sens général du terme, accompagné du développement du secteur social (éducation, hygiène et santé).

2.5 SERVICES SOCIAUX

2.5.1 Santé

2.5.1.1 Dispositif sanitaire

2.5.1.1.1 Infrastructures

Infrastructures publiques

Presque les centres médicaux publics de tous les niveaux existent dans la région de Toliara, à savoir :

- Le Centre Hospitalier Régional (CHR), localisé dans le chef lieu,
- Le Centre Hospitalier de District niveau 2 (CHD2), avec antenne chirurgicale, anciennement dénommé HMC ou Hôpital Médico-Chirurgical.
- Le Centre Hospitalier de District niveau 1 (CHD1)
- Le Centre de Santé de Base niveau 2 (CSB2), dirigé par un médecin.
- Le Centre de Santé de Base niveau 1 (CSB1) : ce sont des dispensaires ou des Centres de Soins et de Santé primaire ou de Postes Sanitaires tenu par un personnel soignant autre que médecin.(carte n°9)

Tableau 27 : Répartition des établissements sanitaires publics

Sous-préfectures	CHR	CHD2	CHD1	CSB2	CSB1
Toliara I	1	1	0	3	5
Toliara II	0	0	0	11	12
Morombe	0	0	1	4	19
Betioky	0	1	1	12	7
Ampanihy	0	0	1	11	4
Sakaraha	0	0	1	6	5
Ankazoabo	0	0	1	2	12
Beroroaha	0	0	1	5	8
Benenitra	0	0	1	3	9
Ensemble Région	1	2	7	57	81

Source : Direction Interrégionale de la Santé/ Toliara

Le Ministère de la Santé a fait des efforts considérables pour renforcer le dispositif d'encadrement sanitaire : recrutement des médecins et infirmiers, tous sont diplômés d'État. Il appuie aussi les ONG (confessionnels ou non) à caractère médical.

Ainsi, la région de Toliara est dotée de 171 formations sanitaires publiques et privées fonctionnelles. Les infrastructures publiques sont au nombre de 148 dont :

- 1CHR à Toliara I,
- 2 CHD2 à Toliara I, Betoiky Sud,
- 7 CHD1 à Morombe, Betioky Sud, Ampanihy, Saharaha, Ankazoabo Sud, Beroroaha, et Benenitra,
- 57 CSB2 dont la répartition correspond aux zones de forts peuplements et quelques zones enclavées,
- 81 CSB1, la plupart de ces formations sanitaires sont réparties en milieu rural.

Infrastructures privées ou confessionnelles

Des infrastructures privées ou confessionnelles viennent renforcées celles du secteur public. Un certain nombre de ces infrastructures sanitaires nécessitent une réhabilitation, ainsi qu'un minimum d'équipement (lits, tables d'accouchement, etc.) et de médicaments pour les premières urgences.

Tableau 28 : Répartition des établissements sanitaires privées ou confessionnelles

Sous-préfectures	CHR	CHD2	CHD1	CSB22	CSB1
Toliara I	0	1	0	6	1
Toliara II	0	0	0	5	0
Morombe	0	0	0	1	0
Betioky	0	0	0	0	3
Ampanihy	0	1	0	0	2
Sakaraha	0	0	0	1	1
Ankazoabo	0	0	0	1	0
Beroroaha	0	0	0	0	0
Benenitra	0	0	0	0	0
Ens. Région	0	2	0	14	7

Source : Direction inter-régionale des Districts Sanitaires de Toliara

Les infrastructures privées sont au nombre de 23 :

- 2 CHD2 : c'est la clinique Saint Luc de Toliara, qui a rang d'Hôpital médico-chirurgical et l'hôpital d'Ampanihy Ouest ;
- 14 CSB2 et 7 CSB1.

La zone montagneuse de Mikoboka est particulièrement démunie en formations sanitaires, de même les régions au Nord est de la Sous-préfecture de Sakaraha, ainsi que de tous les Firaisaina enclavés du pays Bara.

Le dispensaire privé de Manombo et le dispensaire catholique d'Ankililoaka sont situés dans ces régions à forte densité de peuplement.

2.5.1.1.2 Personnel

Personnel soignant des services publics de santé

Tableau 29 : Répartition des établissements sanitaires publics personnel soignant

Sous-préfectures	Population totale	Médecins	Dentistes	Sage-femmes	Infirmiers	Aides-soignants
Toliara I	95 961	6	2	13	21	3
Toliara II	173 924	5	0	8	21	14
Morombe	91 339	5	0	5	11	11
Betioky	155 936	41	2	10	25	14
Ampanihy	193 771	4	0	4	8	13
Sakaraha	64 064	6	0	5	5	13
Ankazoabo	45 260	1	0	3	5	10
Bereroaha	37 041	3	0	0	7	8
Benenitra	24 841	3	0	0	3	6
Ensemble région	882 137	74	4	48	106	92

Sources : Direction Inter Régionale des Districts Sanitaires - Toliara 1999

Population 1999 : projection DDSS - INSTAT

Personnel soignant d'autres structures ou privés

Tableau 30 : Personnel soignant d'autres structures ou privés

Sous-préfectures	Médecins	Dentistes	Sage-femmes	Infirmiers	Aides-soignants
Toliara I	10	5	2	25	4
Toliara II	3	0	0	15	9
Morombe	3	0	1	16	10
Betioky	2	1	0	31	17
Ampanihy	4	0	2	8	13
Sakaraha	0	0	0	6	12
Ankazoabo	1	1	3	6	11
Bereroaha	0	0	0	8	7
Benenitra	0	0	0	2	9
Ensemble région	23	7	8	117	92

Source : Direction Inter-Régionale des Districts Sanitaires - Toliara 1999

Couverture sanitaire

Tableau 31 : Couverture sanitaire du District

Sous-préfectures	Population totale	Nombre de médecins	Population / médecins	Nombre de dentistes	Population / dentistes
Toliara I	95 961	16	5 998	7	13 709
Toliara II	173 924	8	21 741	0	0
Morombe	91 339	8	11 417	0	0
Betioky	155 936	43	3 626	3	51 979
Ampanihy	193 771	8	24 221	0	0
Sakaraha	64 064	6	10 677	0	0
Ankazoabo	45 260	2	22 630	1	45 260
Bereroaha	37 041	3	12 347	0	0
Benenitra	24 841	3	8 280	0	0
Ensemble région	882 137	97	9 094	11	80 194

Source : Direction Inter régionale des Districts Sanitaires - Toliara 1999

Malgré l'effort du Ministère de Santé dans le renforcement de l'équipe médicale, les trois tableaux ci-dessus montrent davantage l'insuffisance du personnel médical. Par exemple à Toliara II, il n'y a que huit médecins et aucun dentiste pour 173 924 habitants. L'ensemble de la région, composé de 882 137 populations, n'a que 97 médecins et 11 dentistes. A cette insuffisance de personnel médical s'ajoute l'inaccessibilité permanente ou temporaire de nombreuses communes où les équipes mobiles ne peuvent

pas pallier l'insuffisance de la couverture sanitaire. Ainsi les taux de participation aux campagnes de vaccinations sont assez faibles, surtout pour le pays Bara.

2.5.1.2 Eau potable

Le taux d'accès des populations aux infrastructures d'eau potable est encore faible dans la région de Toliara. En milieu urbain, ce taux est de 80 à 90% contre 25 à 30% en milieu rural. Les sous-préfectures les plus défavorisées sont : Benenitra, Beroroaha, Ankazoabo Sud.

Les quatre cours d'eau qui traversent la région de Toliara (Mangoky, Manombo, Fiherenana, Onilahy) ont des débits très irréguliers. La Manombo et la Fiherenana sont même à sec durant 6 à 8 mois sur 12. La Mangoky et l'Onilahy constituent une source d'approvisionnement en eau pour les populations riveraines. Mais étant donné le climat et la nature des terrains, la principale ressource en eau potable de la zone demeure la nappe phréatique.

Des puits et des forages alimentent la plupart des localités de la région. Seules les villes de Morombe, de Toliara, de Betioky Sud, d'Ampanihy et de Bezaha possèdent une section « eau » de la JIRAMA.

Le tableau ci-dessous présente les points d'eau aménagés par les services décentralisés (Ministère de l'Energie et des Mines - MEM) et les collectivités appuyées par ces services :

Tableau 32 : Répartition des sources d'approvisionnement en eau potable

Sous-préfectures	Nb villages	Puits	Bornes Fontaines	Forages
TOLIARA II	23	13	105	18
MOROMBE	12	8	36	7
SAKARAHHA	5	-	49	5
BEROROHA	1	-	6	1
ANKAZOABO	1	-	12	1
AMPANIHY	-	53	17	-
Total	42	74	225	32

Source : Service Régional de l'Hydrogéologie de Toliara et de l'AES

Les populations de Benenitra, du Nord-Est de Betioky, des Firaisaina éloignés s'approvisionnent aux rivières, aux canaux d'irrigation, aux lacs et marécages, aux puits creusés hors normes. S'il n'y a donc pas de difficultés d'approvisionnement même en saison sèche, il y a une propagation de maladie d'origine hydrique (diarrhée, bilharziose, etc.). Une partie de la Sous-préfecture de Betioky et celle d'Ampanihy relèvent de l'AES (Alimentation en Eau du Sud) qui assure la gestion des installations hydrauliques villageoises : puits, forages, pompes, impulvia. Ainsi, la réalisation de cet organisme dans la sous-préfecture d'Ampanihy est la suivante : 4 puits réhabilités et 16 puits construits.

Il faut signaler qu'Ampanihy est aussi zone pilote d'action d'une opération dénommée : « Brigade Mobile Vovo » ou « Projet puits FLM », financée par l'assistance de la Coopération Suisse. Les réalisations dans cette sous-préfecture sont : 24 puits réhabilités et 9 puits construits, soit un total de 33 puits fonctionnels. Le projet est étendu à tout le faritany de Toliara et comprend aussi la construction d'abreuvoirs et l'installation de pompes à partir des puits construits. Les installations urbaines sont confiées à la JIRAMA pour l'exploitation. A Morombe ville, elle a effectué l'approvisionnement à partir de la source souterraine d'Andranofaly. L'eau est ensuite traitée par stérilisation. Le moteur alimentant la citerne de 300 m³ fonctionne uniquement 4h/jour.

Pour la ville de Toliara, deux réservoirs à Miary (600 m³ et 1 000 m³) alimentés par 4 forages réalisés dans les calcaires éocènes au pied de la Table, desservent les quartiers du bord de la mer et ceux du centre-ville.

Trois forages à Andranomena (6 km au Sud Est de la ville), destinés à alimenter la centrale thermique de la JIRAMA sont aussi reliés au réseau urbain.

La station de Miary produit 8 000 m³/j d'une eau de bonne qualité, riche en sels minéraux. Par contre, la station d'Andranomena débite 2 000 m³/j d'eaux légèrement saumâtres.

La ville de Betioky a été dotée d'une section Eau de la JIRAMA en 1986. Le réseau est alimentée à partir de forages par trois pompes débitant 30 m³/h d'eau. Le stockage est fait dans deux réservoirs de 250 m³ au total.

La JIRAMA section Eau d'Ampanihy a été créée en 1987. La construction des installations a été assurée, tout comme Betioky par l'AES avec un financement FED. Deux groupes de 45,5 KWA actionnent huit pompes qui débitent 38 m³/h, captée à partir de forages. L'eau est ensuite distribuée à partir d'un réservoir de 100 m³ et à travers un réseau de 5,1 km de long. Le système d'adduction de Bezaha se distingue par la chaleur de l'eau et son type de captage, à partir de puits artésiens. L'eau est distribuée à partir d'un réservoir de 150 m³ et à travers un réseau de 2,2 km de long.

Le nombre des Abonnés en eau potable est le suivant :

Toliara I :	3826	Betioky Sud :	294
Ampanihy :	130	Morombe :	167

(Source : Service de Politique Générale et de Méthodologie de Planification - Année 1999)

2.5.1.3 Etat sanitaire

Les conditions sanitaires générales sont assez déplorable dans le Sud Ouest. Les principales maladies, souvent mortelles, sont le paludisme grave et compliqué, les maladies diarrhéiques avec déshydratation, la malnutrition grave, la tuberculose, la pneumonie grave, l'hypertension artérielle, les traumatismes, la bilharziose, la rougeole compliquée, les intoxications, la menace d'accouchement prématuré et les maladies sexuellement transmissibles et dernièrement le choléra. Les chiffres collectés au cours du RGPH 1993 démontrent cette mauvaise situation. Pour l'ensemble de la région, le taux de mortalité infantile s'élève à 83,82 %.

Tableau 33 : Etat sanitaire

Sous-préfectures	Naissances 12 derniers mois	Décès 12 derniers mois			Mortalité infantile (%)
		< 1 an	1 à 4 ans	Total < 5 ans	
Toliara I	2.374	160	143	303	127,63
Toliara II	4.778	213	370	583	122,01
Morombe	3.002	96	169	265	88,27
Betioky	4.050	137	172	309	76,29
Ampanihy	4.830	112	105	217	44,92
Sakaraha	1.597	48	70	118	73,88
Ankazoabo	1.170	35	63	98	83,76
Beroroha	1.199	27	40	67	56,0
Benenitra	572	9	7	16	27,97
Ensemble Région	23.572	837	1.139	1.976	83,82

Source : RGPH 1993

Plusieurs facteurs concourent à cette mauvaise situation :

- tout d'abord, le très grand nombre de maladies qui ne sont pas toujours tropicales telles que la tuberculose, la grippe, la bronchite, la rougeole, etc.,
- les conditions climatiques rendent le problème des maladies plus difficile à traiter. Ainsi, la plupart de vecteurs des maladies tropicales (moustiques, mouches, mollusques,...) y vivent toute l'année,
- la misère, en l'occurrence, la malnutrition et une hygiène très insuffisante. Dans la sous-préfecture de Morombe, la malnutrition touche surtout les enfants mais aussi la population adulte. L'équilibre nutritionnel est rompu chez de nombreux adultes à partir de 25 ans. Cette déficience favorise une augmentation des cas de la tuberculose.
- La faiblesse de l'infrastructure sanitaire et du corps médical, le manque de médicaments.

Relevons quelques maladies particulièrement graves et leur localisation :

- La tuberculose, cause sans doute de la plus grande mortalité. Les jeunes sont atteints de ce mal à un stade plus ou moins avancé à 25%. On la rencontre surtout dans les sous-préfectures de Morombe, Betioky, Ampanihy. La promiscuité dans les villages favorise son extension.
- Le paludisme : on a recensé 8 variétés d'anophèles, dont le plus redoutable l'Anophèle gambiae et l'Anophèle funestus uniquement présent pendant la saison

chaude. Cette maladie touche les périmètres irrigués avec 20% d'impaludés dans le Sud Ouest (Bas Onilahy, vallée de Mangoky, les petits centre tels que Bezaha, Ankazoabo, Ankililoaka qui sont entourés par les rizières)

- La bilharziose, maladie endémique des terres irriguées et plus particulièrement des rizières : elle s'est propagée très vite de la zone de Samangoky vers le sud (Ampanihy) par l'intermédiaire des travailleurs migrants. Sous sa forme urinaire, on la trouve sur l'axe Sakamasay - Soasera - Lazarivo, ainsi qu'à Belamoty (sous-préfecture de Betioky).
- Aujourd'hui la bilharziose touche 80% de la population dans les firaissaina d'Ampanihy, de Maniry et de Fotadrevo. Le non-traitement de cette parasitose est la cause essentielle de l'épidémie actuelle.
- Les maladies sexuellement transmissibles (syphilis, gonococcie) : A Toliara-ville, 4 à 10% de femmes enceintes contrôlées auraient la syphilis. Il est à noter que plusieurs actions de sensibilisation et d'information ont déjà eu lieu pour éviter la propagation du SIDA.
- Les maladies gastro-intestinales, qui touchent pratiquement toute la population : dernièrement, le choléra a fait des ravages dans la région de Toliara à cause de l'insuffisance de l'hygiène et surtout à cause de la coutume ancestrale. Même s'il s'agit de maladie très contagieuse, la famille n'abandonne jamais ses malades et ses morts.
- Le tétanos et la thyphoïde qui sont endémiques.
- En dehors des grandes endémies et des maladies communes à toute la région déjà citées, il faut noter la fréquence des affections oculaires (Sud Toliara et sud Morombe).
- Un tableau faisant ressortir les 10 pathologies principales par SSD-DIRDS à Toliara en année 1999, ainsi que le taux de couverture vaccinal (enfants 0-11 mois) par SSD en 1999 se trouvent en annexes (6 à 8).

2.5.2 Enseignement et éducation

2.5.2.1 Infrastructures

La région de Toliara est dotée de plusieurs établissements publics et privés dont la répartition est représentée dans les deux tableaux ci-dessous :

2.5.2.1.1 Enseignement Primaire et Secondaire

Enseignement public

Tableau 34 : Répartition des établissements publics

Sous-préfectures	Nombre de		
	E..P.P	C.E.G	Lycées
Toliara I	20	5	2
Toliara II	114	13	-
Morombe	51	5	1
Betioky	84	3	1
Ampanihy	55	4	1
Sakaraha	27	2	1
Ankazoabo	42	3	1
Beroroaha	38	4	0
Benenitra	13	1	0
Ensemble région	475	40	7

Source : Monographie Toliara

2.5.2.1.2 Ecoles privées

Tableau 35 : Répartition des établissements privés

Sous-préfectures	Nombre de		
	Ecoles primaires	C.E.G	Lycées
Toliara I	15	10	4
Toliara II	12	7	-
Morombe	45	4	-
Betioky	12	3	1
Ampanihy	3	-	-
Sakaraha	15	1	-
Ankazoabo	1	-	-
Beroroaha	3	1	-
Benenitra	-	-	-
Ensemble région	106	25	5

Source : Monographie Toliara

Au total, le nombre d'établissements primaires et secondaires (publique et privé) est le suivant :

- 581 : Ecoles Primaire
- 65 : Collège d'Enseignement Général (CEG)
- 12 : Lycées
- 1 : Centre Universitaire
- 1 : Service de Télé-Enseignement. (Carte n°10)

La couverture spatiale des infrastructures scolaires publiques et privées en primaires (nombres d'école fonctionnelle sur le nombre de Fokontany par sous-préfecture) se présentent comme suit :

Tableau 36 : Taux de couverture spatiale des infrastructures scolaires

Sous-préfectures	Nombre de Fokotany	Nb d'école fonctionnelle	Taux de couverture
Toliara I	21	35	166,6
Toliara II	128	126	98,4
Morombe	49	127	259,1
Betioky Sud	152	96	63,1
Ampanihy	146	58	39,7
Sakaraha	67	42	62,6
Akazoabo	38	43	133,1
Beroroaha	44	41	93,1
Benenitra	22	13	59,0
Ensemble région	667	581	94,7

Source : Monographie Toliara

Les taux de couverture administratifs territoriaux selon l'objectif de la décentralisation et de la démocratisation de l'enseignement (1 établissement primaire par Fokotany) révèlent des taux de réalisation élevés, malgré le nombre important d'écoles qui ont dû fermer leurs portes ces dernières années. Le taux le plus élevé est celui de la Sous-préfecture de Morombe avec 259% de couverture, malgré la présence des bâtiments à réhabiliter. Six sous-préfectures ont un taux de réalisation inférieur à l'objectif (100%) :

- La sous-préfecture de Toliara II : 98%
- La sous-préfecture de Betioky Sud : 63%
- La sous-préfecture d'Ampanihy : 39%
- La sous-préfecture de Sakaraha : 62%
- La sous-préfecture de Beroroaha : 93%
- La sous-préfecture de Beninitra : 59%

Le taux moyen de couverture est de 94%.

2.5.2.2 Personnel

2.5.2.2.1 Enseignement public

Tableau 37 : Répartition du personnel dans l'enseignement public

Sous-préfecture	Nombre EPP fonctionnelles	Effectif scolarisé	Nombre instituteurs	Nombre Suppléants	Nombre élèves par enseignant
Toliara I	20	11 208	244	37	46
Toliara II	114	9 867	234	36	41
Morombe	82	3 562	119	-	30
Betioky	84	6 103	196	18	31
Ampanihy	55	3 867	124	1	31
Sakaraha	27	2 271	58	-	39
Ankazoabo	38	2 136	71	-	30
Bereroaha	42	3 897	101	-	39
Benenitra	13	660	18	-	37
Ens. Région	475	43 571	1 165	92	37

Source : Monographie Toliara

2.5.2.2.2 Autres entités d'enseignement primaire

Tableau 38 : Répartition du personnel dans les autres entités d'enseignement primaire

Sous-préfectures	Nombre EPP fonctionnelles	Effectif Scolarisé	Nombre instituteurs	Nombre suppléants	Nombre élèves par enseignant
Toliara I	15	6 448	167	24	39
Toliara II	12	1 635	36		45
Morombe	45	4 496	103		44
Betioky	12	1 811	41		44
Ampanihy	3	1 027	26		39
Sakaraha	15	1 711	47		36
Ankazoabo	1	369	12		31
Bereroaha	3	450	11		41
Benenitra	-	-	-		-
Ensemble région	106	17 947	443	24	40

Source : Monographie Toliara

Les effectifs scolaires du niveau I dans la région de Toliara comptent 61 518 élèves durant l'année 1996/1997 dont 71% dans le secteur public et 29% dans le secteur privé. La répartition des effectifs par sous-préfecture se présente comme suit:

Tableau 39 : La répartition des effectifs par sous-préfecture

Sous-préfectures	Population totale	Enfants scolarisés	Nombre d'instituteurs	%	Ratio
Toliara I	85 676	17 656	411	20.6	43
Toliara II	155 283	11 502	270	7.4	43
Morombe	83 857	8 058	222	9.6	36
Betioky Sud	139 222	7 914	237	5.6	33
Ampanihy	177 899	4 894	150	2.7	33
Sakaraha	57 198	3 982	105	6.9	38
Ankazoabo	40 409	2 505	83	6.1	30
Bereroaha	34 007	4 347	112	12.7	39
Benenitra	22 178	660	18	2.9	34
Ensemble région	795 729	61 518	1 608	7.7	38

Source : Monographie Toliara

La proportion des élèves de l'enseignement primaire varie de 2,9 à 20,6% de la population totale, respectivement dans les sous-préfectures de Benenitra et celle de Toliara I. La moyenne de la région est de 7,7%.

Les établissements publics accueillent 71% des enfants scolarisés avec un ratio moyen de 37 élèves par enseignant et où le manque d'encadrement est enregistré dans les deux sous-préfectures de Toliara I et Toliara II (43 élèves par enseignant). Les 29% du secteur privé connaissent une moyenne de 40 élèves par enseignant, la ratio la plus bas est enregistrée dans la sous-préfecture de Toliara II (45 élèves par instituteur).

L'enseignement privé (confessionnel ou non) a un rôle non négligeable à Madagascar puisqu'il favorise non seulement la compétition en qualité entre l'enseignement public et l'enseignement privé mais complète aussi les actions du gouvernement dans ce domaine, d'autant que le degré de confiance des gens y est élevé. Mais, le pouvoir d'achat de la population, surtout en milieu rural, qui éprouve des difficultés d'ordre financier pour envoyer les enfants à l'école, limite l'extension géographique des établissements privés. En plus des fournitures scolaires, il faut encore payer les frais d'écologie.

2.5.2.2.3 Taux de scolarisation primaire

Tableau 40 : Taux de scolarisation primaire par sexe

Sous-préfectures	Garçons			Filles		
	Pop. 6-14 ans	Pop. Scolarisée	Taux de scolarisation	Pop. 6-14 ans	Pop. scolarisée	Taux de scolarisation
Toliara I	9 462	7 857	83,0	9 910	8 296	83,7
Toliara II	17 964	8 322	46,3	16 963	8 933	52,6
Morombe	8 707	3 282	37,6	8 334	3 708	44,4
Betioky	15 139	2 919	19,2	14 473	3 468	23,9
Ampanihy	20 276	1 751	8,6	19 150	2 090	10,9
Sakaraha	5 705	1 691	29,6	5 361	1 713	31,9
Ankazoabo	2 052	722	35,1	1 974	778	39,4
Beroroaha	3 382	1 340	39,6	3 179	1 279	40,2
Benenitra	2 305	300	13,0	2 336	283	12,1
Ensemble région	84 992	28 184	33,1	81 680	30 548	37,3

Source : RGPH 1993

La population de 6-14 ans de la région de Toliara compte au total 166 672 enfants, soit 22.4% de la population totale. Sur ce total, 58 732 sont scolarisés, soit 35.2%, le reste, soit 107 940 enfants (64.8%) représente ceux qui n'ont jamais fréquenté l'école et/ ou ceux ayant arrêté leurs études au niveau primaire.

Le pourcentage 64.8% des enfants qui n'ont jamais été à l'école est trop élevé par rapport aux autres régions (à titre d'exemple, région d'Antananarivo : 36.4% et région de Majangua : 40.4%). Cela explique que la région de Toliara est le plus en retard du point de vue de l'accès à la scolarisation.

2.5.2.2.4 Enseignements spécialisés

L'enseignement spécialisé semble peu développé dans la région. Il faut signaler l'existence d'une Ecole d'Application de Sciences et Techniques Agricoles (EASTA) à Bezaha (sous-préfecture de Betioky Sud), établissement unique en son genre dans tout le sud de Madagascar. Anciennement Lycée Agricole, elle compte actuellement 17 élèves dont 5 filles et 12 garçons. Comme cette région est une région agricole, l'enseignement qu'on y dispense est une formation pluridisciplinaire : agriculture, élevage, forêt, économie rurale.

Tableau 41 : Infrastructure dans l'enseignement spécialisé

Sous-préfectures	Ecole d'agriculture	Collège	Lycées Tech.	Ecoles ménagères
Toliara I	0	3	1	5
Toliara II	0	0	0	1
Morombe	0	0	0	1
Betioky	1	0	0	1
Ampanihy	0	1	0	1
Sakaraha	0	0	0	1
Ankazoabo	0	0	0	1
Beroroaha	0	0	0	1
Benenitra	0	0	0	0
Ens. Région	1	4	1	12

Source : Direction Régionale de l'Enseignement technique

Il y a 4 collèges techniques : 3 à Toliara I et 1 dans la sous-préfecture d'Ampanihy (Ejeda). Le seul lycée technique commercial et industriel se trouve aussi à Toliara I, l'école de formation technique de Don Bosco.

L'enseignement ménager est généralement donné par les « sœurs catholiques ».

2.5.2.2.5 Enseignement supérieur

Au niveau de l'enseignement supérieur, la région de Toliara dispose d'une université avec différentes filières de formation (Lettres, Sciences) dont deux écoles de formation spécialisées : Ecole Normale Niveau III, option philosophie et l'Ecole Supérieure de Formation Halieutique.

Né en 1992 d'une fusion de trois entités (Station Marine - filière océanographie appliquée et Unité de formation supérieure), l'Institut Halieutique et des Sciences Marines (IHSM) a pour mission la formation et la recherche appliquée au développement. Il forme des jeunes biologistes, cadres et techniciens des entreprises de pêche, aquacoles, d'administration et des organismes de développement. Les étudiants et stagiaires sont encadrés par une équipe de formateurs pluridisciplinaires nationaux et internationaux.

2.5.2.2.6 Alphabétisation

Le programme d'alphabétisation permet aux agriculteurs et éleveurs analphabètes et alphabétisés d'acquérir les bases de la lecture, de l'écriture et du calcul, nécessaires d'une part à l'amélioration de la conduite de leur exploitation et, d'autre part, à leur participation aux formes d'organisations professionnelles qui se développent dans la région.

Tableau 42 : Effectif des apprenants en matière d'alphabétisation

Sous-préfecture ou commune	Effectifs des apprenants						Eau potable			Promotion féminine		
	Alphabétisation			Post-alphabétisation			1	2	3			
	A	B	D	A	B	D						
Zone Nord : Ankililoaka et Befandriana sud	324	104	16	116	6	8						
Zone est : Toliara II et Sakaraha	311	86	50	118	73	40				5	39	39
Zone nord-est : Ankazoabo	302	133	17	168	44	8				1	7	7
Zone sud : Bezaha (nouvelle zone)	140	33	0									
Ampanihy ouest							ND	159				
Betioky sud							ND	13				
Total	1077	356	83	402	123	56	ND	172		6	46	46

Source : APEL - ONG TARATRA - PSO de Toliara

A,B,D niveaux dans l'alphabétisation, le niveau étant celui des débutants.

(1) : nombre de groupements (2) nombres de membres (3) dont Femme.

L'alphabétisation fonctionnelle est réalisée par les deux projets PSO et DELSO pour lever la contrainte majeure dans le Sud-Ouest, que constitue l'analphabétisme qui atteint 80% de la population rurale. Elle s'effectue en contractualisation avec APPEL (Association Pour un Environnement Lettré) après

identification des besoins par la Maison des Paysans et négociation entre les différentes parties (PSO, APEL et MDP).

La Promotion Féminine groupe les femmes surtout les jeunes dans les activités de protection maternelle et infantile.

2.5.3 INFRASTRUCTURES SOCIO-CULTURELLES

Par sous-préfecture, le nombre d'équipements socio-culturels et sportifs est présenté dans le tableau ci-après.

Tous les chefs lieux de Sous-préfecture ont leur terrain de football plus ou moins aménagés. Le centre d'activité préscolaire privé ou confessionnel est aussi présent presque dans les villes de la région. Les Centres d'Animation et de Promotion de la Jeunesse (CAPJ) ne sont pas équipés en matériel de sport.

Dans la capitale du Sud (Toliara), excepté le stade municipal Maître Kira (ancien stade d'Andaboly), pratiquement tous les équipements sportifs et culturels appartiennent au domaine privé, entre autres les bibliothèques du Sacré-Cœur et de l'Alliance Française, les complexes sportifs de l'ASCO, de la Jirama ou de la Paositra Malagasy. La piscine municipale est hors-service depuis plusieurs années, tandis que le mini-golf a disparu, avalé par l'installation d'un restaurant au bord de la mer. Les constructions d'un gymnase couvert et d'une Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) ont été entreprises en 1989, mais les travaux ont été arrêtés en 1991, fautes de crédits.

Tableau 43 : Les infrastructures socio-culturelles

Sous-préfectures	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Légendes
Toliara I	1	1	5	-	15	-	1	2	1	-	1-Gymnase
Toliara II		1	2		1			10	10		2-Terrain de football
Morombe		1		1	3		1		1		3-Terrain de sport collectif (BB,HH,VB)
Betioky Sud	1	1	1	1	7					1	4-Centre d'animation et de promotion de la jeunesse
Ampanihy Ouest	1	1	2	1	2		1	2	2		5-Centre d'activité préscolaire
Ankazoabo Sud		1	1		2						6-Foyer social
Sakaraha		1	1		2						7-Pré-coopérative de couture en veilleuse
Beroroaha		1		1	1			1			8-Bibliothèque
Benenitra		1			1						9-Salle de spectacle
Ensemble région	3	9	12	4	34	-	3	15	14	1	10-Salle d'exposition

• Source : Région et Développement, Dirasset

Cependant, Toliara est une ville très sportive, comptant un grand nombre d'aires de jeu informelles, animées par les populations les plus jeunes.

Il apparaît que, le manque de loisir pour certaines zones, notamment éloignées, est une des causes de l'exode rural.

En milieu rural, pour informer et former les paysans, les Projets DELSO et PSO ont installé des bibliothèques villageoises. La diffusion des périodiques et des journaux a été effectuée au niveau de ces bibliothèques. Actuellement, 40 bibliothèques villageoises sont installées au niveau des zones d'intervention de ces projets.

(carte n°11)

2.5.4 RELIGIONS

La région de Toliara est riche de différentes sortes de religions :

- La religion chrétienne : les catholiques, les protestants, les luthériens, les anglicans,
- La religion adventiste,
- La religion musulmane,
- Les différentes sectes,
- Les non-croyants.

2.5.4.1 La religion catholique

L'Archidiocèse de Fianarantsoa est composé de 8 diocèses, dont celui de Toliara et de Morombe en font partie. L'ordre hiérarchique d'un diocèse se présente comme suit :

- Diocèse présidé par l'Evêque,
- District ou paroisse tenu par un prêtre,
- Eglise de brousse, présidé par un catéchiste

Les prêtres organisent une messe et des entretiens avec les chrétiens lors de leurs tournées.

2.5.4.1.1 Diocèse de Toliara

Le diocèse est divisé en paroisses urbaines, en districts de la banlieue et en districts de brousse.

A l'intérieur du diocèse de Toliara, il y a :

Commissions diocésaines :

- Commission de la santé : dispensaire, promotion féminine et infantile ;
- Commission de développement : protection de l'environnement, construction d'infrastructures rurales, etc.
- Commission justice et paix : commission épiscopale de formation et d'éducation des citoyens dans le diocèse, en ce qui concerne l'observation des élections, ainsi que la formation dans le domaine des sciences politiques et foncières ;
- Caritas : actions sociales et caritatives dans le diocèse (adduction d'eau potable, appui technique, formation sur les domaines agricoles)

Tableau 44 : Situation des diocèses dans la région

Diocèse de Toliara				
Paroisses urbaines	Districts de la banlieue	Districts de brousse		
		Secteur Nord	Secteur Est	Secteur Sud
Cathédrale Mahavatse Sanfily Betania Saint-Paul (paroisse d'accueil)	Belalanda Ambohimahavelona Fiherenana Miary RN7 Andranohinaly Andranovory	Ankililoaka Manombo	Sakaraha Bezaha Belamoty	Ampanihy Ejeda Betioky Androka Anakao

Source : Annuaire-Atlas Ecar - 2000

Aumôneries diocésaines :

- Vovonan'ny Tanora, Antily, Fanilo, Hôpital et Prison.

Oeuvres diocésaines :

- Ecole de la foi, Ecole des Cathéchistes Bethléem, menuiserie (Andambizy, Toliara), centrale diocésaine des médicaments, garage (Tsianaloka, Toliara), Akany Fanantenana, Centre de Beleboka pour les enfants rachitiques.

Statistiques :

- Catholiques : 86 000 Catéchumènes : 2 913
- Prêtres : 33 dont 8 diocésains, 25 religieux et 15 frères.
- Sœurs : 207 dont 148 dans les congrégations de droit pontifical et 59 dans des congrégations de droit diocésain.
- Grands séminaristes : 22 dont 2 en propédeutiques, 8 en philosophie, 7 régents et 5 en théologie.
- Catéchistes 305 et missionnaires 3.

Ecoles

- Maternelles : 23, élèves : 2 357, institutrices : 30
- Primaires : 45, élèves : 8 552, instituteurs : 250
- Secondaires 1er cycle : 6, élèves : 2 310, enseignants : 120
- Secondaires 2nd cycle : 1, élèves 435, enseignants : 30
- Technique, 1er et 2nd cycle : 4, élèves 547, enseignants : 103
- Ecole supérieur : 1, élèves : 34, enseignants : 5

Dispensaires (lieu et année d'implantation)

Toliara : 1996, Androka 1983, Ampanihy 1965, Betioky 1965, Sakaraha 1964, Belamoty 1971, Ankiloaka 1971.

Malades soignés en 1999 : 170 000

Les religieuses travaillent dans 3 léproseries publiques : à Bezaha, à Ambika (Betioky) et à l'hôpital principal de Toliara.

Congrégations œuvrant dans le Diocèse :

- Pères assomptionnistes : communauté Saint Georges à Belemboka ;
- Pères jésuites : communautés bienheureux Jacques Berthien à Toliara, Belamoty et Bezaha ;
- Pères salésiens de Don Bosco : centre de formation au travail pour mécaniciens, électriciens, menuisiers, centre de promotion féminine à Mahavatse (Toliara)
- Père de la sainte Famille : provincial et ministère paroissial ;
- Frères du Sacré-Cœur : Collège Sacré Cœur ;
- Sœurs de saint Paul de Chartres : Collège Notre Dame de Nazareth, école Notra Dame des Flots à Mahavatse (Toliara), Akany Fanantenana, foyer Mari-Anne de Tilly à Mahavatse ;
- Sœurs de la providence de Rouen : école « Maria Madio Fo » à Belamoty ; école saint Joseph à Bezaha, école Marie Manjaka à Ejeda, Notre Dame de la Providence à Toliara, « Marie Manampy » : communautés des étudiantes à Toliara ;
- Sœurs trinitaires de Valence : enseignement, hospitalier ;
- Sœurs de la sainte Famille : foyer pour leurs juvenistes qui étudient à Toliara.

2.5.4.1.2 Le diocèse de Morombe

Le Diocèse est composé des districts de Morombe, d'Andavadoaka, d'Ambahikily, de Tanandava-station, de Befandriana sud, d'Ankiliabo, de Beroroha, de Fanjakana ; d'Ankazoabo Sud, de Berenty et d'Ankerika.

Statistiques :

- Catholiques : 25 837
- Catéchètes : 13 - Catéchistes : 186
- Congrégations qui travaillent dans le Diocèse :
- Pères : Missionnaires de la sainte Famille ; Compagnie de Jésus
- Sœurs : Adoratrices et Missionnaires de la sainte Famille : école social, dispensaire, mouvement.
- Charité de saint Louis : école, social, dispensaire, mouvement, catéchète.
- Cœur Immaculé de Marie : école, social, mouvement.

Ecoles :

- Maternelles : 16, effectif : 1 006, enseignants : 20 ;
- Primaires : 76, effectif : 7 194, enseignants : 224 ;
- Technique : 1, effectif : 27, enseignants : 2.

Associations :

- pour enfants : 2, effectif : 980
- pour jeunes : 3, effectif : 410
- pour adultes : 1, effectif : 350

Hôpitaux :

- Dispensaire : Andavadoaka, Morombe, Ambahikily, Befandriana sud, Ankazoabo sud, Berenty.
- Cabinet dentaire : Ankazoabo sud.

2.5.4.2 La religion protestante

Fiangonan'Jesovy Kristy eto Madagasikara (FJKM)

Les temples protestants sont regroupés en 35 sinodam-paritany (synode régional) et dont Toliara est le 33^{ème}. Le « Birao Foibe » siège à Antananarivo Renivohitra et est constitué de quatre départements :

- Le département fiangonana : DF
- Le département sekoly : DS
- Le département mpiasa : DM
- Le département vola : DV

Chaque synode est constitué d'un grand comité (Komity Lehibe) de « Mpihevidraharaha » (sorte de conseillers) et d'un bureau. Chaque « Fitandremana » (paroisse) est composé de « Mpandray ny Fanasan'ny Tompo » (communion au pain et au vin consacrés), de « Mpihevidraharaha » et d'un bureau.

La section « Dorkasy-laika » du DF entreprend essentiellement des activités féminines (broderie, art culinaire)

La section « Sekoly » du DS s'occupe de la gestion de toutes les écoles du FJKM

La DM est chargé de l'administration générale des bibliothèques et de la gestion du personnel FJK.

Enfin, les activités du « Sampan'Asa Fitoriana ny Filazantsara » (SAF/FJKM), de l'Asa Fanasoavana (Œuvres Sociales), relèvent de la Section « Fampadrosoana » du DV.

Statistiques concernant la région de Toliara appelée Région FIHERENANA

Protestant : 44 000

Nombre de paroisse : 4

Nombre d'écoles : 2

Activités du SAF

Tableau 45 : Activités du SAF

Unités SAF	Région FIHERENANA	Observations
Groupements partenaires	02	
Activités	Opération pousse-pousse* Alphabétisation (depuis 2000) Couture (depuis 1996)	* le SAF fabrique des pousse-pousse et les loue aux tireurs de pousse-pousse (depuis 1996)
Zone d'action	Toliara I	

Source : Bureau FJKM - Antananarivo, 2000

b) Fiangonana Loteriana Malagasy (FLM)

- L'organisation de la religion luthérienne est la suivante :
- L'église (« fiangonana ») formée par l'ensemble des luthériens.
- Le « Fitandremana » (paroisse) constitué par un certain nombre d'églises.
- Le districts ou « Fileovana » formé par un ensemble de paroisses.
- Le synode régional ou « sinodam-paritany » constitué par un ensemble de districts. Il est au nombre de 17 dans tout Madagascar et enfin le Grand synode (sinoda lehibe) qui rassemble tous les synodes régionaux. Il se réunit tous les 2 ans (mois de mai et de novembre). Il a un Bureau exécutif dont le siège est à Antananarivo (Analakely).

Sinodam-paritany FIHERENANA TOLIARA

Statistiques :

- Districts : 11
- Paroisses : 50
- Eglises : 209
- Luthériens : 20 692

En plus des 53 pasteurs pour les 11 districts, il y a encore 30 autres pasteurs pour les autres activités, donc 83 pasteurs travaillent dans les sinodam-paritany de FIHERENANA TOLIARA (Tab. N°46)

Sinodam-paritany BETIOKY SUD

Il existe 22 autres pasteurs qui s'occupent d'autres activités. En tout, le sinodam-paritany de Betioky sud a 43 pasteurs, à l'exception des 5 pasteurs de Betroka, Betesda et Sahanalo. Ces zones devraient être intégrées dans la région de Tolagnaro, si on considère l'étude monographique de la région de Toliara.

Activités du FLM dans le domaine social (Tab. 48)

Le département de santé créé au sein de l'Église Luthérienne Malgache (Sampan'Asa loterana momba ny fahasalamana : SALFA) en 1979 est l'organe de coordination des activités médicales de FLM.

La SALFA comprend actuellement 27 centres de soins, dont 10 sont des hôpitaux et 17 des dispensaires. Les 8 projets nationaux sont :

- Ecole Infirmier/Labo
- Ophthalmologie
- Planning familial
- Prévention de la surdité
- Survie de l'enfant
- Psychiatrie
- Soins de santé primaire
- Tuberculose / Lèpre / SIDA

Tableau 46 : Structure du Sinodam-paritany FIHERENANA TOLIARA

Districts	Paroisse	Nombre Pasteur
TOLIARA	Katedraly Ambohitsabo Belalanda	4
MAHAVATSE	Mahavatse II Motombe Andakaro Antoby - Betela Andranomena Andranovory	7
BETANIA	Betania Mitsinjo Miary Maromiandra Behompy	6
SAKARAHHA	Sakaraha Vineta Mahaboboka Mikoboka Antsokay Nosiarivo Andranolava	5
ANKAZOABO SUD	Ankazoabo sud Morafeno Berenty Tandrano Andranomafana	4
TANANDAVA-SAMANGOKY	Tanandava Ambahikily Ambohibe Namatoa Andranomainty	5
MOROMBE	Morombe Mangolovolo	3
BEFANDRIANA SUD	Befandriana sud Vorehe Antanimieva Nosiambositra Bejangoa	5
MANOMBO ANTETY	Ankililoaka Ankilimalinika Milenaka Antseva Analamisampy	5

MANOMBO ANDRIAKE	Manombo sud Tsifota Solary	4
BEROROHA	Beroroha Fanjakana Marerano Projet-Iloto	4
Total : 11	50	53

Source : Diary FLM - 2001

Tableau 47 : Structure du Sinodam-paritany de BETIOKY SUD

Districts	Paroisse	Nombre pasteur
AMPANIHY OUEST	Sakamasay Agnena Malaza Ambilimivony Betaimbala	3
ANDROKA VAOVAO	Androka vaovao Itampolo Saodona Tanandrato Bevoalavo	2
BENENITRA	Benenitra Liolava	2
BEZAHA	Behisatsy Tongobory Vatolatsaky Ankiliarivo Ankilivalo Soatsiadino Magnalobe	4
EJEDA	Gogogogo Beahitse Behomby Vohitany Manakaralahy Ampitanake	4
FOTADREVO	Fotadrevo Anavoha Beray Beteza Ambatobe Andranotsiriry	1
MANASOA BELAMOTY	Belamoty Manasoa Salobe	2
SAINT AUGUSTIN	Ambohiimahavelona Lavainaly Soalara Beheloka Belamaky	1
SOAMANONGA	Soamanonga Manitsy Lazarivo	2
Total	36	21

Source : Diary FLM - 2001

Tableau 48 : Personnel médical dans les Centres SALFA de FIHERENANA TOLIARA

Centre	Médecin	Dentiste	Chirurgien	Infirmier(e)	Laborantin	Autres
Dispensaire : Betela-Toliara	4			2	1	3
Dispensaire : Vohere	2					5
Dispensaire : Tanandava	1					2
Centre	Médecin	Dentiste	Chirurgien	Infirmier(e)	Laborantin	Autres
Dispensaire : Ankazoabo sud	1			1		2
Hôpital FLM Ejeda	1	1	1	11	1	11
3 dispensaires ¹ hôpital	9	1	1	14	2	23

Source : Bureau SALFA - Antananarivo 1999

En plus des centres médicaux, il y a aussi d'autres institutions à FIHERENANA TOLIARA :

- Une école des aveugles à Toliara (construite le 05/03/1996)
- 2 collèges théologiques (Toliara et Vorehy)
- 1 aumônerie (Toliara)
- 2 écoles d'enseignement primaire (Mahavatsé, Ankazoabo sud)
- 1 école biblique à Beroroha.

2.5.4.3 La religion adventiste

Pour la religion adventiste, il y a l'Union de l'Océan Indien, composé de Maurice, Seychelles, La Réunion, Comores et Madagascar.

La Fédération de Madagascar se divise en trois :

- Fédération de Madagascar Nord (FMN) : Mahajanga - Antsiranana
- Fédération de Madagascar Centre (FMC) : Antananarivo - Toamasina
- Fédération de Madagascar Sud (FMS) : Fianarantsoa Toliara

Chaque fédération est composée de plusieurs districts. Chaque district a ses églises et ses écoles ainsi que ses dispensaires.

Le District de Toliara a 33 grandes églises et 36 petites églises avec 9 Pasteurs.

Le but principal de la religion adventiste est l'évangélisation par la santé, mais malheureusement, il n'y a ni dispensaire ni hôpital dans la région de Toliara. Presque toutes les activités de la mission se trouvent dans le Centre, ainsi que dans la partie Nord-Est de Madagascar.

2.5.4.4 La religion anglicane

Comme la religion adventiste, l'Eklesia Episkopaly Malagasy (EEM) n'est pas très développée dans la région de Toliara. C'est dans la ville de Toliara que se trouve la seule Paroisse avec une seule église présidée par un seul clergé.

Les diocèses se trouvent à Antananarivo, à Antsiranana, à Mahajanga et à Toamasina.⁶

2.5.4.5 La religion musulmane

Les Indo-Pakistanaï, les Comoriens et quelques Malgaches pratiquent la religion musulmane. Il y a la prière rituelle cinq fois par jour : 6h, 9h, 12h, 15h, 18h et les grandes prières d'ensemble le vendredi. Ils ont le jeûne du Ramadan de 30j/an. Quelques mosquées se trouvent à Toliara-ville.

⁶ La plupart des écoles affiliées à l'EEM (au nombre de 27) se trouvent concentrées :

- dans le Vakinankaratra et ses environs : 15. Dans la zone de Soavinandriana, on compte 5 écoles ;
- à Antananarivo et ses environs : 4 ;
- dans la région Est : 3.

2.5.4.6 Les sectes

Outre la présence d'un très grand nombre d'églises citées plus haut, on note également l'existence de temples Jesosy Mamonjy, Pentekotista Mitambatra, Témoins de Jehovah, Assemblée de Dieu.

2.5.4.7 Les aministes

Malgré la présence du christianisme, les agro-pasteurs du sud-ouest sont fortement attachés à la religion traditionnelle basée sur le culte des ancêtres. Vivant dans les villages mono-lignager et / ou pluri-lignagers, ils subissent les structures patriarcales, où autorité et pouvoir trouvent leur source dans le religieux. Les « Mpitan-kazomanga », patriarches détenteurs de poteau rituel, exercent un contrôle socioculturel, politique et économique sur l'ensemble du groupe.

2.5.5 Services de sécurité

Tableau 49 : Organisation des services de sécurité

Sous-préfectures	Communes	Commissariat de police	Poste de police	Brigade de la gendarmerie	Camp militaire ou de la gendarmerie	Service civique
Toliara I		1	3	2	8	
Toliara II	Ankililoaka Betsinjaka			1 1		
Morombe	Morombe Antanimieva	1		1	1	1
Ampanihy Ouest	Ampanihy Ejeda	1	1	1 1	1	
Ankazoabo Sud	Ankazoabo Sud Berenty			1 1	1	
Betioky Sud	Betioky Bezaha			1 1	1	1
Sakaraha				1	1	1
Beroroha	Beroroha Fanjakana Marerano Mandronarivo		1	1 1 1	1	1
Benenitra				1		
Ensemble région		3	5	16	14	4

Source : Inventaire des sous-préfecture - DGEP/DPGE - Service de Politique Générale et Méthodologie de Planification - 2000

La sécurité publique est assurée dans la région de Toliara par :

- les quartiers mobiles, qui prennent part à la sécurité au niveau des communes rurales,
- la Police Nationale, qui intervient en général pour la sécurité des zones urbaines,
- la gendarmerie nationale, qui joue le rôle de la police dans les milieux ruraux,
- les Forces Armées, qui interviennent en cas de besoin, pour le renforcement de la gendarmerie.

(carte n°12)

A Ankazoabo Sud, il y a un camp militaire pour la sécurité contre les Dahalo. A Fanjakana, commune de Beroroha, le service civique, en plus de son intervention dans le développement agricole, assure en même temps la sécurité publique. Chaque commissariat de police dispose d'agents de brigade routière et d'agents de recherche et d'enquêtes.

Malgré le nombre assez important des brigades de gendarmerie dans les zones rurales, les vols de bœufs accompagnés de meurtre augmentent toujours. Les moyens de locomotion des gendarmes sont vétustes,

presque inexistants dans certains sous-préfecture (exemple : Betioky Sud). Les effectifs présents sont insuffisants.

Ce problème de sécurité publique est une entrave au développement économique de la région.

3 Secteur économique

3.1 SECTEUR AGRICOLE

3.1.1 Agriculture

3.1.1.1 Caractéristiques globales

3.1.1.1.1 Superficie cultivée

Les conditions du milieu naturel permettent de distinguer trois types de cultures dans la région dont :

- les cultures irriguées sont à la fois les plus spéculatives et les plus récentes. En effet, les périmètres irrigués sont assez nombreux mais très limités dans l'espace. Ils se concentrent essentiellement autour de quelques cours d'eau : Mangoky, Manombo, Fiherenana, Onilahy.
- les cultures de décrue dites de baibofo sont plus anciennes et limitées aux seules vallées des fleuves et rivières permanents.
- les cultures pluviales traditionnelles qui sont les plus répandues utilisent au maximum les pluies de la saison chaude.

Le paysan dans la plupart des cas, reste dépendant de la saison pluvieuse. Lorsque les conditions sont favorables (abondance et bonne répartition des précipitations) l'agriculture arrive à dégager un surplus de production lui permettant de se procurer un revenu monétaire. Dans le cas inverse, la menace de la disette est à craindre.

Tableau 50 : Répartition de la superficie cultivée

Sous-préfectures	Superficie totale (km ²)	Superficie cultivée (ha)					
		1997	% sup. fiv.	1998	% sup. fiv.	1999	% sup. fiv.
Toliara I	282	0	-	-	-	-	-
Toliara II	6 420	29389	4.58	35 286	5.49	35 151	5.47
Beroroha	7 336	5628	0.76	5 595	0.76	5 615	0.76
Morombe	7 919	12045	1.52	11 955	1.50	11 960	1.51
Ankazoabo sud	7 540	9845	1.30	10 571	1.40	10 501	1.39
Betioky sud	9 829	22251	2.26	22 135	2.25	21 875	2.22
Ampanihy ouest	73 514	10601	0.78	10 495	0.77	10 325	0.76
Sakaraha	8 837	10761	1.21	10 690	1.20	10 540	0.19
Benenitra	5 010	2613	0.52	2 590	0.51	2 565	0.51
Ensemble Région	66 714	103 133	1.55	109 317	1.64	108 532	1.63

Source : SSA/DPEE du MinAgri - annuaires statistiques 1998 et 1999

Il s'agit ici des superficies développées ou économiques. La parcelle peut être cultivée une ou deux fois pendant la même campagne. Les cultures peuvent être associées à d'autres plantations à cycle court ou à cycle long.

La terre cultivée ne représente que le 1.60% de la superficie totale de la région. Cela est dû principalement :

- Au climat à tendance subaride (moyenne de pluviométrie campagne 1997-98 : 345 à 650 mm.
- A la nature du sol : beaucoup de sols squelettiques sur basaltes et sols ferrallitiques anciens.

- Aux techniques culturales encore traditionnelles. L'agriculteur n'utilise pratiquement que l'angady (la bêche). La culture attelée se développe notamment pour la culture cotonnière.

3.1.1.1.2 Types de culture

Au vue de la répartition des cultures pratiquées, les sous-préfectures peuvent se scinder en trois types :

Le premier type est caractérisé par : l'apparition du riz deuxième saison, les spéculations complémentaires restant identiques : maïs, manioc, patate et arachide. Ceci concerne les Sous-préfectures de Benenitra et d'Ampanihy.

Le deuxième type est caractérisé par la présence de riz première et deuxième saisons dans des proportions variables, le reste du vivrier étant toujours assuré par la trilogie maïs, manioc, patate.

Dans ce groupe les cultures de rentes apparaissent, notamment le café, la canne et le coton mais toujours dans des proportions faibles voire marginales.

Il s'agit des sous-préfectures de Sakaraha, Beroroha, Ankazoabo Sud et Betioky sud.

Le troisième type concerne la sous-préfecture de Toliara II caractérisé par l'absence totale de riz et la prédominance de la culture de maïs, du manioc, de la patate et d'arachide.

3.1.1.1.3 Exploitations agricoles

Population agricole

Tableau 51 : Population agricole

Sous-préfectures	RNA 1984 - 85			RGPH 1993		
	Pop. rurale	Pop. agricole		Pop. rurale	Pop. agricole	
		Effectif	% pop. rurale		Effectif	% pop. rurale
Toliara I	-	-	-	0	6 016	
Beroroha	25 600	24 100	93,8	18 53169	28 624	152,52
Morombe	58 200	49 800	85,5	968	62 518	89,35
Ankazoabo	30 100	29 500	98,1	20 463	33 524	163,82
Betioky	130 100	128 000	98,4	110 146	114 870	104,28
Ampanihy	122 300	118 000	96,5	145 689	144 792	99,38
Sakaraha	40 600	39 300	96,8	39 136	49 374	126,16
Toliara I	98 300	91 000	92,5	146 493	109	74,70
Benenitra	17 200	16 900	97,9	16 208	418 236	112,51
Ensemble . Région	522 400	496 600	95,1	566 634	567 388	100,05

Source : Monographie Toliara

Le tableau fait ressortir qu'il y a une augmentation de la population agricole dans la région de Toliara : de 496 600 en 1985, elle est passée à 567 388 en 1993 (carte n°13). Dans certaines sous-préfectures, le rapport population agricole et population rurale dépasse 100%. Cela signifie qu'une partie de la population des Communes dites « urbaines » est en fait composé d'agriculteurs.

- Exploitation agricole

Il ne peut pas exister de définition précise et passe partout de l'exploitation agricole. Chombart de Lauwe propose la définition suivante : « L'exploitation agricole est une unité économique dans laquelle l'agriculteur pratique un système de production en vue d'augmenter son profit. Le système de production est la combinaison des productions et des facteurs de production (terres, travail, capital d'exploitation) dans l'exploitation agricole ».

Une exploitation est moderne, si elle remplit les conditions requises suivantes :

- terres mises en valeur égales ou supérieures à 10 ha,
- utilisation d'au moins cinq salariés permanents,
- un minimum d'équipements.

Tableau 52 : Nombre d'exploitations agricoles

Sous-préfectures	Nombre d'exploitations		
	Secteur traditionnel	Secteur moderne	Total
Toliara I	-	-	-
Beroroaha	5.347	0	5.347
Morombe	8.625	1	8.626
Ankazoabo	6.252	0	6.252
Betioky	22.586	5	22.591
Ampanihy	19.570	0	19.570
Sakaraha	8.829	12	8.841
Toliara II	15.786	13	15.799
Benenitra	2.789	0	2.789
Ensemble région	89.784	31	89.815

Source : RNA 1984-85

Cohérence avec RGPH 1993

Tableau 53 : Nombre d'exploitations secteur traditionnel

Sous-préfectures	Exploitations secteur traditionnel (a)	Chefs de ménage exerçant une activité agricole (b)
Toliara I	-	1 157
Toliara II	15 786	23 790
Morombe	8 625	14 539
Betioky	22 586	26 714
Ampanihy	19 570	30 165
Sakaraha	8 829	12 660
Ankazoabo	6 252	8 381
Beroroaha	5 347	6 573
Benenitra	2 789	4 676
Ensemble région	89 784	128 655

Source : (a) RNA 1984-85, (b) RGPH 1993

Les deux tableaux nous montrent que la majorité des exploitations sont du secteur traditionnel. L'agriculteur n'utilise pratiquement que la bêche (angady), mais la culture attelée se développe, notamment pour la culture cotonnière.

L'évolution vers le secteur moderne devrait commencer par l'incitation des exploitants agricoles à se grouper en organisations paysannes, capables de prendre en main leur propre développement.

- Caractéristiques de l'exploitation agricole

TYPOLOGIE

Tableau 54 : Typologie de l'exploitation agricole

Région	Structure	Fonctionnement	Stratégie / objectif	Observations
SUD-OUEST	<ul style="list-style-type: none"> - Petites et moyennes structures - Degré moyen en équipement agricole - Relative séparation entre l'agriculture et l'élevage - Importance relative des tailles de ménages dans les zones de grande mise en valeur. 	<ul style="list-style-type: none"> - Monétarisation de plus en plus élevée de l'agriculture - Parfois non-complémentarité entre le vivrier et la rente - Taux en faire-valoir indirect ponctuellement important selon les zones - Risques d'inondation et de sécheresse 	<ul style="list-style-type: none"> - Essentiellement vivrier pour les petites structures - Investissement en équipement et en foncier pour les moyennes structures. - Recours à des emplois temporaires ou migration saisonnière 	<ul style="list-style-type: none"> - Souvent séparation entre les différentes activités : agriculture, élevage, pêche. - Une « urbanisation » importante autour des petites villes - Typologie à affiner et à réactualiser selon les petites zones à cause de la spécu-régionale.

Source : FOFIFA - Ampadrianomby, 2000

MODE DE FAIRE VALOIR

Le mode de faire valoir le plus pratiqué est le mode de faire valoir direct : 90%.

10% pour le faire valoir indirect, en grande partie du métayage.

Dans la région de Toliara, la forme du métayage est très variée :

- Le propriétaire apporte la terre et le métayer la semence et le travail : 1/3 de la récolte au premier, 2/3 au second ;
- Si le propriétaire fournit la semence, le rapport devient moitié-moitié ;
- Il y a quelquefois introduction d'un tiers qui fournit par exemple la semence et reçoit le tiers de la récolte ;
- Dans la riziculture, intervient l'apport du bétail pour le piétinage, et le salariat « kibaroa », qui supplante de plus en plus l'entraide « rima » pour le repiquage et la récolte. Ainsi, si le propriétaire apporte la terre, la semence et le bétail, le métayer assurant, seul ou non, l'ensemble des travaux, le partage se fait à 2/3 contre 1/3 ; finalement, le bétail compte souvent pour 1/3 de la récolte.

Pour le coton, celui qui assume le frais de culture, propriétaire ou métayer, fournissant accessoirement du matériel agricole, reçoit les 2/3 de la récolte (exemple du Bas Fiherenana) ;

Enfin, il faut signaler le « vakisasaka », le « moitié-moitié » qui, s'il semble moins fréquent, se rencontre quelquefois.

COMPTE D'EXPLOITATION

Faute de données récentes sur les exploitations agricoles dans la région de Toliara, on démontre ici à titre d'exemple un compte d'exploitation très simplifié de 1 ha pour chaque spéculation.

L'utilisation de la production agricole varie d'une région à une autre, et d'un type de produit à l'autre, par exemple : 63% de la production de paddy sont réservés pour l'autoconsommation, 5% pour la semence et les pertes, 3% pour les redevances et le reste (29%) pour la vente.

Concernant les autres produits de substitution potentiels du riz tels que le manioc et le maïs, près du tiers de la production est écoulé sur le marché (37% pour le maïs et 31% pour le manioc). Quant à l'autoconsommation, la production de manioc est beaucoup plus réservée à l'alimentation du ménage que le maïs. Plus de 58% de la production de manioc sont autoconsommés contre seulement 42% pour le maïs.

L'arachide, le coton et le pois du cap sont destinés essentiellement à la vente.

Tableau 55 : Compte d'exploitation

	Cultures vivrières					Cult. Indus et d'export		CI de rente poids de cap	Ensemble
	Riz	Manioc	Maïs	Patate douce	Haricot	Arachide	Coton		
A									
A1	844	3 625	475	2 710	155	120	-	166	
A2	67	-	70	-	130	150	-	40	
B	471 000	1 163 200	332 800	1 200 000	862500	800 000	1 760 000	1 744 800	8 334 300
C	333 625	250 000	228 000	250 000	330 000	220 00	750 000	655 000	3 016 625
Revenu agricole	137 375	913 200	104 800	950 000	532 500	580 000	1 010 000	1 089 800	5 317 675

Source : compilation :

Etude filière riz - UPDR - FAO - avril 2000

Instat - Statistique des ménages 1997

Documents de PNVA sur les coûts de production

A - Produit brut (en kg)

A1 - Autoconsommation

A2 - Semences et pertes

B - Produit monétaire (en Fmg)

C - Charge monétaire (en Fmg)

Revenu agricole = B - C

Le pois du cap et le coton sont les cultures les plus rentables s'ils ne sont pas trop attaqués par les maladies et les insectes.

La culture du riz et celle de maïs sont moins rémunérateurs que les autres cultures vivrières telles que le manioc et la patate douce.

3.1.1.1.4 Superficies cultivées

Les superficies varient de :

- 0,5 ha à 2 ha de rizière par exploitant
- 1 ha à 5 ha de tanety par exploitant.

Les ménages agriculteurs s'occupent plus de la culture de manioc que de la riziculture dans la région du Sud-Ouest. Viennent après, les cultures de maïs, d'arachide, de patate douce, de pois du cap et de haricot.

Il est à signaler qu'il y a une diminution de surface totale cultivée en 1999 à cause du retard des pluies et de leur mauvaise répartition dans le temps et dans l'espace.

Tableau 56 : Répartition des surfaces cultivées par type de spéculation (unité : ha)

Sous-préfectures	Surface totale cultivée	Cultures vivrières	Cultures de rente	Cultures industrielles	Fruits	Légumes	Autres
Toliara II							
1997	29 389	9 284	950	19 155	-	-	-
1998	35 286	9 940	945	24 401	-	-	-
1999	35 151	9 775	965	24 411	-	-	-
2000	34 865	9 555	970	24 425			
2001	35 125	9 680	985	24 430			
Beroroaha							
1997	5 628	5 485	-	143	-	-	-
1998	5 595	5 455	-	140	-	-	-
1999	5 615	5 485	-	130	-	-	-
2000	6 610	5 525	1 180	130			
2001	6 845	5 545	1 210	145			
Morombe							
1997	12 045	7 820	2 350	1 870	-	-	5
1998	11 95	7 750	2 340	1 860	-	-	5
1999	11 960	7 695	2 385	1 875	-	-	5
2000	10 730	7 305	2 420	1 885			
2001	12 125	7 775	2 425	1 890			
Ankazoabo							
1997	9 845	6 269	-	3 531	-	-	45
1998	10 571	6 200	-	4 331	-	-	40
1999	10 501	6 130	-	4 341	-	-	30
2000	10 455	6 155		4 350			
2001	10 555	6 195		4 360			
Betioky sud							
1997	22 251	20 723	15	1 508	-	-	5
1998	22 135	20 610	15	1 510	-	-	0
1999	21 875	20 345	15	1 510	-	-	5
2000	21 915	20 460	15	1 525			
2001	21 945	20 465	15	1 520			
Ampanihy Ouest							
1997	10 601	9 756	35	810	-	-	-
1998	10 495	9 655	30	810	-	-	-
1999	10 325	9 480	35	810	-	-	-
2000	10 425	9 575	35	810			
2001	10 590	9 585	35	810			
Sakaraha							
1997	10 761	9 743	-	1 018	-	-	-
1998	10 690	9 675	-	1 015	-	-	-
1999	10 540	9 520	-	1 020	-	-	-
2000	10 625	9 570		1 025			
2001	10 545	9 525		1 020			
Benenitra							
1997	2 613	2 573	-	40	-	-	-
1998	2 590	2 550	-	40	-	-	-
1999	2 565	2 525	-	40	-	-	-
2000	2 540	2 500		40			
2001	2 490	2 450		40			
Ensemble Région							
1997	103 133	71 653	3 350	28 075	-	-	55
1998	109 317	71 835	3 330	34 107	-	-	45
1999	108 532	70 955	3 400	34 137	-	-	40
2000	110 810	70 985	5 670	34 155			
2001	110 840	71 020	5 675	34 145			

Source : *Annuaire statistique Agricole 1999 - 2001*

3.1.1.2 La production

3.1.1.2.1 Les cultures vivrières

Comme dans toutes les régions à Madagascar, la riziculture reste l'activité principale des paysans de la région (plus de 47% de la superficie cultivée en cultures vivrières). Les autres cultures vivrières sont le manioc, le maïs, le haricot, la patate douce, et autres comme la pomme de terre (carte n°14) .

Les grandes zones productrices de manioc sont Toliara II, Ampanihy et Betioky sud.

La part du maïs dans l'alimentation régionale est aussi importante que les autres produits vivriers.

Les Haricots, dont les variétés locales sont nombreuses, sont également tributaires d'une bonne alimentation en eau. Il est, soit associé aux autres spéculations (manioc, maïs) soit en culture simple.

La Commune de Beroroha tient le premier rang pour la production de haricots. Cependant, celle-ci connaît aujourd'hui une baisse sensible par suite de problème de collecte, qui est lié à la dégradation des voies d'accessibilité.

La pomme de terre occupe une position relativement marginale par rapport aux cultures vivrières traditionnelles. Elle est cependant appréciée et sa consommation augmente quand le revenu augmente.

Les dimensions spatiales des cultures sont consignées dans le tableau 57 ci-après :

3.1.1.2.1.1 Le riz

Type de riziculture et temps de travaux

C'est la riziculture traditionnelle irriguée par méthode de repiquage.

D'après l'étude « Filière riz » (FAO-UPDR, avril 2000), l'équipement moyen du riziculteur comprend :

Charrue	: 8 charrues pour 10 exploitants
Charrette	: 4 charrettes pour 10 exploitants
Herse	: 7 herse à bœufs pour 10 exploitants
Houe	: 1 houe rotative / sarclieuse pour 10 exploitants
Angady	: 2,7 angady et 2,4 faucilles / exploitant

Bilan du travail

Main d'œuvre familiale	: 60%
Main d'œuvre salariée	: 30%
Entraide	: 10%

Superficies cultivées en riz par types de riziculture

La riziculture occupe une place de choix pour l'ensemble de la zone.

L'on rencontre principalement deux types :

- le « vary tsipala » de saison humide (de décembre à mai)
- le « vary godra » de saison sèche (de juin à novembre). Cette culture sous l'impulsion des migrants et de la population « tompotany » dans les différentes régions productrices (bas Mangoky, plaine de Fanjakana - Beroroha, région d'Ankililoaka, Ankazoabo, Befandriana sud, Fotadrevo, Maniry, Beroy sud, Soamanonga, Soaserana, Lazarivo, Tongobory, Bezaha, Belamoty) se développe partout où la rizière est possible. En effet, le riz est le produit de base de l'alimentation.

Tableau 57 : Répartition de la superficie occupée par les cultures vivrières

Sous-préfectures	Surf tot vivrières	Riz	Manioc	Maïs	Patate	Haricot	Autres
Toliara II							
1997	9 284	3 040	4 345	510	1 289	100	-
1998	9 940	3 700	4 315	500	1 325	100	-
1999	9 775	3 630	4 220	520	1 305	100	-
2000	9 555	3 500	4 250	525	1 280	100	
2001	9 680	3 490	4 280	540	1 270	100	
Beroroha							
1997	5 485	4 470	300	470	65	180	-
1998	5 455	4 450	295	460	70	180	-
1999	5 485	4 480	300	465	60	180	-
2000	5 525	4 520	305	470	50	180	
2001	5 545	4 540	310	475	45	180	
Morombe							
1997	7 820	1 785	2 730	2 565	585	155	-
1998	7 750	1 790	2 700	2 510	600	150	-
1999	7 695	1 760	2 620	2 600	565	150	-
2000	7 305	1 780	2 630	2 650	530	150	
2001	7 775	1 785	2 640	2 700	500	150	
Ankazoabo							
1997	6 269	4 570	890	695	94	20	-
1998	6 200	4 530	880	680	95	15	-
1999	6 130	4 520	810	700	85	15	-
2000	6 155	4 520	820	720	80	15	
2001	6 195	4 540	830	740	70	15	
Betioky sud							
1997	20 723	12 580	5 830	995	1 173	145	-
1998	20 610	12 520	5 770	970	1 205	145	-
1999	20 345	12 530	5 455	975	1 190	145	-
2000	20 460	12 650	5 500	980	1 175	145	
2001	20 465	12 700	5 545	985	1 160	145	
Ampanihy Ouest							
1997	9 756	170	4 130	3 910	1 461	85	-
1998	9 655	170	4 080	3 825	1 500	80	-
1999	9 480	160	3 900	3 850	1 490	80	-
2000	9 575	150	3 990	3 875	1 480	80	
2001	9 585	140	4 080	3 900	1 470	80	
Sakaraha							
1997	9 743	5 370	2 665	835	803	70	-
1998	9 675	5 330	2 635	815	825	70	-
1999	9 520	5 320	2 475	850	815	60	-
2000	9 570	5 325	2 510	880	805	50	
2001	9 525	5 330	2 545	910	795	45	
Benenitra							
1997	2 573	1 755	520	-	243	55	-
1998	2 550	1 740	510	-	250	50	-
1999	2 525	1 720	515	-	240	50	-
2000	2 500	1 700	520	-	230	50	
2001	2 450	1 680	525		220	50	
Ens. Région							
1997	71 653	33 740	21 410	9 980	5 713	810	-
1998	71 835	34 230	21 185	9 760	5 870	790	-
1999	70 955	34 170	20 595	9 960	5 750	780	-
2000	70 985	34 125	20 755	10 105	5 530	770	
2001	71 020	34 200	20 525	10 250	5 630	765	

Source : Annuaire statistique Agricole 1999- 2001

Tableau 58 : Type de riziculture et temps de travaux

Ordre	Nature des travaux	Riz irrigué repiqué	
		Manuel h/j	Attelé h/j
1	Préparation pépinière (labour, mise en eau, planage, apport fumure organique)...	5	
2	Semis		
2	Semis - entretien pendant la végétation sur pépinière	4	
3	Arrachage des plants et transport vers les rizières	16	
4	Préparation de la rizière (labour)	15	7
5	Mise en boue - planage et repiquage	50	6
6	Entretiens culturels (sarclage, traitement, gardiennage...)	60	
7	Récolte (coupe, mise en bottes, transport, battage, séchage, vannage, stockage)	70	
	Total	220	13

Source : Monographie Toliara

1 - Selon la toposéquence

Dans ce paragraphe, il est question de la riziculture de bas-fonds et plaines. Le riz de tanety n'est pas tellement pratiqué à cause du climat et de la mauvaise répartition des pluies, il en est de même pour la culture de riz de tavy.

Tableau 59 : Superficies cultivées en riz selon la toposéquence

Sous-préfectures	Surface totale en riz (ha)	Riz de bas-fonds et plaines	
		ha	%
Toliara II	3 490	3 490	100
Beroroha	4 540	4 540	100
Morombe	1 780	1 780	100
Ankazoabo sud	4 540	4 540	100
Betioky sud	12 700	12 700	100
Ampanihy ouest	140	140	100
Sakaraha			100
Benenitra	5 330	5 330	100
	1 680	1 680	
Ensemble région	34200	34200	100

Source : Annuaire Statistique Agricole 2001

2 - Selon le mode d'irrigation

Tableau 60 : Superficies cultivées en riz selon le mode d'irrigation

Sous-préfectures	Surface totale en riz de bas-fonds et plaine (ha)	Mode d'irrigation			
		Ruissellement	Prise au fil de l'eau	Barrage de dérivation	Barrage de retenue
Toliara II	3 490	-	2 180	1 460	-
Beroroha	4 540	485	3 115	890	-
Morombe	1 780	170	1 600	-	-
Ankazoabo sud	4 540	-	2 000	2 520	-
Betioky sud	12 700	-	8 180	4 400	-
Ampanihy ouest	140	69	2	67	-
Sakaraha	5 330	-	5 320	-	-
Benenitra	1 680	non précisé	-	-	-
Ensemble région	34200	724	22 419	9 337	-

Source : Annuaire Statistique Agricole, 2001

Sur les 34 200 de rizières de bas-fonds et plaines :

- seuls 9 337 ha ont un système d'irrigation convenable soit 27,3%,
- 22 419 ha sont irrigués, de manière traditionnelle, à partir des rivières et fleuves traversant la région (65,6%),
- 724 ha sont irrigués avec le système de captage des eaux de ruissellement.

3 - Selon les saisons de riziculture

Les bas-fonds et plaines de la région du Sud-Ouest connaissent généralement, comme mentionné plus haut, deux saisons de culture :

- Le « vary tsipala » de saison humide (décembre à mai) représente 95% de superficies cultivées en riz.
- Le « vary godra » de saison sèche (juin à novembre).

Tableau 61 : Pourcentage des Superficies cultivées en riz selon les saisons de riziculture

Sous-préfectures	Surface totale en riz de bas-fonds et plaines	Riz de la saison 1 ^{ère} seulement	Riz de 2 ^{ème} saison seulement	Double riziculture
		%	%	%
Toliara II	3 490	93.00	79	70
Beroroha	4 540	92.00	64	55
Morombe	1 780	96.00	68	36
Ankazoabo sud	4 540	100.00	53	49
Betioky sud	12 700	98.00	30	27
Ampanihy ouest	140	97.00	26	23
Sakaraha	5 330	87.50	43	43
Benenitra	1 680	93.00	35	28
Ensemble région	34200	94.95	54.14	41.14

Source : Annuaire Statistique Agricole, 2001

4 - Selon les techniques culturales

Tableau 62 : Superficies cultivées en riz selon les techniques culturales

Sous-préfectures	Riziculture de bas-fonds et plaines							
	Manuelle (ha)		Piétinage (ha)		Culture attelée (ha)		Motorisation (ha)	
Toliara II	1 379	38	1 452	40	726	20	73	2
Beroroha	806	18	3 559	60	1 145	22	-	0
Morombe	264	15	739	42	704	40	53	3
Ankazoabo sud	904	20	2 712	60	814	18	90	2
Betioky sud	4 403	3535	5 032	40	2 893	23	252	2
Ampanihy ouest	56	30	72	45	29	18	3	2
Sakaraha	1 596	20	2 394	45	1 170	22	160	3
Benenitra	344		1 118	65	258	15	-	0
Ensemble région	9 752	28.53%	17 078	49.97%	7 739	22.64%	631	1.84%

Source : Annuaire Statistique Agricole, 2001

Ce tableau montre que 50% des riziculteurs du Sud-Ouest pratiquent encore le piétinage pour la préparation du sol, surtout à Beroroha, à Ankazoabo Sud et à Benenitra où le nombre des bovidés par famille est encore élevé.

L'utilisation des matériels motorisés est encore trop faible (1,84%). La mécanisation ne peut se faire que sur des exploitations de plus grande taille et à topographie non accidentée.

Les techniques manuelles sont de plus en plus abandonnées au profit de la culture attelée grâce au crédit - matériel (location - vente - équipement) octroyé par le Projet du Sud Ouest (PSO), l'ONG RANO sy VARY, le CIDR (Vola Mahasoa).

Tableau 63 : Semis direct ou repiquage

Sous-préfectures	Surface totale en riz de bas-fonds et plaines	Repiquage	
		Ha	%
Toliara II	3 490	3 490	100
Beroroha	4 540	4 540	100
Morombe	1 780	1 780	100
Ankazoabo sud	4 540	4 540	100
Betioky sud	12 700	12 700	100
Ampanihy ouest	140	140	100
Sakaraha	5 330	5 330	100
Benenitra	1 680	1 680	100
Ensemble Région	34200	34200	100

Source : Annuaire Statistique Agricole, 2001

La pratique la plus courante est le repiquage. Les semis directs se rencontrent généralement dans les régions où la dimension des rizières par famille est encore importante et la main d'œuvre est insuffisante.

Comme les données sur les semis directs ne sont pas disponibles, seul le repiquage a été traité dans ce paragraphe.

Rendements et production

Betioky Sud, Sakaraha, Ankazoabo Sud, Beroroha sont les zones productrices pour la région de Toliara. 68% de superficie cultivée de Benenitra est occupée par la culture rizicole, mais son problème majeur est son enclavement total aussi bien en saison sèche qu'en saison des pluies.

Tableau 64 : Rendements et production en riz

Sous-préfectures	Riz de bas-fonds et plaines											
	Riz irrigué - repiquage											
	Superficie (Ha)		Rendement : T/Ha				Production paddy (T)					
	1998	1999	2000	2001	1998	1999	2000	2001	1998	1999	2000	2001
Toliara II	3 700	3 630	3 560	3 490	1.24	1.43	1.41	1.46	4 600	5 200	5 050	5 120
Beroroha	4 450	4 480	4 510	4 540	1.23	1.18	1.26	1.18	5 470	5 300	5 700	5 400
Morombe	1 790	1 760	1 770	1 780	1.39	1.42	1.57	1.51	2 485	2 500	2 780	2 700
Ankazoabo sud	4 530	4 520	4 530	4 540	1.27	1.48	1.54	1.57	5 750	6 690	7 000	7 150
Betioky sud	12 520	12 580	12 640	12 700	1.15	1.18	1.15	1.15	14 350	14 870	14 6000	14 700
Ampanihy ouest	170	160	150	140	0.94	1.22	1.22	1.28	160	195	180	180
Sakaraha	5 330	5 320	5 325	5 330	0.13	1.60	1.54	1.57	6 570	8 510	8 250	8 400
Benenitra	1 740	1 720	1 700	1 680	1.24	1.45	1.45	1.44	2 165	2 500	2 470	2 430
Ensemble Région	34 230	34 170	34 185	34 200	1.21	1.34	1.39	1.39	41 550	45 765	35 280	35 560

Source : Annales Statistiques Agricoles 1999 – 2001

Le rendement en paddy en 1999 est assez bon par rapport à celui de 1998. Cette tendance continue en 2000-2001 avec un rendement de 1,39. La zone de Sakaraha a le plus haut rendement, comparé à celui des autres sous-préfectures, malgré l'abandon de l'exploitation du riz au profit de celle du Saphir. Cette augmentation est nettement constatée entre 1998 et 1999 car le rendement passe de 0,13 à 1,60.

En analysant le tableau suivant, on voit que la production diminue d'année en année.

Tableau 65 : Evolution récente de la production – tendance

Unité : Tonne

Sous-préfectures	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
<i>Toliara II</i>	4 100	3 880	3 870	4 590	4 600	5 200	5050	5120
Beroroha	7 300	6 905	6 890	7 405	5 470	5 300	5700	5400
Morombe	2 900	2 745	2 740	2 960	2 485	2 500	2780	2700
Ankazoabo sud	7 700	7 270	7 270	7 800	5 750	6 690	7000	7150
Betioky sud	19 100	18 045	18 035	18 485	14 350	14 870	146000	14700
Ampanihy ouest	200	190	190	200	160	195	180	180
Sakaraha	8 800	8 320	8 310	8 490	6 570	8 510	8250	8400
Benenitra	2 900	2 745	2 740	2 940	2 165	2 500	2470	2430
Ensemble Région	53 000	50 100	50 045	52 870	41 550	45 765	35280	35560

Source : SSA/DPEE - Min.Agr, 1999 et DRA - Toliara

Si en 1994, les 8 sous-préfectures de la région de Toliara produisaient 53 000 tonnes de paddy, en 1998, cette production n'était plus que 41 550 tonnes seulement pour descendre jusqu'à 35 560 tonnes en 2001. Il y a une nette diminution d'environ 12 000 T de paddy en l'espace de quatre ans.

Malgré l'action de la Direction Régionale de l'Agriculture de vulgariser les techniques d'intensification des cultures, l'existence de divers projet de développement rural, cette diminution est due principalement :

- Aux maladies et ravageurs du riz (Pyriculariose et poux de riz) ;
- Aux aléas climatiques: milieu édaphiquement sec, mauvaise répartition des pluies,
- A l'invasion acridienne ;
- A l'ensablement des réseaux ;
- A l'exode rural : les jeunes ruraux sont en quête de revenus moins médiocres ;
- Et plus particulièrement, à la ruée vers le saphir d'Ilakaka.

Niveau d'autosuffisance en riz

Si on se réfère à l'analyse - diagnostic de la filière régionale du riz du Centre-Ouest (Toliara - Morombe - Bezaha)⁷, la consommation moyenne en riz par tête est de 398 grammes/jour soit 145 kg/tête/an. En prenant la projection de la population 1999 (faite par la Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales de l'INSTAT), le niveau d'autosuffisance en riz peut se résumer comme suit.

Tableau 66 : Niveau d'autosuffisance en riz

Sous-préfectures	Population 1999	Besoins (Tonnes)	Productions (T)	Excédent/Déficit (T)
Toliara II	173 924	38 798	5 200	- 33 598
Beroroaha	37 041	8 263	5 300	- 2 963
Morombe	91 339	20 375	2 500	- 17 875
Ankazoabo sud	45 260	10 097	6 690	- 3 407
Betioky sud	155 936	34 786	14 870	- 19 916
Ampanihy ouest	193 771	43 534	195	- 43 339
Sakarahaha	64 064	14 291	8 510	- 4 781
Benenitra	24 841	5 541	2 500	- 3 042
Ensemble Région	786 176	175 685	45 765	- 129 921

Sources : DDSS/INSTAT et SSA/DPEE-Statistiques agricoles 1999
(Taux d'usage = 65%)

Toutes les sous-préfectures de la région de Toliara sont déficitaires en riz. La production totale de paddy ne satisfait que 26% seulement des besoins de la région. Le système de riziculture à deux récoltes par an ou le Système de Riziculture Intensive (SRI) pourrait aider les familles à traverser la période de soudure.

Appui à la production

Depuis l'application de la politique de désengagement de l'État, l'Administration s'est déchargée de la vente des intrants et matériels agricoles, mais consacre ses efforts dans la transmission des messages d'innovations techniques et dans l'amélioration des environnements de la production par l'application de la politique du sous secteur irrigué.

1 - Action de la vulgarisation

L'objectif est d'améliorer la productivité agricole des paysans par la vulgarisation des thèmes techniques simples, adaptés à leurs possibilités techniques et financières et répondant à leurs vrais problèmes. En matière de riziculture, on peut citer les thèmes suivants :

- Utilisation des plants jeunes ;
- Semis direct amélioré ;
- Repiquage en ligne avec deux ou trois sarclages.

L'adoption de ces thèmes peut apporter un surplus de production.

⁷ § 4.5.1.1 Consommateurs ruraux, page 43

2 - Aménagements hydroagricoles

Pour augmenter la production agricole, surtout rizicole, de nombreux projets de développement ont été mis en place. Tel est le cas des projets GPI (Grand périmètre Irrigué), PPI (Petit Périmètre Irrigué) et Micro-hydraulique. L'aménagement hydroagricole vise à améliorer la maîtrise de l'eau pour les rizières.

Grands Périmètres Irrigués (GPI) :

L'aménagement des GPI concerne les grandes plaines à vocation rizicole. Dans le cas de la région de Toliara, le seul GPI recensé est celui de SAMANGOKY.

Tableau 67 : Grands Périmètres Irrigués (GPI)

Nom	Création	Réhabilitation	Surf. irriguée	Nb usagers	Nb AUE	Nb KNR
Samangoky	1962	1994-1996	8500	-	21	1
Total			8500		21	1

Source : DRA - Toliara

Les travaux réalisés en 1994-96 concernent principalement des travaux d'urgence dans le cadre de dégâts cycloniques. Tenant compte du rôle que joue l'aménagement de Samangoky sur le plan socio-économique dans la région de Toliara, il est indéniable que la réhabilitation du périmètre occupe les rangs prioritaires dans le programme de développement de la dite région.

Petits Périmètres Irrigués (PPI) : A la suite des difficultés rencontrées au niveau de l'entretien et de la gestion des GPI, on a mis en place une structure qui responsabilise mieux les usagers de l'eau dans le domaine de la gestion et de l'entretien des réseaux, d'où la création des PPI.

Tableau 68 : Petits Périmètres Irrigués (PPI)

Grappe	Zone ouest	Date de création	Date de réhabilitation	Surface irriguée (ha)	Nbre d'usagers	Nbre AUE	Nbre KNR	
ONILAHY	Belamoty	1958 (FIDES)	94/95/96	1 200	3000	1	1	
	Taheza rive droite			1 700	2590	16		
	Taheza rive gauche	24-04-95	95/96/97	1 422	50	1		
	Tameantsoa			1997	257	560		1
	Betakilotse			593	1010	1		
	Manoroka			200	275	1		
	Ankerereake			19-05-97	180	232		1
	Ambohimahavelona			442	155	2		
MANOMBO	Manombo-Ranozaza	-	1997	4 400	8 000	520	1(Fédération)	
	Manombo Andoharano	-	1997	7000	8 608			
SAKARAHA	Ilona Tanambao	-	-	117	125	1		
	Mahaboboka	-	-	176	155	1		
	Miary Lamatihy	-	-	735	125	1		
MANGOKY	Mangoky	-	-	2716	-	22		
	Total			21138	24885	74	2	

Source : PPI sud - MinAgri et DRA Toliara - 1999

Grâce aux efforts déployés par le Projet PPI, tous les réseaux hydroagricoles sont conçus pour la double culture de riz.

Des ONG fournissent leurs services aux AUE tels que RANO syVARY, CIDR, TAFA. La première phase de réhabilitation (1986 à 1993) a bénéficié de 7 200 000 Euro du 5^e FED. La deuxième phase a reçu 1 900 000 Euro du 7^e FED et une partie du financement de l'appui aux organisations professionnelles du monde rural et du crédit rural .

Périmètres Microhydrauliques et Micropérimètres :

Le projet fut crée dans le but de répondre au besoin croissant des paysans

Tableau 69 : Périmètres Microhydrauliques et Micropérimètres

Sous-préfectures	Zone concernée	Surface irriguée (ha)
Toliara II	Ambohimahavelona	150
	Maromiandra	200
	Sarodrano	120
	Maninday	300
	Ilengo	200
	Andranomanintsy	150
Morombe	Nosy Ambositra	400
	Bejangoa	150
	Andrea	350
	Mangolovolo	400
Ampanihy	Vohitany	150
	Ifontsy	150
	Befamony	155
Beroroha	Bevolo fanjakana	150
Benenitra	Andriabekely	150
	Total	3175

Source : MHL - Toliara

Dans le cadre du Projet MHL, rares sont les périmètres dont la taille dépasse les 200 ha, la taille moyenne d'un périmètre étant entre 50 à 200 ha.

Organisation de la filière

La filière est complètement libéralisée. L'Administration n'intervient plus, ni en amont, ni en aval, mais joue un rôle de facilitateur, d'appui et d'encadrement.

Après les travaux de recherche effectuée par le FOFIFA, aboutissant à la découverte d'une variété performante, la production de semences est prise en charge soit par les paysans individuels, soit par les groupements, soit par l'établissement semencier TAHIRISOA.

Ce sont les paysans individuels et les groupements de producteurs qui assurent la production et le stockage.

Commercialisation

Deux cas peuvent se présenter pour la commercialisation du paddy. Dans le premier cas, le producteur apporte directement le paddy à un transformateur ; Le prix se fait suivant le cours. Dans le deuxième cas, les achats du paddy sont effectués par les collecteurs souvent indépendants. Les transactions se font soit au village soit dans les lieux où sont implantés les collecteurs.

La transformation du paddy se fait, soit par des décortiqueries, soit par des rizeries.

Les grossistes et les détaillants vendent les produits finis (riz blanc) aux consommateurs.

Prix et débouchés

Le prix du paddy au producteur varie en fonction de la période de vente (début, milieu ou fin de campagne) et de la distance des lieux de consommation. Le coût du transport pèse de façon non négligeable dans le calcul du différentiel de prix.

Tableau 70 : Prix du paddy par kg au producteur en 1997

Sous-préfectures	J	F	M	A	M	J	Jt	A	S	O	N	D
Morombe	700	800	800	800	500	600	700	800	800	800	500	600
Beroroha	600	700	700	700	400	500	600	700	700	700	400	500

Source : Monographie Toliara

Le prix du riz à la consommation dans les villes et les zones suburbaines est dicté à la fois par le prix de revient du commerçant et l'évolution du pouvoir d'achat des consommateurs qui sont généralement des salariés, lequel pouvoir d'achat n'évolue pas en fonction de la hausse des coûts de facteurs de production.

Tableau 71 : Prix du riz par kg à la consommation en 1997

Sous-préfectures	J	F	M	A	M	J	Jt	A	S	O	N	D
Toliara I : Bazar Be	1925	1925	2100	2100	1925	1750	2100	2275	2450	2275	1925	1750
Toliara II : Ankililoaka	1665	1840	1840	1925	1400	1575	1750	1925	1925	2100	1400	1575
Morombe ville	1575	1750	1750	1750	1315	1400	1575	1750	1750	1750	1315	1400
Ankazoabo ville	1925	1925	2100	2100	1925	1750	2100	2275	2450	2275	1925	1750
Sakaraha ville	1925	1925	2100	2100	1925	1750	2100	2275	2450	2275	1625	1750
Belamoty ville	1575	1750	1750	1750	1750	1400	1575	1750	1750	1750	1315	1400
Bezaha ville	1925	1925	2100	2100	1925	1750	2100	2275	2450	2275	1925	1750

Source : Monographie Toliara

Stockage des produits

Les collecteurs - stockeurs urbains et les collecteurs de brousse ont leurs magasins respectifs. Malheureusement, la capacité de stockage ainsi que le nombre des magasins ne sont pas disponibles.

La plupart des paysans ne stockent que leur vivre et leurs semences. Cependant, le Projet Sud Ouest appuie quelques groupements d'agriculteurs à stocker leurs produits au moment où les prix sont généralement les plus bas.

Tableau 72 : Stockage

Noms de groupements	Nature des produits stockés	Quantité stockée (kg)
Tahirisoa - Milenaka	Paddy	1866
Taratra - Tanambo	Paddy	6170
Cyrille Jackson - Tanambo	Paddy	1320
Velosoa	Paddy	1056
De paul - Fitahia	Paddy	1184
	Riz blanc	1182
Tamihoa - Ankaraoato	Riz blanc	1039
Total : 11 996 dont 2 221 riz blanc		

Source : PSO - Toliara

Comptes caractéristiques de culture

Tableau 73 : Tableau de comparaison de résultat

Type de riziculture	Charges (Fmg/ha)	Produits (Fmg/ha)	Revenu net (Fmg/ha)	Valorisation du travail familial (Fmg/j)	Indice de risque
Culture irriguée	1 425 870	2 310 000	884 130	12 139	-

Source : Monographie Toliara

Conditions du développement de la culture

Potentialités

La région de Toliara dispose des périmètres aménagés, un grand potentiel de ressources en eau : Mangoky, Manombo, Fiherenana et de sources souterraines Antaniméva, Onilahy. Les sols sédimentaires et alluviaux sont fertiles. L'existence de plusieurs intervenants qui ont les moyens et les compétences pour l'amélioration et l'exploitation constitue un atout pour la région.

C'est aussi une zone d'immigration qui a bénéficié de l'arrivée et de l'installation d'un flux de producteurs provenant du Sud-Est et des Hauts-plateaux.

Contraintes

A côté de toutes ces potentialités, plusieurs contraintes freinent le développement de la culture de la région :

- Ensablement des réseaux hydroagricoles, qui entraîne une augmentation des frais d'entretien.
- Capacité technique et financière limitée des AUE.
- Faible participation des AUE (face au retrait de l'État) et des autorités locales.
- Prix inaccessibles des intrants.
- Insuffisance de crédit agricole qui freine l'intensification et diminue la capacité de collecte.
- Dégradation des infrastructures routières qui constitue un handicap majeur pour l'ensemble des agents de la filière riz et les autres activités économiques régionales.

Perspectives

Les paysans ne sont pas motivés à investir en rizicultures par manque de débouchés. Il est donc souhaitable dans l'avenir de vulgariser des variétés exportables et de cibler le marché extérieur et pour mieux rentabiliser la riziculture et la rendre compétitive, par rapport aux autres spéculations.

3.1.1.2.1.2 Autres cultures vivrières

Le manioc, la patate douce, le maïs constituent, après le riz, la base de l'alimentation de la majeure partie de la population locale.

Manioc

Le manioc constitue la base de l'alimentation de la majeure partie de la population locale, à défaut de riz. Les tubercules s'adaptent bien aux sols sablo-argileux. Le manioc est consommable six mois après plantation. La meilleure saison de récolte se situe en juin - juillet, après la saison des pluies. Toutefois, la récolte peut se faire toute l'année.

Les grandes zones productrices de manioc sont Toliara II, Ampanihy et Betioky sud.

Superficies et Production

On note une diminution de superficie cultivée et un rendement moyen de 6,25 T/ha en 1998- 1999.

La production en manioc connaît une augmentation de 2000 tonnes en 2001 par rapport à celle de 2000. Cette augmentation n'est que le reflet de l'extension de la superficie cultivée de 1,12 %.

Tableau 74 : Evolution de superficie et production en manioc

Sous-préfecture	2000		2001	
	S (ha)	P (t)	S (ha)	P (t)
Toliara II	4 250	25 080	4 280	25 600
Beroroha	305	1 610	310	1 420
Morombe	2 630	20 010	2 640	19 950
Ankazoabo	820	5 690	830	5 500
Betioky Atsimo	5 500	34 270	5 545	35 100
Ampanihy	3 990	22 460	4 080	22 900
Sakaraha	2 510	16 315	2 545	16 900
Benenitra	520	2 725	525	2 750
Ensemble Région	20 525	128 160	20 755	130 120

Source : Annuaire statistique 2001 (Minagri)

A partir de ce tableau, on peut dégager que la sous-préfecture de Betioky atsimo est la plus productrice en manioc. Elle produit le 27% de la production totale en manioc de la région du sud

Appui à la production

Il s'agit de la vulgarisation de l'épuration des boutures pour lutter contre les mosaïques.

Prix et débouchés

Le manioc est vendu frais ou séché et destiné à l'alimentation humaine mais aussi à celle du bétail. Une partie du manioc sec est exportée à l'étranger. Le prix du kg est très variable suivant la localité et les saisons.

Manioc frais : 170 à 800 Fmg/kg au producteur
350 à 1000 Fmg/kg au consommateur

Manioc sec : 250 à 800 Fmg/kg au producteur
300 à 1250 Fmg/kg au consommateur

(prix mois de janvier à décembre 1999)

Comptes caractéristiques de culture

Ce compte est caractérisé par les différentes charges pour la :

- Préparation du sol : labour manuel ou attelé
- Plantation
- Sarcalge
- Récolte
- Achat des semences et des intrants
- Et les produits, c'est-à-dire la valeur de la production.

Tableau 75 : Coût de travail

Type de culture	Charges Fmg/ha	Produits Fmg/ha	Revenu brut Fmg/ha	Valorisation du travail familial Fmg/jour
Manioc	830 000	5 000 000	4 170 000	7 660

Source : Monographie Régionale Sofia 2001

Maïs

La part dans l'alimentation régionale est aussi importante que les autres produits vivriers. Le cycle du maïs est assez court (3 à 4 mois). Le paysan sème avant les premières pluies vers le début du mois de décembre, pour récolter vers la fin mars. Cependant, là où les pluies sont moins abondantes et donc plus tardives, on sème début janvier pour obtenir une récolte également fin mars.

En pays masakoro, la pratique du brûlis ou « hatsake » est largement courante pour la culture du maïs. Les grandes étapes du « hatsake » sont les suivantes : on abat la forêt en août, on fait brûler en septembre, on sème en décembre, on sarcle une ou deux fois jusqu'à la récolte qui a lieu en mars - avril. On fait le plus souvent deux années de culture sur le même brûlis.

Superficie et Production

La culture de maïs est quasi-absente dans la sous-préfecture de Benenitra, tandis que la meilleure production est enregistrée dans la sous-préfecture de Morombe avec 2800 tonnes en 2000.

Tableau 76 : Evolution de superficie et production en maïs

Sous-préfectures	2000		2001	
	S (ha)	P (t)	S (ha)	P (t)
Toliara II	530	490	540	520
Beroroha	470	420	475	410
Morombe	2 650	2 800	2 700	2 700
Ankazoabo	720	735	740	700
Betioky Atsimo	980	930	985	990
Ampanihy	3 875	3 590	3 900	3 670
Sakaraha	880	730	910	760
Benenitra		0		0
Ensemble Région	10 105	10 625	10 250	9 750

Source : Annuaire statistique 2001 (Minagri)

La production de maïs connaît une légère diminution au cours de ces deux dernières années. Cette situation est probablement due à la forte invasion.

Appui à la production

Le Projet National Maïs (PNM) était présent dans la région de Toliara pour l'appui à la production de la cette culture et l'encadrement des paysans. Il a comme objectif l'intensification de la production, l'assurance de débouchés et la professionnalisation du métier de maïsiculteur (dans le cadre de la restructuration de la filière Maïs). Ankililoaka, Analamisampy, Sakaraha, Bas Fiherenana, Bezaha, Ankazoabo Sud étaient ses zones d'intervention.

Prix et débouchés

Le maïs est vendu sous trois formes :

- vert, à raison de 125 à 150 Fmg l'épi,
- grains secs entiers, à raison de 350 à 800 Fmg/kg au producteur,
- grains secs pilés variant de 1 000 à 1 500 Fmg/kg au consommateur.

Le maïs est utilisé pour l'alimentation de l'homme sous forme vert, grains secs pilés et grains secs réduits en farine ; pour l'alimentation des animaux, surtout les volailles et les porcins, c'est sous forme de grains secs entiers ou de grains secs broyés (entre dans la composition de provende).

Comptes caractéristiques de culture

Tableau 77 : Coût de travail

Type de culture	Charges Fmg/ha	Produits Fmg/ha	Revenu brut Fmg/ha	Valorisation du travail familial Fmg/jour
Maïs	683 000	792 000	109 000	5 330

Source : Monographie Régionale Sofla 2001

Haricot

Les Haricots, dont les variétés locales sont nombreuses, sont également tributaires d'une bonne alimentation en eau. Le cycle est relativement court (3 mois) en culture pluviale. Les besoins en eau augmentent à partir de la floraison jusqu'à la fin, ce qui interdit de poursuivre le cycle végétatif au-delà du mois de mars. Il est, soit associé aux autres spéculations (manioc, maïs) soit en culture simple.

L'ex - firaisaina de Beroroha tient le premier rang pour la production de haricots. Cependant, celui-ci connaît aujourd'hui une baisse sensible par suite de problème de collecte, qui est lié à la dégradation des voies d'accessibilité.

Superficie et Production

La production d'haricot se stabilise à 660 tonnes en 2000-2001 pour l'ensemble de la région. La forte production est observée dans la sous préfecture de Beroroha avec le meilleur rendement de 0.97 à 1.

Tableau 78 : Evolution de superficie et production en haricot

Sous-préfecture	2000		2001	
	S (ha)	P (t)	S (ha)	P (t)
Toliara II	100	80	100	85
Beroroaha	180	180	180	175
Morombe	150	130	150	125
Ankazoabo	15	10	15	10
Betioky Atsimo	145	110	145	115
Ampanihy	80	70	80	70
Sakaraha	50	40	45	40
Benenitra	50	40	50	40
Ensemble Région	770	660	765	660

Source : Annuaire statistique 2001 (Minagri)

Comparée avec d'autres légumineuses comme le pois du cap, le haricot est moins développé en surface et en production par rapport à ce dernier. Le tableau ci dessus montre l'évolution de la superficie et production en pois du cap dans chaque sous-préfecture au cours de 2000 et 2001.

Prix et débouchés

L'écoulement des produits ne pose pas de problème. Le haricot se vend sec sur les marchés locaux et à l'exportation. Les prix varient suivants la saison et les types.

- Haricot blanc : 400 à 1 500 Fmg/kg au producteur
900 à 2 000 Fmg/kg au consommateur
- Haricot rouge : 350 à 1 000 Fmg/kg au producteur
650 à 2 000 Fmg/kg au consommateur

Comptes caractéristiques de culture

Tableau 79 : Coût de travail

Type de culture	Charges Fmg/ha	Produits Fmg/ha	Revenu brut Fmg/ha	Valorisation du travail familial Fmg/jour
Haricot	990 000	1 290 000	300 000	7 685

Source : Monographie Régionale Softa 2001

Patate douce

La patate douce ou « bageda » ou « bele » représente un appoint alimentaire certain dans la région. Elle est particulièrement adaptée aux sols légers, sans excès d'eau (besoin en eau 600 mm pour un cycle de 120 à 210 jours). Dans la sous-préfecture d'Ampanihy, elle est cultivée dans le « vala » mais aussi dans le lit mineur sableux des cours d'eau (Ilinta, Menarandra). La plantation se fait au début de la saison des pluies et en début de la saison sèche après la dernière crue dans le lit mineur des rivières. La récolte se fait après trois ou quatre mois.

Superficie et Production

La sous-préfecture de Toliara II (Commune d' Ankililoaka, Maromiandra et Mitsinjo) est parmi les plus grands producteurs de patate douce.

Suivant le volume de production, la patate douce tient le deuxième rang après le manioc avec une production aux alentours de 30 000 tonnes.

Tableau 80: Evolution de superficie et production en patate douce

Sous-préfectures	2000		2001	
	S (ha)	P (t)	S (ha)	P (t)
Toliara II	1 280	7 200	1 270	7 800
Beroroaha	50	380	45	380
Morombe	530	2 850	500	2 840
Ankazoabo	80	440	70	450
Betioky Atsimo	1 175	7 300	1 160	7 850
Ampanihy	1 480	6 010	1 470	6 050
Sakaraha	805	3 200	795	3 900
Benenitra	230	1 565	220	1 620
Ensemble Région	5 630	28 945	5 530	30 890

Source : Annuaire statistique 2001 (Minagri)

La superficie cultivée en patate douce la plus faible se trouve dans la sous-préfecture de Beroroaha. Par contre, le meilleur rendement y est constaté (8,5 t/ha). Cette indice montre le niveau d'intensification dans ce système de culture.

Prix et débouchés

La patate douce se trouve au quatrième rang pour l'alimentation humaine après le riz, le manioc et le maïs. C'est un aliment d'appoint en période de soudure.

Le prix est : 350 à 600 Fmg/kg au producteur

750 à 1 000 Fmg/kg au consommateur

Pomme de terre

Elle occupe une position relativement marginale par rapport aux cultures vivrières traditionnelles. Elle est cependant appréciée et sa consommation augmente quand le revenu augmente. La culture se fait en billons, le paysan commence à planter en décembre pour obtenir la récolte au mois d'avril. Les sous-préfectures de Morombe, Betioky sud, Ankazoabo sud commencent à s'intéresser à la culture de pomme de terre.

Superficie et Production

Au contraire du manioc et de la patate douce, la production de pomme de terre est la plus faible parmi les cultures vivrières de la région avec une production totale de 220 tonnes.

Tableau 81 : Evolution de superficie et production de pomme de terre

Sous-préfectures	2000		2001	
	S (ha)	P (t)	S (ha)	P (t)
Morombe	5	20	5	20
Ankazoabo	10	30	10	40
Betioky Atsimo	30	160	30	160
Ensemble Région	45	210	45	220

Source : Annuaire statistique 2001 (Minagri)

Prix et débouchés

La culture de pomme de terre est encore marginale. Le prix varie de 700 à 1 000 Fmg/kg au producteur et de 1 000 à 1 500 Fmg/kg au consommateur.

Comptes caractéristiques de culture

Tableau 82 : Coût de travail

Type de culture	Charges Fmg/ha	Produits Fmg/ha	Revenu brut Fmg/ha	Valorisation du travail familial Fmg/jour
Patate douce	830 000	3 252 000	2 422 000	6 500

Source : Monographie Régionale Sojia 2001

3.1.1.2.2 Cultures de rente

Les cultures de rentes sont le pois du cap et la canne à sucre. Cette dernière est plantée dans la région de Toliara mais la récolte est encore faible pour inciter une implantation d'une unité de transformation. A

part les besoins familiaux, une partie de la canne à sucre sert à la fabrication clandestine de boisson alcoolisée : « Taoka gasy ».

Les sous-préfectures de Toliara II et Morombe sont les zones productrices du pois du cap.

Tableau 83 : Répartition des superficies par spéculation (ha) 1998-1999

Sous-préfectures	Pois du cap		Canne à sucre	
	1998	1999	1998	1999
Toliara II	945	965	185	190
Beroroha	-	-	110	110
Morombe	2340	2385	290	295
Ankazoabo sud	0	5	570	575
Betioky sud	15	15	440	445
Ampanihy	30	35	410	415
Sakaraha	-	-	170	170
Benenitra	-	-	0	0
Ensemble Région	3330	3405	2175	2200

Source : SSA/DPEE du MinAgri

Tableau 84 : Evolution des superficies - productions (an niveau DRA)

Produits	Superficie (ha)					Production (Tonne)				
	1995	1996	1997	1998	1999	1995	1996	1997	1998	1999
Pois du cap	3 835	3 290	3 345	3 335	3 432	5 890	5 589	5 700	5 560	5 705
Canne à sucre	2 810	2 170	2 124	2 175	2 200	53 690	52 270	52 375	54 430	55 795

Source : SSA/DPEE du MinAgri

Pois du cap

Conditions de culture

Il est surtout cultivé en pays Masikoro, dans les basses vallées du Mangoky, du Fiherenana, de l'Onilahy et dans le couloir naturel Befandriana sud - Marombo. Il s'agit d'une culture de décré sur alluvions (baiboho) et de contre-saison, de mars à septembre. Les techniques de production sont rudimentaires et la plupart des opérations sont manuelles. Dans les basses plaines aux environs de Toliara, l'association pois du cap / coton est une expérience intéressante. En effet, le pois du cap est planté entre les cotonniers, permettant ainsi l'enrichissement du sol en azote. Vers le sud, les régions productrices sont surtout les vallées de l'Onilahy (Antohabato, Tameantsoa, Tongobory).

Superficies et Productions

Malgré la diminution de surface cultivé en pois du cap de 1995 en 1999, le rendement s'est amélioré. En 1995, on a produit 5 890 T sur 3835ha, le rendement est de 1,45T/ha, tandis qu'en 1999, la production est de 5 705 T sur 3 432 ha avec un rendement de 1,66 T/ha.

La superficie cultivée reste inchangée depuis (2000 – 2001) tandis que la production connaît une légère baisse de 400 tonnes dont 200 tonnes sont enregistrées dans la sous préfecture de Morombe.

Tableau 85 : Evolution de superficie et production en poids du cap

Sous-préfectures	2000		2001	
	S (ha)	P (t)	S (ha)	P (t)
Toliara II	970	1 550	970	1 610
Morombe	2 390	3 500	2 395	3 300
Ankazoabo	5	10	5	10
Betioky Atsimo	15	30	15	30
Ampanihy	40	60	40	70
Ensemble Région	3 420	5 150	3 425	5 020

Source : Annuaire statistique 2001 (Minagri)

Par contre, une augmentation de rendement est notée dans la sous-préfecture d'Ampanihy où il passe de 1,50 à 1,75 tonnes.

Commercialisation

Le pois du cap est de loin le produit le plus commercialisé dans la région dont 90% sont destinés essentiellement à l'exportation. Le reste est utilisé :

- Soit pour l'autoconsommation et pour la semence,
- Soit vendu directement au marché pour les consommateurs.

Dans la région de Toliara, il y a trois sortes d'opérateurs qui font le commerce du pois du cap.

Le collecteur – stockeur

Cet opérateur contrôle surtout les circuits d'approvisionnement. Il organise la collecte au plus près des producteurs. Il dispose d'un réseau d'une trentaine de balances et de sous - collecteurs, eux-mêmes en liaison avec des démarcheurs ou des paysans influents. Il achète le maximum de pois du cap, puis le conserve en attendant de trouver un acquéreur.

L'opérateur possède en effet, plusieurs magasins (et quelques camions) en brousse et à Toliara. Il obtient ainsi une capacité totale de stockage proche de 4 000 T.

Les ventes s'effectuent au plus offrant : collecteurs de Hautes - Terres, grossistes du marché local, exportateurs.

- Le collecteur – exportateur

Cet exportateur a déjà des relations avec l'extérieur (La Réunion, Maurice). Son capital est limité, son potentiel dans la collecte est donc réduit. Aussi, il fonde son commerce sur un minimum d'investissement matériel et une rotation rapide des fonds. Il exporte les pois du cap de bonne qualité et seuls les écarts de triage seront commercialisés localement.

- Le collecteur - stockeur - exportateur

C'est un opérateur à grands capitaux et qui a un réseau d'alliances à l'extérieur de Madagascar. Il organise son réseau de collecte à partir des capitaux obtenus des importateurs étrangers et ses principales activités nécessaires à son commerce : transport, collecte, magasin, manutention portuaire, système bancaire.

En ce qui concerne le conditionnement, il existe six classes de pois du cap à l'exportation : extra ou PC1, supérieur ou PC2, courant ou PC3, triage ou PC4, broyé ou PCB, dégradé ou PCD.

Voici les normes des deux premières classes :

Extra ou PC1 : moins de 1% de menamaso (test de cuisson) ; 0% de pois piqué, brisé, avorté, moisi et altéré, moins de 1% de pois taché, moins de 2% de pois ridé, indemne d'impuretés végétales et de matières étrangères.

Prix et débouchés

Tableau 86 : Prix d'achat au producteur

Unité : Fmg/kg

	1994	1995	1996	1997	1998
En début de campagne	500	800	1 000	650	750
En milieu de campagne	600	900	1 250	1 000	1 200
En fin de campagne	800	1 000	1 500	1 250	1 700

Source : Monographie Régionale Sofia 2001

Les prix varient en général de 500 à 1000 Fmg le kilo d'une année à l'autre et selon les saisons.

Des efforts sont actuellement entrepris pour avoir des produits indemnes de menamaso (pink eye) et reconquérir le marché de la Grande Bretagne.

Canne à sucre

Elle ne donne pas lieu à une exploitation rigoureuse .

Superficies et Productions

La surface cultivée de canne à sucre diminue d'année en année, mais la production augmente. L'Annuaire Statistique Agricole 2001 permet une analyse de l'évolution de la surface et production en pois du cap et en canne à sucre de 2000 et 2001.

L'évolution de la canne à sucre suit toujours sa tendance croissante jusqu'en 2001 d'après le tableau suivant :

Tableau 87 : Evolution de superficie et production en canne à sucre

Sous-préfecture	2000		2001	
	S (ha)	P (t)	S (ha)	P (t)
Toliara II	195	4 510	200	4 700
Beroroaha	110	2 890	110	2 900
Morombe	300	7 900	305	8 000
Ankazoabo	570	14 410	585	14 500
Betioky Atsimo	450	12 020	455	12 200
Ampanihy	420	9 600	425	9 800
Sakaraha	170	3 920	170	4 050
Benenitra	0	0	0	0
Ensemble région	2 215	55 250	2 250	56 150

Source : Annuaire statistique 2001

Prix et débouché

La canne à sucre est vendue au marché à raison de 500 à 1 000 Fmg la tige de 1 à 2 m.

Comptes caractéristiques des cultures

Tableau 88 : Comptes caractéristiques des cultures

Types de cultures	Charges Fmg/ha	Produits Fmg/ha	Revenu brut Fmg/ha	Valorisation du travail familial Fmg/jour
Pois du cap	655 000	1 200 000	545 000	6 710
Canne à sucre	695 000	1 250 000	555 000	20 000

Source : Monographie Régionale Sofia 2001

Une partie de la production est vendue au marché pour les consommateurs et l'autre partie est utilisée pour la fabrication de boisson alcoolisée : Toaka gasy.

3.1.1.2.3 Cultures industrielles

Les cultures industrielles pour la région de Toliara sont l'arachide et le coton.

Les chiffres du tableau ci-dessous représente l'évolution de superficies et productions pendant 5 années (1995-1999).

Les détails par sous-préfecture sont donnés par étude de filière.

Tableau 89 : Evolution des superficies – productions (1995 – 1999)

Produits	Superficie (Ha)					Production (Tonnes)				
	1995	1996	1997	1998	1999	1995	1996	1997	1998	1999
Arachide	7 815	7 254	7 925	7 860	7 865	3 950	5 455	5 470	5 205	5 275
Coton	15 183	16 306	18 026	24 072	26 660	11 944	14 695	22 405	21 186	21 170

Source : SSA/DPEE du MinAgri et rapport Hasyma 1998-1999

Arachide

Conditions de culture

Même si l'arachide représente un tonnage total de production assez faible, il est cultivé par un grand nombre d'agriculteurs. Il se développe sur des sols légers, à pH neutre. Les sols sablonneux - roux du Sud-Ouest lui conviennent bien. Il pousse à toutes les altitudes. En culture pluviale, l'arachide nécessite 500 à 1 200 mm d'eau durant 4-5 mois.

Les sous-préfectures de Toliara II, Morombe, Betioky sud sont parmi les plus grands producteurs d'arachide. Les paysans s'efforcent actuellement d'augmenter leurs productions à cause de la réouverture de l'unité d'huilerie de Toliara : l'Indosuma (ex SNHU)

Superficies et Productions

Pour les sous-préfectures de Sakaraha, de Beroroha, d'Ampanihy Ouest, la culture arachidière occupe une place privilégiée dans la production agricole avec un rendement qui varie de 714 à 770 kg/ha. Dans l'ensemble de la région, malgré une légère augmentation des superficies, la production est sensiblement identique à celle de la campagne précédente : le rendement est de 662 kg/ha en 1998 contre 670 kg/ha en 1999.

Tableau 90 : Répartition des superficies (ha) et productions

Sous-préfectures	SUPERFICIES (Ha)				PRODUCTIONS (T)	
	1998	1999	2000	2001	2000	2001
Toliara II	3045	3050	3 065	3 080	2 030	2 100
Beroroha	30	20	25	30	20	25
Morombe	1570	1580	1 585	1 590	1 030	1 020
Ankazoabo sud	860	865	870	875	600	580
Betioky sud	1070	1065	1 060	1 055	710	710
Ampanihy	400	395	400	405	270	280
Sakaraha	845	850	855	855	620	625
Benenitra	40	40	40	40	20	20
Ensemble Région	7 860	7 865	7 900	7 930	5 300	5 360

Source : Annuaire Statistique Agricole 2001

Les mêmes évolutions sont observées avec les chiffres de 2000 et 2001. Les superficies augmentent parallèlement avec les productions.

Appui à la production

La filière « arachide » est assistée techniquement par le projet PNM qui axe surtout ses actions dans l'amélioration et la production de semences. Les zones d'action de ce projet sont : Ankililoaka, Analamisampy, Sakaraha, Bas Fiherenana, Bezaha, Ankazoabo sud.

Prix et débouchés

Faisant suite aux différentes conjonctures économiques du pays, le prix d'achat de l'arachide tourne actuellement autour de 1 400 à 2 000 Fmg/kg, selon la période de vente (récolte ou soudure). Le prix du « kapoaka » de l'arachide décortiquée varie de 500 à 1 900 Fmg.

La filière arachide est aussi régie par le régime du marché libre. Une partie de la production arachidière est destinée à la consommation locale (arachide de bouche surtout), une autre plus grande partie est évacuée soit pour l'usine Indosuma, soit vers les Hauts-Plateaux par les collecteurs.

Conditions de développement

Etant donné que la filière arachide occupe une place importante dans la catégorie des cultures industrielles, il est donc important d'analyser les conditions susceptibles de promouvoir davantage cette spéculation.

Il s'agit de :

- améliorer la technique de culture,
- intensifier les actions de vulgarisation,
- désenclaver les zones productrices.

Coton

Conditions de culture

Le coton est la culture spéculative prépondérante dans la région avec deux variétés bien adaptées : l'acala en culture irriguée et le stoneville en culture pluviale.

La culture irriguée que l'on pratique dans les basses plaines et les deltas, se rencontre dans la plaine du bas Fiherenana à proximité immédiate de Toliara, sur la rive gauche du fleuve, dans la plaine de Manombo et surtout dans le delta du Mangoky. Le cycle cultural correspond à la saison des pluies, semis en décembre - janvier, récolte en mai - juin. Après la culture principale en saison des pluies, l'irrigation permet aussi d'obtenir une récolte supplémentaire en septembre - octobre.

La culture pluviale, plus exposée aux aléas climatiques, est surtout pratiquée dans l'arrière pays de Toliara : sur le moyen Fiherenana (plateau de Vineta et autour de Sakaraha) et dans la région d'Ankazoabo. Cette culture des saisons de pluies connaît le même cycle que la culture irriguée, semis en décembre et récolte en avril - mai. Les rendements sont variables du fait du caractère irrégulier de la pluviosité.

Le trait caractéristique de la culture cotonnière dans la zone considérée est le développement de la culture en paysannat.

Superficies et Productions

Tableau 91 : Répartition des superficies (ha) 1998-1999

Zones de production	Superficie				Production	
	1998	1999	2000	2001	2000	2001
Zone 1 : Analamisampy	10 145	11 499	8 040	7 312	5 744	4 255
Zone 2 : Ankililoaka	6 124	6 021	6 076	6 184	3 141	3 041
Zone 3 : Bas Fiherenana	1 460	1 608	1 243	1 193	977	501
Zone 4 : Moyen Fiherenana	3 442	4 039	2 598	2 301	1 646	1 233
Zone 5 : Ankazoabo	2 901	3 493	848	992	457	787
Ensemble Région	24 072	26 660	18 805	17 982	11 965	9 817

Source : Rapport de HASYMA - Toliara

Tableau 92 : Evolution de la superficie et production en coton

Sous-préfectures	CULTURE IRRIGUEE				CULTURE PLUVIALE			
	2000		2001		2000		2001	
	Sup (ha)	Prod (t)	Sup (ha)	Prod (t)	Sup (ha)	Prod (t)	Sup (ha)	Prod (t)
Zone 1 (Analamisampy)	-	-	-	-	8040	5744	7312	4255
Zone 2 (Ankililoaka)	-	-	-	-	6076	3141	6184	3041
Zone 3 (Bas Fiherenana)	1243	977	1193	501	-	-	-	-
Zone 4 (Moyen Fiherenana)	-	-	-	-	2598	1646	2301	1233
Zone 5 (Ankazoabo)	-	-	-	-	848	457	992	787
TOTAL	1243	977	1193	501	17562	10988	16789	9316
%	4	4	4	2	62	40	59	35

Source annuaire statistique 2001

Par rapport à la campagne 1997, la production de 1998 en coton graine du Sud - Ouest a baissé de 5% nonobstant une forte augmentation de la superficie cultivée de 34%. Le rendement moyen de 1 243 kg/ha de 1997 a chuté à 880 kg/ha au cours de la campagne 1998, caractérisée principalement par une mauvaise répartition des pluies et une pression parasitaire plus forte (attaques plus virulentes de *Aphis gossypii* et surtout de *Helicoverpa armigera*).

En 1999, malgré une augmentation de la superficie de 10%, la production sera sensiblement identique à celle de la campagne 1998 : 880 kg/ha en 1998 contre 794 kg/ha en 1999. En effet, les pluies excessives tombées dans la région (plus de 1 400 mm dans certains secteurs), qualifiées initialement de favorables, ont été plutôt néfastes. Elles ont entraîné la destruction d'au moins 1 100 ha de parcelles déjà semées, la

détérioration des voies d'accès, rendant difficiles, voire impossibles, durant de longues périodes, l'approvisionnement en intrants de certains secteurs et le suivi des planteurs.

Dans l'ensemble, la culture pluviale permet d'avoir un rendement plus meilleur (0,5) que celui de la culture pluviale (0,4).

Appui à la production

L'encadrement des producteurs est assuré depuis longtemps par la société Hasyma. Elle leur fournit les semences et les intrants agricoles nécessaires sous forme de crédits. La Hasyma assure également l'achat des cotons à graines, leur égrainage, ainsi que la vente des fibres et des graines sur le marché.

Elle participait activement au Programme d'Appui au Programme National de Vulgarisation Agricole (PAPNVA) qui est la suite des actions de partenariat avec le Programme National de Vulgarisation Agricole (PNVA) et dans lequel la société s'est intégrée.

Concernant les parcelles de démonstration, sur un objectif de 1321 pour Toliara, 55,5% ont été réalisés. Le taux d'adoption (25% en moyenne) reste toutefois relativement faible.

Prix et débouchés

C'est la société Hasyma qui achetait la production de coton à raison de 2 000 Fmg/kg en 1999. Une partie des fibres de coton est vendue à l'usine textile COTONA ou SOTEMA et une autre partie est exportée. En 1999, Hasyma a réalisé 82 milliards de Fmg, provenant de la vente des fibres de coton dont 43 milliards représentant la valeur des produits exportés.

Avec la libéralisation, la Hasyma n'a plus le monopole de la collecte de coton. Des sociétés privées et même des particuliers négocient les produits à prix fort auprès des paysans bénéficiant de l'encadrement de la société nationale et sous contrat avec Hasyma.

Comptes caractéristiques des cultures

Tableau 93 : Comptes caractéristiques des cultures

Types de cultures	Charge Fmg/ha	Produits Fmg/ha	Revenu brut	Valorisation du travail familial Fmg/jour
Arachide	650 000	938 000	288 000	6 100
Coton	750 000	1 760 000	1 010 000	20 000

Source : Monographie Régionale Sofia 2001

3.1.1.2.4 Fruits et légumes

3.1.1.2.4.1 Cultures maraîchères

A part les brèdes, l'oignon, quelques cucurbitacées comme la citrouille et les légumineuses comme les pois vohèmes (voagnemba ou lojy), les ambériques (antsoroko), les lentilles, la région de Toliara ne produisent pas les principaux légumes comme les carottes, les navets, les choux, les choux-fleurs, les petites pois, les haricots verts, les radis, etc.... La plupart de ces légumes ne supportent pas la grande chaleur du Sud-Ouest.

Les grossistes les font venir soit d'Antsirabe, soit de Fianarantsoa.

3.1.1.2.4.2 Cultures fruitières

Comme les cultures maraîchères, les fruits ne donnent pas lieu en général à une exploitation rigoureuse. Les arbres fruitiers sont presque tous à l'état sauvage : manguiers, bananiers, papayers, jujubiers, quelques agrumes...

Les fruits comme les pommes, les abricots, les ananas, les mandarines, les avocats, les litchis, les oranges,...viennent de la Côte Est et des Hauts-plateaux.

3.1.2 Elevage

L'élevage occupe une place importante dans la vie socio-économique des populations de la région du Sud-Ouest. Les principales régions d'élevage sont essentiellement le Masikoro, l'Ibara et la péninsule

Mahafaly, zones de grands pâturages. Il s'agit de l'élevage bovin, porcin, ovin, caprin et des volailles (carte n°15).

La Direction Régionale du Développement Rural de Toliara possède 2 circonscriptions de l'Elevage dont :

- la CIREL TOLIARA comprenant la sous-préfecture de Toliara I, Toliara II, Ankazoabo sud, Beroroha, Sakaraha et Morombe.
- la CIREL AMPANIHY couvrant les sous-préfectures d'Ampanihy Ouest, Betioky sud, Benenitra.

3.1.2.1 Caractéristiques

3.1.2.1.1 Elevage bovin

3.1.2.1.1.1 *Elevage extensif*

Dans l'ensemble de la région de Toliara, le système d'élevage est extensif. Le tableau ci-dessous montre l'effectif du cheptel bovin de 1998 à 2001.

Tableau 94 : Elevage extensif

	Bovins			
CIREL	1998	1999	2000	2001
CIREL de Toliara	304 000	485 470	493 906	491 956
CIREL d'Ampanihy	474 330	437 298	437 300	436 098
Total	778 330	922 768	931 206	928 054

Source : Annuaire Statistique Agricole 2001

3.1.2.1.1.2 *Elevage intensif*

Bien que la Région soit essentiellement vouée à la pratique d'un élevage extensif, au niveau de certaines filières, des éléments d'intensification ou d'amélioration peuvent être localement envisagés.

Au début de ses activités, le Projet DELSO a initié l'intensification de la production laitière. Les opérations ont porté sur l'introduction d'animaux de race améliorée et la mise en œuvre d'un programme d'insémination artificielle. Cette dernière opération a échoué, les naissances ont été rares.

Elevage laitier

Les animaux introduits à Toliara ont rencontré moins de problèmes d'acclimatation. Neuf vaches laitières ont été acheminées en 1996 et réparties entre 9 promoteurs qui s'étaient constitués en groupement. Le cheptel compte actuellement 22 têtes. Seuls deux mortalités ont été enregistrées sur des veaux en bas âge et 7 animaux vendus à des prix supérieurs à la valeur de marché des animaux de race locale.

La production laitière est toutefois inférieure aux prévisions (4 litres quotidiens prévus, 2 litres effectivement produits). Cette faible production est en grande partie liée à une alimentation déficiente.

Face à ces problèmes, le projet préfère consacrer ses efforts à la valorisation de productions plus rentables et mieux sécurisées.

Il faut noter que les principaux pâturages sont représentés par les savanes à ahidambo (*Heteropogon contortus*). Les saisons pastorales sont de mi-décembre à fin mars (l'herbe est tendre et verte), d'avril à mi-août (les graminées sont à maturation), d'octobre à mi-décembre (c'est la période du dépérissement des graminées). Pendant la saison sèche, les éleveurs pratiquent les feux de brousse pour détruire les herbes ligueuses inaptes à la consommation et dangereuses pour les yeux des bovidés. Cependant le caractère répétitif de ces feux accentue les risques d'érosion.

3.1.2.1.2 Elevage porcin

En dehors des agglomérations où la couverture des besoins locaux en viande de porc était assurée avant l'épidémie de peste porcine africaine, l'élevage porcin est en général peu répandu en raison d'interdits alimentaires.

La propagation de la peste porcine africaine sur une partie importante du territoire national fait actuellement l'objet de programmes spécifiques d'étude et de lutte.

Le prix proposé par les collecteurs est suffisamment attractif pour que certains producteurs se décident à prendre des risques.

3.1.2.1.3 Elevage caprin

La Chèvre angora, au pelage généralement d'un blanc éclatant et lisse, a été introduite au début du siècle dans les pays mahafaly par l'Administration coloniale (dans les années 40). Elle produisait une toison qui servait de matière première à la fabrication artisanale du tapis mohair par des tisserandes, soit à la Maison Mohair construite à cet effet, soit en dehors d'elle. Un ralentissement de la production et une baisse de la qualité de la laine mohair, des problèmes de gestion ont entraîné la fermeture de la Maison Mohair vers 1983.

La régénération du cheptel caprin angora constitue une des activités zootechniques du Projet DELSO financé par l'Union Européenne. Elle consiste à reconstituer le troupeau reçu en héritage, notamment dans les CPR d'Ankilimary (Betioky) et d'Ambondro et, surtout, à introduire l'amélioration génétique des animaux.

L'élevage est concentré dans les communes de Beloha, Marolinta, Itampolo, Androka, Ampanihy-ville et Ankiliabo. L'association FIMPIOBE est associée à l'intervention de DELSO. Elle regroupe des éleveurs de la chèvre angora, des tisserandes, des fonctionnaires de l'élevage et de l'enseignement.

L'insémination artificielle, prise en charge par DELSO, a été appliquée à 27 femelles en 1996, puis à 24 autres en 1997 et à une soixantaine en novembre 1998. La semence provient de France.

Le premier contingent de cheptel possédant la pureté génétique angora, susceptible de fournir de la laine mohair authentique, est attendu en 2001. Une bête devrait alors fournir 4 kg de toison chaque année.

3.1.2.1.4 Aviculture

3.1.2.1.4.1 L'aviculture peri-urbaine à Toliara

Les premières initiatives relatives à la création d'unités de pondeuses à proximité de la ville de Toliara remontent aux années 80. Faute d'un approvisionnement suffisant en intrants et d'encadrement sanitaire approprié, ces premières tentatives ont échoué.

A partir de 1995, le Projet DELSO s'est attaché à la promotion de la filière en créant un contexte plus favorable à sa réussite. Des poussins d'un jour, expédiés par avion d'Antananarivo par la SOPRAMAD, constituent le futur cheptel des poules pondeuses. Ils sont livrés aux aviculteurs de Toliara au prix unitaire de 4 500 Fmg. Suites aux diverses actions menées (formation, financement, encadrement, approvisionnement en intrants), l'effectif des pondeuses sur Toliara se chiffrait en 1998 à environ 11 000 têtes réparties entre 25 promoteurs, appuyés ou non par un financement de projet.

DELSO a continué de fournir des appuis aux différents niveaux de la filière en s'attachant à les rendre de plus en plus autonome dans un souci de pérennisation.

Le nombre total de bêtes a progressé, passant de 11 000 en avril 1998 à 14 500 à la fin janvier 2000. Ce cheptel comprend 8 148 pondeuses produisant 5 285 œufs quotidiennement. En parallèle à l'augmentation du cheptel, il y a aussi l'amélioration des taux de ponte : 71%.

L'aviculture à Bezaha et à Sakaraha

La diffusion de poules de races améliorées dans les centres urbains secondaires s'effectue : soit à partir de poulettes prêtes à pondre acquises à Toliara, soit à partir de pondeuses ayant déjà effectué une saison de ponte dans les élevages de Toliara ; Et qui sont conditionnées de façon à redémarrer un nouveau cycle sur place.

Ce système permet d'éliminer les contraintes d'élevage et d'approvisionnement de poussins en utilisant des animaux qui, en sus, dégageront au moment de leur réforme une recette voisine de leur prix d'acquisition.

Le résultat est satisfaisant. La mortalité est faible et le taux de ponte avoisine 65%.

3.1.2.1.4.2 Principales maladies

Les principales maladies qui attaquent les ruminants, les porcs et les volailles sont :

- Pour les ruminants : l'entérite colibacillaire, le charbon symptomatique, la piroplasmose bovine.
- Pour les porcs : la maladie de teschen, la peste porcine, la pasteurellose porcine et dernièrement la peste porcine africaine.
- Pour les volailles : la maladie newcastle, la variole aviaire et le choléra aviaire.

Pour conclure, l'élevage de bovin constitue la priorité dans la région. La population considère le bétail, non seulement comme source de produits destinés à l'alimentation humaine et comme facteur de production, mais il est également une richesse sociale et joue un rôle important dans l'économie des paysans.

En général, les problèmes pathologiques, alimentaires et la recrudescence des vols constituent des contraintes majeures au développement de l'élevage dans le sud.

L'élevage d'autres espèces pourrait aussi être un atout pour le développement de l'économie de la région.

Face au retrait de DELSO, les éleveurs doivent apprendre à être autonomes car l'après-projet sera dur, mais c'est une raison de plus pour les motiver davantage à se prendre en charge, à supporter les coûts de l'entreprise, donc, l'association sera plus que jamais utile.

3.1.2.2 Production

Tableau 95 : Evolution du cheptel d'élevage au niveau des CIREL de Toliary

CIREL	Porcins				Ovins				Caprins				Volailles			
	1998	1999	2000	2001	1998	1999	2000	2001	1998	1999	2000	2001	1998	1999	2000	2001
Toliara	12 800	-	4 000	1330	80 000	20 140	20200	21200	73 000	17 000	18000	18000	171 200	643 600	651000	60000
Ampanihy	3 160	3 283	3000	5357	202 940	150 500	220500	225900	264 320	211 400	230200	230200	401 710	238 700	300000	0 30000 0
Total	15 960	3 283			282 940	170 640			337 320	228 400			572 910	882 300		

Source : Annuaire Statistique Agricole 2001

3.1.3 Pêche et ressources halieutiques

3.1.3.1 Caractéristiques

Il s'agit de la pêche maritime, la pêche continentale, l'aquaculture, la pisciculture et la culture d'algues (carte n°16).

La pêche constitue l'activité principale des villages littoraux de Toliara surtout pour les villages de Toliara II. La possibilité limitée en matière d'agriculture et d'élevage, la potentialité en ressource marine et la sécheresse de la région poussent les gens à s'orienter vers la pêche. Pour la majorité des cas, cette activité reste encore au niveau traditionnel ou familial.

La zone de pêche est de surface réduite, généralement à une heure de trajet de la plage. La quasi-totalité de la pêche est axée sur l'exploitation du récif (pêche au filet ou à la ligne).

A Toliara ville, en plus de la pêche traditionnelle pratiquée par quelques quartiers littoraux (Ankiembe, Mahavatse, Besakoa), la pêche industrielle commence à se développer.

3.1.3.2 Production

3.1.3.2.1 Pêche maritime

Description

Différents modes de pêches sont pratiqués : à pied, sur les parties peu profondes du chenal, à la ligne ou mouillage d'embarcations dans les parties les plus profondes du chenal, à la traîne du « lamatra » (Cybium commersonni), à la senne.

La population locale pratique la pêche artisanale piroguière aux poissons. La pirogue monoxyle avec balancier est le seul type d'embarcation utilisée par les pêcheurs. Chaque homme en possède une ou plusieurs suivant le cas.

Pour la construction de la coque, on utilise un bois léger et tendre, le « Farafatse » (*Givotia madagascariensis*). Les pirogues deviennent de plus en plus onéreuses à cause de la rareté du farafatse (en voie de disparition). Le coût d'une pirogue de 6 à 7 m avec finition, varie entre 600 000 et 800 000 Fmg.

La pêche industrielle malgache utilise 73 chalutiers qui travaillent en deçà de 3 miles des côtes. En 1999, les différents accords de pêche ont permis, par le biais des redevances et autres compensations financières, une rentrée de devises de l'ordre de 517 300 US \$ pour le pays (contre plus de 100 000 US \$ de recettes d'exportation de produits halieutiques).

Production

La production de la pêche maritime, principalement aux mains d'industriels, est essentiellement destinée à l'exportation, le marché intérieur étant alimenté par la pêche traditionnelle ou artisanale et les rejets de la pêche industrielle.

Deux grandes sociétés de pêche, l'AQUAMEN qui exploite les crevettes profondes et le COPEFRITO (collecteur exportateur de poulpes et de calmars) s'implantent dans la ville. Leurs produits sont destinés à l'exportation.

Les bateaux de pêche étrangers exploitent les eaux malgaches dans le cadre d'accords passés par le Ministère malgache chargé de la Pêche avec un État, un groupe d'Etats (Union Européenne), un armateur ou un groupe d'armateurs. Par ailleurs, les sociétés de droit malgache peuvent affréter des navires étrangers pour la pêche commerciale ou pour des opérations de prospection ayant reçu l'accord du Ministère de la Pêche et des Ressources Halieutiques.

Ils visent essentiellement les thons de surface et de profondeur (senneurs et palangriers), et dans un degré moindre, les poissons nobles de fonds (palangriers, ligneurs et chalutiers).

Tous les produits de mer exploités existent dans la région de TOLIARA, tant en qualité qu'en quantité :

- poissons : thon, rouget, cabillaud, merlan, carangue, capitaine, dorade, etc...
- crustacés : langoustes, crevettes, crabes, chevaquines...
- mollusques : huîtres, poulpes, calmars, concombre de mer...
- algues :
- tortues de mer et même des requins qui attaquent parfois les pêcheurs vezo ;
- coquillages : burgau, murex, porcelaine, etc...

Le fumage et le séchage constituent les méthodes de traitement les plus couramment utilisées par les pêcheurs. En attendant la vente, les poissons séchés sont stockés et les produits finis se conservent jusqu'à 6 mois. En moyenne 2,5 kg de poisson frais donne 1 kg de poisson séché. Le poisson fumé est destiné à être échangé contre des produits agricoles (manioc, patate douce) avec les agriculteurs de l'arrière pays, sinon vendu pour la plus grande partie à Toliara.

Tableau 96 : Produits marins

Produits (kg)	Localité	TOLIARA	MOROMBE
Poissons		2 862 809	818 060
Crevettes		930 634	14 685
Crabes		22 366	9 333
Langoustes		10 243	5 566
Poulpes		635 352	16 527
Calmars		169 962	4 352
Trépangs		65 564	43 847
Algues		1 410 320	-
Coquillages		131 411	4 500
Ailerons de requin		7 140	212
Autres		84 153	73 934

Source : Min PRH - Année 1999

Destination

Schéma du circuit commercial traditionnel des produits marins

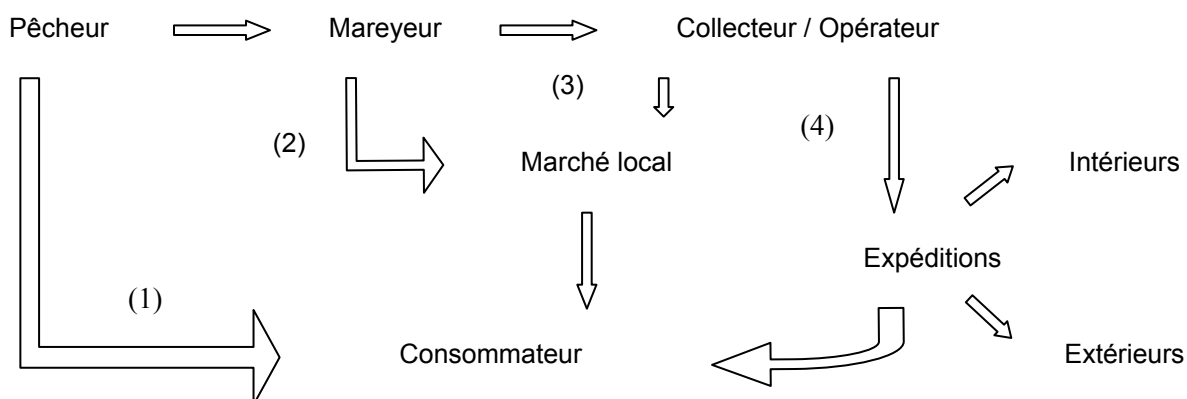


Tableau 97 : Consommation locale des produits marins

Produits (kg)	Localité	TOLIARA	MOROMBE
Poissons			
Entier frais		501 081	119 515
Entier éviscéré fumé		138 124	38 095
Entier éviscéré salé fumé		10 076	-
Entier congelé		950	-
Crevette			
Entière fraîche		34 514	170
Entière bouillie		-	-
Langouste			
Entière fraîche		4 511	-
Crabe			
Vivant		17062	6 500
Poulpe			
Entière fraîche		17 465	2 980
Entière éviscérée séchée		5 260	1 730
Calmar			
Entier frais		7 658	50
Divers			
Murène fraîche		800	-
Raie fraîche		5 779	3 830
Requin frais		6 665	2 980
Oursin cuit		849	-
Tortue de mer vivante		-	4 650

Source : Min PRH - Année 1999

3.1.3.3 Aquaculture

Les activités suivantes ont été menées dans ce domaine:

- Rizipisciculture - pisciculture
- Projet de grossissement des trépangs
- Algoculture

3.1.3.3.1 Rizipisciculture - pisciculture

Description

Démarré en octobre 1992, le projet Promotion et Vulgarisation de la rizipisciculture a pour objectif principal d'augmenter sensiblement la production de poissons dans les périmètres aménagés et les rizières traditionnelles.

Il s'agit de la vulgarisation de la pisciculture en étang et la promotion de la pisciculture en rizière dans la région de Bezaha.

Le principal facteur de blocage dans cette région est la mauvaise gestion de l'eau dans les petits périmètres irrigués, aggravée par le sol sableux. En 1996, la limitation en eau oblige parfois d'instaurer un tour d'eau pour satisfaire tout le monde. Un assèchement de quelques jours peut être supporté par les plants de riz, ce qui n'est pas le cas pour les poissons.

Ces derniers temps, la gestion de la Station Piscicole a été confiée à un ex-responsable de la zone. Il l'a exploitée durant 6 mois (de mars à août 98) à titre de test de location gérance moyennant une redevance de 750 000 Fmg et ensuite, il a bénéficié d'un an pour continuer son travail jusqu'au 31 décembre 1999, mais il n'a pas payé ladite redevance. Le délai a expiré en janvier 2000 et la passation est faite entre lui et un agent du SIR PRH6, qui s'occupe provisoirement de la station en attendant le nouveau locataire.

Etat actuel de la station

Cheptel existant : carpes pré-géniteurs femelles : 08
 Pré-géniteurs mâles : 10

Le poids de cheptels a diminué à cause de l'insuffisance de moniteur.

Il y a huit bassins dont :

- 1 bassin pour les Tila, carpes
- 1 bassin pour les alevins de carpes
- 1 bassin de ponte et d'entrepôts des alevins
- 1 bassin de Tilapia
- 1 bassin de carpes femelles
- 1 bassin de carpes mâles
- Et 2 autres bassins cultivés en riz.

Production

Tableau 98 : Production de rizipisciculture et pisciculture

Description des activités	Domaine	Bezaha		
		94/95	95/96	96/97
Production globale d'alevins :	station piscicole	40 000	50 000	11 000
	secteur privé	-	-	-
Total		40 000	50 000	11 000
Vente d'alevin de carpe	rizières	11 940	12 074	9 107
	étangs	12 187	12 897	5 070
Total		24 127	24 971	14 177
Surfaces empoissonnées (ha)	rizières	-	5,35	1,68
	étangs	-	1,75	1,11
Total		-	7,10	2,79
Nombre pratiquants	rizipisciculteurs	83	92	41
	pisciculteurs	108	137	86
	Total	191	229	127

Source : Info-pêche du Programme Sectoriel Pêche 1997

Les producteurs privés d'alevins (PPA) vont se substituer progressivement à la station étatique productrice d'alevins. Pour Bezaha, l'insuffisance de marché d'alevins et le manque de site favorable avec eau permanente n'ont pas permis le démarrage du volet production privée artisanale d'alevins.

3.1.3.3.2 Projet de grossissement de juvéniles d'holothurie

Les tests de grossissement de juvéniles prévus pour être commencés en 1999 sur le site de Beloza-Toliara n'ont pas pu avoir lieu. L'opérateur, qui devait réaliser les tests, n'était pas en mesure de fournir les équipements nécessaires y afférents.

Il y a 21 opérateurs artisanaux ayant une autorisation de collecte de trépangs dans la région de Toliara.

3.1.3.3 Algoculture

Description

Parmi les projets conjointement mis en œuvre par l'Union Européenne et ses partenaires, publics ou privés, la culture des algues a redémarré en 1997, après l'échec du début des années 1990. Sous l'impulsion du Projet ARPL du FED (Amélioration des Revenus des Populations Littorales), elle intéresse la zone côtière entre Toliara et Morombe et vise à une amélioration des revenus des pêcheurs vivant sur ce littoral du Sud Ouest de Madagascar.

La société BIOMAD-TUL Sarl à Toliara est le maître d'œuvre pour cette culture d'algues. Elle travaille actuellement dans huit villages d'environ cinq cents habitants chacun : Ampasilava, qui est la ferme pilote ; Andravory, Beravy, Fiserenamasay, Sarodrano, Tsongoritelo, Tsiandamba et Tsifota.

La souche de culture principalement utilisée est la souche originaire des Philippines importée de Zanzibar : « *Euchema striatum* » (algue rouge) en raison de son fort taux de croissance : 5 à 6% par jour en moyenne et pouvant atteindre 10 à 11% par jour dans certains endroits.

Production

La culture de la ferme pilote est destinée à la production de bouture et à la sélection de souches à plus forte croissance. L'objectif de la Société BIOMAD est d'exporter plus de 1 000 tonnes d'algues sèche de culture, fournie par 8 000 Tonnes d'algues mouillées par an dans deux ou trois ans.

En plus de la culture, la société a effectué également la collecte d'algues sauvages (*Euchema denticulatum* et *Euchema striatum*).

Tableau 99 : Cultures d'Algues (*Euchema striatum*) dans 4 zones

Région	Zone	Fermiers		Unités		Production (sèche en kg)	
		1998	1999	1998	1999	1998	1999
TOLIARA	Beravy	131	42	2 199	178	21 233	30 252
	Ampasilava	37	50	268	185	-	-
	Sarodrano	3	41	50	434	-	-
	Beheloka	-	1	-	1	-	-

Source : Min PRH - Ampandrianomby

- 1 unité représente le travail journalier que peut réaliser un fermier
- 1 unité correspond à 500 boutures d'algue

Pour avoir le poids humide, il faut multiplier par 8 le poids sec.

Le nombre de fermiers dans la zone de Beravy ainsi que le nombre d'unités bouturées ont diminué à cause de deux phénomènes majeurs :

Attaques successives d'algues parasites et de maladies « ice-ice » due à l'élévation de température de l'eau, aux dépôts terrigènes charriés par les fleuves Manombo et Fierenana, engendrant la perte des 2/3 des cultures et le découragement massif de la population.

Ce découragement aggravé par la suppression de paiement de prime aux fermiers par unité bouturée a démotivé les 2/3 des fermiers.

Tableau 100 : Récapitulatif de collecte par la société BIOMAD (poids exprimé en kg sec)

Années	<i>Euchema denticulatum</i> sauvage	<i>Euchema Striatum</i> sauvage	Total
1999	160 254	39 858	200 112
1998	193 296	40 967	234 263
1997	73 184	22 820	96 004
1996	401 133	39 399	440 532
1995	430 404	51 994	482 398
1994	406 718	49 141	455 859
1993	167 924	31 006	198 930
1992	135 474	42 281	177 755
1991	39 850	1 028	40 878

Source : Min PRH - Ampandrianomby

La potentialité d'algues sauvages de la sous-préfecture de Toliara II est estimée à environ 400T.

A l'extérieur, les débouchés des algues sont sûrs. Les fabricants de cosmétiques et les industries alimentaires d'Europe, d'Amérique et du Japon sont très demandeurs de ce produit.

3.1.3.3.4 Projet de développement communautaire intégré de la pêche traditionnelle sur la côte sud

En l'état actuel de la pêche sur littoral, plusieurs facteurs limitent l'ardeur des pêcheurs. Ils se retrouvent souvent seuls face à la détérioration de leurs conditions de vie, due en grande partie à la nature hostile du milieu (sécheresse, accès difficile) et aux problèmes de débouchés de leur production, ainsi que l'approvisionnement en engins et matériel de pêche.

C'est dans ce contexte que le gouvernement malgache a sollicité le PNUD et la FAO pour porter assistance à ces pêcheurs. Mis en œuvre depuis juin 1994 et financé par le PNUD, le projet : « développement communautaire intégré de la pêche traditionnelle » est l'un des thèmes du programme sectoriel pêche.

Le projet intervient dans le Sud de Toliara et s'étend sur 250 km depuis Soalara jusqu'à Androka. Dans sa phase actuelle, les actions entreprises par le projet touchent 2 000 pêcheurs et 15 000 personnes au moins pour les micro-réalisations (157 pêcheurs à Maromena, 499 à Soalara, 452 à Anakao, 213 à Itampolo, 193 à Ambohibola, 140 à Androka et 85 à Beheloka). Les pêcheurs appartiennent à l'ethnie Vezo (74%) et quelques Mahafaly et Tanalana. Les femmes jouent un rôle très important dans toutes les activités de la pêche ; de la production à la commercialisation, en passant par la transformation.

Comme stratégie, la participation des pêcheurs et de leurs communautés est une condition nécessaire à la réalisation de toutes les activités.

Comme objectif principal, le projet apporte un appui aux pêcheurs traditionnels, en leur permettant d'augmenter leurs revenus et leur production, puis d'améliorer leurs conditions de vie d'une manière autonome et durable.

Ainsi, pour les actions à caractère socio-communautaires, le projet fait appel à la contribution des divers intervenants en fonction de leurs domaines de compétence et de leurs possibilités financières (FID/BM, OMS, BIT, PAM, SEECALINE, UNICEF, ONG AIDE ET ACTION, Mission Catholique).

Réalisations :

- Amélioration des techniques de pêche : traitements des pirogues avec des produits spécifiques censés rallonger leur durée de vie. Vente des filets, des cannes à pêche et des fils des palangres avec paiement cash ou à crédit ou le système location - vente.
- Amélioration de collecte et de stockage des produits : four amélioré pour le fumage et le séchage ; bacs isothermes ; case de stockage construit avec des matériaux locaux.
- Amélioration des conditions de vie des pêcheurs : réhabilitation des routes par le FID (Ejeda à Itampolo : 75km) ; construction de puits : PAM, FID, PNUD ; construction des dispensaires et des écoles primaires, mise en place des pharmacies communautaires, installation des médecins, des centres de récupération nutritionnelle (OMS, Mission Catholique, Seecaline).

Les effectifs par sous-préfecture des pêcheurs et des matériels par strates se trouvent en annexe.

3.1.4 Foresterie

3.1.4.1 Caractéristique

3.1.4.1.1 Composition forestière

La composition forestière dans la circonscription des eaux et forêts de Toliara se présente comme suit :

La partie sud

Elle est située au sud de la rivière Onilahy, riche en bois exploitable. Elle est constituée par le bush, à prédominance d'Euphorbiaceae, de Didiéracées, d'aclépiadacées et de Bombacacées. On y rencontre les différentes espèces d'arbres comme : laro, sakoa, kily, tsingilifilo, fantsiolotse, kapaioty.

La partie centrale (commune de Maromandra et d'Ambohimahavelona)

Elle connaît une activité intense en matière d'exploitation forestière : bois de chauffe et charbon. C'est une forêt tropicale sèche, série à Commiphora et Dalberzia.

La partie nord

Elle est le foyer de l'exploitation forestière du bois d'œuvre. On y trouve du manary, de nato, de vory, de karabo et de handy, ainsi que d'autres espèces moins connues (manarintoloho, taolandambo, tsitake, vandamena, hazomena).

Cette partie nord, à vocation pastorale est constituée par de vastes pâturages à Aristida et Phillipia qui sont brûlés tous les ans.

La partie ouest (Ankililoaka et Manombo)

On y trouve des forêts denses sèches du domaine du sud, séries à didiéracées, des fourrées xérophiiles dégradées ou modifiées : bush à Euphorbiacées.

L'exploitation porte sur les vory, les nato, les hazomalany, les karabo et les manary (palissandre).

La zone côtière

Elle est caractérisée par la présence des mangroves qui sont un groupe de diverses espèces d'arbres tolérant le sel et dénommés palétuviers.

Les mangroves subissent une pression accrue (déforestation) aux environs des agglomérations. La mangrove de Fitsitika (Manombo - Toliara) est actuellement la plus belle mangrove de la région du Sud-Ouest avec une superficie de 400 ha, alors que celle de Bevoalavo est en voies de disparition. Celles des environs de la ville de Toliara sont pratiquement disparues.

Tableau 101 : Situation de ressources forestières de la région

Sous-préfectures	Superficie (km ²)	Superficie forestière (ha)	Taux de boisement (%)
Toliara II	6 420	365 000	57
Beroroha	7 336	-	-
Morombe	7 919	149 500	19
Ankazoabo sud	7 540	144 550	19
Betioky sud	9 829	318 952	32
Ampanihy ouest	13 514	796 830	59
Sakaraha	8 837	69 850	8
Benenitra	5 010	-	-
Ensemble Région	66 405	1 844 682	28

Source : Circonscription des Eaux et Forêts - Toliara - 1998

Les chiffres disponibles ne reflètent pas la réalité. Les superficies forestières de Beroroha et de Benenitra ne sont pas disponibles. La superficie, évaluée ci-dessus, englobe toutes les formations forestières y compris les mangroves, les forêts ripicoles et les formations dunaires. Approximativement, la végétation couvre les 34% de la superficie de la région du Sud-Ouest à raison de 1 844 682 ha de végétation sur 5 405 900 ha de surface (superficie de Beroroha et de Benenitra non comprises).

3.1.4.1.2 Superficie des bassins versants

Tableau 102 : Superficie des bassins versants

Fleuves	Longueur (km)	Superficie bassin versant (km ²)
Mangoky	714 (depuis Matsiatra)	55 884
Feherenana	138	7 790
Onilahy	374,5	32 225
Ilinta	155,5	5 437
Taheza	-	150

Source : Min EF - Antananarivo

Les taux de dégradation spécifique des bassins versants du Sud Ouest malgache sont parmi les forts du monde. Les facteurs de cette érosion sont :

- L'agressivité du climat avec la saison sèche très marquée (plus de 8 mois) qui laisse le sol sans protection, et la violence des précipitations,
- La nature des terrains contenant d'éléments fins instables : sols sableux, sols argilites, marnes, des grès,
- La pente des bassins versants qui est à la fois longue et forte (3 à 6 m/km)

L'homme, en demandant au sol de produire plus et plus vite, s'attaque sans fin à cette couverture végétale : surpâturage, feux de brousse, déboisement et déforestation, travail intensif du sol, etc.

3.1.4.1.3 Principales essences forestières exploitées en bois

Tableau 103 : Principales essences forestières exploitées en bois

Utilisation	Nom vernaculaire	Nom d'espèces	Famille
Bois d'ébénisterie	Katrafay	Cedrelopsis grevei	Plateroxylaceae
	Voambona (palissandre brun)	Dalberzia baroni	Leguminosaea
	Manary (palissandre violet)	Dalberzia spp	Leguminosaea
	Hazomainty	Diospiros gracilips	Ebenaceae
	Hazomena	Khaya madagascariensis	Meliaceae
Bois de charpente	Nato	Syderoxylon spp	Sapotaceae
	Arofy	Commiphora spp	Burseraceae
	Handy	Neobeguea mahafaliensis	Meliaceae
	Rotra	Syzygium eminense	Myrtaceae
	Mantaly	Terminalia spp	Combretaceae
	Voapaka	Vapaca thouarsii	Euphorbiaceae
	Lalonana	Weinmania spp	Cunoniaceae
	Monongo	Zanthoxylum spp	Rutaceae
Bois de caisserie	Fantsiolotsy	Alluaudia procera	Didieraceae
	Famata	Euphorbia	Euphorbiaceae
	Kapaipoty	Stenoclada	Hernandiaceae
	Killy	Gyrocarpus americanus	Leguminosaea
		tamatindus indica	
Bois d'embarcation et autres	Farafatsy	Givotia madagascariensis	Euphorbiaceae
	Manjakabenitany	Baudouinia rouxvillei	Leguminisaea
	Satrana	Bismarkia nobilis	Palmae

Source : Direction Eaux et Forêts, 1996

3.1.4.1.4 Principales espèces de reboisement

Eucalyptus camaldulensis

Eucalyptus robusta

Badamier et Acacia

Surface reboisée : 2 800 ha.

3.1.4.2 Exploitation forestière

L'exploitation forestière pour l'ensemble de la région est difficile à évaluer, faute des données disponibles. On constate une gestion négative de la forêt due à l'action de la population environnante sous forme de coupes illicites et souvent anarchiques.

Tableau 104 : - Exploitation forestière en 1998

Sous-préfectures	Superficie (ha)	Permis concédés
Toliara II	1 598	4
Ankazoabo sud	360	1
Betioky sud	350	1
Sakaraha	212	2
Ensemble Rgion	2 520	8

Source : Min. Eaux et Forêts - 1998

Tableau 105 : Production forestière : 1999

Circons - cription	Cantonement	Bois non débités (m3)	Bois débités (m3)	Charbon de bois (T)	Bois de chauffe (stère)	Perche et gaulettes (nb)
Toliara	Toliara (08)	8	13 005	4 809	346	17 183
	Beroroha					
	Morombe					
	Ankazoabo sud	40				
	Betioky sud	5		64		
	Ampanihy			40	48	
	Sakaraha	3		1 587		
	Benenitra					
Ensemble Région		56	13 005	6 500	394	17 183

Source : Min Eaux et Forêts

Selon le Ministère des Eaux et Forêts, la quantité des produits forestiers a diminué dans l'ensemble. La cause de cette baisse de production est expliquée par l'application des redevances forestières.

Destination de la production

Estimation de la consommation moyenne mensuelle en bois d'énergie :

Les statistiques sur les bois de chauffe et de charbon exploités révèlent les données suivantes :

Bois de chauffe :

- Par tête : 11,6 kg/mois soit 0,04 stère / mois
- Par ménage : 65,9 kg/mois soit 0,21 stère / mois
- Charbon de bois :
 - Par tête : 10,4 kg/mois
 - Par ménage : 59 kg/mois

3.1.5 FONCIER

La propriété foncière fait état d'une situation complexe et conflictuelle dans l'ensemble de la région. Elle se caractérise par la prédominance de propriété privée, immatriculée et cadastrée, les propriétés ancestrales, sans titre, ne concernant qu'une faible proportion de terrain.

Une généralisation du remembrement, de terre, du temps colonial et les grandes exploitations reflètent l'inégale répartition des terres entre les grandes propriétaires fonciers et les petits paysans.

Faute de données, les tableaux suivants sont à remplir par les responsables régionaux :

Tableau 106 : Situation foncière de la Région

Sous-préfectures	Superficie	Pourcentage immatriculé / cadastré	Nombre parcel par ménage		Superficie exploitée par ménage
			Titré	Non titré	
Toliara I	282	nd	Nd	Nd	Nd
Toliara II	6 420	nd	Nd	Nd	Nd
Beroroha	7 336	nd	Nd	Nd	Nd
Morombe	7 919	Nd	Nd	Nd	Nd
Ankazoabo	7 540	Nd	Nd	Nd	Nd
Betioky	9 829	Nd	Nd	Nd	Nd
Ampanihy	13 541	Nd	Nd	Nd	Nd
Sakaraha	8 837	Nd	Nd	Nd	Nd
Benenitra	5 010	nd	nd	nd	nd

3.2 AUTRES SECTEURS

3.2.1 Ressources minières

3.2.1.1 Potentialités minières

La région de Toliara possède un sous-sol d'une richesse inestimable, surtout dans les zones d'Ampanihy et de Betioky sud.

La carrière de Besosa dans le sous-préfecture d'Ampanihy recèle une grande quantité de pierres précieuses et semi-précieuses (grenat, calcite, cipolin). D'autres produits du sous-sol existent dans la région d'Ampanihy (jaspe, quartz, tourmaline). Par ailleurs, la partie nord est riche en or et pierres précieuses (Soamanonga, Lazarivo, Soaserana)

Mais les gisements miniers les plus intéressants, économiquement pour la région, sont le gisement sédimentaire lacustre de kaolin du sud d'Ampanihy, le grès ferrugineux, le gisement de fer du sud de Betioky et le gisement de charbon de la Sakoa - Sakamena, à l'Est de Betioky dans le commune de Soamanonga.

L'exploitation optimum du kaolin viserait la fabrication de porcelaine. Le marché intérieur étant faible, cela nécessiterait au préalable l'obtention des marchés extérieurs.

Un milliard de tonnes de charbon peuvent être extraites des trois couches de l'important gisement de la houille de la Sakoa. Deux sociétés, la Société Malagasy de Cimenterie et la SOAVITA l'exploitent actuellement.

La région de Toliara regorge de pierres précieuses dont le saphir. Bien qu'Ilakaka ne se situe pas dans la province de Toliara, celle-ci bénéficie apparemment de retombées positives de l'exploitation. La ruée des jeunes sans emploi vers ce site allège temporairement le problème de chômage. D'un autre côté, le taux d'occupation des établissements hôteliers tourne autour de 60 à 70% pendant toute l'année.

Mais toute médaille a son revers. La masse a du mal à suivre l'inflation. L'attention de l'opinion et des dirigeants étant focalisée sur le saphir, on a l'impression que les problèmes sociaux et d'infrastructures sont relégués au second plan.

3.2.1.2 Liste des ressources et indices miniers par sous-préfecture

Tableau 107 : Liste des ressources et indices miniers par sous-préfecture

Régions	Nom du gîte	Coordonnées Laborde		Substances	Minéraux caractéristiques	Données économiques	
		X	Y			Tonnage	Teneur
Toliara	Amboloka	119.0	369.1	P205	Phosphate	3000	-
	Andakato Andoharano	118.1	360.7	P205	Phosphate	10500	-
	Bekoaka	119.1	369.0	P205	Phosphate	4400	-
Morombe	Mangoky	103.5	407.5		Kaolin	Indice	-
	Safora	97.5	402.5		Phosphate	-	-
Betioky	Tongobory	180.0	285.0		Gypse	indice	-
	Ranonda	108.5	206.5		Glauconie	-	-
	Beomby	105.5	200.5		Bentonite	-	-
	Ambatry	194.0	226.0		Fer	7 Mt	24%
	Sakoa	Entre 227-242	Entre 252.5-278		Charbon	170 Mt	-
	Sakamena	208.0	221.9		Charbon	-	-
	Bezaha	200.0	288.5		Saphir	Indice	-
	Ankazomanga	276.0	280.0		Grenat	Indice	-
	Emengoka (est Ejeda)	244.0	192.0		Grenat	Indice	-
	Amborovoro (Nord Est Ejeda)	230.5	217.5		Grenat	Indice	-

Régions	Nom du gîte	Coordonnées Laborde	Substances	Minéraux x caractéristiques	Données économiques	Régions	Nom du gîte
	Ankilimanondry (nord est Ejeda)	228.5	213.6		Grenat	indice	
Ampanihy	Analamateza	231.0	179.5		Graphite	Indice	15%
	Vohibataza	239.5	168.5		Graphite	Indice	99.7%
	Vohitoza	258.0	175.0		Graphite	Indice	75%
	Tranoroa	263.0	163.0		Graphite	Indice	-
	Besosa	238.5	160.7		Grenat	Indice	
	Janara	229.0	155.0		Grenat	Indice	
Sakaraha	Ambalavato	242.0	167.0		Grenat	indice	
	Mahaboboka	185.0	350.0		Gypse	Indice	-
	Mahasoa	225.0	249.4	A12O3	Saphir	-	-
	Antaralava	194.7	367.0	A12O3	Saphir	-	-
	Maromiandra	230.9	385.0	A12O3	Saphir	-	-
	Antanandava			A12O3	Saphir	-	-
Benenitra	Andranolava	218.6	384.3	A12O3	Saphir, chrysobéryl, spinelle	-	-
	Benenitra lanapera	250-260	260-270		Charbon	Indice	
	Imalotoa	271.3-278	294.7-305		Charbon	Indice	
	Vohibory	242-245	267-277		Charbon	Indice	
	Besakoa (Vohibory)	259.1	254.0		Cu - Zn (Mo)	5000 T	0.6%
	Antanivakivaky (Vohibory)	257.7	274.0		Cuivre	20 t	1%
	Mont Vohibory	246.0	276.0		Amiante	Indice	-
	Ambindoavato Betenina (Vohibory)	235.0	260.0		Amiante	Indice	-
	Ankilofolo (Vohibory)	240.0	240.0		Amiante	Indice	
Région	Nom du gîte	Coordonnées Laborde		Substances	Minéraux caractéristiques	Données économiques	
		X	Y			Tonnage	Teneur
	Vohimaliho (vohibory)	265.0	275.0		Amiante	Indice	-
	Ankily (Vohibory)	260.0	255.0		Amiante	Indice	-
	Vohitany	231.5	219.0		Grenat - Corindon	indice	

Source : Service de la géologie - septembre 2000

Une liste des exploitations minières est donnée en annexe 12.

3.2.2 Industries et artisanat

Le rayonnement de Toliara se trouve contre carré par l'enclavement et la léthargie de nombreuses activités productives. Le phénomène de désindustrialisation de Toliara ne lui permet pas de jouer le rôle qui devrait être le sien, c'est-à-dire, celui de véritable capitale, figure de proue du développement économique régional :

- L'usine de viande JAMOKA a fermé ses portes en 1976,
- Le fabricant métallique TOLY a renvoyé tous ses employés depuis plusieurs années,
- Le Sud Madagascar Textile (SUMATEX) a mis à la rue plus de 2 000 employés,
- Le projet d'une cimenterie n'a pas vu le jour jusqu'à maintenant,
- La brasserie STAR et l'usine de capsules Vifotsy ont fermé aussi leurs portes. La brasserie est transférée à Antananarivo.

Aujourd'hui, on peut citer comme agro-industries dans la région de Toliara : les industries oléagineuses du sud malagasy (INDOSUMA), la Société Malagasy du Sel (SOMASEL) et l'Association Fruits et Légumes de Toliara (FRUILETO).

3.2.2.1 Agro-industries

3.2.2.1.1 Industries Oléagineuses du Sud Malagasy (INDOSUMA)

M. Baramdji Rafik HOUSSEN, Directeur Général de l'Indosuma a racheté la SNHU en août 1990. Il l'a réhabilitée jusqu'en 1993. La production a démarré à partir de janvier 1994. L'usine traite de l'huile de table et du savon de ménage. Sa capacité est de 3 000 tonnes d'huile alimentaire et 7 000 de savons. N'utilisant que 25% de sa capacité en huile et 64% en savon, Indosuma explique que cela est dû à la faiblesse du pouvoir d'achat du consommateur. Les impôts qui frappent ces produits de première nécessité (TVA, droit d'accises) ne les mettent pas à la portée de la bourse des ménages. La consommation en huile dans la grande île est faible : 1,53 kg/personne/an, par rapport au taux de consommation de l'Afrique qui est de 7 à 8 kg. De même, la consommation en savon n'est que de 2,13 kg/personne/an. Selon les responsables, la consommation augmenterait si au moins l'État n'appliquait pas ces taxes de 20%.

Comme matière première, l'Indosuma a acheté les arachides des producteurs et les graines de coton d'Hasyma. Elle occupe actuellement 85% du marché du savon et 90% du marché de l'huile. ces produits sont distribués sur place et dans la région de Fianarantsoa en passant par Ihosy, mais aussi à Tolagnaro : 90% marché de la région Sud et 10% sur les Hauts-Plateaux.

En 1996, plus de 1 000 T d'huile et 4 500 T de savon ont été produites et mises sur le marché. Les sous-produits de l'huilerie tels que les tourteaux d'arachides et de coton font l'objet d'une exportation à raison de 2 400 T en 1996 et 5 400 T en 1997. 20 charrettes, soit 400 kg/jour de déchets de coques, sont destinées à l'alimentation du cheptel bovin de la région.

Indosuma est aujourd'hui, la seule industrie d'envergure à Toliara. Elle envisage de démarrer la première tranche de 50 logements pour son personnel dans le cadre d'un projet de création d'une cité ouvrière.

Ses problèmes sont, à part la TVA jugée trop élevée, l'inexistence d'accès au crédit et de personnel qualifié.

3.2.2.1.2 Exploitation salinière

L'exploitation salinière entre dans le cadre des P.M.E. Les salines sont l'une des activités économiques promotrices de main d'œuvres (hommes et femmes). La majeure partie des travaux y est confiée aux hommes. Néanmoins, la récolte du sel se fait par les deux sexes. Vers les années 60, Gabriel RAZAFIMANIRY a essayé d'appliquer à Ankiambe la technique algérienne. Son succès en ce domaine incitait les uns et les autres à installer des salines. Etrangers et nationaux s'y adonnent actuellement, entre autres RAZAFIMBELO et BARDAY, propriétaire de la Société Malagasy du sel (SOMASEL).

Les deux unités salinières d'Ankiambe et d'Ambohitsabo regroupent les 19 saliniers dont 4 étrangers.

La plupart des salines malgaches sont confrontées à des problèmes financiers et techniques. Les exploitants indo-pakistanaïens, plus habiles et mieux nantis, sont crédibles auprès des banques. De ce fait, ils obtiennent des sommes assez importantes pour le fonctionnement de leurs salines. Des matériels modernes comme la pompe sont acquis. En raison de la qualité de la production, l'écoulement de la marchandise se fait facilement vers les Hautes Terres. Ce qui n'est pas le cas des salines malgaches de type artisanal. Ces derniers doivent faire face à ces problèmes de débouchés, le marché local étant saturé. Le sel du Nord (Antsiranana) de meilleure qualité, connaît une meilleure vente sur le marché national. Le kilo est vendu à 50 Fmg à Toliara et à plus de 300 Fmg dans les autres provinces.

3.2.2.1.3 Les autres unités de transformation

Dans la région de Toliara, il n'y a que deux sortes de transformation :

- Transformation du paddy en riz blanc soit par la rizerie, soit par la décortiquerie.

Dans toute la région, on compte 9 rizeries et 28 décortiqueries.

- Transformation de l'arachide et de graines de coton en huile et savon pour l'unique usine INDOSUMA (INDustries Oléagineuses du SUd MALagasy).

3.2.2.1.4 Association fruits et légumes (FRUILETO)

Le groupement professionnel FRUILETO est une association de femmes visant à accroître la production et la transformation des fruits et légumes. Créé en 1998, il est affilié à la COET.

Les membres paient 10 000 Fmg pour l'adhésion et 10 000 Fmg de cotisation mensuelle. Le groupement est composé de 40 membres actuellement. Il est appuyé par la banque Mondiale à travers l'ARIF. Le groupement s'approvisionne localement en fruit et légumes et les transforme par exemple en confiture : ananas, mangue, goyave, tamarin, jujube, banane, orange, tomate, cactus. Il fait la conservation en boîte d'achards de légumes, de piment, de haricot, de pois du cap. Il se fournit en bocal auprès de la pépinière de la Mania à Antsirabe.

En 1999, année de démarrage, il a produit 200 boîtes (confitures et légumes confondus). Il vend ses produits aux restaurants, aux commerçants indo-pakistanaïses, aux particuliers.

3.2.2.1.5 Autres Unités Artisanales et Agro-industrielles

Dans la région de Toliara, il y a plusieurs décortiqueries et rizeries comme il a déjà été mentionné dans le paragraphe relatif à l'« aval de la production » :

Tableau 108 : Autres Unités Artisanales et Agro-industrielles

Sous-préfectures	Rizeries	Décortiqueries
Toliara I	2	5
Toliara II	2	2
Beroroha	-	1
Morombe	3	10
Betiokt sud	2	5
Ampanihy	-	3
Ensemble Région	9	26

Source : Service machinisme agricole

Sur un tout autre point, les artisans-boulangers à Toliara-ville sont groupés au sein de « l'association professionnelle des boulangers » (APB), qui est affiliée à la Confédération des Opérateurs économiques de Toliara (COET)

3.2.2.2 Autres industries

Industrie du bois

ECAR - Œuvres : portes, meubles divers

Fikambanana Malagasy amin'ny vy (FIMAVY) : mobiliers de bureau, mobiliers d'appartement, etc.

Entreprises franches :

- Toliara I : IMPOREX BOUTON : textile et confection
- Toliara II : CONFEC.TO : Effilochage de chiffons (destnés à faire du papier)
- Ampanihy : Tapis Madagascar Import (TAPMACIPEX) : confection et tapisserie.

Fabrication de tapis

La régénération de la chèvre angora est faite grâce à l'appui du projet DELSO. Les tisserandes reprennent le tissage des tapis. Environ 400 tisserandes sont en activité à Ampanihy-ville. Elles exercent dans 85 ateliers qui totalisent 180 métiers à tisser.

La société TAPMAD emploie une quarantaine de tisserande et son chiffre d'affaire est loin d'être négligeable. Les tapis sont vendus à Toliara, aux principales villes de l'île, aux démarcheurs et au Relais Hôtel d'Ampanihy qui servent d'intermédiaires.

3.2.3 TRANSPORT ET COMMERCE

(carte n°17)

3.2.3.1 Routes

Le réseau routier est le lien naturel entre différents pôles d'activités, entre plusieurs nœuds de concentration de l'économie d'un pays ou d'une région. La vocation est donc de permettre les échanges, les transferts de biens ou de personnes. C'est pourquoi on emploie le terme « d'infrastructure » routière.

3.2.3.1.1 Infrastructures

Tableau 109 : Infrastructures routiers

Subdivision	Classes	RNP	RNS	RNT	RP	RC	Total (km)
Subdivision 36 : Sakaraha	RB	119	-	-	-	-	119
	RTB1	-	-	232	-	-	232
Total		119	-	232	-	-	351
Subdivision 41 : Morombe	RB	-	-	60	-	-	60
	RTB1	-	-	176	-	-	176
	RTB2	-	-	11	58	12	81
Total		-	-	247	58	12	317
Subdivision 44 : Toliara	RB	69	-	4	-	1	74
	RTA	-	-	190	12	60	262
	RTB1	-	90	148	96	115	449
	RTB2	-	-	108	22	30	160
Total		69	90	450	130	206	945
Total général	Classes	RNP	RNS	RNT	RP	RC	Total (km)
	RB	188	-	64	-	1	253
	RTA	-	-	190	12	60	262
	RTB1	-	90	556	96	115	857
	RTB2	-	-	119	80	42	241
Total		188	90	929	188	218	1 613

Source : Ministère des Travaux Publics (Louis Berger International Inc. - 1997)

RNP : Route Nationale Primaire reliant les chefs lieux des faritany

RNS : Route Nationale Secondaire reliant les chefs lieux des faritany à des chefs lieux des régions

RNT : Route Nationale Temporaire reliant les régions

RP : Route Provinciale

RC : Route Communale

RB : Route bitumée

RTA : Route en terre aménagée

RTB1 : Route en terre de largeur > 4m

RTB2 : Route en terre 2m < largeur < 4m

Le réseau routier pour la région de Toliara mesure 1 613 km et se répartit en cinq classes administratives :

- les routes nationales primaires : 188 km(11,65%),
- les routes nationales secondaires : 90km (5,57%),
- les routes nationales temporaires : 929 km (57,59%),
- les routes provinciales : 188 km (11,65%),
- les routes communales : 218 km (13,51%).

Quant au classement technique, quatre catégories sont à distinguer :

- Les routes bitumées de 253 km dont 188 km de routes nationales primaires, 64 km de routes nationales temporaires et 1 km de route communale (route de l'aéroport de Toliara) ;
- Les routes en terre aménagée de 262 km dont 190 km de routes nationales temporaires, 12 km de routes provinciales et 60 km de routes communales ;

- Les routes en terre de largeur supérieure à 4 m : 857 km, dont 90 km de routes nationales secondaires, 556 km de routes nationales temporaires, 96 km de routes provinciales et 115 km de routes communales ;
- Les routes en terre avec une largeur comprise entre 2 et 4 m : 241 km, dont 199 km de routes nationales temporaires, 80 km de routes provinciales et 218 km de routes communales.

3.2.3.1.2 Les grands axes routiers

Le principal axe routier de la région de Toliara est constitué par la route nationale primaire (RNP7), qui la relie à Antananarivo en passant par Ihosy, Fianarantsoa et Antsirabe. Cette route d'une longueur totale de 925 km joue un rôle capital pour la région car elle canalise toutes les communications terrestres avec les autres régions de l'île à partir de ses jonctions avec les routes nationales qui sillonnent la région.

Les autres grands axes sont : la RNS 10, la RNT 9, la RNT 15, la RNT 17 a et la RNT 55.

La RNS 10 longue de 449 km, d'Andranovory à Ambovombe, permet la communication avec le Sud-Ouest (Betioky, Ampanihy, Benenitra) et le Sud jusqu'à Taolagnaro.

La RNT 9 relie Toliara à la région du Menabe (Manja, Mandabe, Mahabo). Cette route sert à l'évacuation des produits agricoles de la partie nord de la sous-préfecture de Toliara II et celle de Morombe.

La RNT15 constitue actuellement la seule voie de communication terrestre qui ouvre les sous-préfecture du Nord-Est de la zone au reste du pays. Le tronçon Sakaraha-Ankazoabo sud (120 km) est praticable toute l'année, quoique non revêtu. De la bifurcation vers Ankazoabo à Beroroha, la route est impraticable par les voitures légères, même en saison sèche. Elle est totalement coupée en saison de pluies à cause des crues du Mangoky et de la Malio.

La RNT17 permet la communication avec Bezaha et Benenitra.

La RNT9 est la seule voie goudronnée de la zone en dehors de la RNP7. Longue de 78 km dont 60 km sont bitumées, elle assure une circulation intense entre le port de Morombe et la vallée de Mangoky.

3.2.3.1.3 Les réseaux secondaires internes

La plupart des chefs lieux de firaisana, surtout dans les sous-préfectures de Morombe et de Toliara II, sont situés sur les grands axes routiers suscités, ce qui facilite les communications entre eux avec les chefs lieux de sous-préfectures respectifs. Le problème se pose pour les communes excentrées situées dans les plaines productrices. Des routes provinciales, communales et pistes les desservent. Elles sont tout juste praticables en charrette ou au mieux saisonnièrement durant 6 à 8 mois de l'année.

3.2.3.1.4 Trafic

Tableau 110 : Trafic

Route	A			B			C			Total		
	1996	1997	1998	1996	1997	1998	1996	1997	1998	1996	1997	1998
RNP 7	2 468	2 954	3 828	1 182	141	2 002	1 492	1 891	2 494	5 142	4 986	8 324
RNS 10	18	34	23	6	21	7	15	20	18	39	75	48
RNT 9	23	54	30	10	37	4	45	92	39	78	183	73
RNT 55	95	39	17	87	44	1	89	71	3	271	154	21

Source : MTP - MIM/SG/SSI du 17-11-99 - MIM/SG/D11/STR du 10-10-00

A : Poids lourds > 10 Tonnes, sans remorque - 1 seul essieu AR

B : Poids lourds > 10 Tonnes, sans remorque - 2 essieux AR

C : Ensemble articulé poids lourd avec remorque - Autocars

Seuls les quatre axes Antananarivo-Toliara, Andranovory-Ambovombe, Toliara-Dabara, carrefour RNT9-Morombe ont pu faire l'objet d'une étude quantitative concernant le volume de trafic routier. Les sous-préfecture de Sakaraha et d'Ankazoabo souffrent de l'insuffisance de véhicules de transports, rares sont les transporteurs qui exploitent cet axe. Aucun transporteur n'assure régulièrement la ligne Beroroha-Toliara à cause du mauvais état de la route.

Le taux d'accroissement annuel de trafic sur RNP7 est de 27%, celui de la RNS10 est de 11%. Pour la RNT55, le taux d'accroissement est de -72% à cause de l'état de la route.

3.2.3.1.5 Le Service des Travaux Publics

Assisté d'un conseil de gestion, le Directeur Régional dispose de 5 services pour accomplir ses missions :

Le service administratif et le service technique, dont les chefs de Service assurent la fonction d'adjoint à la direction,

Trois services techniques des travaux publics (STTP) :

- Le service technique des TP de Toliara,
- Le service technique des TP de Morondava,
- Le service technique des TP de Tolagnaro.

Chaque chef de service des TP assume les rôles de supervision et de coordination.

A chaque STTP sont rattachées des subdivisions des TP, dont quatre pour Toliara : celle de Morombe, de Sakaraha, de Toliara et de Manja.

Ayant sous sa responsabilité, un Adjoint, des chefs de secteurs, un chef d'atelier et un chef de bureau d'études. Le chef de subdivision des TP a pour rôle :

- de programmer les travaux,
- de suivre et contrôler les réalisations du programme,
- de contrôler des travaux en régie et des PME,
- de définir les opérations à exécuter,
- d'utiliser les crédits,
- de contrôler la gestion des stocks et l'utilisation des véhicules.

L'adjoint du chef de subdivision des TP est chargé :

- de la conduite des travaux,
- de la surveillance des travaux en régie et des PME,
- de l'organisation des travaux,
- de l'assistance des collectivités décentralisées,
- du suivi des bureaux administratifs.

Le chef de Bureau d'Etude, à la fois métreur et dessinateur, est chargé d'établir les devis et d'exploiter périodiquement différents dossiers et pièces.

A Chaque subdivision est rattachée des Secteurs (au nombre de 11 pour la Région de Toliara). Les chefs de secteur sont chargés :

- des travaux de cantonnement,
- de suivi des réseaux.

Actuellement, les grands travaux de la DRTP sont des travaux d'entreprise et par conséquent, chaque subdivision de TP ne dispose que des anciens matériels.

3.2.3.1.6 Organisation de l'entretien routier

Suivant l'article 11 de la loi n°98-026 du 20-01-1999 portant refonte de la Charte routière, les responsabilités des Maîtres de l'Ouvrage Public dans la gestion du réseau routier sont les suivants :

- L'État, représenté par le Ministère des Travaux Publics, est le maître de l'ouvrage du réseau des routes nationales ;
- Les Gouverneurs des provinces autonomes sont les maîtres de l'ouvrage du réseau des routes provinciales ;
- Les Maires sont les maîtres de l'ouvrage des réseaux des routes communales.
- Les Maîtres de l'ouvrage, en tant que gestionnaires du réseau routier qui leur est attribué, doivent mettre en œuvre les moyens les mieux adaptés permettant la sauvegarde de leur patrimoine routier et sa bonne exploitation.

3.2.3.1.7 Coûts des transports

Tableau 111 : Coûts des transports

Axes	km	Type véhicule (*)	Prix par personne transportée (FMG)		Prix par kg de marchandises (FMG)	
			Saison sèche	Saison de pluies	Saison sèche	Saison de pluies
Toliara-Antananarivo	925	M	65 000	-	350 à 400	350 à 400
		F	65 000			
		C	55 000			
Toliara-Ihosy-Fianar	570	M	40 000	-	Forfaitaire	Forfaitaire
		F	35 000	-		
		C	30 000	-		
Toliara-Sakaraha-Ankazoabo sud	254	M	(**)7 500	+20%	Forfaitaire	Forfaitaire
		F	à	à		
		C	21 000	+50%		
Toliara-Ampanihy-Tolagnaro	575	M	(**)20 500	+30%	Forfaitaire	Forfaitaire
		F	à			
		C	42 500			
Toliara-Manja-Morondava	495	F	(**)35 000	+20%	Forfaitaire	Forfaitaire
		M	à			
		C	50 000			
Toliara-Ankililoaka	70	F	(**)7 500	+20%	Forfaitaire	Forfaitaire
		M	-			
		C	6 000			
Toliara-Morombe	288	F	-	+20%	Forfaitaire	Forfaitaire
		M	-	à		
		C	20 000	50%		
Toliara-Bezaha-Belamoty	174	F	(**)7 500	+20%	Forfaitaire	Forfaitaire
		M	à			
		C	11 500			

Source : Service Transport - Toliara, 1999

(*) Type de véhicule : F : familial ; M : Minibus ; C : Car.

(**) Les prix de transport/personne et marchandises sont à débattre entre le chauffeur - transporteur et le client.

Les coûts de transport/personne et marchandises sont variable selon les régions et la saison. Les disparités des coûts sont fonctions de l'état des infrastructures routières, de la disponibilité des services de transport et du degré d'enclavement d'une localité donnée.

Quatre coopératives de transport en commun de voyageurs sont dénombrées dans la zone régionale de Toliara : Blanc Vert de Toliara, KO.FI.SA. de Toliara, KO.FI.FI.VO de Toliara et MA.FI.O. de Toliara.

Pour la zone nationale, plusieurs coopératives relient la région de Toliara avec les autres faritany, suivant le tableau n° 112 ci-après.

3.2.3.2 Trafic fluvial

Les fleuves de la zone (Manombo, Fiherenana et Onilahy) ont des régimes irréguliers qui ne permettent pas la navigation sur leurs cours. Seul la Mangoky a un débit suffisant pour permettre la navigation, mais par pirogue uniquement sur 150 km, de son embouchure à Ambohibe jusqu'à Beroroha. Il existe des échanges de produits entre les riverains du fleuve : produits agricoles, de pêche et produits de première nécessité.

3.2.3.3 Trafic maritime

La région de Toliara dispose de deux ports :

- le port long courrier secondaire de Toliara,
- le port de cabotage secondaire de Morombe.

Tableau 112 : Récapitulation des coûts de transports

Itinéraires (en double itinéraire)	Organisme	Effectif Parc	Places offertes
Tana-Mahajanga-Toliara	17-MAMI	1	49
	29-SOTRACO	1	24
Tana-Toliara-Manakara	01-SONATRA	10	140
	22-FIMPIMA	2	20
Tana-Toliara-Ihosy	01-SONATRA	1	11
Tana-Toliara-Tolagnaro	01-SONATRA	1	13
	06-STATO	14	682
	05-KOFIFI	18	510
	39-FIFITA	1	24
	49-SOTRATA	6	48
Tana-Toliara-Farafangana	01-SONATRA	1	13
	22-FIMPIMA	4	36
Tana-Toliara-Ambalavao	01-SONATRA	1	13
Itinéraires (en double itinéraire)	Organisme	Effectif Parc	Places offertes
Tana-Toliara-ambositra	49-SOTRATA	11	462
Tana-Toliara-Bekitro	06-STATO	1	14
Tana-Toliara-Toamasina	17-MAMI	5	236
Tana-Fianar-Toliara	01-SONATRA	5	122
	17-MAMI	1	39

Source : Attestation délivrée par MTM/SG/D11/STTN-30/07/1999

3.2.3.3.1 Port de Toliara

- Classification : Port long courrier secondaire
- Coordonnées : Latitude : 23°23'S - Longitude : 13°10'E
- Amplitude : niveau moyen : 2,10m
- Opérations : postes à quai

Le port est bâti sur pilotis en partie. On y accède par une jetée de 1,5 km à 2 voies, la charge maximale est de 45 000 tonnes.

- Infrastructures

Poste de travail

Tableau 113 : Poste de travail

Quais			Poste de mouillage		
Dénomination	Longueur	Tirant d'eau	Dénomination	Nb	Tirant d'eau
Long Courrier	135 ml	8,00 m	Banal	02	8,50 à 14,00
Batelage	90 ml	2,50 m	Poste d'attente		

Source : Monographie Régionale Sofia 2001

Entreposage

Tableau 114 : Entreposage

Dénomination	Longueur	Largeur	Surface (m ²)	Capacité	Observations
<u>MAGASIN</u>					
Transbordement	80,10	29,70	2 388		Concédé à CCIA - vétuste
Magasin A	50,20	15,50	778		Concédé à CCIA - vétuste
Magasin B	50,20	17,00	836		Concédé à CCIA - vétuste
Magasin C	55,00	15,10	817		Concédé à CCIA - vétuste
Magasin D	50,20	15,50	778		Concédé à CCIA - vétuste
Magasin E	55,00	15,10	817		Concédé à CCIA - vétuste
Station Malet	60,70	15,50	1 593		Concédé à CCIA - vétuste
Hangar Parapluie	61,80	11,20	878	3 000 T	Concédé à CCIA - vétuste
Terre-pleins			2 587	15 000 T	Bitumé en mauvais état

Source : Monographie Régionale Sofia 2001

Les exploitants

- Les différents exploitants du port

Concessionnaires de Service Public :

- Magasinage : Chambre de Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture (CCIA)
- Manutention et Empotage : Société de Batelage de Tuléar (SOBATU)
- Compagnie de Manutention de Toliara (COMATO)
- Pilotage et lamanage : Service Maritime de l'Océan Indien (SMOI)
- Permissionnaires :
- Société Solitany MALagasy (SOLIMA) : avec occupation du domaine portuaire *en situation irrégulière* ;
- Société AQUACULTURE DU MENANBE (AQUAMEN) : avec occupation du domaine portuaire.

- Matériel

Tableau 115 : Matériel

Exploitants	Dénomination	Nb	Caractéristique	Mise en service	Observations
Concessionnaire de Service Public : Société de Batelage de Tuléar (SOBATU)	Tracteur	03	Renault 650x16-60cv	1985	Hors d'usage
	Tracteur	01	Balarousse 60cv	1985	Hors d'usage
	Remorques s/pneus	18	CU : 5T	1959	Hors d'usage
	Remorques s/pneus	01	CU : 12 T	1959	Hors d'usage
	Semi-remorque	01	Renault TLM	1986	Vétuste
	Elévateur	02	280 :25T	1966	Hors d'usage
	Grue mobile 2501	01	Fenwick : 4T	1971	Vétuste
	Grue mobile C330	01	PPM :25 T	1982	Hors d'usage
	Vedette remorqueur	01	PPM : 10T	1983	Bon état-louée à SMOI
	CO.MA.TO			156 cv - moteur MWM	
Chariot élévateur		01			En panne
Chariot élévateur		01	Hyster 1,5T		Vétuste
Chariot élévateur		01	Hyster 0,5 T		Panne de pneus
Tracteur		02	Svetrick		Bon état
Remorque		07	Massey Ferguson 2625		Bon état
Grue mobile		01	25T	1996	Bon état
Chariot élévateur		01	5 à 25T (FKW)	1995	Bon état
Tracteur	02	5T (FKW)	1995	Bon état	
					Renault 60 cv

Source : Monographie Régionale Sofia 2001

Un pipeline relie le port à un parc d'hydrocarbure d'une capacité de 2 160 m³.

Le port de Toliara a un potentiel de trafic de 100 000 T/an.

Evolution du trafic

Le trafic portuaire pour l'année 1998, présente une diminution globale de 3%. Cette baisse est due surtout au Maïs (- de 62%) et au Riz (- de 41%).

Par contre, on constate une augmentation de 24% des hydrocarbures. Le trafic assuré par les botry au port de Toliara en 1998 est minime.

Tableau 116 : Evolution du trafic

	1994	1995	1996	1997	1998
Marchandises générales	61 122 T	58 112 T	45 372 T	57 739 T	51 438 T
Botry	862 T	556 T	667 T	596 T	32 T
Hydrocarbures	12 918 T	13 551 T	12 361 T	15 123 T	18 807
Total	74 902 T	72 219 T	58 400 T	73 458 T	70 717 T

Source : Monographie Régionale Sofia 2001

Principaux produits

Tableau 117 : Principaux produits

	1994	1995	1996	1997	1998
Maïs	21 555 T	4 456 T	12 361 T	14 199 T	5 368 T
Pois du cap	2 758 T	482 T	134 T	2 877 T	3 602 T
Graines de coton	2 575 T	-	1 041 T	1 075 T	2 065 T
Manioc	12 384 T	6 760 T	3 292 T	15 T	812 T
Ciment	6 596 T	13 152 T	-	8 534 T	6 349 T
Riz	-	2 802 T	30 T	4 102 T	2 384 T
Voiture	461 T	-	2 862 T	5 227 T	5 487 T

Source : Monographie Régionale Sofía 2001

Trafic conteneurs

Tableau 118 : Trafic conteneurs

Année	Tonnage	% par rapport Trafic global	Nombre d'unités		Total
			Pleins	Vides	
1994	5 747	7.8	-	-	-
1995	14 824	20.7	653	449	1 102
1996	9 986	17.5	1 042	915	1 957
1997	19 119	26.2	1 196	567	1 763
1998	27 098	38.5	1 565	665	2 230

Source : Monographie Régionale Sofía 2001

Le trafic conteneurs présente une augmentation de 26% par rapport au trafic 1997. Le tableau n°117 ci-dessus fait apparaître pendant les 5 dernières années une nette tendance à la conteneurisation.

Touchées de navire

Tableau 119 : Touchées de navire

	1994	1995	1996	1997	1998
Cargos	45	50	54	66	85
Botry	28	22	25+20 Rem	22+6 Rem	3
Pétroliers	17	21	15	23	19
Paquebot	2	1	1	1	3
Total	88	94	118	118	110

Source : Monographie Régionale Sofía 2001

- Rendements portuaires

Rendement global du port

Le rendement global du port est de 333 Tonnes. Pour les cargos, il est quasiment stable (275 Tonnes/jour pour 1998 contre 273 Tonnes/jour en 1997), il en est de même pour les pétroliers (783 Tonnes/jour contre 796 Tonnes/jour en 1997).

$$\text{Rendement de la manutention} = \frac{\text{Tonnages manipulés}}{\text{Nombre d'heures de travail} \times \text{Nombre d'équipe}}$$

Deux concessionnaires de service public assurent la manutention au port de Toliara :

- La Compagnie de Manutention de Toliara (COMATO) travaille surtout les conteneurs et fait une moyenne de 4 unités /heure/équipe. Pour les marchandises en conventionnel, le rendement est de 7.5 Tonnes /heur/équipe.
- La société de batelage de Toliara manutentionne les marchandises en conventionnel et fait une cadence de 7 Tonnes/heure/équipe.

- Statistiques des marchandises détaillées par produit hors botry

Tableau 120 : Statistiques des marchandises détaillées par produit hors

PRODUITS	EMBARQUEMENT A DESTINATION		DEBARQUEMENT EN PROVENANCE		TRANSB	TOTAL
	LOCAL	EXT.	LOCAL	EXT.		
ALGUE MARINE	365	81				446
ARACHIDE		609				609
BITUME				650		650
BŒUF		367				367
BOIS		54			65	119
CIMENT	202	20	552	5 575		6 349
CONTENEUR VIDE	157	229	792	369		1 547
CONT-FRIGO				6		6
COQUILLAGE		79				79
COTON	133	2 435				2 568
DIVERS	200	791	400	1 672	20	3 083
DIVERS MATERIEL		16	127	146		289
EFFET PERS	9	7	354	1 434		1 804
ENGRAIS				939		939
FARINE	70		237	77	84	468
FER				99		99
FIBRE COTON		1 973				1 973
FRUIT DE MER	564	763			144	1 471
GRAINE DE COTON	2 065					2 065
HARICOT		605				605
HUILE ALIMENTAIRE			13	1 114		1 127
HYDROCARBURES	223		18 584			18 807
LAIT			13			13
MAIS		5 030	85	253		5 368
MANIOC		812				812
MICA		45				45
PIECE DETACHEE			30	32	24	86
PIEVVRE		24				24
POIS DU CAP		3 602				3 602
PRODUIT CHIMIQUE		48	5	872		925
PRODUIT STAR			146			146
RIZ			884	1 500		2 384
SAC VIDE			21			21
SEL		60			66	126
SUCRE				3 614		3 614
TOLE	5	17		68		90
TOURTEAUX		1 898			134	2 032
VOITURE	10	74	73	5 330		5 487
TOTAL	4 003	19 639	22 316	23 750	537	70 245

Source : Autorité portuaire - Port de Toliara, année 1998 Unité : la Tonne

- Statistiques des marchandises détaillées par mode de conditionnement hors botry

Tableau 121 : Statistiques des marchandises détaillées par mode de conditionnement hors botry

CONDITIONNEMENT	EMBARQUEMENT A DESTINATION		DEBARQUEMENT EN PROVENANCE		TRANSB	TOTAL
	LOCAL	EXT.	LOCAL	EXT.		
CONTENEUR	1 687	12 613	3 653	8 590	537	27 080
CAISSE	21		2	14		37
CARTON			5			5
FUT		4		1 358		1 362
PALETTE			4	4		8
SAC	2 065	2 933		8 335		13 333
VRAC LIQUIDE	223		18 583			18 806
VRAC SOLIDE	7	4 089	69	5 449		9 614
TOTAL	4 003	19 639	22 316	23 750	537	70 245

Source : Autorité portuaire - Port de Toliara, année 1998

Unité : la Tonne

- Statistiques des produits transportés par les botry

Tableau 122 : Statistiques des produits transportés par les botry

PRODUITS	EMBARQUEMENT	DEBARQUEMENT	TOTAL
CIMENT	15		15
DIVERS		3	3
MANIOC		14	14
TOTAL	15	17	32

Source : Autorité portuaire - Port de Toliara, année 1998

Unité : la Tonne

3.2.3.3.2 Port de Morombe

Il n'existe pas de port artificiel et l'acconage se fait par goélette. Au point de vue infrastructure, il est doté d'une station mallet équipée d'un gazomètre et deux autoclaves de capacités respectives de 15 à 30 Tonnes.

- Evolution du trafic

Le trafic portuaire n'a cessé de diminuer depuis 1996. On constate encore une baisse de 28% pour l'année 1998, avec une nette régression du trafic des botry (-77%), qui transportent surtout du sucre et du riz en provenance de Morondava. Par contre, le tonnage d'hydrocarbures a été multiplié par 2.

Tableau 123 : Evolution du trafic

	1995	1996	1997	1998
Caboteurs	520 T	-	-	-
Botry	1 431 T	939 T	1 215 T	274 T
Hydricarbures	1 104 T	680 T	420 T	899 T
Total	3 055 T	1 619 T	1 635 T	1 173 T

Source : Autorité portuaire

Les principaux produits

Tableau 124 : Les principaux produits

	1997	1998
Pois du cap	319,640 T	18 T
Maïs	417,031 T	-
Manioc	82,222 T	-
Sucre	211,875 T	107,050 T
Riz	55,735 T	4,500 T

Source : Autorité portuaire

Touchées de navires

Tableau 125 : Les touchées de navires

	1996	1997	1998
Botry	60	65	19
Pétroliers	4	2	2
Pêches	-	-	3
Total	64	67	24

Source : Autorité portuaire

- Statistiques des marchandises détaillées par produits hors botry

Tableau 126 : Les marchandises hors botry au port de Morombe, année 1998

CONDITIONNEMENT	EMBARQUEMENT A DESTINATION		DEBARQUEMENT EN PROVENANCE		TRANSB	TOTAL
	LOCAL	EXT.	LOCAL	EXT.		
HYDROCARBURES			899			899
TOTAL	-	-	899	-	-	899

Source : Autorité portuaire

Unité : la tonne

- Statistiques des marchandises détaillées par mode de conditionnement hors botry

Tableau 127 : Les marchandises hors botry selon leur conditionnement au port de Morombe, année 1998

CONDITIONNEMENT	EMBARQUEMENT A DESTINATION		DEBARQUEMENT EN PROVENANCE		TRANSB	TOTAL
	LOCAL	EXT.	LOCAL	EXT.		
VRAC LIQUIDE			899			899
TOTAL	-	-	899	-	-	899

Source : Autorité portuaire

Unité : la tonne.

- Statistiques des produits transportés par les botry

Tableau 128 : Les produits transportés par botry au port de Morombe en 1998

PRODUITS	EMBARQUEMENT	DEBARQUEMENT	TOTAL
TABAC		15	15
SUCRE		107	107
RIZ		5	5
LENTILLE		3	3
POIS DU CAP	18		18
DIVERS	75	51	126
TOTAL	93	181	274

Source : Autorité portuaire

3.2.3.4 Trafic aérien

Il y a six terrains d'aviation dans la région de Toliara dont deux seulement ouverts à un trafic régulier : Toliara et Morombe, les autres terrains sont soit d'aménagement rudimentaire, soit impraticables.

L'aérodrome bitumé de Morombe qui mesure 1 300 x 30 mètres est doté d'une station radar et d'un système de communication Air-Sol VHF. Il est desservi par Twin Otter de l'air Madagascar, deux fois par semaine (MD 894-MD899 et MD898-MD893).

L'aéroport de Toliara est situé à Ankarongana dans le Sous-préfecture da Toliara II. Il possède deux pistes bitumées de 1 500 x 30 mètres et 800 x 15 mètres pouvant accueillir les Boeing 737, les ATR42 et les Twin Otter. Il dispose aussi des infrastructures d'aide à la navigation nécessaires au trafic de jour et de nuit : tour de contrôle, station radar.

L'aéroport de Toliara a bénéficié en partie du 6^{ème} FED pour les 500 mètres de la chaussée aéronautique et des marquages au sol servant de balisage diurne.

Il est desservi par 13 vols par semaine en 2001: 9 vols par Boeing 737 passant soit par Morondava, soit par Tolagnaro, 2 vols par ATR 42 et 2 vols par Twin Otter.

Le transport aérien est une solution à l'enclavement des régions, mais la politique des avions pleins appliqués par Air Madagascar est dictée par des considérations de rentabilité, ce qui est normal. Il est navrant de constater que Benenitra, région très enclavée, ne soit pas desservi par Air Madagascar.

3.2.3.5 Trafic ferroviaire

Au début de la colonisation, il y avait un projet de liaison par voie ferrée entre Toliara et les Hautes Terres, mais celui-ci n'a pas abouti. Les perspectives actuelles de développement de la région ne permettent pas encore d'envisager une telle entreprise, surtout avec le phénomène de désindustrialisation de Toliara.

3.2.3.6 Marchés

3.2.3.6.1 Marchés de la ville de Toliara

La ville de Toliara possède quatre marchés quotidiens :

- Bazary-be, situé dans le centre ville, composé de 5 hangars et d'une quarantaine de pavillons pouvant recevoir plus de 5 000 vendeurs ;
- Betania, avec 3 marchés couverts, 15 kiosques en bois et une centaine d'étalages ;
- TSF nord, composé de trois hangars et une cinquantaine d'étalages ;
- Anketa avec un hangar d'une dizaine de kiosques en bois et tôles, ainsi qu'une vingtaine d'étalages.

3.2.3.6.2 Les autres marchés hebdomadaires

Tous les chefs lieux de sous-préfecture et firaisaina, voire le fokotany dans la région de Toliara, ont des marchés importants.

Dans la sous-préfecture de Morombe et le Nord de Toliara II, les marchés sont situés le long de la RNT 9 et légèrement excentrés.

Sur la Nationale 55, Ambahikily est un carrefour important dans le Nord de la sous-préfecture de Morombe.

Dans le Sud de Toliara II, les marchés d'Antanimena et surtout d'Ambohimahavelona rayonnent sur tout le sud de la sous-préfecture.

Dans l'Est de Toliara II et la sous-préfecture de Sakaraha, les marchés sont situés le long de la RNP7 ou légèrement excentrés : Andranovory, Andamasiny-Vineta, Mahaboboka, ...)

Dans la sous-préfecture de Betioky sud, tous les marchés sont situés le long et au nord-est de la RNS10.

Les marchés de Bezaha et de Fotadrevo jouent un rôle particulier à cause de leur situation au cœur des régions de production. Les autres marchés importants sont : Betioky sud, Tongobory, Ampanihy ouest, Ejeda.

Du fait de son enclavement, Benenitra ne dispose que de deux marchés dignes d'intérêt : Liolava, un marché hebdomadaire et Benenitra, un marché quotidien.

3.2.3.6.3 Les marchés à bestiaux

Certains de ces marchés sont situés au cœur des régions d'élevage : Ambahikily et Befandriana sud dans la sous-préfecture de Morombe ; Ankililoaka, Mahaboboka et Andranolava dans la sous-préfecture de Sakaraha ; Ankazoabo et Berenty-Betsileo dans la sous-préfecture d'Ankazoabo.

Beroroha, Benenitra sont aussi des marchés à bestiaux. Les échanges sur les marchés se font avec un triple objectif : la consommation locale, la commercialisation intérieure et la commercialisation extérieure.

Les légumes approvisionnant les marchés de Toliara proviennent en grande partie des Hautes Terres (Fianarantsoa, Antsirabe, Antananarivo). Les volailles vendues à Toliara proviennent du sous-préfecture d'Ampanihy.

Les produits de première nécessité (PPN) vendus à Betioky et à Ampanihy proviennent de Toliara.

Les produits expédiés vers les Hautes Terres sont : les bœufs sur pieds en provenance de Morombe, d'Ankazoabo, de Sakaraha, d'Ampanihy Ouest et même de Benenitra, les poissons séchés et fumés en provenance de Toliara, les produits agricoles (tubercules, oignons, lentilles, pois du cap, etc.) provenant surtout d'Ankazoabo et de Sakaraha et enfin le sel marin.

Le manioc est collecté pour être exporté du port de Toliara vers l'île de La Réunion.

3.2.4 Tourisme

La région de Toliara recèle des potentialités touristiques qui gagnerait à être mise en valeur. Depuis une dizaine d'années la destination Sud est très prisée par les touristes étrangers. La preuve, la capacité d'accueil des établissements hôteliers a quadruplé en une décennie. Toliara et les sites environnants comme Ifaty proposent actuellement 400 lits. En dépit de cette longueur d'avance, le secteur n'a pas été en mesure de surmonter les obstacles à son épanouissement. Les touristes sont gâtés avec tous les 335 km (à partir d'Ihosi) un nouveau paysage tantôt montagneux, tantôt désertique. Plusieurs sites dans la région de Toliara attirent les touristes étrangers et locaux.

3.2.4.1 Les sites touristiques

Tableau 129 : Les sites touristiques

Sous-préfectures	Lieux et sites	Acces	Caractéristiques et intérêts touristiques	Spécificités des attraits
Toliara I	Musée des Arts et traditions du sud malgache	Angle du boulevard Philibert Tsiranana et la rue Lucciardi	Ce musée présente la vie quotidienne, l'artisanat et l'art funéraire de la population mahafaly, mais aussi sakalava	
	Musée régional de l'université de Toliara	Angle du boulevard Philibert Tsiranana et la rue Lucciardi	Ce musée, voisin du précédent, abrite une petite collection ethnologique et une énorme œuf d'aepyornis	
	Musée de la mer ou musée Rabesandratana	Entre l'avenue de France et le port	Le petit musée de la station de recherche océanographique recense les ressources halieutiques du lagon. Dans la salle centrale, un grand aquarium rempli de formol abrite un coelacanth, pêché en 1995 près d'Anakao. On y trouve les coraux, les algues, les éponges, les coquillages, les échinodermes, les poissons, les oiseaux, les tortues.	
	La plage de la batterie	Sortie nord de la ville	Immense plage bordée de belles dunes	
	La station marine	En ville, à proximité de la capitainerie	Collection désuète de poisson en alcool, coquillage, squelettes de cachalot.	
Toliara II	Ifaty	26 km au nord de Toliara sur la RNT9 piste sableuse	Site touristique réputé pour ses endroits de rêve. Plage et mer calme, protégée par une barrière récifale. Village de pêcheurs Vezo, pêche traditionnelle. Activités nautiques, plongée sous-marine (Deep sea club). On y trouve à moins de 6 mde	Hôtel / Restaurant : Lakana - Vezo : 12 bungalows Vovotelo : petit hôtel de 5 bungalows Villa Berary : PK14 route d'Ifaty

			profondeur des aquariums naturels : langouste, mérous, poissons perroquets. En saison, il est possible de chasser le canard sauvage et la sarcelle autour des étangs de l'arrière pays.	Le Mora-mora : PK33 bungalows Le Bamboo club au PK33 Le lagon de Ranobe Les salines d'Ifaty. Les arbres bouteilles et la réserve de « Doumergue »
	Miary	7 km à l'est de Toliara	Ce village de la vallée du Fiherenana abrite un immense banian (tony) arbre sacré de la dynastie Masikoro, des Andrevola et les tombeaux de ses rois. Avec l'autorisation du Conseil Municipal, on peut visiter celui de Tompomanana (roi mort en 1898) sur les buttes érigées par les fleuves.	Sur le tombeau, un amas de pierres sèches, se trouvent un vieux sabre, une cloche de navire et un vaste Ming que l'on dit authentique, attestant l'époque de grande traite.
	Arboretum d'Antsokay	2 km au nord du tropique de capricorne, à 3 km de la mer et à 12 km au sud-est de Toliara	Sa superficie est de 52 hha où sont groupés plus de 920 espèces végétales, de lémuriers, de torues radiés, de serpents et des caméléons. Des visites guidées d'une heure sont organisées dans le jardin.	Auberge de table situé à 5 km environ après l'aéroport, flèche sur la droite. Chambres d'hôtes et restaurant. Spécialités : fromages de chèvre et fondue (sur commande).
	Madiorano	32 km au nord de Toliara	On peut visiter les massifs du Makay et du Mikoboka. Accès à la forêt des Mikea	Chez Bernard - Petit gîte comprenant quelques bungalows et restaurants.
	Sarodrano (grotte)	A la sortie sud de la ville, suivre la nationale jusqu'à Ankoronga, quitter la RNP7 pour suivre une piste qui longe la mangrove en direction du sud sur une dizaine de km.	Passé, le lieu dit la mangrove et le complexe touristique du même nom, apparaît juste en bord de mer, le mur d'enceinte d'une grotte fortifiée par un groupe vezo. Au-dessus des eaux marines de profondeur, à moins de 1m de la surface, l'eau est douce et fraîche comme celle d'une véritable piscine naturelle ; il s'agit d'une des résurgences du grand fleuve Onilahy, qui coule plus au sud.	Hotel restaurant la Mangrove. Vue plongeante sur la mer. Bungalows avec électricité solaire. Bonne table. Animation musicale et loisirs à disposition. Sorties vers l'île de Nosy Ve et les récifs de Toliara. Chez Andrea : chambres d'hôtes à proximité du village de Sarodrano
	Saint Augustin (Anantsono)	37 km au sud de Toliara	La piste, de plus en plus mauvaise, dessert St Augustin, localité installée à l'embouchure de l'Onilahy, au pied des hautes falaises. Dans cet estuaire, bassin d'effondrement : 1000 m de profondeur, langoustes bleues, tortue de mer, farouches requins. Autorisation du Conseil municipal pour visiter l'enceinte sacrée où sont conservées les reliques des ancêtres royaux de la dynastie Tetembola St Augustin est un centre de Vorombe (culte de poisson)	Hôtel restaurant la Mangrove

	Anakao	22 km au sud de St Augustin, accès en pirogue à moteur à partir de Toliara (3h de trajet)	Village de pêcheurs vezo. Belle plage de sable fin, lagon véritable aquarium, centre de plongée. An face Nosy Ve (à 5 km d'Anakao en vedette). L'île entière fait l'objet de plusieurs interdit. Les ornithologues de diverses nationalités viennent observer les pailles en queue à queue rouge qu'on trouve uniquement sur une des îles des Seychelles. Nosy Satrana où sont érigés des tombeaux Mahafaly. Ile découpée et sauvage (Accès à partir d'Anakao)	Hôtel safari Vezo : 30 bungalows Restaurant à base de fruits de mer
Beroroha	Marerano	Accès très difficile	Grottes d'Ambondrombe. Sources de Bemarivo. Sources d'Anaviavy au nord de Beroroha. Ce sont des endroits peu exploités	Pas d'infrastructure d'accueil.
Morombe	Morombe I	283 km de piste dont 58 km sont goudronnées à partir de Tanandava. 7 à 8 h de trajet. Impraticable de décembre à avril.	Pointe et place d'Amboboka. grande plage. Grand lagon entre Morombe et Manombo. Près de 100 km de récif corallien ininterrompu et totalement sauvage. Boutres et geolettes assurant le cabotage entre Morondava et Toliara font escale dans le port de Morombe. Courses de pirogues et courses de charettes à zebu lors des festivités du 26 juin.	Hôtel musulman à Ampasikibo, environ 25 km d'Ankililoaka. Le dattiers, hôtel situé en centre ville 11 bungalows + 3 chambres. La croix du sud, hôtel restaurant Le baobab : 14 bungalows, restaurant. L'hôtel Brillant Le Koweit city Dancing local : Ny antsika Bars « chez Julien ».
	Morombe II : Andavadoaka	52 km de Morombe. Piste en bord de mer.	Belle plage et site du « bout du monde ». Village de pêcheurs. Idéal pour le « snorkeling ».	Le coco beach, une dizaine de bungalows.
	La baie des Assassins	60 km environ de Morombe	Lieu de mouillage important des geolettes entre Morombe et Toliara	
	Site d'intérêt biologique du lac Ihotry	100 km au nord de Toliara et 40 km au sud de morombe. Pour y arriver, il faut faire 230 km de piste en 4x4.	Le lac est à 50 m au-dessus du niveau de la mer. 11 200 ha en saison de fortes pluies, réduit à 960 ha lors des années de secheresse. Zone d'intérêt pour la Conservation des oiseaux. Site important pour l'avifaune aquatique de l'Ouest et du sud malgache et pour celle migratrice africaine.	Aucune possibilité de logement ou de ravitaillement. Prévoir des matériels de camping.
Betioky sud	Les « sept lacs » d'Ifanato	Environ 60 km au sud-est de Toliara, via Ambohimahavelona	Au terme d'un périple à travers une luxuriante forêt galerie peuplée de lémuriers, on découvre, en fait, plus de 20 lacs disposés en gradins au flanc du plateau calcaire, qui domine le fleuve Onilahy. Leurs eaux fraîches abritent une végétation fongique blanchâtre tout à fait surréaliste (baignade envisageable)	

	Sources d'eau chaude de Bezaha		Station thermale à l'abandon (eau à 40°C)	Hôtel TAHEZA, situé à Bezaha.
	L'Onilahy, le fleuve mâle		Possibilité de descendre le fleuve à partir de Beneitra jusqu'à St Augustin (à l'embouchure)	Superbe grotte avec chauve-souris géantes.
	Réserve naturelle intégrale de Tsimanampetsotsa	30 km au sud-est de Beheloka	Elle s'ordonne autour du lac salé de Tsimanampetsotsa, immense nappe d'eau d'un blanc laiteux, bordée d'arbres et sur laquelle évolue des centaines de flamants roses, des pluviers et autres échassiers. Vivent aussi dans le lac : les fameux Typhleotris, poissons aveugles extrêmement rares	La grotte de Mitoho est à proximité du lac.
	Village Beheloka	96 km de Betioky (au sud)	Village de pêcheurs vezo, installé dans un superbe baie. Possibilité de bivouac.	Hôtel chez « Mamy rano », chambres et bongalows rustiques. Hotel Mahafaly : petit restaurant convivial à côté du marché.
	Le charbon de la Sakoa	16 km au sud de Betioky	Minerai de faible teneur en soufre. Ancien centre minier à Ankinany.	
	Réserve Bezaha-Mahafaly	17 km à l'est de Betioky. 600 ha de superficie. Accès à partir de Tongobory	Forêts d'épineux, sur la rive gauche de l'Onilahy abritant ; lémuriers, tortues radiées et hérissons malgaches ou tenrecs. Nécessité d'une autorisation d'accès : soit ANGAP, soit Eaux et forêts.	Gérée par l'Université d'Antananarivo et financé par le WWF.
Ampanihy	Ejeda, tombeaux mahafaly	80 km de piste Betioky - Ejeda, 232 km au sud de Toliara	Appelés aussi « valavato », ces constructions peuvent atteindre 10 à 15 m de côté, sur une hauteur de 1 m environ et surmontées de « ALOALO » pièces de bois sculptées. Villages d'Itampolo : très beau site.	
	Ampanihy	134 km de Betioky	Atelier de fabrication artisanale des célèbres tapis en mohair Mine de grenat (6 km à gauche : concession)	Relais d'Ampanihy : seul hôtel du coin. Ambiance « mora mora » pour le service.
	Site d'intérêt biologique d'Hatokaliotsy			
	Itampolo	300 km au sud de Toliara en suivant le littoral, 11 heures en 4x4	Un site balnéaire : plage de sable rose et blanc velouté. Royal tour organise un circuit dans ce village. Planche à voile, plongée sous-marine. Fruit de mer : crevette, langouste	« Belle epine », un camping constitué de tentes et de caravanes.
Sakaraha	Sakaraha	135 km de Toliara	Réserve spéciale de Zombitse et de VOHIBASIA. Vestiges de forêts primaire en bordure de la « route du sud »	Hôtel restaurant le BUFFET avec annexe.

3.2.4.2 Etablissements d'accueil

Toliara I : 33 hotels, 410 chambres et 20 établissements de restauration

Toliara II : 18 hôtels et 280 bungalows

Morombe : 7 hôtels et 25 bungalows

Betioky sud : 5 hôtels

Ampanihy : 1 hôtel (Relais d'Ampanihy)

Sakaraha : 1 hôtel (Le Buffet)

3.2.4.3 Agence de voyage et Tours-Opérateurs

Agence de voyage

- Mad Sud Voyage
- Express Tour Voyage
- Transit Voyage
- SCTT

Tours Opérateurs

- Royal Tour avec location de voitures tout terrain
- Tany Austral avec location 4x4
- La trajectoire avec location 4x4
- Emeraude tour avec location 4x4
- New Horizon avec location 4x4
- Air fort service avec location 4x4
- Jumbo bus
- Mad evasion

Plongée soumarine

- Centre Nautique
- Tsangatsanga
- L'Ancre bleue

3.2.4.4 Projet de Formation Décentralisée en faveur des opérateurs Touristiques régionaux (PFDT)

La plupart des infrastructures hôtelières de la région ne répondent pas aux normes requises. Le manque de qualification de la plupart des employés qui travaillent dans les établissements hôteliers apparaît comme un frein à l'amélioration de la qualité des prestations.

Le projet de formation décentralisée en faveur des opérateurs touristiques régionaux (PFDT) financé par l'Union Européenne a pour rôle d'identifier les besoins en formation des opérateurs touristiques, de préparer et de mettre en œuvre les formations, de prendre contact avec le groupement des opérateurs touristiques, d'exhorter les hôteliers à adhérer à l'association afin de bénéficier de la formation. Le projet identifie également les sites touristiques, les ressources et les particularités de la région, établit un recensement des hôtels. Le but d'une telle démarche est d'intégrer dans les modules de formation toutes les spécialités locales et de les faire découvrir, redécouvrir ou de les améliorer.

La formation porte sur les modules suivants : tourisme, gestion de l'exploitation, gestion du restaurant (y compris le bar), pâtisserie, cuisine, réception, hébergement...Le nombre des stagiaires formés en 1997 était de 116 à Toliara et 15 à Ifaty.

3.3 COMMUNICATION ET INFORMATION

La Communication et Information qu'on traite dans ce paragraphe concernent les informations par le biais de l'audiovisuel et les informations écrites, les communications téléphoniques sont incluses dans la partie « Système d'Information ».

3.3.1 Localisation Bureaux de Postes Rurales

Tableau 130 : Localisation Bureaux de Postes Rurales

Sous-préfectures	Bureaux Postes rurales	Agences postales 1 ^{ère} catégorie	Agences postales 2 ^{ème} catégorie
Toliara I Toliara II	- Ambohimahavelona Ankililoaka	Andranovory Miary St Augustin	Ankaraobato Ankilimalinika Antanimena Toliara II Belalanda Betsinjaka
Morombe	Antanimieva		Ambahikily Antombo Basibasy Bevoay
Betioky Sud	Belamoty Tongobory	Soamanonga	Beavoha Beheloka Lazarivo Saloba Tamaentsoa Tanambao Ambony
Ampanihy Ouest		Androka Fotadrevo Gogogogo	Beahitse Belafike Ambony Itampolo
Ankazoabo Sud		Berenty Tandrano	Fotivolo
Sakaraha		Beraketa Mahaboboka	Andamasiny Vineta Andranolava
Beroroha	Fanjankana		Marerano Mandronarivo
Benenitra			Ehara Ianapera

Source : Monographie Régionale Sofia 2002

Les courriers pour ces bureaux sont acheminés directement une fois par semaine, généralement chaque jour de marché, à leur bureau d'attache respectif par un porteur de courrier et/ou par les personnels officiels de chaque localité qui collaborent étroitement avec les receveurs de chaque bureau d'attache.

3.3.2 Informations audiovisuelles

Outre la TVM et la RNM, il existe dans la région de Toliara une station de télévision locale et trois radios privées.

La chaîne de télévision TVM a un horizon limité, puisque souvent les images sont brouillées et le son inaudible.

Il est à signaler la présence de Canal Satellite qui offre plusieurs chaînes de télévisions et de radios étrangères depuis la fin de l'année 1998.

Les écoutes de la RNM sont, des fois, assez difficiles.

Mises en place en octobre 1994, la radio Soatalily est une chaîne régionale de la Radio Nationale. Outre la promotion de la musique traditionnelle du Sud, l'équipe de cette chaîne produit des émissions culturelles et éducatives, telles : « Tsakotsako, Kinandrinandry, Tseridraha ».

Récemment créée, la radio fandresen'i Kristy ne programme que des émissions évangéliques.

De la musique avant toute chose sur radio soleil, tel est le slogan de cette chaîne qui a fêté en 2000 son quatrième anniversaire. On a choisi expressément le nom de cette radio à cause du soleil de Toliara, de la

chaleur et du rythme « tsapiky », tels sont les propos de son animateur-rédacteur. Des matériels modernes et performants permettent la diffusion à longueur de journée d'une musique très à la mode pour les jeunes. Son émetteur a une portée de 145 km de rayon, voire de 200m sur mer.

En janvier 1999, a été inaugurée « Télé soleil », une grande première dans l'histoire audiovisuelle de la capitale du Sud.

La radio FM d'Ampanihy, radio fanilo, travaille avec le Projet de développement de l'élevage dans le sud-ouest (DELISO). Les premières émissions ont porté sur les activités du projet dans la région : la mise en place d'aménagements pastoraux, l'élevage Angora, les pharmacies de groupement...

La radio mazava (RMZ) d'Ankililoaka réalise des émissions sur plusieurs thèmes avec le projet Delso : aviculture villageoise, santé animale, élevage porcin, principales pathologies du bétail.

Le Projet Sud Ouest (PSO) a étudié la faisabilité d'installation des radios rurales à Sakaraha et à Ankazoabo Sud pour étendre la diffusion d'informations et pour former les producteurs.

Tableau 131 : Chaînes de radios dans la région de Toliara

Nom de stations	Fréquences souhaitées	Fréquences conseillées	Responsables	Adresses	Téléphones
Radio Soatalily	99.30	99.20	Zafinandro Constant Razanaparany	Toliara 601 BP 374	94 410 83 94 422 30
Radio Soleil (zaza club)	90.00	90.00	Zafer Gilbert	Boulevard de Quai BP 602 Toliara	94 412 43 94 424 02
Radio Say	107.8	107.8	Herinandrasana Florent	Tsimenatsy i Toliara	94 435 74
Radio fanilo (Ampanihy)	102	102.2	Esoavelomandroso Manassé	Ampanihy Ouest BP 03 CP605	22 278 41
Radio Don Bosco (Radio mazava-Ankililoaka)	97.00	93.4	Père Luizzi Zuppni	Maison Don Bosco Ivato BP60	22 416 03
Radio fandresen'ikristy					

Source : Bureau de l'Information et de l'Orientation / Direction de l'Information et de la Communication (Situation au 17-07-2000)

3.3.3 Les informations écrites

En plus des grands quotidiens qui sont édités à Antananarivo et distribués dans les grandes villes de Faritany à savoir : *L'express de Madagascar*, *Madagascar Tribune*, *Midi Madagascar*, *Ny Gazetiko*, des journaux hebdomadaires tels que *Lakroan'i Madagascar* sont vendus également à Toliara.

Des revues ou magazines, hebdomadaire ou mensuelles, sont également diffusées à Toliara : *Dans les Media de Demain*, *Jureco*, *New Magazine*, *Revue de l'Océan Indien*.

Au niveau local « Kibambola » est un magazine où différents thèmes sont abordés. La portée va jusqu'à 70 km de rayon.

Cependant, pour la majeure partie de la population, en dehors des grandes villes desservies quotidiennement par avion ou situées sur les grands axes routiers, la presse est et reste jusqu'à présent une denrée rare et difficilement accessible. Ce qui explique la faiblesse de son audience. Non seulement, ces journaux et magazines sont faiblement diffusés dans la région, mais leur coût, l'analphabétisme les mettent pratiquement hors de portée du public.

Au niveau régional et au niveau local, plusieurs autres périodiques sont rédigés et diffusés soit par des organisations confessionnelles, soit par des projets, soit par des ONG. On peut citer comme exemple :

le bulletin mensuel OFISOM (Observation des Filières du Sud Ouest de Madagascar), diffusé par PSO contenant les informations sur l'évolution des prix locaux des produits agricoles, les demandes des opérateurs, les recommandations techniques,...

le journal agro-pastoral AKON'ny ATSIMO, qui traite plusieurs thèmes : la sécurité alimentaire (N°13), le coton dans le Sud-Ouest (N°15), les organisations paysannes (N°17)

4 Environnement

4.1 ETAT DE L'ENVIRONNEMENT

4.1.1 L'environnement terrestre

4.1.1.1 Les Aires Protégées

La préservation et conservation des espèces animales et végétales et des écosystèmes naturels ne peuvent se concevoir que dans des zones délimitées, bénéficiant d'un statut, d'une législation et des moyens appropriés. Ce sont les Aires Protégées.

Le tableau ci-dessous présente les aires protégées dans la région de Toliara.

Tableau 132 : Les aires protégées dans la région de Toliara

Nom de l'aire protégée	Superficie(ha)	Localisation	Date de création
1 - Réserve naturelle intégrale Tsimanampetsotsa	43 200	Betioky - sud	Décret 66.242 du 01-06-66
2 - Réserve spéciale Bezaha - Mahafaly (2 parcelles)	600	Betioky sud	Décret 86.168 du 04-06-86
3 - Parc National Isalo	81 540	Ihosi - Ankazobe	Décret 62.371 du 19-07-62

Source : Min. des eaux et forêts

Réserve naturelle intégrale : elle est destinée à protéger des écosystèmes représentatifs. Tous les animaux et toutes les plantes des RNI sont totalement protégés, sauf s'ils font l'objet de recherches scientifiques autorisées.

Réserve spéciale : elle est destinée à protéger et propager des espèces animales ou végétales particulièrement menacées ainsi que des habitants indispensables à leur survie.

Parc national : qu'il soit terrestre ou aquatique, la protection est totale, mais certaines activités humaines sont soumises à autorisation.

4.1.1.1.1 La richesse faunistique

La région de Toliara est riche en espèces faunistiques, mais des inventaires plus poussés s'avèrent nécessaires. Ce document ne présente que quelques espèces spécifiques et endémiques.

4.1.1.1.2 Les reptiles

Parmi les 257 espèces de reptiles connus à Madagascar, 26 soit 10% se trouvent dans la région de Toliara.

Les reptiles endémiques sont de deux sortes :

- La tortue radiée, *Geochelone radiata*, très répandue dans le sud et présente dans tous les habitats originels (plateau Mahafaly). Elle est l'objet d'une chasse intensive. C'est une espèce menacée.
- La tortue *Pyxis arachnoides* qu'on rencontre sur une bande côtière de 30 à 40 km de large du Sud Ouest malgache.

La plupart des reptiles ont été rarement recensés et ne sont pas souvent connus.

4.1.1.1.3 Les oiseaux

Parmi les 201 espèces nicheuses, 119 sont présentes dans la région dont 9 endémiques à ce domaine, parmi lesquelles cinq sont largement répandues et quatre de distribution plus restreinte. Il s'agit pour ces derniers :

- Le merle de roche du sub-désert, confiné aux zones littorales entre la Mangoky au nord et le lac Anony au sud. On le retrouve surtout dans la réserve naturelle intégrale de Tsimanampetsotsa.
- Le coua de verreaux entre les fleuves Fiherenana et Mandrare. On peut le retrouver également à Tsimanampetsotsa.
- Le monias de Bensch entre les fleuves Mangoky et Fiherenana. Elle est classée comme étant une espèce rare.
- Le rolhier terrestre à longue queue entre les fleuves Mangoky et Fiherenana. Elle est aussi considérée comme étant une espèce rare.

4.1.1.1.4 Les mammifères

Leur diversité est relativement pauvre : des carnivores, une espèce de primate et des rongeurs.

La principale menace qui pèse sur ces espèces réside dans la disparition de leur habitat. Un des critères de création des Aires Protégées est donc de pouvoir fournir à la faune et à la flore un habitat où ils peuvent évoluer en toute quiétude

4.2 L'ENVIRONNEMENT MARIN ET COTIER

De la partie maritime vers l'intérieur des terres, les récifs coralliens, les lagons, les plages sableuses ou cordons littoraux entrecoupés par des rocs de plage (beach rock), les marais maritimes ainsi que les bush épineux et la forêt dense sèche sur sable blanc et roux et sur roches calcaires, constituent les points marquants de ce long littoral.

Les récifs coralliens sont très riches en ressources naturelles marines exploitables, notamment les poissons, les algues, les coraux, les crustacés, les céphalopodes, les échinodermes, les mollusques... Ces derniers temps, des menaces et pressions pèsent sur ces écosystèmes risquant ainsi leur destruction.

Quant aux mangroves, près de 46 500 de mangroves (ONE/EMC, 2000) sont disséminés tout le long du littoral de la zone de Toliara. Ce sont des mangroves d'estuaires (Sarodrano, Saint Augustin, Fitsitika...) localisées aux environs des embouchures de fleuves et de rivières, et des mangroves littorales, formées parallèlement à la côte grâce à la présence de résurgence d'eau douce (Anakao, Ankilibe, Ankiembe, Songeritelo...).

4.3 PROBLEMES RENCONTRES

(Carte n°18)

Sur l'environnement terrestre

Le Sud Ouest n'est certes pas aussi nanti que l'Est en matière de forêt, néanmoins, elle possède une richesse inestimable aussi bien au niveau de la faune que celui de la flore (cf. paragraphe sur la foresterie). Malheureusement, la vitesse de destruction est trop rapide tandis que celle de la régénération des plantes est presque nulle à cause du climat semi-aride.

Les hommes sont les premiers responsables de la destruction de l'environnement dans cette région à forte migration .

Les caractères sableux et calcaire du sol contraignent les paysans à pratiquer la culture sur brûlis itinérante ou le « hasake ». Des hectares de forêts partent en fumée avec la multiplication des exploitations de charbon . L'ensablement chronique des rizières inquiète, par ailleurs les paysans.

Les 85% d'espèces endémiques de la forêt sont menacées par les feux de brousse répétées chaque année.

Les feux de brousse embrasent chaque année plusieurs centaines de milliers d'hectares de terrains (forêts naturelles et reboisement) où prédominent les formations herbeuses : par exemple, les savanes herbeuses et arborées du Sud-Ouest.

Ces feux non contrôlés sont le plus souvent allumés en fin de saison sèche (septembre - octobre) par les éleveurs de bétail dans l'espoir de renouveler le capital pâturage. Plusieurs feux sont toutefois le fait d'incendies intentionnels :

- Nettoyage des champs ;
- Feu de défrichage ;
- Contestation sociale et politique, etc.

Dans la région de Toliara, le taux de défrichage est environ 1 380 ha/an en moyenne et la superficie brûlée est de 16 300 ha/an en moyenne.

Les tortues faisant la réputation de cette région. demeurent malheureusement le plat préféré des habitants. Cette situation est encore aggravée par les exportations illicites de ces faunes.

Sur l'environnement marin et côtier

Dans le domaine marin et côtier, la pression découle d'une forte croissance démographique et d'un fort flux migratoire, ces différentes formations sont intensivement exploitées. Aux tannes se substituent des salins, des bassins d'aquaculture et des zones d'habitation. Des rizières sont même aménagées dans les prairies saumâtres.

La plupart des mangroves ne sont plus peuplées que par des souches ou des troncs dénudés de palétuviers. Là, la reproduction des crabes et crevettes est menacée d'être ensevelies par la boue charriée par les fleuves Onilahy et Fiherenana. Si les mangroves de certaines localités sont détruites par une exploitation traditionnelle et/ou artisanale intensive (Ankiembe, Ankilibe, Songeritelo, Andrevo) d'autres sont menacées par les crues des deux principaux fleuves (Saint augustin, sarodrano, Songeritelo).

Ainsi, il est constaté une nette diminution des ressources halieutiques, une diminution de la taille des produits capturés. Les pêcheurs sont obligés d'aller plus loin pour chercher les gros poissons.

4.4 REALISATIONS ET PERSPECTIVE

Différents programmes environnementaux y sont engagés. Toliara est gâté en matière de projets de conservation. De nombreux ONG s'y bousculent pour travailler. Toutefois, les actions entreprises ne sont pas toujours adaptées aux besoins de la population, d'où la difficulté de convaincre cette dernière à s'engager dans des actions de développement qui riment avec la préservation de l'environnement.

D'où la nécessité d'impliquer les habitants dans l'élaboration des programmes.

4.4.1 Réalisations dans le cadre du Programme Environnemental – Phase 2

4.4.1.1 En matière de conservation et de gestion des aires protégées

L'ANGAP intervient dans la conservation des espaces naturels (Parc national, Réserves naturelles...) tels que Isalo, Bezaha-Mahafaly, Tsimanapentsotsa et du développement des zones périphériques.

Voici un aperçu de quelques activités de conservation et de développement menées par l'ANGAP dans la région de Toliara :

- Vulgarisation de techniques agricoles améliorées dans les zones périphériques de réserves
- Création de greniers communs villageois
- Planning familial

- Infrastructures sociales : écoles et centres de soins de base

4.4.1.1.2 En matière de Gestion Durable des Ressources Naturelles

L'Association SAGE ayant réuni les quatre composantes opérationnelles du PE2 dont AGERAS, BIODIVERSITE/Recherche, GELOSE et EMC poursuit actuellement les acquis du Programme environnemental dans la région.

SAGE œuvre principalement dans la gestion durable des ressources naturelles et l'intégration de la dimension environnementale, :

Le tableau ci-dessous résume les réalisations de SAGE dans l'ensemble de la région.

Tableau 133 : Liste des activités par sous-programmes

ZONES	SOUS- PROGRAMME GDRN	ACTIVITES
Zone 1 Toliara II Betioky Sud	Sous-programme Forêt des 7 lacs	Diagnostic environnemental Zonage agro-socio-écologique des problématiques environnementales Mise en place et animation de la structure de concertation (FKMB) Appui à l'élaboration des Plans Communaux de Développement (PCD) Mise en place des Comités Communaux de Développement (CCD) Transferts de Gestion des ressources naturelles Mise en place de Communautés Locales de Base (CLB) Information/Sensibilisation et Communication Médiation environnementale Appui aux activités de protection de l'environnement (reboisement...) et des activités alternatives aux pressions
Zone 2 Morombe Toliara II	Sous-programme Forêt de MIKEA	Diagnostic environnemental Mise en place et animation de la structure de concertation (FIMAMI) Appui à l'élaboration des Plans Communaux de Développement (PCD) Mise en place des Comités Communaux de Développement (CCD) Transferts de Gestion des forêts Mise en place de Communautés Locales de Base (CLB) Information/Sensibilisation et Communication Médiation environnementale Appui aux activités de protection de l'environnement (reboisement...) Lutte contre les feux de brousse
Zone 3 Toliara I Toliara II	Sous- programme relatif à la problématique de l'Energie	Diagnostic environnemental Profil Côtier de Toliara Schéma d'aménagement de la zone côtière de Toliara Système de gestion des poissons de récifs, des mangroves et du tourisme Formation en labellisation de l'énergie

		<p>domestique Formation construction four à la voilet pour la briqueterie d'Ankaronga utilisant le charbon de Sakoa Alimentation des charbons de Sakoa par les utilisateurs de la briqueterie</p> <p>Mise en place d'un Comité Régional de l'Energie Elaboration Mémoire d'Identification des Projets Information/Sensibilisation et Communication Appui à la Gestion du Système d'Information Régional Appui aux activités de protection de l'environnement (reboisement...) et des activités alternatives aux pressions (apiculture...)</p>
Zone 4 Nosy Ve	Sous- programme NOSY VE	<p>Diagnostic environnemental Plan d'Aménagement de Nosy Ve Inventaire de la biodiversité marine Mise en place et animation de la structure de concertation (FIMIMANO) Appui à l'élaboration du Plan Communal de Développement (PCD) Mise en place des Comités Communaux de Développement (CCD) Transferts de Gestion des ressources côtières et marines Mise en place de Communautés Locales de Base (CLB) Appui aux activités de protection de l'environnement (reboisement, opération plage propre)</p>

Source : SAGE Toliara 2000

L'Association Nationale de l'Environnement **ANAE** possède une antenne à Toliara.

Dans le cadre d'accroissement des surplus agricoles générateurs de revenus, des séances de sensibilisation ont été réalisées à Toliara en vue de favoriser la participation des femmes dans les mini-projets tels que : apiculture, petit élevage, cultures maraîchères « fatana mikajy », « arina mikajy ».

Des synergies avec les intervenants sur les Programmes de conservation et de développement intégré (PCDI) sont exploitées concernant l'intervention de l'ANAE au niveau des zones périphériques des Aires Protégées. Deux (2) protocoles ont été établis avec les opérateurs de la réserve spéciale de Manombo, de WWF Zombiste-Vohibasia.

La composante « Ecosystèmes forestiers à usages multiples » **ESFUM** du PE2 a mené des actions de grande envergure dans la région en visant à :

- la gestion durable et rationnelle des ressources forestières,
- l'accroissement des prestations économiques, écologiques et sociales des ressources forestières

Pour cela :

Dans le cadre d'aménagement des forêts villageoises

Les actions de la composante ESFUM, à Toliara et plus particulièrement à TSITONGAMBARIKA :

- Renforcement de la capacité des agents sur trois thèmes de formation
- Réalisation des enquêtes socio-économiques et des inventaires forestiers dans les terroirs villageois
- Elaboration des plans d'aménagements des terroirs villageois
- Etablissement des contrats de gestion
- Mise en œuvre des plans d'aménagement et des Petits Projets de Développement Intégré (PPDI)
- Identification de nouveaux sites et équipements.

Création des aires protégées

- Création de nouveaux sites de conservation autres que les AP : le Site d'Intérêt Biologique (SIB) au PK 32 est devenu aire de conservation ;
- Suivi de la mise en œuvre des plans d'aménagement et de gestion des Aires Protégées à Sakaraha.

Développement de l'écotourisme hors aires protégées

Un cahier de charge, type contrat de gestion (clauses techniques, matériels, équipements faritany) a été établi.

Valorisation économique des produits forestiers

Trois plans de valorisation mis en œuvre (Hazomalany, Testudo, Gouholona, Phelsuma).

Augmentation du potentiel et des superficies forestières

- Organisation et structuration des intervenants : 17 associations créées.
- Création des pépinières (communales, villageoises, privées) : 20 pépinières créées.

Encadrement des intervenants pour la production des plants

Production de 500 000 plants.

Révision du cadre légal et juridique de la gestion des forêts, de la faune et de la flore

Deux textes sur Manary, Hazomalany

Renforcement suivi et contrôle des exploitations des massifs forestiers et des produits secondaires

- Contrôle et suivi des exploitations des massifs forestiers : 3 lots/mois
- Instauration des brigades et barrières de contrôle : 2 barrières
- Création des Vaomieran'ny Ala au niveau des communes : 5 Vaomieran'ny Ala

Communication

Mener des campagnes de sensibilisation sur des thèmes forestiers :

- 1 émission TV locale
- 2 émissions radio locale
- 1 sensibilisation
- 1 visite de site

Participer aux différents travaux de communication des autres AGEX

Statistiques forestières

Mise en place d'un système informatisé des statistiques forestières.

Gestion des composantes

- Terme des ateliers avec GELOSE - AGERAS : 1 atelier

- Tenue des ateliers de préparation : PIP, PTA, auto évaluation.

La Composante Biodiversité 2000

Toliara II : Forêts des Mikea
Valorisation des plantes médicinales
Valorisation de l'apiculture

Sakaraha : Etude Filière Mantella

Région Toliara : Valorisation de l'agro-biodiversité et des plantes négligées.

Etude de la filière des plantes à épices.

5 Structure d'intervention

5.1 SERVICES DECENTRALISES DES MINISTERES TECHNIQUES

5.1.1 Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (MAEP)

Le Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche est représenté par la Direction Régionale du Développement Rural d'Atsimo Andrefana.

Ayant son siège à Toliara I, elle coiffe les neuf sous-préfectures de la région, à savoir Toliara I, Toliara II, Ampanihy, Benenitra, Beroroha, Betioky, Morombe, Sakaraha, et Ankazoabo.

Les objectifs de la DRDR sont en rapport avec les sept thèmes de la Politique Agricole et Alimentaire du Ministère mais les efforts sont axés essentiellement sur les deux premiers qui constituent le fondement même de cette politique à savoir :

- l'augmentation de la production et des revenus des paysans
- la professionnalisation des producteurs

Pour accomplir sa mission, la DRDR d'Atsimo Andrefana s'appuie sur la structure existante au sein du Ministère.

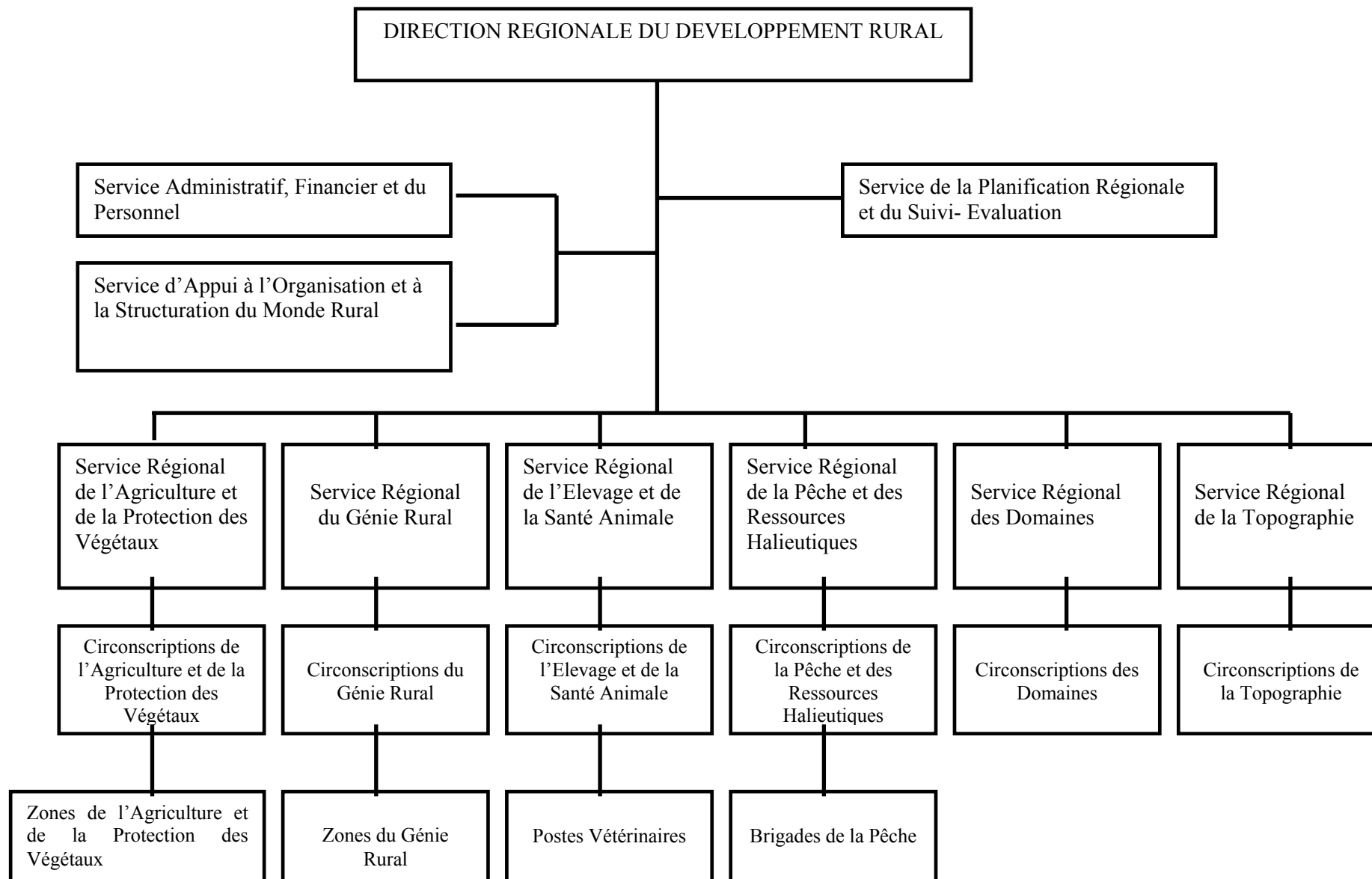
L'exécution des activités techniques se fait sous la responsabilité des services suivants :

- Service Régional de l'Agriculture et de la Protection des Végétaux
- Service Régional du Génie Rural
- Service Régional de l'Elevage et de la Santé Animale
- Service Régional de la Pêche et des Ressources Halieutiques
- Service Régional des Domaines
- Service Régional de la Topographie

Au niveau régional se trouvent les circonscriptions qui prennent en main tous les aspects opérationnels et administratifs.

En bas de la hiérarchie organisationnelle, au niveau des certaines sous-préfectures et communes se trouvent les zones de l'Agriculture et du Génie rural, les brigades de Pêche et les postes d'Elevage .

Ainsi, l'organigramme de la DRDR se présente comme suit :



Afin d'obtenir des résultats positifs, la DRDR d'Atsimo Andrefana devrait parvenir à entretenir en permanence des relations fonctionnelles, non seulement avec les autres services techniques, plus particulièrement les centres de recherche, mais également avec les autres acteurs de développement de la région, acteurs relevant aussi bien du secteur public que du secteur privé.

5.1.2 Ministère de l'Environnement , des Eaux et Forêts (MINENVEF)

Le Ministère de l'Environnement et des Eaux et Forêts est représenté dans la région par ses services tutelles, les Circonscriptions Forestières ou CIREF qui sont présentes dans chaque sous-préfecture.

Le Service des Eaux et Forêts opère dans neuf sous-préfecture de la région de Toliara , ce service a pour mission de :

- gérer les biens et services de l'administration forestière
- préidentifier les actions susceptibles d'être menées, dans le cadre de la politique sectorielle forestière de l'État,
- répartir au niveau des Circonscriptions des Eaux et Forêts l'exécution ses actions et en assurer le contrôle et le suivi.

En ce qui concerne l'Environnement, le service sous tutelle contrôle et suit l'application des politiques environnementales tracées par le conseil national pour l'environnement (CNE).

Il a pour maître d'œuvre délégué, l'Office National de l'Environnement (ONE), qui coordonne toutes les activités propres à l'environnement par le biais des Agences d'Exécution (AGEX).

Au niveau régional, les AGEX signent les protocoles d'accord avec les collectivités locales décentralisées, les ONG, les Associations, les opérateurs privés et les autres organismes œuvrant pour l'amélioration de l'environnement.

Il ne pratique pas encore la déconcentration, faute de moyens techniques et financiers.

5.1.3 Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique est représenté dans la région par les universités et les centres de recherche tels que le FOFIFA qui appuie les paysans par le biais des recherches des méthodes et techniques agricoles améliorées.

Le FOFIFA (Foibe Fikarohana ara-pambolena) est le principal acteur de la recherche pour le développement rural. Il est représenté dans la région de Toliara par le Centre de Recherche de la Région du Sud-Ouest. L'organigramme de ce centre est en annexe.

Seule la station de Toliara est fonctionnelle, les activités des deux autres centres sont en veilleuse.

La station d'Ankazoabo Sud ne peut pas continuer normalement ses activités faute de personnel et de crédit suffisant.

Le test d'adaptation de Renitelo, ainsi que le test des fourrages ont été les principales activités de la Station de Bezaha, mais à cause de la recrudescence de vol des bœufs, il n'y a plus d'animaux. La recherche sur le fourrage est aussi arrêtée.

5.1.4 Autres ministères

A part les trois grands ministères cités ci-dessus, d'autres services techniques de l'Etat sont présents contribuant au développement de la région . Il s'agit de :

- Direction Régionale de Décentralisation et des Provinces Autonomes
- Préfecture
- Justice
- Direction Régionale de Développement Sanitaire
- Direction régionale de l'administration Pénitentiaire

- Postes et Télécommunications
- Trésor Principal
- Service du Contrôle des Dépenses engagées
- Commissariat de Police
- Brigade de la Gendarmerie
- Service de Centre Fiscal
- Service des Travaux Publics
- Service de la Génie civil
- Service du Commerce
- Direction Régionale de l'Information, de la Culture et de la Communication
- Direction Régionale de la Population, de la Condition Féminine et de l'Enfance
- Direction Régionale de la Jeunesse et Sports
- Direction Régionale de l'Industrie et des Mines
- Direction Régional du Tourisme
- Direction Régionale des Travaux Public, de l'Aménagement du Territoire, des Transports et de la Météorologie
- Direction Régionale de l'Economie, des Finances et du Budget
- Direction Régionale de l'Enseignement secondaire et de l'Education de Base
- Circonscription scolaire (CISCO).

5.2 PROJETS SOUS TUTELLES

5.2.1 Projets sous tutelle inscrits dans le PIP 2003

Direction Régionale de la Présidence

Equipement de la Direction Générale du contrôle des dépenses engagées	217 000
Total	217 000

Primature à l'échelon régional

Fonds d'intervention pour le développement (FID)	7 560 910
Appui à la conservation et à la valorisation du patrimoine culturel	850 000
Programme d'appui aux initiatives des quartiers	1 154 640
Total	9 565 550

Direction Régionale des Forces Armées

Sécurité intérieure : volet armée	420 000
Réhabilitation des formations sanitaires militaires	17 341
Total	437 341

Direction Régionale du Secrétariat d'État chargé de la Gendarmerie

Sécurité intérieure : volet gendarmerie nationale	67 000
Total	67 000

Direction Régionale de la Justice

Appui à la réforme juridique et judiciaire	114 000
Renforcement des chambres des comptes	49 800
Appui à la réforme des droits des affaires	885 175
Renforcements des capacités nationales dans le domaine des Droits de l'Homme	188 000
Total	1 236 975

Direction Provinciale des Finances et de l'Economie

Promotion et développement des microfinances	2 667 323
Renforcement de la Direction Générales du Trésor	178 500
Appui aux services régionaux de l'économie et du plan	21 830
Etudes et préparation de projets	1 338 755
Arriérés et provisions sur paiement de la TVA	3 061 845
Total	7 268 253

Direction Régionale du Budget et du Développement des Provinces Autonomes

Sécurisation douanière	960 000
Réhabilitation des bâtiments administratifs et des résidences présidentielles dans les faritany	520 000
Appui à la Direction Générale des Dépenses	19 530
Dotations aux collectivités décentralisées (fivondronana)	2 027 970
Dotations aux collectivités décentralisées : volet eau potable en milieu rural	683 202
Total	4 210 702

Direction Régionale du Secteur Privé et de la Privatisation

Projet d'appui technique au secteur privé (PATESP)	1 796 500
Total	1 796 500

Direction Régionale du Commerce et de la Consommation

PRIDE / Programme régional intégré du développement des échanges (COI)	855 000
Total	855 000

Service Provincial de la Fonction Publique, du Travail et des lois Sociales

Amélioration de la situation des enfants travailleurs à Madagascar	55 500
Total	55 500

Service Provincial du Tourisme

Appui à la promotion de la destination Madagascar	140 000
Total	140 000

Direction Inter Régionale de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche

Projet de Soutien au Développement Rural	19 925 000
Professionnalisation de l'agriculture	135 991
Lutte antiacridienne	771 460
Opération Petits Matériels Agricoles	600 000
Appui au Développement Intégré du Littoral (PADIL)	4 520 000
Réhabilitation du périmètre du Bas Mangoky	24 094 606
Appui aux institutions agricoles régionales du sud-ouest malgache	1 296 000
	51 343 057
Appui à la direction des services vétérinaires	83 999
Programme de contrôle - qualité des produits animaux	443 300
Amélioration Génétique des Animaux Domestiques à Madagascar	600 000
Développement de l'Élevage dans le Sud Ouest de Madagascar (phase II)	5 606 000
	6 733 299
Programme national de recherche crevette	529 100
Surveillance des pêches du plateau et du talus continental malgache	288 750
	817 850
Total	58 094 206

Direction Inter-Régionale de l'Environnement, des Eaux et Forêts

Initiatives pour le développement agro-biologique (Hors PE II)	1 449 139
Programme environnemental III	3 792 784
Appui à la mise en œuvre de la nouvelle politique forestière	544 000
Appui au reboisement communal	71 400
Total	5 857 323

Direction Régionale de l'Energie et des Mines

Energie II (JIRAMA / MEME)	4 907 800
Approvisionnement en eau potable et assainissement	90 830
Projet pilote d'AEP et assainissement en milieu rural	2 376 056
Total	7 374 686

Direction Régionale des Travaux Publics

Programme national d'entretien routier	2 320 100
Projet sectoriel transport : volet routes	10 573 095
Programme national d'entretien des ouvrages d'art	5 045 600
Total	17 938 795

Direction Régionale de l'Aménagement du Territoire et de la Ville

Appui à la gestion décentralisée des communes	426 000
AGETIP-2 projet d'infrastructures urbaines (phase II)	8 282 668
Appui au cadastre et au domaine	84 960
Projets d'Equipement des villes de Madagascar	187 358 767
Total	196 152 395

Direction Régionale des Transports et de la Météorologie

Réhabilitation des ports : Antsiranana / Nosy-Be	11 850 000
Total	11 850 000

Service Provincial de la Santé

Appui au renforcement institutionnel	1 418 171
Appui à la politique nationale pharmaceutique (ex – central d'achat)	107 790
Appui aux districts sanitaires	2 638 353
Appui au système hospitalier de référence	182 713
Appui aux programmes de lutte contre les maladies transmissibles	884 263
Projet de renforcement du secteur santé	3 724 393
Appui au développement du bien-être de la famille (ex - soins de santé)	1 177 378
Total	10 133 060

Direction Provinciale de la Population, de la Condition Féminine et de l'Enfance

Promotion de la femme - éducation à la vie familiale	95 350
Fonds social de développement	961 000
Projet d'appui à l'office national de population (ONP)	23 295
Droits et protection des enfants (Ex : Services Urbains de Base)	580 125
Formations et études en développement social	426 750
Programme d'appui à la réinsertion socio - économique	187 850
Total	2 274 370

Direction Provinciale de la Jeunesse et du Sport

Renforcement des infrastructures sportives	225 250
Promotion de la santé de la reproduction des jeunes à Madagascar	61 030
Prévention des infections sexuellement transmissibles et santé des jeunes	26 384
Total	312 664

Direction Provinciale de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base

CRESED II	2 110 185
Travaux d'urgences sur les écoles primaires	70 000
Redynamisation de l'enseignement primaire	1483 587
Redynamisation de l'enseignement secondaire	505 580
Projet éducation II	3 960 000
Travaux d'urgence sur les établissements secondaires	60 000
Appui à l'enseignement général	523 446
Total	8 712 798

Direction Provinciale de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

PREFTEC : Projet formation technique et professionnel	1 060 180
Extension et équipement des lycées techniques	30 000
Réhabilitation et équipement des lycées techniques	35 000
Formation de formateurs professionnels spécialisés	20 000
Mise en place formation prof. modulaire de niveau technique	20 000
Total	1 165 180

Direction Provinciale de l'Enseignement Supérieure

Madsup	593 785
Programme national pour l'amélioration de l'éducation (CRESED II)	1 406 037
Développement des ressources humaines en matière de MST/SIDA	197 758
Appui à la recherche et à l'utilisation de la nouvelle technologie de l'information	200 040
Total	2 397 621

Direction Inter-Régionale de la Recherche Scientifique

Appui institutionnel et renforcement organisationnel MRS	158 270
FOFIFA : Appui à la recherche agricole	739 200
CNRO : Programme formation audiovisuelle, vidéo subaquatique, film scientifique	586 984
CNRE : Contrôle de la qualité des aliments	
CNRE : Formation d'une expertise scientifique contre les ceratopogoniades	86 450
Sciences de la santé - environnement : observation des maladies à vecteur	847 000
	67 280
Total	2 485 184

Direction Régionale de l'Information de la Culture et de la Communication

Réhabilitation des sites et monuments historiques	100 000
Programme communication	321 941
Appui à l'extension et à la modernisation de la radio-télédiffusion	750 000
Appui au média	67 200
Total	1 239 141

5.2.2 Projet de Soutien au Développement Rural (PSDR)

Le PSDR est un projet d'appui de la Banque Mondiale à la mise en œuvre du Programme d'Appui au Développement Rural ayant pour objectifs :

- accroître la productivité et les revenus des petits agriculteurs de manière durable des 20 régions agro-écologiques couvertes par le Groupe de Travail pour le Développement Rural (GTDR) ;
- Appuyer le développement des organismes publics et groupes communautaires.

Il finance des sous-projets répondants les critères d'éligibilité établies au sein de ce projet de financement.

En effet, le PSDR finance les trois types d'activités suivants : planification et élaboration Plans Communaux de Développement (PCD), construction de petites infrastructures et les activités génératrices de revenus.

Suivant la sélection des sous-projets (des activités agricoles et des activités non agricoles génératrices de revenus) présentés dans la région, la plupart sont de nature construction de magasin de stockage et d'amélioration de l'apiculture et quelques uns concernent sur la réhabilitation des micro-périmètres irrigués, production de semences améliorées, installation des unités de transformation (décortiquerie) et peu sur l'élevage.

5.3 LES DISTRIBUTEURS D'INTRANTS

Par suite du désengagement de l'État, ce sont les secteurs privés qui assurent l'approvisionnement en intrants agricoles des producteurs.

Faute des données disponibles, il est impossible de quantifier les intrants et les matériels agricoles utilisés, le nombre des revendeurs ainsi que le volume de crédit octroyé dans la région de Toliara. .

Il est à rappeler les différentes sortes d'intrants utilisés :

Intrants pour les cultures :

- Semences : Riz : variétés SPR, 27-98
 Maïs : variétés volasoa
 Arachide : H33, F11
 Haricot : rouge marbré
- Engrais : NPK 11.22.16
 Urée 46%
 Hyper Barren
- Pesticides : Rifit
 Karaté

Intrants pour l'élevage

- Produits vétérinaires
- Vaccins (gomboro, newcastle)
- Compléments vitaminés
- Acide aminé
- Animaux de races sélectionnées (vache laitières, poussins)
- Provende
- Matériels
- Broyeur
- Herse
- Houe rotative
- Charrue
- Batteuse

Tableau 134 : Liste des distributeurs d'intrants par filière

Semences	Engrais	Pesticides	Produits vétérinaires	Matériels
- Agriculture - Chimie - Madagascar (ACM) - Tahirisoa (établissement semencier) - Groupements semenciers - Boutiques villageoises	- ACM - Boutiques villageoises	- ACM - Boutiques villageoises	- Interkem - AGRICO - IMVAVET - Pharmacies des groupements d'éleveurs	- ACM - SIDEMA - Boutiques villageoises

Source : Rapport juillet 1999 du PSO

L'approvisionnement en matériels agricoles et intrants dans la zone d'intervention du Projet Sud Ouest s'est amélioré grâce à l'ouverture de 10 boutiques villageoises (étalée de 1996 à 1998).

Afin de répondre à l'insuffisance de semences de qualité (hormis coton) dans la région, le PSO a mené des actions de multiplication de matériel végétal, en collaboration avec FOFIFA et, en 1998, a appuyé l'émergence d'un établissement semencier : TAHIRISOA.

La production de semences certifiées est la suivante :

Tableau 135 : Production de semences certifiées

	De 94/95 à 98/99 (en kg)	Prévision campagne 99-00 (en kg)
Maïs (bakoly - volasoa)	15 349	5 000
Pois du cap	11 791	5 000
Arachide (fleur 11)	9 149	8 000
Haricot	2 000	10 000
Manioc	6 000	
Riz (SPR - 2 798)	4 985	20 000
Black eyes	1 000	
Oignon (essai)	2 000	

Source : Rapport juillet 1999 - PSO

Etant donné la fertilité des sols (Baiboho) et le prix des engrais, la région du Sud Ouest n'utilise pas beaucoup d'engrais.

La distribution des pesticides (en dehors des produits antiacridiens) et des engrais est assurée par ACM et les boutiques villageoises.

L'approvisionnement des produits vétérinaires est assuré par les sociétés privées telles que INTERKEM, AGRICO. IMVAVET vient d'installer récemment une représentation à Toliara. Le projet de Développement de l'Élevage dans le Sud Ouest (DELISO) avec les groupements d'éleveurs ont implanté des pharmacies vétérinaires pour faciliter la distribution des intrants d'élevage dans la région de Toliara (59 pharmacies fonctionnelles).

L'organisation des opérations de location - vente pour divers types de matériels (essentiellement des houes et des charrues) a été installée au niveau des zones d'intervention du PSO. Le nombre de matériels vendus depuis 4 ans est donné dans le tableau ci-dessous :

Tableau 136 : Opérations location-vente des matériels PSO

Années	Location - vente		Vente au comptant	Total
	Nombre	Taux de recouvrement		
1995-1996	99	100%	48	147
1996-1997	132	99%	91	223
1997-1998	63	97%	29	92
1998-1999	12	-	21	33
Total	106	-	189	495

Source : Rapport juillet 1999 - PSO

A part l'action en amont des Projets tels que PNM et PSO, (Semences, équipements agricoles, crédit), il n'y a pas d'organisation bien déterminée pour la distribution. Les organismes étatiques SINPA - SOMACODIS sont en cours de privatisation. Il reste les petits et grands collecteurs.

5.4 LES ORGANISMES DE CREDIT

5.4.1 Le crédit rural

Le crédit rural étant l'un des outils indispensables aux producteurs pour qu'ils puissent faire face aux multiples obligations de la vie économique rurale.

Les crédits les plus courants dans la région de Toliara sont :

- Crédit de promotion d'élevage
- Crédit de stockage
- Crédit de l'opération Location - Vente - Equipement.
- Crédit d'appui à l'installation de provenderies
- Crédit de campagne (cultures vivrières).

On distingue deux types de structures :

- l'institution bancaire officielle : la BTM (structure privée) ;
- les structures mutualistes.

Les institutions financières mutualistes en tant que telles, sont peu nombreuses. Leur taux de pénétration au niveau de la population rurale est encore assez faible.

Par contre, beaucoup d'organismes (ONG, Opérateurs privés,...) introduisent parmi leurs multiples activités des opérations de crédit suivant un système défini correspondant à l'objectif propre de chaque organisme (SAF / FJKM / ...).

Mis à part le FID qui aligne le taux d'intérêt avec le taux directeur de la banque centrale, les taux appliqués par les autres organismes sont encore élevés pour les exploitants agricoles qui ont du mal à produire des excédents de récolte pour améliorer leur revenu.

5.4.2 Les Banques

Le financement du monde rural a été toujours la préoccupation des autorités malgaches. En 1975, la Bakin'ny Tantsaha Mpamokatra (BTM) s'est vu confiée la mission de financer le développement rural. Plusieurs tentatives de distributions de crédit ont été mises en œuvre par l'intermédiaire des collectivités décentralisées.

L'opération FRM (Financement du Monde Rural) a échoué, compte tenu du taux de recouvrement relativement bas (entre 40 et 50%) d'où la fin de l'opération en 1989. La BTM a cessé alors les activités d'octroi de crédits directs individuels aux petits et moyens exploitants. Depuis 1990, la politique de la BTM se limite à l'octroi de crédit aux groupements de producteurs appuyés ou encadrés par les services techniques du MinAgri ou des projets de développement rural. Les résultats demeuraient mitigés pour diverses raisons, entre autres :

2% des exploitants agricoles seulement ont bénéficié du crédit bancaire ; il représente 5% de l'encours total de la BTM,

La BTM n'intervient que dans les zones de concentration des projets qui possèdent de potentiels agricoles assurés,

La BTM, en tant que banque classique, n'arrive pas à répondre aux besoins de la population rurale. Les règles de fonctionnement sont souvent inadaptées à la gestion des comptes modestes ou au traitement des problèmes de financement des agriculteurs.

Tableau 227 : Banques primaires

Banque	Agences
BTM - BOA	Toliara I, Toliara II, Ampanihy, Benenitra, Beroroha, Betioky, Morombe, Sakaraha, et Ankazoabo
BFV - SG	Toliara
BNI - CL	Toliara
BMOI	Toliara

Source : SPRSE /DRDR Toliara 2003

5.4.3 Les Mutuelles d'Epargne et de Crédits

Elle est mise en place soit par l'Unité Régionale de Caisse d'Epargne et de Crédit Agricole Mutuels ou URCECAM, soit par le CIDR, qui alloue du crédit aux membres des Groupements de Paysans.

Sous-préfecture ou firaisina	Nombre de groupements	Nombres de membres	Montant octroyé (Fmg)	% de recouvrement
Ankililoaka	89	791	109 798 000	98%
Ambohimahavelona	20	180	20 000 000	99%

Sakaraha	26	Non disponible	N.D.	N.D.
Bezaha	190	1 667	714 036 000	66,6%
Total	325	2 638	843 834 000	

Les agriculteurs du Sud-Ouest ne connaissent pas encore le système de caisse d'épargne et de crédit agricole mutuels (CECAM). Ce sont les Projets qui cherchent des financements pour appuyer les paysans de leur zones d'intervention. Les projets DELSO et PSO travaillent avec Vola Mahasoa (CIDR).

A - Vola Mahasoa

Le Centre International de Développement et de Recherche (CIDR) intervient à Madagascar depuis 1989. Il s'agit d'une ONG française spécialisée dans les interventions de développement qui visent à augmenter les capacités des populations en situation de pauvreté à prendre en charge par elles-mêmes leur propre développement.

Il a développé à partir de 1992 un projet de mise en place d'une structure de microfinance dans la région de Toliara, appelée Vola Mahasoa avec le soutien de la Coopération Française.

L'Objectif de Vola Mahasoa est simple et précis : « mettre à disposition des populations rurales défavorisées de la région Sud Ouest de Madagascar des services financiers pérennes à travers une institution financière autonome ».

Les services proposés actuellement sont :

- une formation à la gestion du budget familial,
- des crédits de courte durée destinés à financer des activités productives (en fait, essentiellement des crédits de campagne).

Il possède actuellement, outre un bureau central d'appui situé à Toliara, quatre antennes situées dans :

- La zone de Bezaha / Belamoty :Andranomangatsiaka, à 8 km au sud-est de Toliara (depuis 1992),
- La zone d'Ambohimahavelona, à 2km au sud de Toliara (depuis 1996),
- La zone d'Ankililoaka, à 80 km au nord de Toliara (depuis 1996),
- La zone de Sakaraha, à environ 100 km au nord-est de Toliara (depuis 1997).

Les critères d'octroi de crédit portent en même temps sur la famille et sur l'association (qui est la garantie de la famille) : qualité des remboursements antérieurs (critère objectif) et niveau de confiance de l'animateur dans la famille et de l'association (critère subjectif).

Il n'y a pas de produit d'épargne actuellement à Vola Mahasoa :

CIDR a estimé trop complexe et coûteuse, au début de son intervention, la gestion d'un produit d'épargne (dépôts, coffres, gestion de petits montants réguliers),

Son statut actuel ne lui permet pas légalement de collecter l'épargne de ses clients.

Cependant le CIDR est conscient que l'épargne sera très favorable sinon indispensable à la pérennité de Vola Mahasoa.

B - Crédits accordés par les Projets

Si le Projet du Sud-Ouest (PSO) s'intéresse aux aspects de gestion de l'exploitation agricole, il n'a pas pour autant vocation à mener des opérations de crédit. Cependant, en l'absence d'institution financière dans certaines zones, il a été amené à réaliser des opérations tests.

Il existe deux types de crédits octroyés aux producteurs par le CROS/PSO : il s'agit du crédit sur le matériel agricole et le crédit de stockage des produits agricoles.

Crédit sur le matériel agricole (opération location-vente)

La campagne 1998-1999 est marquée par l'opération de location - vente - équipements (LVE) - charrue Sidema, T25, houe et balance - dans la zone d'Ankazoabo et par le transfert de cette opération de crédit à Vola Mahasoa dans les zones de Sakaraha et d'Ankililoaka.

Il n'y a pas eu de LVE dans la zone de Befandriana Sud à cause de la faible demande il en est de même dans la zone de Toliara II compte tenu du faible taux de recouvrement sur la dernière campagne LVE (1997-1998)

Vola Mahaso a aligné son taux d'intérêt sur celui pratiqué par le PSO, à savoir 3% par mois.

Crédit de stockage

Afin de sécuriser les producteurs en période de soudure, des crédits de stockage ont été accordés avec 3% d'intérêt mensuel, depuis 1996. Ils concernent essentiellement les productions de riz et secondairement le maïs et le manioc. C'est un crédit à court terme sur 3 à 4 mois.

Le Projet DELSO, dans son programme d'amélioration de cadre économique, accorde aussi des crédits :

- crédits élevages avicoles,
- crédits achats vaches laitières,
- crédits installation provenderies,
- crédits transformation viande,
- crédit rural.

Le financement de l'opération Aviculture à Bezaha et Sakaraha est assurée au départ sur fonds propre complété grâce à un crédit consenti par Vola Mahaso.

Le taux de remboursement des lignes de crédit allouées sur l'élevage laitier est faible, de l'ordre de 27%. Face à ces différents constats, le Projet a préféré ne pas s'impliquer davantage dans cette opération.

Remboursement de crédits

Beaucoup de données ne sont non plus disponibles (volume de crédit octroyé, nombre de membres, nombres de bénéficiaires,...). Cependant, les trois tableaux ci-dessous sur la situation des remboursements peuvent donner une idée des crédits alloués à certains producteurs.

1^{er} cas

Tableau 137 : Situation de remboursement des crédits octroyés pour la promotion de l'élevage laitier

Nb de promoteurs	Activité	Emprunt (Fmg)	Remboursement (capital)	Reste dû (capital)	Taux de remboursement
9	Vache laitière	25 258 375	6 764 358	18 493 999	27%

Source : DELSO - Toliara

La production laitière est faible (2l/j au lieu de 4l/j prévus) à cause de l'alimentation déficiente, ce qui explique ce faible taux de remboursement (27%). Les négociations entreprises avec les producteurs pour remédier à cette situation n'ont donné que peu de résultat. La seule garantie produite lors de l'octroi du crédit est constituée par la caution solidaire des membres constituant le groupement.

2^{ème} cas

Tableau 138 : Situation de remboursement des crédits alloués pour la promotion de l'aviculture

Nb de promoteurs	Activité	Emprunt (Fmg)	Remboursement (capital)	Reste dû (capital)	Taux de remboursement
13	Pondeuses	155 780 520	144 491 400	41 289 119	81%

Source : DELSO - Toliara

Le taux moyen de remboursement de 81% peut être considéré comme satisfaisant

3^{ème} cas

Tableau 139 : Situation de remboursement de crédits de stockage des produits

Nb de groupements	Stock financé (kg)	Montant à rembourser (Fmg)	Montant effectivement remboursé (Fmg)	Taux de recouvrement %
6	11 996 (paddy et riz blanc)	11 624 401	11 624 401	100

Source : PSO - Toliara

C'est un crédit à court terme sur 3 à 4 mois, contracté entre juin et juillet (au moment où les prix sont généralement les plus faibles). Le remboursement des crédits s'effectue entre septembre et octobre quand les prix sont les plus hauts.

5.5 LES ONG

Tableau 140: Liste des ONGs

Nom de l'ONG	Date de création	Domaine de qualification	Activités actuelles	Financement
RANO SY VARY	1996	Appui aux paysans du secteur irrigué afin d'améliorer la production et les conditions de vie en milieu rural	- Apporter l'appui technique aux organisations paysannes et associations des usagers de l'eau des périmètres irrigués du Sud - Promouvoir et faciliter l'approvisionnement des usagers de réseaux hydroagricoles en intrants et matériels agricoles	PPI-sud / FED Autofinancement
TARATRA	1994	- Aménagements hydro-pastoraux - Environnement	Adduction d'eau (puits et hydraulique pastorale) Reboisement, petit crédit, jardin potager Zone d'action : Ampanihy, Betioky, Ranohira	Coopération suisse : 60% ANAE : 30% DELISO-FID : 10%
PSAPMO (CIDR) Promotion pour Service d'Appui aux producteurs du Moyen Onilahy	1997	Développement rural et communautaire	Appui à la structuration des organisations paysannes	CIDR
VOLA MAHASOA (CIDR)	1994	Institution financière	Aide aux micro-crédits pour les Organisations paysannes à caution solidaire : équipement location vente (ELV) des petits matériels agricoles, initiation aux groupements mutualistes. Zone d'action : Bezaha, Ambohimahavelona, Sakaraha	CIDR
ADEMO : association pour le développement de Morombe	1994	Formation professionnelle - crédit	Formation, micro-crédit, appui logistique des membres de l'association	FID
ECAR-CDD (Église catholique Romaine - Conseil de développement diocésain)	1993	- Développement communautaire - Industrie du bois	Petits crédits ruraux Achat de petits matériels agricoles Zone d'action : Sakaraha, Ankililoaka, Bezaha, Betioky sud, Ampanihy.	Coopération française et allemande
TAFA (Tany sy Fampandrosoana)	1995	Gestion agro-biologique des sols du Sud-Ouest	Diffusion des acquis techniques. Expérimentation en milieu contrôlé et en milieu réel. Système de culture sur couverture morte ou vive. Site vitrine Zone d'action : Sakaraha, Andranovory, Milenaka	CFD
Aide et Action		Formation professionnelle Développement rural : construction école	Formation en matière de pêche dispensée dans les écoles primaires	CFD
Ramilamina	1993	Promotion de l'élevage à cycle court	Appui technique et conseil aux éleveurs. Suivi sanitaire	-Banque Mondiale - CFD - EU
SAF/FJKM (sampan'asa momba ny fampandrosoana)	1974	Santé Environnement Développement rural et communautaire	Opération pousse-pousse Alphabétisation Formation : couture	- Coopération suisse - ICCO (Pays-Bas) - Tany Meva - ANAE - Autofinancement

Source : Enquête sur place en 2000

Dans le cadre de la politique de libéralisation, le secteur privé, en particulier les ONG sont parties permanentes dans la mise en œuvre des actions de développement du monde rural, d'où l'existence de ces nombreux ONG se trouvant dans le tableau ci-dessus.

5.6 LES OPERATEURS PRIVES

Les opérateurs privés concernés sont :

- Les exportateurs : SOPAGRI, PROGEM, BALBINE, HHT, CODEX, SOMASEL, marchands de bestiaux, MUREX, ATENDRO, KALETA, BADOURALY, ALIZE, AQUAMEN SA, SICOCEAN, COPEFRITO, ETOILE DU SUD, BIOMAD, AFRICAN GROUP, KOURJEE, OMBIPEX
- Les agro-industriels : INDOSUMA, HASYMA, SOMASEL
- Les transporteurs : KOFITO
- Les commerciaux, vendant du matériel agricole, des intrants agricoles ou vétérinaires : ACM, INTERKEM, FIAVAMA, AGRICO, MARBOUR, SIDEMA, TAHIRISOA

Les exportateurs se divisent en deux :

- Les sociétés commerciales grossistes des produits agricoles
- Les sociétés commerciales grossistes des produits de mer.

5.6.1 Les opérateurs agricoles

Tableau 141 Liste des grossistes des produits agricoles

Nom de l'opérateur	Produits collectés	Actions de développement menées	depuis	Public cible	Zone d'action
SOPAGRI	Maïs, riz, haricot	Commercialisation	1990	Producteurs	Ankililoaka, Ampasikibo, Befandriana sud
PROGEM	Maïs jaune, pois du cap	Commercialisation	1990	Producteurs	
Sté HHT (Houssen Haderaly Tahora)	Pois du cap, riz	Commercialisation	1992	Producteurs	Morombe, Ankililoaka
Ets BALBINE	Riz, haricot, pois du cap, maïs, arachide, manioc	Appui financier et technique Politique de prix Commercialisation	1978	Producteurs	Andranovory, Befandriana sud, Ambahikily, Ankililoaka, Atongo, Morombe
Sté FANASOAVAN A	Maïs, manioc, pois du cap, haricot, arachide	Commercialisation		Producteurs	Tuléar II - Ankazoabo
Sté KOURJEE	Riz, pois decap, manioc, maïs, arachide	Collecteur, transporteur, importateur, exportateur	1979	Producteurs Collecteurs	Toliara II - Morombe
Ets FIHERENANA	Maïs, riz, manioc, coton	Commercialisation		Producteurs	Vallée basse Fiherenana, Ankazoabo sud, Ankililoaka

5.6.2 Les opérateurs des produits de mer

Tableau 142 Liste des grossistes des produits de mer

Nom de l'opérateur	Produits collectés	Actions de développement menées	depuis	Public cible (1) en amont (2) en aval	Zone d'action
AFRICAN GROUP	Mâchoire de requin sec Ailerons de requin sec	Commercialisation		(1) Pêcheurs (2) Exportation	Village des pêcheurs
Sté ALIZE SA	Poulpes, calamars, poissons	Commercialisation		(1) Pêcheurs (2) Exportation	Village de pêcheurs : Berovontsa, Andavadoaka ...
AQUAMEN-PECHE	Crevettes	Production Commercialisation		Exportation Marché local	Toliara
Ets ATENDRO	Poissons, poulpes, calamars	Commercialisation		(1) Pêcheurs (2) Exportation- Marché local	Villages de pêcheurs : Berovontsa, Tsiandamba, Ambola, ...
Ets BAROURALY	Poulpes séchés	Commercialisation		(1) Pêcheurs (2) Exportation	Villages des pêcheurs
BIOMAD	Algues séchées	Commercialisation Culture d'algues	1997	(1) Fermiers (2) Exportation	Toliara II : Beravy, Ampasilava, Sarondrano, Beheloke
Ets CODEX	Poulpes séchés	Commercialisation		(1) Pêcheurs (2) Exportation	Villages des pêcheurs
COPEFRITO	Poulpes, calamars	Commercialisation		(1) Pêcheurs (2) Exportation- Marché local	Villages des pêcheurs : Moromena, ...
ETOILE DU SUD	Coquillages divers, mâchoires de requin secs	Commercialisation		(1) Pêcheurs (2) Exportation	Villages des pêcheurs : Beheloka, Itampolo, etc.
Groupe KALETA	Crevettes	Commercialisation		(1) Pêcheurs (2) Exportation	Androka, Ambohibola, etc.
MUREX	Poulpes, poissons, langoustes, crevettes, calamars	Commercialisation		(1) Pêcheurs (2) Exportation	Villages de pêcheurs : Tampolove, Andavadoaka, Androka ...
OMBIPEX	Coquillages divers	Commercialisation		Exportation	
SICOCEAN	Poissons, calamars, crevettes	Commercialisation		(1) Pêcheurs (2) Marché local	Villages des pêcheurs : Anakao, Soalara, Itampolo

Source : Compilation rapport d'activité du MPRH 1999

Les principaux opérateurs des produits marins recensés en 2001 sont les suivants :

Opérateurs - exportateurs Toliara ville

AQUAMEN Pêche

Viking ALIZE S.A.

Ets ATENDRO

AFRICAN GROUP

BIOMAD

CODEX

COPEFRITO

Opérateurs locaux Toliara ville

SOUTH OCEAN

SICOCEAN

Dr PASCAL

AQUAMEN Pêche

TANJONA

Mme CHARLES

Ets JEAN YVES

Opérateurs locaux Morombe

Mme OLGA

ETOILE DU SUD

MUREX International

OMBIPEX

SOANILAK

KALETA Pêche

INAYATALY

SIRINY-SUZANNE

COPEFRITO

Sté TNT

Ttra MIRINDRA

Mme LASIKARINY Marie Rose

Ets ATENDRO

Ttra ZANATANY

Sté MAHASIRIKA

SICOCEAN

Mme KATIJBAY
Ets TANJONA
Ste TNT
R. DANIEL

Ets CWS Jean Yves
R. CHRISTIAN
M. ROGER

5.7 LES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES (DE PAYSANS OU D'OPERATEURS)

Présentation

Le milieu économique existant dans la région de Toliara se caractérise par la domination des deux réseaux principaux :

- La Chambre de Commerce, d'Industrie, d'Artisanat et d'Agriculture de Toliara (CCIAT)
- La Confédération des Opérateurs Economiques de Toliara (COET)

Paradoxalement, c'est la COET, organisation associative civile, qui présente le fonctionnement le plus structuré et le plus dynamique, la CCIAT étant, comme la plupart de ses consœurs dans le pays, paralysée pour des raisons structurelles et en cours de réforme.

Celle-ci regroupe cependant un réseau informel d'entrepreneurs et dispose de l'avantage d'assumer la gestion de certaines infrastructures de transit portuaires utiles à ses mêmes opérateurs. Quelques structures interprofessionnelles ou corporatives de petite taille existent parallèlement aux réseaux CCIAT et de COET :

L'Association des Opérateurs de Tourisme de Toliara (AOTT)

Le siège social de cette association se trouve à Ifaty, un site touristique situé à 27 km de la ville. L'AOTT se situe à la marge des autres mouvements professionnels locaux en raison d'un caractère très corporatiste des propriétaires d'activités liées au tourisme.

FIVMPAMA

Officiellement, il y a quelques membres affiliés au FIVMPAMA par le biais d'une représentation de Toliara. Cette présence est très faible et ne regroupe qu'une poignée d'entreprises.

Club Entreprendre

Le Club Entreprendre à Toliara est une association indépendante de l'agence « Entreprendre à Madagascar ». Il groupe les entrepreneurs qui ont bénéficié des appuis financiers de cette structure.

JCE (Jeune Chambre Economique)

Fondée par le directeur régional de l'assurance Aro, elle est présidée actuellement par le conjoint de la présidente du club entreprendre. Elle n'a que très peu de représentativité.

Il y a d'autres associations non affiliées à cette confédération, telles que :

- L'Association Régionale Interprofessionnelle pour le Développement de la Formation, s'occupant de la formation professionnelle ;
- L'association Femme et Développement, s'intéressant aux activités artisanales ;
- L'association « Ampela Mpiasa », s'occupant des produits de pêches ;
- L'association des Femmes Animatrices Fanantenana (AFAFI). C'est une association des femmes éducatrices des handicapés.

Tableau 143 : Groupements formels affiliés à la Confédération des Opérateurs Economiques de Toliara (COET)

Secteur primaire	Secteur secondaire	Secteur tertiaire
<u>Agriculture et para-agricole</u> - Association des cultivateurs MOSELANE - Association des Agriculteurs de pois du cap de Bas Mangoky - Fédération des FMH (Producteurs de coton - HASYMA) - Groupement des exploitants de produits forestiers de Toliara (GOEXHT) <u>Elevage</u> - Fédération des éleveurs de petits ruminants de la région du Sud-Ouest (FREPERs) - Groupement des éleveurs avicoles « MIRAY » <u>Pêches</u> - Association des pêcheurs de Toliara <u>Mines</u> - Federasiona kristiana mpitrandraka, mpivarotra harena ankibon'ny tany (FEKRIMAKT)	<u>Agro-alimentaire</u> - Fruits et Légumes de Toliara (FRUILETO) - Association professionnelle de boulangerie (APB) - Groupement des Sauniers de Toliara <u>BTP - Charpente et menuiserie</u> - Groupement des associations des entreprises et tâcheron de Toliara (GRAET) - Association des goëliers et pirogues de Toliara - Groupement des producteurs de matériaux de construction - Groupement des ateliers de meubles du Sud <u>Divers</u> Groupement des opérateurs économiques du Sud-Ouest (GOES)	<u>Transport</u> Kaoperativa Fitaterana Toliara (KOFITO)

Source : Compilation documents CITE-GRET et enquête sur place en 2000

5.7.1.1.1 Types

D'une manière générale, les paysans de la région de Toliara se regroupent pour :

- L'approvisionnement en intrants ou en matériels agricoles
- L'octroi de crédit rural
- La production
- Le stockage au moment où les prix des produits sont défavorables pour les producteurs
- La protection de l'environnement
- La réalisation d'activités d'ordre social
- La gestion, l'entretien et la police des réseaux hydroagricoles.

Tableau 144 : Nombre de groupements

Sous-préfecture	Appro	Crédit	Production	Stockage	Commer-cialisation	Gestion de l'eau	Environnement	But Social
Toliara II	16	115	895	6	35	29	-	6
Morombe	5	-	10	-	-	11	-	-
Ankazoabo sud	1	-	416	-	5	-	-	8
Betioky sud	5	190	37	-	-	20	-	5
Ampanihy ouest	-	-	11	-	-	-	-	-
Sakaraha	11	20	230	-	23	3	-	9
Ens région	38	325	1599	6	63	63	-	28

Source : DRA Toliara et DAPP - MinAgri 1999

Tableau 145 Effectif des groupements paysans

Sous-préfecture	Paddy			Autre culture vivrière			Fruit			Maraîchage			Cultures industrielles			Cultures d'exportation		
	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3
Toliara II	11	62	-	73	681	-	1	42	42	1	16	16	884	8008	-	8	78	-
Morombe	2	11	-	3	10	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	20	-
Ankazoabo sud	12	231	-	3	41	-	-	-	-	-	-	-	427	2216	-	6	91	-
Betioky sud	11	149	-	15	160	-	-	-	-	1	9	9	-	-	-	9	95	-
Ampanihy ouest	-	-	-	-	-	-	-	-	-	11	172	172	-	-	-	-	-	-
Sakaraha	6	108	-	17	124	-	-	-	-	-	-	-	226	1704	-	8	74	-
Ens région	42	561	-	111	1016	-	1	42	42	13	197	197	1537	11924	-	33	358	-

nombre de groupements (2) nombres de membres (3) dont femmes

Source : HASYMA - Toliara ; CIRAGRI - Toliara ; ONG TARATRA : 1999

Le nombre de groupements ainsi que les membres dans les cultures industrielles sont assez élevés avec le groupement dénommé « Fikambanan'ny Mpamboly Hasy » ou FMH.

Le seul groupement pour le fruit appelé FRUILETO est une association des femmes visant à accroître la production et la transformation des fruits et légumes. Il est en même temps membre de la Confédération des Opérateurs économique de Toliara (COET).

- *Objet social*

L'aspect social touche à la fois la nutrition à assise communautaire, la planification familiale, les arts culinaires et les coutures.

- *Environnement*

Il s'agit essentiellement des groupements qui interviennent pour :

- La défense et la restauration du sol
- La rationalisation de l'occupation et de l'utilisation des sols
- La maîtrise et gestion des ressources naturelles par les paysans
- L'augmentation de la production et des revenus agricoles
- La protection des bassins versants.

- *Gestion, entretien et police des réseaux hydroagricoles*

La politique de désengagement de l'État du secteur irrigué, explique la place de plus en plus accordée aux partenaires extérieurs à l'Administration et à une responsabilisation beaucoup plus conséquente des AEU (Association des Usagers de l'Eau) dans les travaux, la gestion de l'eau et l'entretien du canal. Des paysans qui se prennent en charge, libérés de l'habitude d'attendre et de recevoir tout de l'État : tel est l'enjeu d'un processus dont l'ultime étape est le transfert de gérance du réseau d'irrigation aux AUE.

Dans le paragraphe relatif à l'aménagement hydroagricoles, on a parlé des Petits Périmètres Irrigués sud où le nombre des groupements est comme suit :

- Zone Onilahy : 24 AUE et 7 872 membres
- Zone Manombo : 25 AUE et 16 608 membres
- Zone Sakaraha : 3 AUE et 405 membres

D'après le Projet PPI-Sud, le taux de participation aux travaux d'entretien par les AUE varie de 70 à 100% sauf pour le cas de la Taheza - rive Gauche où ce taux n'est que 30%. Quant au paiement de cotisation, le taux de participation est très variable :

- 70% pour Taheza RG
- 52% pour Belamoty
- 06% pour Manoroka
- 60% pour Tameantsoa

Une conscientisation des membres des AUE s'avère nécessaire.

- *La recherche agronomique*

Deux organismes existent dans la région de Toliara pour s'occuper de la recherche agronomique.

ONG Tafa (tany sy fampanandroana)

C'est un organisme non gouvernemental créé le 1^{er} janvier 1995 à Antsirabe. Il a quatre antennes régionales dont Toliara en fait partie.

Ses objectifs sont :

- Préserver et conserver le sol par les systèmes de culture durables en semis direct et avec un minimum d'intrants ;
- Développer la capacité de production par l'utilisation rationnelle des sols ;
- Améliorer la gestion des sols et des cultures, plus principalement, améliorer les conditions de vie des paysans.

Ses zones d'intervention :

- Sur la RNP7 : Sakaraha, Andranovory.
- Sur la route Morombe - Ankazoabo - Antanimieva.
- Sur la forêt des 7 lacs : Ambinanitelo - Mamelatse.

Ses sites de référence (avec les superficies) :

- 3 ha : Andranovory
- 1 ha : Sakaraha
- 1,5 ha : Ankazoabo
- 1,5 ha : Antanimieva.

Ses principaux thèmes de l'expérimentation sur sites :

- Système de cultures alimentaires associés aux plantes de couvertures en semis direct sur résidus des précédentes récoltes :
 - Maïs associé aux plantes de couverture
- Comparaison des cultures pures : coton, maïs, arachide, en fonction du mode de gestion des sols.
- Sur labour avec sarclage
- Sur coutrier avec herbicide
- Semis direct sur couverture morte des précédents culturaux

Comparaisons des rendements coton en fonction du mode de gestion des sols

- Coton sur labour avec sarclage
- Coton sur coutrier avec herbicide
- Semis direct sur paillage
- Semis direct sur couverture morte des précédentes cultures

Tafa procède à des expérimentations anti-érosives sur les bassins versants de la Taheza. Il fait des tests d'implantation sur bozaka d'espèces fourragères pour l'alimentation des troupeaux en saison sèche.

Ses résultats :

- Maïs : culture sans billon : 6 T/ha
- Coton : pas de labour : 3 T/ha

Tafa travaille en partenariat avec FOFIFA dans la région de Toliara.

FOFIFA

Le FOFIFA concentre ses recherches agronomiques sur sept points

a) Coton

L'amélioration variétale du coton en 1998/1999 de la région du Sud-Ouest a été réalisée dans deux cadres : par le biais d'une convention FOFIFA-HASYMA et sous financement propre de FOFIFA.

Les thèmes d'étude retenus sont récapitulés dans le tableau suivant :

Tableau 146 : Thèmes d'études du FOFIFA

Cadre	Thèmes	Emplacement
Convention HASYMA-FOFIFA	Conservation du matériel génétique sous froid au chaud	Station Toliara
	Multiplication Par autofécondation Isolée	Station Toliara Station Bezaha Station Toliara
	Contrôle de conformité de la variété	Station Toliara PAP Ampasikibo PAP Bememaraha
	Evaluation de la génération F5	Station Toliara

FOFIFA	Création variétale Evaluation de la germination F3 de CV1/96 Panmixie Hybride complexe Croisement pyramidal	Station Toliara Station Toliara Station Toliara Station Toliara
--------	--	--

b) Légumineuses

Sélection variétale de pois du cap, épuration du « menamaso ».

c) Manioc (Projet EARRNAT)

Essais variétaux multilocaux :

- Système irrigué (Station FOFIFA Toliara)
- Système pluvial à une saison (Station FOFIFA Ankazoabo)
- Système pluvial à deux saisons (site Andranovory)

Traitement thermothérapie : Le traitement consiste à tremper, juste avant la plantation, les boutures dans l'eau à 52°C pendant 20 minutes. Il a des effets bénéfiques sur les rendements :

- Hauteur des plants : + 15%
- Longueur des tubercules : + 23%
- Rapport entre le pois des tubercules et des plants : + 41%

c) Riz

Deux activités ont été conduites en 1998-1999 :

- Petite multiplication de semences
- Diagnostic phytosanitaire.

Pour la première activité, aucune production n'a pu être récoltée, suite à une rupture de l'eau d'irrigation due à la destruction du canal principal de la station de Bezaha.

Pour la deuxième activité, deux principales maladies du riz se montrent particulièrement très virulentes en saison Tsipala, à savoir :

- La pyriculariose, qui a fait particulièrement d'énormes dégâts dans le grand périmètre du Bas Mangoky ;
- La virose (RYMV), dont la prolifération est plus marquée dans les périmètres de Bezaha - Belamoty.

d) Maïs

Dans le cadre du PNM, il a été demandé au FOFIFA de faire un diagnostic agronomique de la culture du maïs. FOFIFA a identifié que les deux problèmes majeurs qui pèsent lourdement sur la culture sont : le déficit en eau et la fertilité du sol.

f) Système de culture

Identification des potentialités et des contraintes des systèmes de production existants.

g) Foresterie

Suivi et évaluation du verger à graines d'espèces feuillues. Quatre espèces feuillues sont représentées dans les parcelles de vergers à graines à Toliara, à savoir :

- Verger à graines d'amélioration de provenances de *Prosopis juliflora* (Equateur)
- Parcelles conservatoires d'*Azadirachta indica* (Inde)
- Verger à graines de provenances d'*Eucalyptus camaldulensis* (Australie)
- Verger à graines d'amélioration de provenances d'*Acacia albida* (Afrique)

5.8 LES STRUCTURES DE REFLEXION- COORDINATION

Pour assurer le développement d'une région, plusieurs structures et / ou organismes agissent suivant leur mode d'intervention propre et selon leurs objectifs spécifiques. Le client est cependant unique : le Paysan.

L'existence d'un comité de réflexion, de concertation et de coordination s'avère alors indispensable, pour que les différents acteurs œuvrant pour le développement de la région puissent se mesurer :

- les paysans (groupements et associations),
- les autorités locales,
- les projets,
- les ONG,
- certains opérateurs privés.

C'est sur cette plate-forme que doivent se décider :

- les actions à entreprendre,
- les responsables de la réalisation et du suivi des actions,
- les périodes et échéances de ces réalisations,
- l'évaluation des résultats.

Il apparaît donc évident que le paysan doit y jouer un rôle très actif et effectif, car il s'agit de son propre développement, il est le principal concerné.

Tableau 147 : Liste des structures de concertation

Nom	Objet	Date de création	Nombre de membres	Périodicité de réunion	Degré d'opérationnalité
Maison des paysans (MdP)	Améliorer la concertation entre les acteurs du monde rural : entre les paysans et les autres acteurs du développement régional (administration, opérateurs économiques, projets, partenaires financiers, collectivités	06/11/1998	Paysans individuels, groupements de producteurs, associations des usagers de l'eau, groupements des organisations paysannes à vocation générale	Niveau régional : mensuelle Différentes commissions : trimestrielle Assemblée Générale : annuelle	- 103 réunions statutaires qui ont permis de mener les réflexions et de prendre les décisions nécessaires à la bonne marche de l'organisation. - Le compte d'exploitation s'établit à 565 090 000 Fmg, représentant les charges et les produits engagés par la MdP de septembre 1998 à fin 1999.
GTDR (Groupe de travail de développement Rural)	Informations sur ce qui se passe dans la région Incitation des multiples intervenants à se concerter de manière plus systématique Identification des besoins non couverts et les prioriser	Avril 1998	55	2 ^{ème} vendredi du mois	Validation documents Recommandations - Travaux d'urgence pour la remise en état des réseaux hydroagricoles de Bas Mangoky avec le financement PAIR de l'Union Européenne. - Proposition sur les stratégies de lutte contre les maladies ravageuses du riz dans la région de Sud Ouest. - proposition sur les infrastructures rurales dans la région SO - Atelier de réflexion sur les stratégies de vulgarisation agricole - Symposium sur les problématiques environnementales et du développement rural au niveau de la recherche dans la région. - Etude sur la participation des opérateurs économiques aux concertations pour le développement dans le SO.

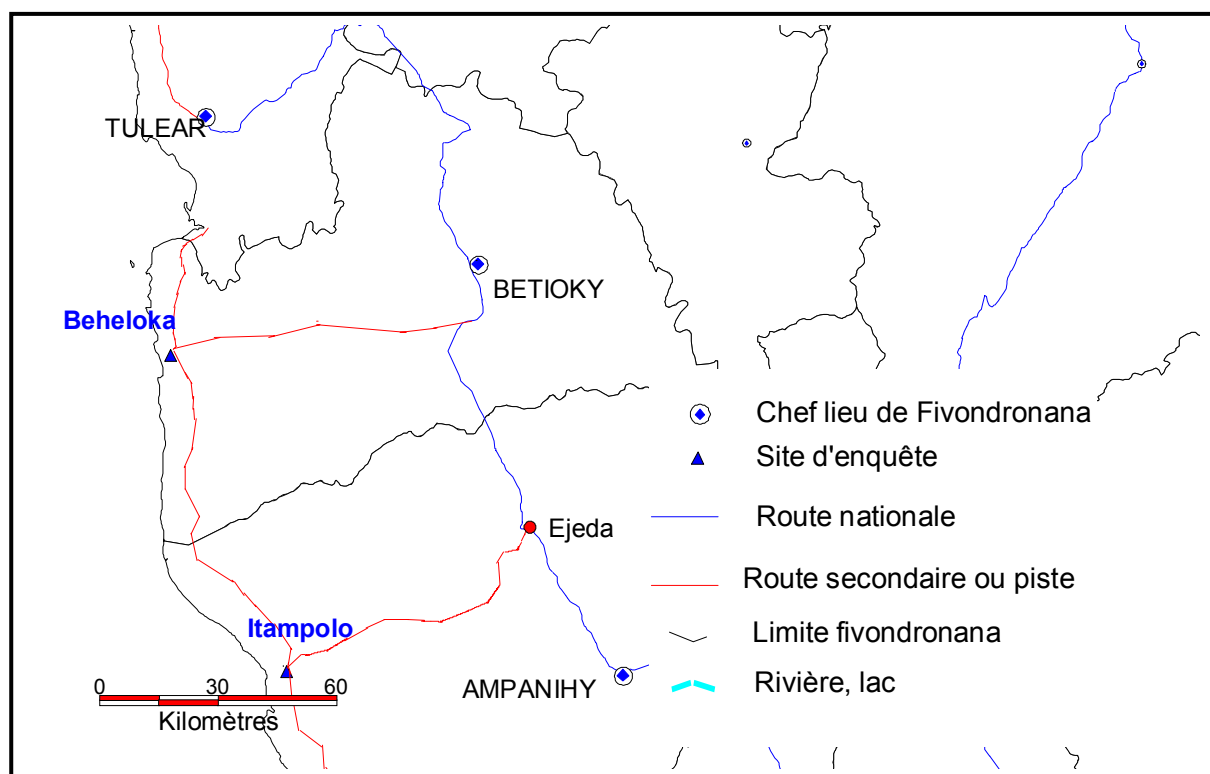
SYSTEME D'INFORMATION

RESEAUX D'OBSERVATOIRES RURAUX (ROR)

Un site du Réseau des Observatoire Ruraux est fonctionnel dans la région. Il s'agit de l'Observatoire de Toliara mis en œuvre par MAJESTY. C'est une zone à prédominance de culture de coton et est dotée de vastes étendues de plaines à vocation rizicole.

Pour ce site, des données sur les ménages ruraux sont disponibles pour les années 1999 à 2002. La carte suivante montre les villages d'observation dans ce site :

CARTE DE LOCALISATION DU SITE DE BETIOKY



Les données de base relatives aux caractéristiques des ménages, au revenu, à la situation alimentaire, aux productions des différentes cultures et élevage, au foncier sont disponibles au niveau de l' UPDR au MAEP . Des données plus globales existent dans la synthèse annuelle intitulée « les cahiers du ROR ».

SYSTEME D'INFORMATION REGIONAL (SIR)

Renseignement sommaire

Nomination : SIR/U

Date de création : 6 novembre 1998

Origine : CTA AGERAS à l'époque (SAGE actuellement)

Structure : Association

Statut : Informelle

Date de formalisation :

Membres actuels : ONGs et associations, Services décentralisés de l'état, Centres de formation et institutions de recherche, les projets de financement et d'appui

Etat d'avancement : En phase de redynamisation

Réalisations et produits : Base de données des intervenants Tuléar I et II

Etat de lieux et de connaissances

Aspects institutionnels et organisationnels

Fonctionnement du SIR/U

C'est le SIR le plus ancien, créé sous l'initiative de SAGE ou la Cellule Technique d'Appui ou ex- CTA le 6 novembre 1998 par un comité appelé Cad-SIR. Le service de l'économie et du plan est aussi impliqué pour garantir l'autonomie du réseau et assurer le rôle du secrétariat permanent avec SAGE. La création du SIR/U a été précédée par un atelier au mois de septembre 98 dont les thèmes étaient axés sur les problématiques de l'information, les attentes, les besoins et les propositions de résolution et qui prévoyait des travaux de commission dont les groupes étaient répartis selon les fonctions des participants dans leurs institutions respectives.

Comme tous les SIRs, le SIR/U a pour mission de faciliter la circulation des informations entre les différents acteurs de la région afin de réorienter le cadre global du développement de la région. Chaque intervenant dans la région doit être capable de connaître ce que font les autres dans le temps et l'espace afin de mieux planifier ou revoir ce qu'il entreprend. Il est organisé en structure d'association avec un statut, règlement intérieur, une ébauche de planification stratégique et un plan de travail annuel. Le problème jusqu'à présent est la dépendance totale du SIR/U au UTR-SAGE.

Un atelier de redynamisation s'est tenu le 06 Août 2002 afin de revoir les attributions et les responsabilités de tous les membres, d'inciter leur participation active et de réorienter éventuellement leurs activités. Un comité préparatoire a été mis en place à l'issue de cet atelier en impliquant les autorités et les élus, les programmes et projets, les services publics, les associations et SAGE. Un plan de travail annuel a été également élaboré en 1999.

Aspects relationnels

Relations avec les structures régionales

La finalité de la mise en place du SIR/U est de contribuer au véritable développement régional en convergeant tous les efforts des acteurs de la région. Cela veut dire que ce système supervisera les structures de concertation de la région dans leurs activités liées particulièrement à ce développement régional. Au départ, les structures régionales étaient moins impliquées dans la mise en place du SIR/U en ne citant que le CRP ou Comité Régional de Planification dans la province de Tuléar. La régionalisation du SIR/U dans les zones périphériques de Tuléar est parmi l'une des perspectives immédiates évoquées lors de l'atelier de redynamisation du mois d'août dernier.

Relations avec les autres acteurs régionaux

Le SIR/U présente une diversification de ses membres du point de vue institutionnel et technique. Les ONGs ou associations, les services décentralisés de l'état, les centres ou institutions de recherche, l'administration publique régionale et les projets de financement et d'appui font partie du réseau. Le cloisonnement entre les différents acteurs doit être levé en instaurant une règle du jeu et un protocole clair pour un échange légal et légitime des informations.

Aspects techniques

Méthodologie d'approche

La potentialité de développer un réseau d'information dans la région existe car les informations de la région sont apparemment très nombreuses et très importantes. L'existence de ce réseau SIR/U contribue à la prise de décision et permet d'éviter toute duplication possible d'efforts en matière d'information. Un secrétaire permanent assure la coordination avec les services techniques, les ONGs, associations et projets, les sociétés et entreprises et même les intervenants individuels de la région. Il a pour rôle de stocker les informations venant de ces différentes entités et de les partager selon les besoins des membres en premier lieu et des autres utilisateurs en second lieu.

L'équité dans les échanges est l'une des priorités du SIR/U ainsi que la normalisation ou la standardisation du format des référentiels de base pour faciliter techniquement l'accès aux données. Les contraintes majeures observées dans le SIR/U sont les moyens financiers, les matériels et les ressources humaines dont le manque limite la diffusion et la circulation fluide des informations. Au cours de l'atelier de redynamisation du mois d'août dernier, la fiabilité des données et l'identification des besoins en matière d'information de chaque institution membre, l'opérationnalisation du système pour des impacts palpables (diminution de la déforestation) ont été abordés.

Renforcement de capacités

Après la constatation de la dynamique forte et de la bonne volonté des membres du réseau, le SIR a comme objectif principal de renforcer les capacités des acteurs régionaux en matière d'échanges d'information et de données. Techniquement, les capacités des membres à assurer le réseau sont bonnes malgré le problème financier et le manque de matériels. Cependant certains membres gestionnaires d'information ont encore besoin de formation sur la technique de l'élaboration des metadatas et la politique de gestion et de partage d'information.

Tableau 148 :_Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces

Caractéristiques Critères	Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Aspects institutionnels	- En cours de formalisation : statuts et règlement intérieur déjà élaborés	- Structure encore informelle	- Atelier de redynamisation le 6 septembre 2002	- Manque de financement pour la pérennisation de la structure
Aspects organisationnels	- Implication de la direction du plan dans le futur bureau exécutif	- Indisponibilité des membres - Absence d'un responsable de gestion des informations	- Mise en place de la nouvelle structure	- Remotivation des membres difficile
Aspects relationnels	- Présence d'un secrétariat permanent		- Atelier de redynamisation le 6 septembre 2002	- Méconnu par certaines institutions
Aspects techniques	- Beaucoup d'informations importantes	- Absence de politique de gestion des informations - Manque des ressources financières et matérielles - Manque de moyen de diffusion	- Beaucoup d'études effectuées dans la région - Présence des institutions d'appui	- Manque de volonté de partage d'informations - Données moins fiables et pas de mise à jour

Evaluation de ces différents aspects

Aspects institutionnels

Tous les éléments nécessaires à la formalisation du SIR/U sont disponibles c'est pour cette raison qu'il est déjà plus ou moins structuré du point de vue institutionnel. La structure avait été formalisée en 1998 mais il a été décidé, après l'atelier de redynamisation du 6 août dernier, l'adoption d'une nouvelle structure dont la formalisation est en cours.

Aspects organisationnels

Pour le moment, l'organisation au sein du réseau n'est pas encore bien établie à cause de la mise en place de la nouvelle structure. La présence d'un secrétariat permanent est un atout pour SIR/U, secrétariat assuré pour le moment par SAGE et le service de l'économie et du plan. De plus, il est toujours indispensable d'avoir un animateur du réseau pour sensibiliser et conscientiser les acteurs de la région sur l'importance du système.

Aspects relationnels

Au départ, plusieurs institutions ont été impliquées dans SIR/U mais faute d'animation, la démotivation des membres est vite apparue d'autant plus que le secrétariat permanent n'assume plus son rôle de coordination des différents acteurs comme les collectivités décentralisées, les secteurs privés et les sociétés, les organismes et projets et les services techniques.

Aspects techniques

Même si les sources d'informations sont nombreuses, les données ne sont pas disponibles et les compétences techniques ne sont pas suffisantes pour assurer leur exploitation et leur analyse. Il est donc nécessaire d'établir un plan de formation pour les membres surtout pour le responsable direct du réseau afin que ce dernier soit vraiment opérationnel car actuellement faute d'un animateur permanent, la fiabilité des données n'est pas assurée et la mise à jour ne se fait pas périodiquement.

SYSTEME DE RESEAU TELEPHONIQUE

Type de transmission

Les transmissions à grande distance s'effectuent de trois manières pour la zone :

- Liaison pour faisceaux hertziens (FH) ou micro-ondes suivant deux axes :
 - un axe sud relie Toliara à Antananarivo en passant par Fianarantsoa
 - un axe sud-est relie Toliara à Fianarantsoa en passant par le Sud-Ouest, le Sud et la Côte sud-est de l'île.

Le même système de liaison à visibilité directe est utilisé avec un canal pour la télévision et un canal pour la téléphonie avec une capacité de 960 voies. Chaque station est alimentée par le secteur industriel là où il y a la JIRAMA, avec un groupe électrogène de secours en permanence. D'autres stations utilisent des générateurs thermoélectriques.

- Réseau par satellite (DOMSAT)

Malgré son coût assez élevé, Toliara est relié automatiquement à Antananarivo.

- Réseau BLU

Les organismes, qui ont un besoin fréquent de se communiquer avec d'autres régions, disposent d'une liaison radio en système BLU. Par exemple : le Service de la Protection des Végétaux, l'ONG RANO sy VARY Sud à Toliara, le Centre National Antiacridienne de Betioky Sud.

Androka (littoral du Sous-préfecture d'Ampanihy) est relié à Toliara par le système BLU.

Belamoty et Benenitra sont reliés au réseau par une ligne physique (circuit aérien) non fonctionnelle à cause des actes de vandalismes (vols de poteaux et fils téléphoniques).

Système du réseau téléphonique

Tableau 149 : Système du réseau téléphonique

Sous-préfectures	Firaisaina	Type infrastructure	Système communication	Capacité	Occupation	Nb de ligne	Nb des Abonnés	Nb cabine téléphonique	Radio et TV	Station BLU
Toliara I		Telex (16) TELMA	Type central OCB 283 Numérique	2 502	1 610	1 273	1 215	9	Radio et TV	BLU
Toliara II	Ambohimahavelona Miary Ankiloaka		Tableau Tableau Manuel BL	1 1 10			3	1 1		
Morombe	Morombe I		Type central BL Analogique	100	15	35	48	1		BLU
Betioky Sud	Betioky Tongobory Bezaha	Telex (1) Micro-onde (2)	Type central BL Manuel BL Manuel BL	120 10 33	11	29	29 2 21	1	TV	
Ampanihy	Ampanihy Ejeda	Telex (1) Micro-onde (2)	Type central BL (analogique) Manuel BL	80 30	12	25	25	1	TV	
Ankazoabo	Ankazoabo		Manuel BL	60		15	15	1		BLU
Sakaraha	Sakaraha	Telex (1) Micro-onde (2)	Type central BL (analogique)	60	14	21	20	1	TV	
Beroroha	Beroroha Fanjakana		Manuel BL Tableau	20 2		9	7 4	1		BLU
Benenitra	Benenitra		-	-	-	-	-	-	-	-
Total				3 029	1 662	1 406	1 402	17		

Source : direction Régionale des Postes et Télécommunications

Le Service Publiphones est proposé au public depuis 1996 et actuellement, le pays compte 236 publiphones opérationnels répartis à travers toute l'île (Toliara Ville en a 9).

Le cellulaire (réseau ANTARIS) a été installé à Toliara-ville le lundi 11 décembre 2000. Pour le Grand Sud et Toliara, le réseau ANTARIS prévoit un investissement évalué entre 60 à 80 milliards FMG pour la construction d'antennes reliées au centre téléphonique d'Antananarivo.

SYNTHESE

La région de Toliara - qui groupe les sous-préfectures de Toliara I, Toliara II, Beroroha, Morombe, Ankazoabo sud, Betioky sud, Ampanihy Ouest, Sakaraha et Benenitra -s'étend sur 66 714 km² soit 41% de la superficie du faritany. Elle est composée de quatre grandes entités géographiques assez caractéristiques :

- Le domaine littoral : qui correspond au territoire traditionnel des pêcheurs Vezo ;
- Les pays Masikoro : qui s'étale entre la Mangoky et l'Onilahy. C'est la région la plus fertile et la mieux mise en valeur ;
- L'Ibara : qui occupe la plus grande partie de la zone Sakaraha à Beroroha ;
- Le pays Mahafaly : qui occupe tout le sud de l'Onilahy jusqu'à Androy.

Le climat de la zone est à tendance subaride avec une forte évapotranspiration, une amplitude thermique annuelle plus importante que dans le reste de l'île, une longue sécheresse (7 à 9 mois). La pluviométrie se distingue par l'extrême variabilité des précipitations. Enfin, la végétation naturelle est caractérisée par une forêt sèche caducifoliée, un bush xérophile arbustif et une savane arborée.

La population comptait en 1993 : 743 008 habitants. La densité est assez faible : 11 habitants au km² .

La population de la région se concentre principalement :

- Dans la moyenne Fiherenana, le long de la RNP7 qui relie Toliara à Sakaraha ;
- Dans le couloir naturel de Manombo, le long de la RNT9, qui relie Toliara à Morombe ;
- Dans le delta et la basse vallée de la Mangoky, au nord de Morombe ;
- Dans les vallées de Fiherenana et de l'Onilahy ;
- Dans les dépressions de l'intérieur (Beroroha, Berenty-Betsileo, Ankazoabo-sud, etc.) ;
- Dans la plaine côtière Mahafaly.

Le réseau hydrographique de la région, relativement important (Mangoky, Manombo, Fiherenana, Onilahy, Linta) est à l'origine du dépôt, en aval des principaux fleuves, d'une grande quantité d'alluvions, entraînant ainsi la formation de véritables deltas. Le problème de l'eau, fondamental dans l'ensemble de la région est beaucoup plus préoccupant sur le plan quantitatif.

L'économie de la région repose essentiellement sur l'agriculture et l'élevage. Vu les conditions du milieu naturel évoquées, trois types de cultures sont généralement pratiquées :

- Les cultures irriguées, à la fois spéculatives et plus récentes, se concentrent autour de quelques cours d'eau (Mangoky, Manambo, Fiherenana, Onilahy) ;
- Les cultures de décrue, dite de baiboho, sont plus anciennes et limitées aux seules vallées des fleuves et rivières permanentes
- Les cultures pluviales traditionnelles qui sont les plus répandues utilisent au maximum les pluies de la saison chaude.

Les spéculations agricoles sont dominées par la polyculture pluviale traditionnelle (riz, manioc, haricot, patate douce, pois du cap, arachides) et la culture du coton, pratiquées surtout dans les plaines du bas Fiherenana et du Manombo et dans le delta du Mangoky.

L'agriculture rencontre plusieurs problèmes qui constituent autant de facteurs de blocage pour son développement : phénomènes d'érosion entraînant l'ensablement des canaux d'irrigation et des deltas, faiblesse de l'approvisionnement en petits matériels agricoles et en intrants, problèmes des voies de communication, développement du marché parallèle.

Outre l'agriculture, l'élevage - surtout bovin - constitue une activité essentielle au sein de la région. Les principales zones d'élevage sont le Masikoro, l'Ibara, le sous-préfecture d'Ampanihy ouest. Les éleveurs doivent faire face à l'insuffisance des moyens pour la protection de la santé animale et surtout à l'insécurité qui sévit à la campagne du fait de la recrudescence des vols des bœufs.

Axée essentiellement sur l'exploitation du récif, la pêche, activité principale des populations Vezo, est une pêche artisanale piroguière aux poissons. Le manque de matériels est le problème majeur des pêcheurs qui se trouvent contraints de fabriquer eux-mêmes leurs filets et embarcations.

Par ailleurs, la région possède des potentialités considérables :

- Le sous-sol recèle d'importantes ressources minières qui demeurent sous-exploitées : pierres précieuses et semi-précieuses, or, kaolin, charbon, fer, etc.
- Les sites touristiques et les attractions sont nombreux : réserves ou sites d'intérêt biologique (Lac Ihotry, Tsimanampetsotsa, Zombitse, Vohibasia, Hatokaliotsy, Bezaha, Mahafaly, les 7 lacs), belles plages, massif de l'Isalo...qui, à cause des difficultés d'accès sont sous-exploités.

Avec un réseau de pistes ramifiées à partir des routiers principaux (RNP7, RNT9, RNS10), qui la traverse, la région reste disloquée et isolée à cause de l'impraticabilité des pistes en saison des pluies et de leur dégradation poussée.

L'enseignement rencontre des problèmes d'encadrement, d'équipement et parfois de niveau des enseignants qui viennent aggraver la mauvaise répartition des établissements.

La couverture sanitaire reste insuffisante et des régions entières demeurent à l'écart des efforts en matière de santé. Seule la ville de Toliara et celle d'Ejeda sont réellement bien équipées. La plupart des formations nécessitent des dotations en lits, matelas et autres mobiliers. Aux problèmes de vétusté des bâtiments, s'ajoutent ceux de l'approvisionnement en eau d'assainissement et de nutrition.

L'approvisionnement en eau constitue un problème crucial pour la population du sous-préfecture d'Ampanihy et celle du Sud. Dans le reste de la région, la population s'approvisionne aux rivières, aux canaux d'irrigation, aux lacs et marécages, d'où la propagation de maladies hydriques.

La ville de Toliara, capital régional, assure diverses fonctions politico-administratives, économiques et commerciales. Tous les ministères et beaucoup de sociétés commerciales y sont représentés par un service décentralisé. Les projets, les ONG, les collecteurs, grossistes et transporteurs qui y résident, étendent leur rayon d'action sur l'ensemble du faritany.

Cependant, le rayonnement de Toliara se trouve contrecarré par son enclavement : les routes reliant la ville à son arrière pays sont difficilement praticables, le port qui constitue un débouché direct des produits, n'exploite qu'au quart de ses capacités, la fermeture de nombreuses industries a sérieusement aggravé le problème du chômage, gonflé par l'exode rural.

On compte plusieurs dizaines de collecteurs de produits agricoles et de produits de mer agréés dans la région de Toliara. Quant aux quantités commercialisées, les données sont toujours non disponibles.

A part les gros collecteurs - stockeurs de la ville de Toliara, la plupart des collecteurs agréés résident dans les sous-préfecture de Toliara II, de Morombe, de Betioky. Par contre, ils sont rares dans le sous-préfecture de Sakaraha, de Beroroha et d'Ampanihy. A Sakaraha, comme à Ankazoabo, ce sont les collecteurs venant de Fianarantsoa, Ihosy, Toliara, Betioky et Ampanihy qui jouent le rôle de gros collecteurs de produits locaux.

Le plus souvent, ce sont les paysans eux-mêmes qui apportent leur production au marché. Les produits vivriers prédominent.

Les collecteurs achètent les produits pour les revendre jusqu'à Fianarantsoa, Antsirabe, Antananarivo. Ils attendent le plus souvent l'abondance des produits pour les acheter aux paysans au-dessous de pris planchers. D'où, entre autres, l'irrégularité du cycle d'approvisionnement. De plus, en raison de l'éloignement des centres d'approvisionnement, et du coût élevé des frais de transport, les prix pratiqués aux consommateurs sont élevés.

Les produits destinés à l'exportation sont les produits agricoles (manioc sec, pois du cap, haricot, oignon, lentille, piment, fibre de coton, graine de coton, etc.) et les produits halieutiques.

CONTRAINTES- POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

Tableau 150 : Recapitulatif des contraintes – Potentialités - Perspectives

CONTRAINTES	POTENTIALITES	PERSPECTIVES
<p>Conditions climatiques : pluviométrie très irrégulière, effets de la sécheresse prolongée</p> <p>Intensité de l'érosion : appauvrissement des bons sols (alluvions et colluvions) par ensablement lors des crues</p> <p>Fléau acridien (existence des aires grégarigènes)</p>	<p>Recherche en zone pluviale</p> <p>Possibilité de partenariat avec AGEX -(ANAE)</p> <p>Existence des ONG (Rano sy Vary), des organismes de recherche : FOFIFA, TAFa, des représentants du Ministère pour la protection des bassins versants</p>	<p>Aménagement des terres fertiles disponibles</p> <p>Réhabilitation / création poste de veille antiacridienne / zone</p> <p>Disponibilité au niveau des paysans des produits antiacridiens</p>
<p>Taux d'analphabétisme élevé (80%)</p> <p>Blocages culturels liés aux traditions et à la persistance des tabous</p> <p>Problèmes fonciers : méconnaissance par les producteurs des législations en vigueur - conflit sur l'appropriation des terrains domaniaux - difficulté de l'acquisition de titres fonciers.</p> <p>Habitude d'être assisté ou d'être doté gratuitement (désengagement rapide de l'État).</p> <p>Exode rural : pression démographique dans certaines zones - pauvreté en milieu rural - fin de scolarisation sans débouché.</p> <p>Enclavement de certaines zones productrices et problèmes d'écoulement des produits agricoles : mauvais état des infrastructures routières (surtout les pistes de desserte)</p> <p>Prix des produits agricoles non maîtrisés et non rémunérateurs pour les producteurs : situation de domination (opérateurs - producteurs)</p> <p>Insuffisance ou non-disponibilité des moyens de production</p> <p>Multiplicité des intervenants : insuffisance de coordination des actions</p> <p>Insuffisance d'informations</p> <p>Répartition inéquitable des agents d'encadrements</p>	<p>Existence des encadrements de qualité, collaboration avec les projets pour la formation des paysans</p> <p>Existence de l'opération sécurisation foncière commune</p> <p>Tendance à l'immatriculation foncière</p> <p>GELOSE (Gestion locale sécurisée)</p> <p>Décentralisation de l'Administration et opération cadastrale possible</p> <p>Main d'œuvre abondante</p> <p>Existence de la brigade spéciale (pistes rurales) au niveau de HASYMA</p> <p>Existence de charte routière</p> <p>Projet FID - projet routier (8^{ème} FED)</p> <p>Maillage assez dense du réseau routier</p> <p>Existence des cellules de formation au sein de la Maison des Paysans pour former les agriculteurs à mieux gérer leurs produits.</p> <p>Existence de semences de qualité</p> <p>Distribution à crédit</p> <p>Existence des produits de traitement et des établissements spécialisés pour les intrants agricoles.</p> <p>Existence de Vola Mahasoa/CIDR, d'Entreprendre à Madagascar (EAM)</p>	<p>Alphabétisation fonctionnelle</p> <p>Formation continue à renforcer</p> <p>Appui à la professionnalisation</p> <p>Faciliter l'acquisition des titres fonciers</p> <p>Informers les paysans des législations foncières</p> <p>Responsabilisation des paysans afin qu'ils prennent en main leur propre développement</p> <p>Amélioration des revenus des paysans</p> <p>Professionnalisation du monde rural</p> <p>Faciliter les communications avec l'extérieur et à l'intérieur de la région</p> <p>Rendre accessible les zones enclavées</p> <p>Réhabiliter les pistes, les bacs et les radiers</p> <p>Renforcement de la capacité organisationnelle des producteurs</p> <p>Extension des observatoires sur les informations à renforcer :</p> <p>Débouchés (marché extérieur)</p> <p>Différentiel de prix</p> <p>Amélioration de l'organisation, de la planification de l'approvisionnement en intrants agricoles</p>

<p>Difficulté de l'accès au crédit fonctionnel (prêts aux taux usuraires) Conservation assez accentuée (maintenance des techniques traditionnelles, petite dimension des exploitations agricoles) Faible couverture d'infrastructure de stockage par rapport aux besoins techniques de stockage non maîtrisés Réseau d'irrigation dégradé (Bas-Fiherenana)</p>	<p>Disponibilité de terres aménageables Existence des collaborations avec les projets, Hasyma Existence de nombreuses AUE</p>	<p>Amélioration du système d'information communication Amélioration des formes de crédits fonctionnels, en se servant des expériences vécues Intégration des paysans producteurs dans le circuit économique par la pratique des cultures d'exportation non traditionnelles Mise en place des Greniers Communautaires villageois par Commune Construction par promoteurs et/ou FMH de magasins par zone En partenariat, programmer et viabiliser les transferts de compétence et gérance (après réhabilitation)</p>
<p>Elevage de type extensif Dégradation de l'environnement : feu de brousse et phénomène d'érosion Encadrement déficient Régression de la filière exportation Insécurité des éleveurs (vol de bœuf) Couverture sanitaire animale insuffisante</p>	<p>Cheptel important surtout bovin Pâturage naturel important (Masikoro, Ibara, Plaine de Mahafaly) Existence de service d'appui d'encadrement (ONG - Projets...) Forme quasi-unique d'épargne en milieu rural</p>	<p>Amélioration de la santé animale Développement de l'élevage par dotation de médicaments de première nécessité Renforcement de la sécurité dans les zones d'élevage vulnérables Construction de couloirs de vaccination métalliques</p>
<p>Pêche artisanale (sous équipement des pêcheurs) Insuffisance de structure d'encadrement.</p>	<p>Réserves halieutiques importantes</p>	<p>Equipements des pêcheurs en matériels adéquats Encourager la formation technique et le groupement des pêcheurs</p>
<p>Sites touristiques inaccessibles Infrastructures aéroportuaires délabrées si elles existent Equipeement d'accueil insuffisant Artisanat local peu développé Manque de qualification du personnel local (professionnels de l'industrie hôtelière)</p>	<p>Nombreux sites touristiques Existence d'un projet de développement du tourisme Forêts riches en espèces rares Richesse en faune et en flore Nombreuses belles plages Existence de nombreuses agences de voyage et de tours opérateurs</p>	<p>Réhabiliter les équipements aéroportuaire de Toliara Augmenter les capacités d'accueil Encourager l'artisanat local Former des personnels hôteliers Réhabiliter les voies d'accès aux sites touristiques</p>

Vétusté fréquente des équipements de télécommunication : pannes fréquentes Manque de techniciens et de moyens	Existence de deux liaisons par faisceau hertzien	Réfection des réseaux téléphoniques existants en mauvais état et leur extension Réhabiliter et étendre les réseaux urbains
Equipement de l'aéroport de Toliara défectueux Problèmes d'équipement et dégradation du port de Toliara	Existence de nombreux terrains d'aviation	Rééquiper l'aéroport de Toliara Rééquiper le port de Toliara (signalisation maritime, équipements radio-pilotes, canots...) Réhabiliter et étendre les installations
Problèmes d'eau potable : étiage des rivières Non-fonctionnement du système d'adduction de Sakaraha, Ankazoabo sud, Beroroha Détérioration des puits, forages et impluvia	Ressources en eau en quantité suffisante grâce à la Mangoky, la Manombo et Fiherenana Concours de plusieurs organismes publics et privés pour résoudre le problème de l'eau potable : MEM - Coopération Japonaise (JICA) - Mission chrétienne.	Coordination des actions de divers organismes qui s'occupent de l'approvisionnement en eau Remise en état de l'adduction d'eau Extension des réseaux urbains existants
Nombreuses régions inaccessibles démunies en formations sanitaires Bâtiments sanitaires délabrés et sous équipés Faibles taux de participation aux campagnes de vaccination Insuffisance du personnel médical Problème de malnutrition ou sous-alimentation Problème des maladies sexuellement transmissibles.	Bonne couverture sanitaire des villes de Toliara et de Morombe	Réhabiliter et équiper les formations sanitaires Doter les formations sanitaires de moyens humains et matériels Intensifier les campagnes de vaccination Lutter contre les maladies sexuellement transmissibles par des actions de sensibilisation et de prévention Actions d'éducation pour un meilleur équilibre alimentaire
Concentration des établissements scolaires dans les villes Insuffisance en salles de classe Etat délabré des bâtiments et mauvaise qualité des équipements Insuffisance du personnel enseignant	Taux de réalisation élevés en établissements primaires Nombre d'enseignements assez suffisant Existence de plusieurs opérations : Opération CIRESEB Programme d'appui à l'éducation de base	Réhabilitation et dotation d'équipements des établissements scolaires Recyclage des enseignants Mise en place d'une inspection scolaire Amélioration de la répartition des enseignants au niveau de la région
Fermeture des grandes unités industrielles (TOLY, SUMATEX, STAR, VY FOTSY) Chômage des jeunes	Secteur artisanal dynamique Secteur informel très actif Marché de consommation important Main d'œuvre abondante	Réhabiliter les unités industrielles non-fonctionnelles Encourager les initiatives artisanales Réhabiliter les cités populaires

Problèmes d'assainissement urbain Raretés des latrines	Potentialités en urbanisme Bonne couverture en équipements sociaux	Etablir un plan d'urbanisme Réhabiliter les cités populaires
Insuffisance de structures sportives et d'encadrement des jeunes	Existence de terrains sportifs	Equiper et construction de terrains de sports collectifs Amélioration de l'environnement culturel et éducatif

Annexe 1
DONNEES CLIMATIQUES MENSUELLES
Année 2001

STATION	JANV	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOU	SEPT	OCT	NOV	DEC	
		S						T					
Morombe (131)													
T°M	28,6	28,8	27,8	26,8	23,8	21	21,4	22,6	23	25,1	27,1	27	
T°M/N	27,3	27,3	26,9	25,3	22,9	20,9	20,8	21,4	22,5	24,1	25,4	26,7	
RR	49,7	192,5	0	5,5	0,0	0,6	0,0	0	0,0	0,0	8,2	67,5	
RR/N	119,4	128,7	51,7	9,9	11,6	4,3	2	2,8	2,6	12,6	18,8	108,8	
J		18	0	1								10	
J/N	9	8	4	1	2	1	1	1	1	1	12	7	
Toliary (161)													
T°M	29,6	29,7	28,4	27,1	24	21,4	22,1	22,4	23	25,2	26,5	27,1	
T°M/N	27,6	27,6	26,9	25,3	22,8	20,9	20,6	21,2	22,4	23,9	25,3	26,7	
RR	36	195,6	0	8,8	5,6	2,2	0,0	6,4	0,0	0,0	15,7	161,2	
RR/N	94,7	88,7	35,9	17,7	15,8	14,9	6,2	5,6	7,8	11,9	21,7	97	
J		11	0	2							2	9	
J/N	8	9	5	3	3	3	2	1	2	2	3	7	

DONNEES CLIMATIQUES MENSUELLES
Année 2002

STATION	JANV	FEV	MARS	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Toliary (161)												
T° M	28,6	28,3	28,6	26,4	22,8	21,5	21,9	22,8	23,8	24,8	26,6	28,05
T° M/N	26,9	27,4	26,8	24,9	22,5	20,8	20,6	21,4	22,5	23,9	25,3	26,7
RR	225,1	185,9	65,6	2,7	6,7	20	2,7	0	0	0	0	24,1
RR/N	94,7	88,7	35,9	17,7	15,8	14,9	6,2	5,6	7,8	11,9	21,7	97,0
J	12	13	5	2	1	2	1	0	0	0	0	4
J/N	8	9	5	3	3	3	2	1	2	2	3	7
Morombe (131)												
T° M	27,2	27,8	28,4	25,8	22,5	21,4	22,2	22,3	23,5	23,8	26,4	27,5
T° M/N	27,4	27,5	26,9	25,5	22,9	20,8	20,8	21,5	22,5	24,2	25,6	26,8
RR	577,3	160,0	8,5	15,6	1,7	2,9	0,0	0	0	0	2,3	117,8
RR/N	119,4	128,7	51,7	9,9	11,6	4,3	20	2,8	2,6	12,6	18,8	108,8
J	17	12	28	2	1	2	0	0	0	0	2	5
J/N	9	8	4	1	2	1	1	1	1	1	12	7

T°M = Température moyenne mensuelle

T°M/N = Température moyenne normale (moyenne mensuelle des 30 dernières années)

RR = Hauteur de pluies mensuelles (en millimètre)

RR/N = Hauteur de pluies moyennes normales (en millimètre)

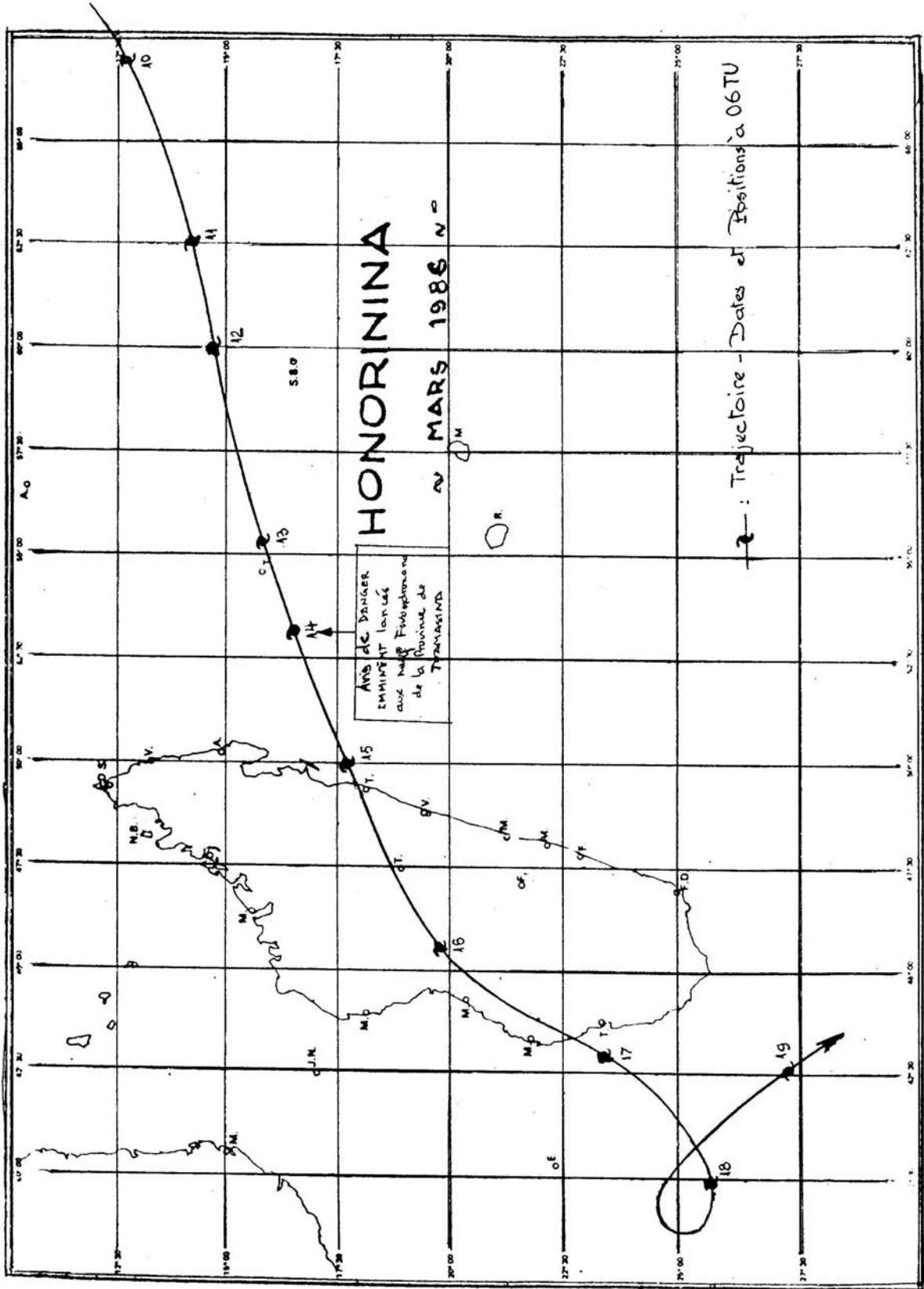
J = Nombre de jours de précipitations mensuels

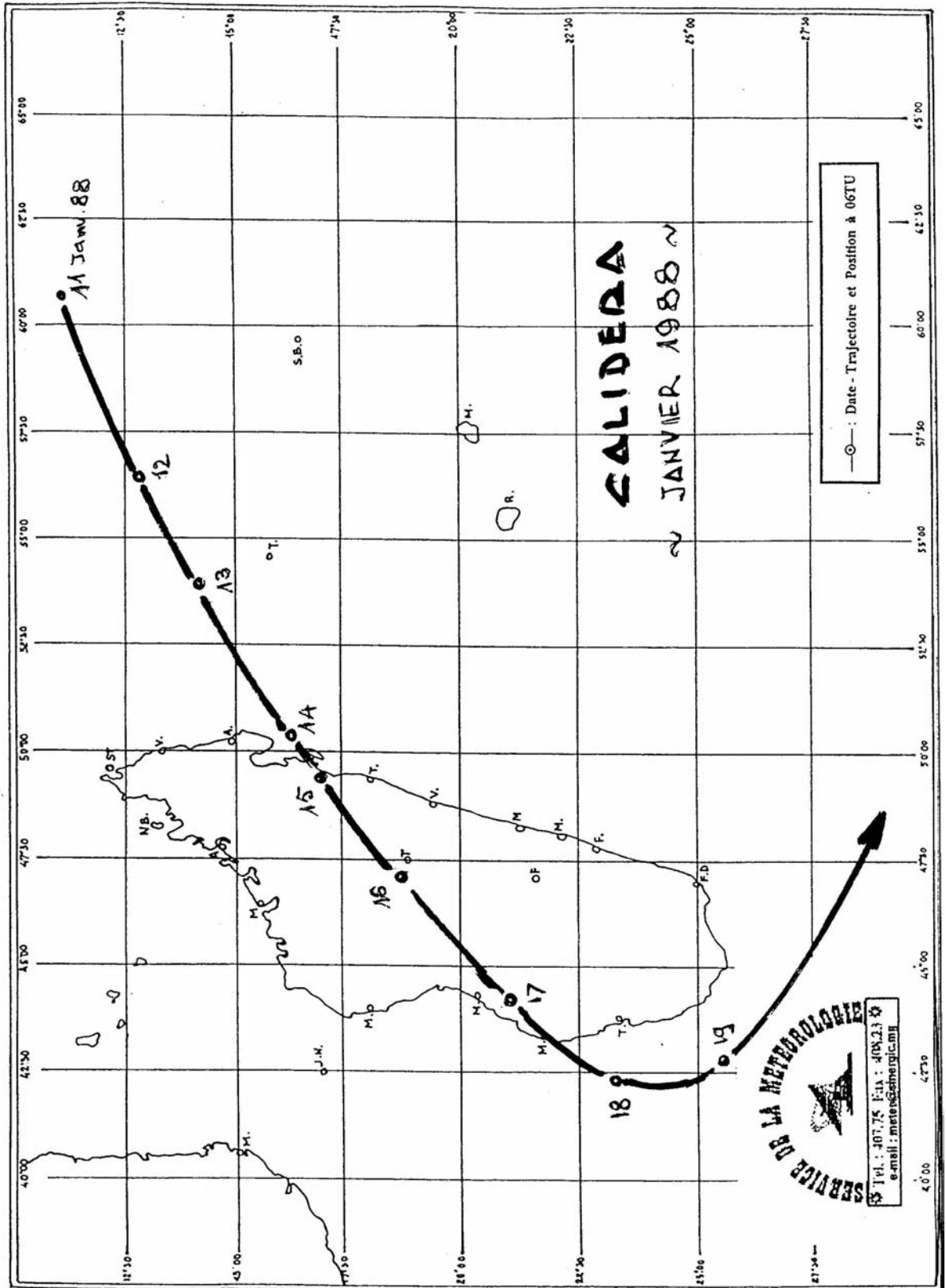
J/N = Nombre de jours de précipitations normaux (moyenne mensuelle des 30 dernières années)

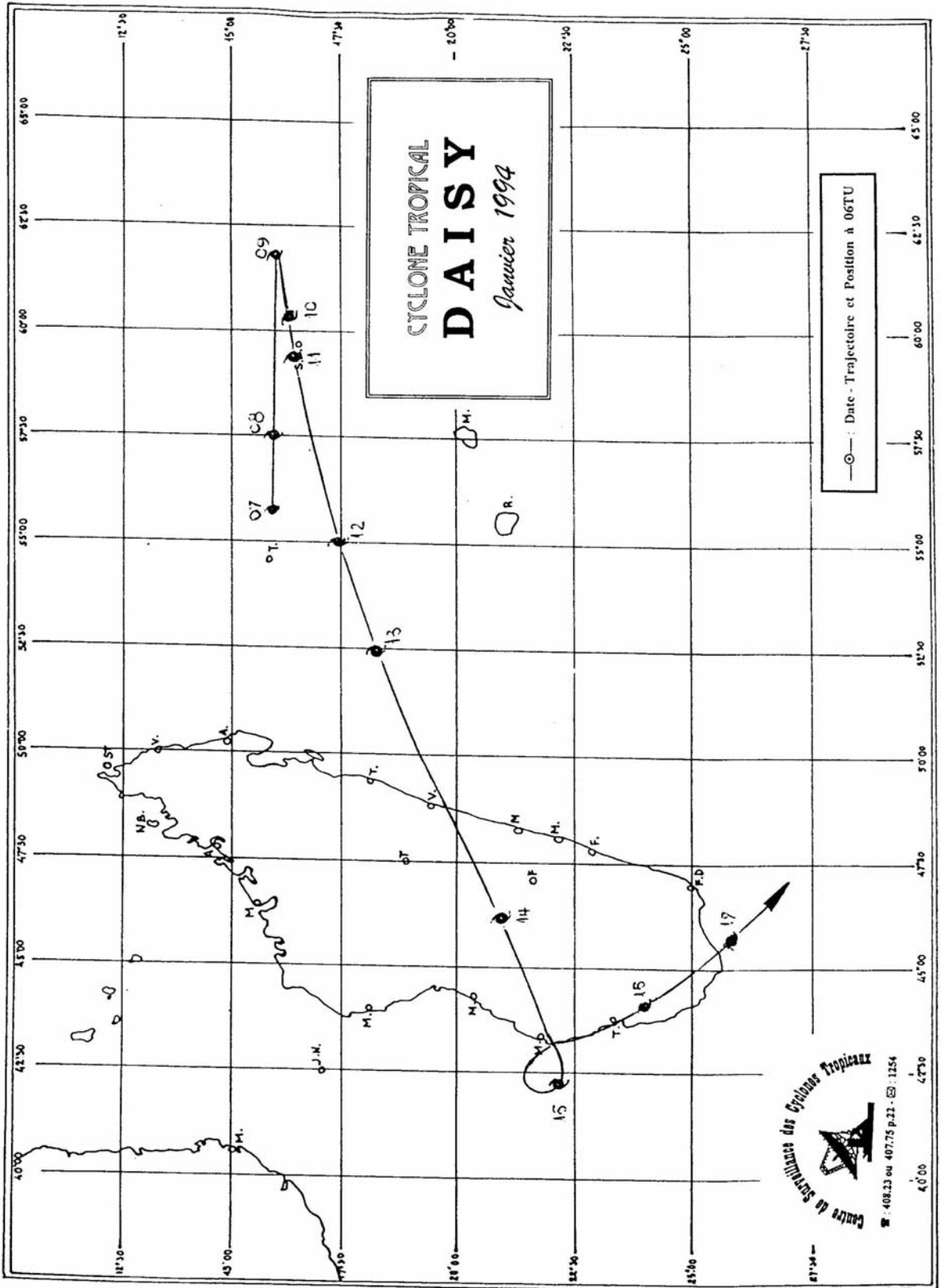
Annexe 2
Cyclones passés à Toliara de 1985 à 2002

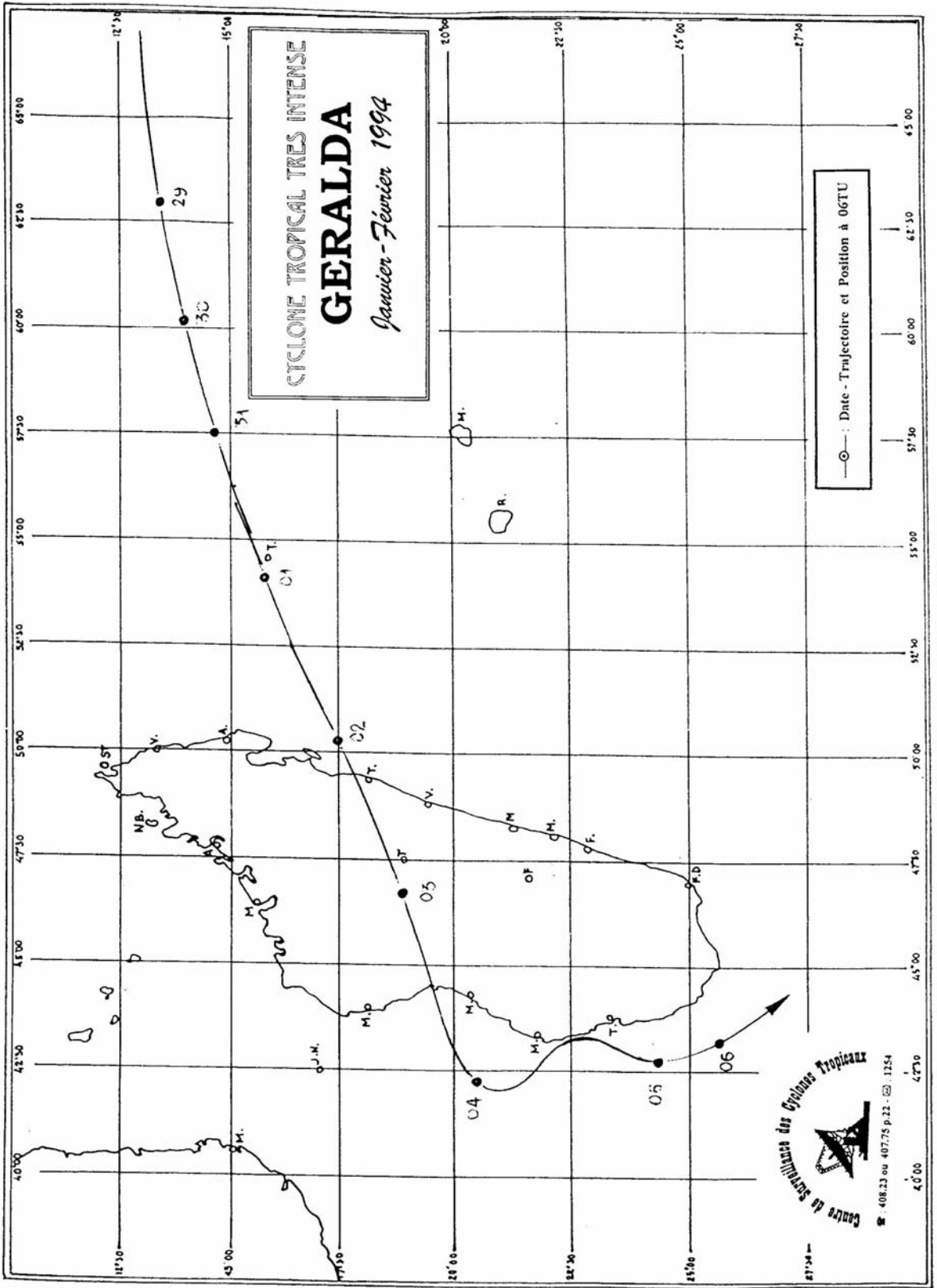
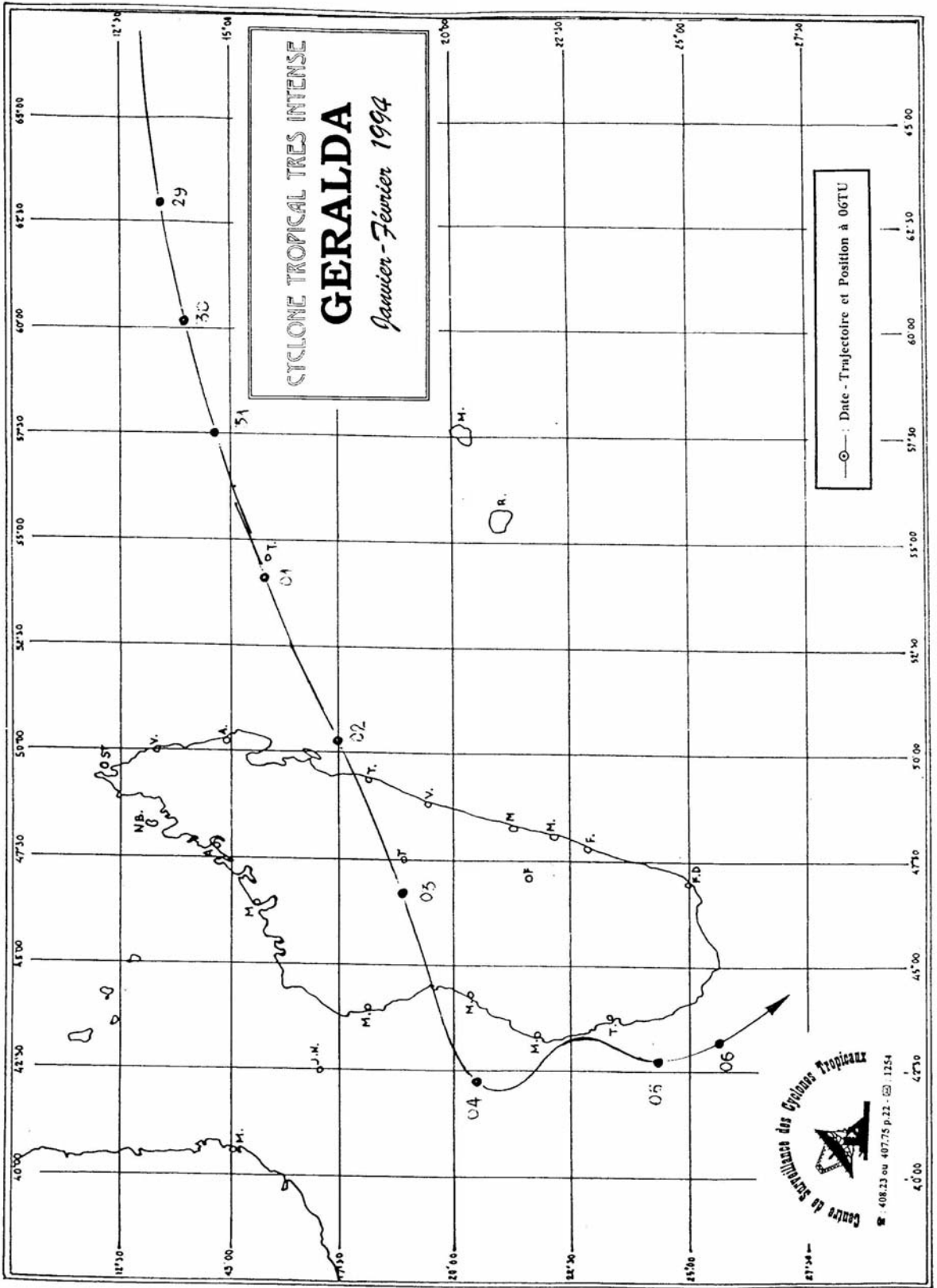
NOMS DES PERTURBATIONS	DATE DE PASSAGE	PLUIES MAXIMUM EN 24 heures	VENT MAXIMUM INSTANTANE	REMARQUES GENERALES
Cyclone Tropical <u>HONORINA</u>	09-03-86 au 17-03-86	-270 mm 145 mm 57 mm 98 mm 87 mm 40 mm 28 mm 180 mm 38 mm -137 mm	32 km/h 200 km/h 200 km/h 126 km/h 144 km/h 94 km/h -94 km/h 54 km/h 58 km/h 100 km/h 65 km/h	99 morts 424 blessés 79 885 sans abri
Cyclone Tropical <u>CALIDERA</u>	11-01-88 au 20-01-88	2 mm 40 mm 459 mm 139 mm 147 mm 106 mm 86 mm 54 mm 129 mm 41 mm 34 mm 23 mm	32 km/h 37 km/h 130 km/h 140 km/h 61 km/h 29 km/h -61 km/h -50 km/h 47 km/h -	
Cyclone Tropical <u>DAISY</u>	07-01-94 au 17-01-94	9mm 32 mm 15 mm 162 mm 46 mm 34 mm 13 mm 42 mm	108 km/h 100 km/h 45 km/h 108 km/h 81 km/h 65 km/h 67 km/h 71 km/h	8 morts 12 010 sans abri
Cyclone Tropical Intense <u>GERALDA</u>	27-01-94 au 07-02-94	190 mm 114 mm 68 mm 107 mm 100 mm 59 mm 285 mm 262 mm -72 mm 47 mm -	< 280 km/h <200 km/h 80 km/h 91 km/h 100 km/h 69 km/h 70 km/h 115 km/h 120 km/h 100 km/h 70 km/h 58 km/h	231 morts 267 blessés 73 disparus 356 951 sans abri
Cyclone Tropical <u>ELINE</u>	1985-1986	128.0 mm 131.1 mm ---- 31.5 mm 46.5 mm 66.2 mm 29.3 mm 16.9 mm 35.8 mm 98.7 mm	120 km/h 100 km/h >200 km/h >200 km/h >180 km/h >180 km/h 40 km/h 60 km/h 50 km/h 100 km/h 30 km/h 60 km/h >180 km/h	Ville de Mahanoro ravagée à plus de 80%
Tempête Tropicale Modérée <u>GLORIA</u>	1999-2000	94.6 mm 62.8 mm 59.4 mm 139.6 mm 39.5 mm 130.9 mm 165.4 mm 134.2 mm 263 mm 123.7 mm	100 km/h 100 km/h 85 km/h 96 km/h 85 km/h 60 km/h - - 46 km/h -	Intensité modérée
Cyclone Tropical HARY	2001 - 2002	82,7 mm 56,0 mm 68,3 mm 484,0 mm 61,3 mm 64,1 mm 93,9 mm 32,6 mm 74,5 mm 120,2 mm	33 km/h 85 km/h 91 km/h 22 km/h 61 km/h 25 km/h 72 km/h 45 km/h 37 km/h 22 km/h	

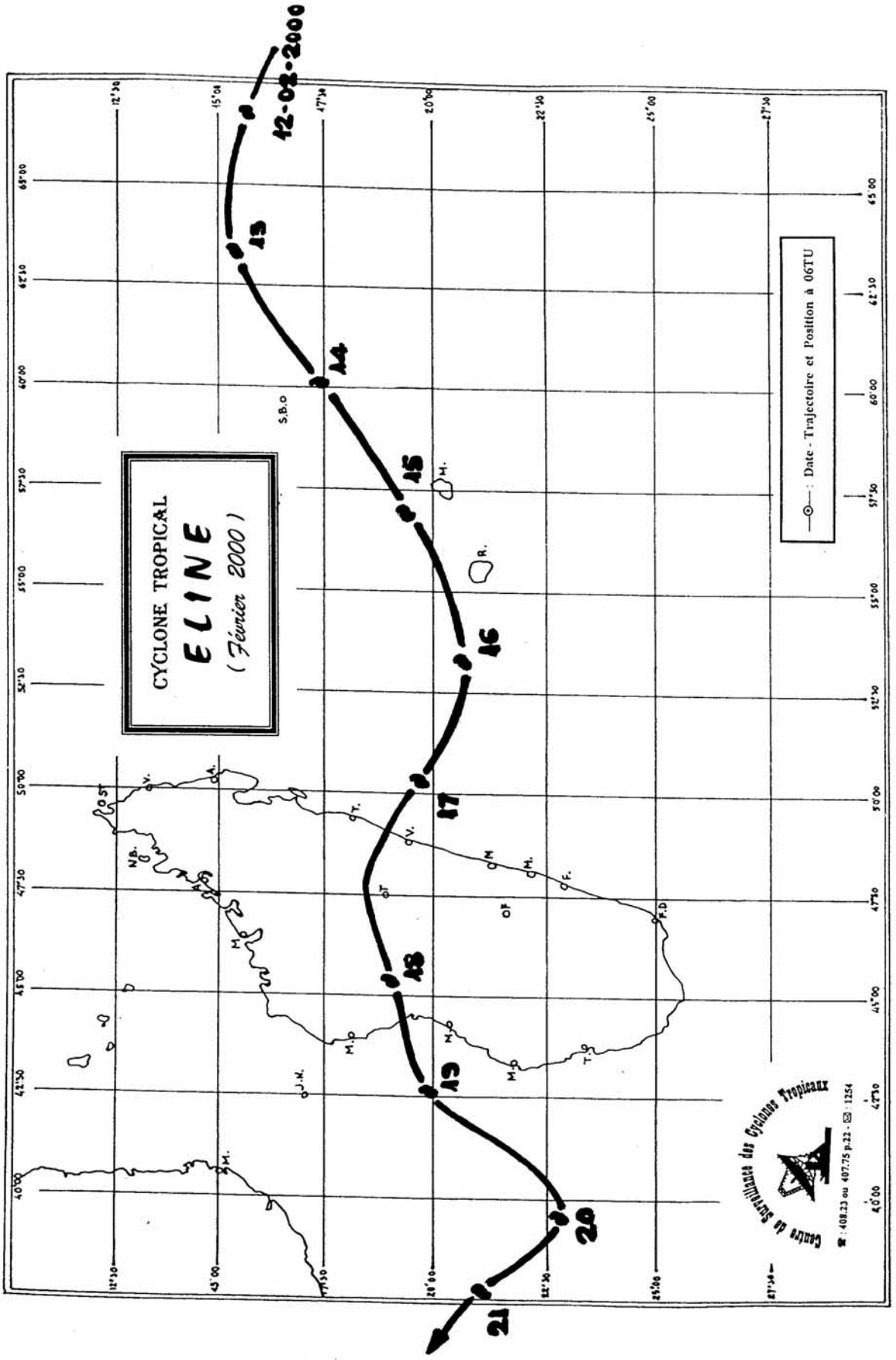
Source : Service de la météorologie - Antananarivo - 2000











Annexe 3
Classification des exploitations agricoles

	Toliara II	Beroroha	Morombe	Ankazoabo Sud	Betioky Sud	Ampanihy	Benenitra	Sakaraha
Population rurale et exploitations								
Population rurale	149541	27661	77596	26679	136746	152222	22933	54755
Population agricole	133574	26895	76241	26138	134532	151040	22872	54390
Actifs agricoles	73237	16536	43835	16412	75037	81490	12300	30637
Exploitations agricoles	27307	6278	17016	6514	31723	33668	5800	13454
Cultures								
Riz 1er Saison	13	5487	6582	5584	17498	83	748	4473
Riz 2ème saison	21	5220	7464	5640	16307	8524	5624	9823
Riz jeby	0	0	0	0	0	0	0	0
Riz tanety	41	0	0	0	16	0	0	0
Riz tavy	0	0	0	0	0	0	0	0
Manioc	20709	3459	14284	6661	22835	33326	5708	12510
Maïs	21662	2647	14106	3520	19088	32932	5583	9739
Patate	12117	3838	12369	3994	19745	33179	5610	8875
Pomme de terre	0	0	19	0	42	0	3	0
Haricot	2444	1703	1318	290	7615	222	2463	208
Pois du cap	10213	93	8929	176	2169	884	10	279
Arachide	8115	1372	4542	1803	8083	25962	5494	8385
Tabac	13	23	3	42	0	60	0	0
Coton	9666	0	1131	441	0	0	0	1737
Canne à sucre	3408	1940	1307	1827	8923	2252	1073	2473
Café	0	0	0	0	0	0	0	0
vanille	0	0	0	0	0	0	0	0
Girofle	0	0	0	0	0	0	0	0
Poivre	0	0	0	0	0	0	0	0
Cacao	0	0	0	0	0	0	0	0
Gros élevage								
Bovin	13564	3322	8793	3639	16647	23567	4586	6678
Porcin	6507	694	649	1524	2747	190	675	1034
Ovin	2447	829	329	1144	7976	21634	3117	1801
Caprin	9030	0	4852	4	4499	10494	773	1197
Asin	0	0	0	0	0	0	0	0
Petit élevage								
Poulet	17569	3859	11788	5647	21605	29898	4834	10788
Canard	4105	1704	8093	1692	5199	2469	1087	4030
Oie	246	575	108	98	14	50	63	2322
Dindon	3218	544	761	680	2890	10731	1331	2613
Lapin	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres								
Apiculture	0	16	0	0	132	24	11	13
Sériciculture	0	0	0	0	0	0	0	0
Pisciculture	0	0	0	9	27	0	0	0

Annexe 4
Démographie du Sud Ouest

Sous-préfecture de Toliary I

Groupe d'Âges	MILIEU DE RESIDENCE								
	Ensemble			Rural			Total	Masculin	Féminin
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
00-04	12272	6069	6203	12272	6069	6203			
05-09	10987	5418	5569	10987	5418	5569			
10-14	10635	5179	5456	10635	5179	5456			
15-19	9799	4658	5141	9799	4658	5141			
20-24	7966	3691	4275	7966	3691	4275			
25-29	6320	2780	3540	6320	2780	3540			
30-34	5396	2486	2910	5396	2486	2910			
35-39	4736	2283	2453	4736	2283	2453			
40-44	3701	1813	1888	3701	1813	1888			
45-49	2657	1273	1384	2657	1273	1384			
50-54	2090	1025	1065	2090	1025	1065			
55-59	1492	711	781	1492	711	781			
60-64	1125	472	653	1125	472	653			
65-69	725	329	396	725	329	396			
70-74	474	211	263	474	211	263			
75-79	235	94	141	235	94	141			
80 & +	216	88	128	216	88	128			
Ensemble	80826	38580	42246	80826	38580	42246			

Sous-préfecture de Toliara II

Groupe d'Âges	MILIEU DE RESIDENCE								
	Ensemble			Urbain			Rural		
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
00-04	28348	14181	14167				28348	14181	14167
05-09	22209	11413	10796				22209	11413	10796
10-14	17842	9153	8689				17842	9153	8689
15-19	15667	7347	8320				15667	7347	8320
20-24	12556	5924	6632				12556	5924	6632
25-29	10647	5022	5625				10647	5022	5625
30-34	8761	4157	4604				8761	4157	4604
35-39	6966	3520	3446				6966	3520	3446
40-44	5659	2860	2799				5659	2860	2799
45-49	4362	2097	2265				4362	2097	2265
50-54	3872	1861	2011				3872	1861	2011
55-59	2777	1364	1413				2777	1364	1413
60-64	2586	1271	1315				2586	1271	1315
65-69	1679	913	766				1679	913	766
70-74	1309	699	610				1309	699	610
75-79	572	313	259				572	313	259
80 & +	680	325	355				680	325	355
Ensemble	146492	72420	74072				146492	72420	74072

Sous-préfecture de Beroroha

Groupe d'âges	MILIEU DE RESIDENCE								
	Ensemble			Urbain			Rural		
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
00-04	5593	2877	2716	2312	1162	1150	3280	1715	1565
05-09	4049	2101	1948	1701	874	827	2349	1228	1121
10-14	3463	1780	1683	1411	725	686	2052	1055	997
15-19	3127	1496	1631	1218	579	639	1909	917	992
20-24	2757	1293	1464	1081	510	571	1677	784	893
25-29	2439	1230	1209	1008	511	497	1431	719	712
30-34	2046	1056	990	825	433	392	1221	623	598
35-39	1712	927	785	663	385	278	1049	542	507
40-44	1252	663	589	489	258	231	763	405	358
45-49	977	477	500	393	192	201	584	285	299
50-54	968	444	524	383	175	208	585	269	316
55-59	835	439	396	337	177	160	497	262	235
60-64	723	396	327	299	159	140	424	237	187
65-69	472	266	206	219	123	96	253	143	110
70-74	432	234	198	172	86	86	258	147	111
75-79	171	95	76	73	41	32	99	55	44
80 & +	184	95	89	86	46	40	98	49	49
Ensemble	31200	15869	15331	12670	6436	6234	18529	9435	9094

Sous-préfecture de Morombe

Groupe d'âges	MILIEU DE RESIDENCE								
	Ensemble			Urbain			Rural		
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
00-04	14636	7329	7307	1145	568	577	13491	6761	6730
05-09	10813	5595	5218	1017	510	507	9795	5084	4711
10-14	8663	4369	4294	856	415	441	7807	3954	3853
15-19	8022	3694	4328	775	349	426	7247	3345	3902
20-24	6844	3159	3685	661	295	366	6182	2864	3318
25-29	5704	2682	3022	505	216	289	5199	2466	2733
30-34	4855	2287	2568	418	202	216	4436	2084	2352
35-39	3982	1984	1998	355	144	211	3627	1840	1787
40-44	3212	1612	1600	321	170	151	2889	1441	1448
45-49	2408	1178	1230	223	93	130	2185	1085	1100
50-54	2392	1221	1171	228	109	119	2163	1112	1051
55-59	1523	816	707	128	60	68	1395	756	639
60-64	1493	807	686	127	58	69	1366	750	616
65-69	917	523	394	72	35	37	844	488	356
70-74	789	423	366	84	36	48	714	396	318
75-79	291	163	128	20	7	13	270	155	115
80 & +	382	191	191	27	11	16	355	180	175
Ensemble	76926	38033	38893	6962	3278	3684	69965	34761	35204

Sous-préfecture d'Ankazoabo sud

Groupe d'âges	MILIEU DE RESIDENCE								
	Ensemble			Urbain			Rural		
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
00-04	6511	3203	3308	2984	1522	1462	3527	1681	1846
05-09	5175	2658	2517	2555	1317	1238	2620	1341	1279
10-14	4248	2167	2081	2016	1033	983	2230	1133	1097
15-19	3865	1842	2023	1751	838	913	2115	1004	1111
20-24	3446	1582	1864	1560	731	829	1887	851	1036
25-29	3057	1512	1545	1440	726	714	1617	786	831
30-34	2601	1314	1287	1193	590	603	1408	724	684
35-39	2074	1140	934	1011	539	472	1064	601	463
40-44	1610	886	724	727	409	318	883	478	405
45-49	1125	566	559	526	267	259	599	300	299
50-54	1194	588	606	539	267	272	655	321	334
55-59	942	504	438	378	202	176	564	303	261
60-64	918	504	414	391	210	181	527	294	233
65-69	567	329	238	249	142	107	318	187	131
70-74	451	258	193	204	124	80	247	134	113
75-79	178	94	84	79	39	40	99	55	44
80 & +	159	86	73	58	34	24	101	52	49
Ensemble	38121	19233	18888	17661	8990	8671	20461	10245	10216

Sous-préfecture de Betioky sud

Groupe d'âges	MILIEU DE RESIDENCE								
	Ensemble			Urbain			Rural		
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
00-04	25176	12632	12544	3853	1903	1950	21323	10729	10594
05-09	18857	9596	9261	3030	1564	1466	15826	8032	7794
10-14	15299	7840	7459	2646	1313	1333	12654	6528	6126
15-19	13838	6424	7414	2387	1083	1304	11451	5341	6110
20-24	11818	5716	6102	1948	951	997	9869	4765	5104
25-29	9198	4329	4869	1456	733	723	7738	3597	4141
30-34	8356	4112	4244	1223	597	626	7133	3515	3618
35-39	6206	3356	2850	934	513	421	5273	2843	2430
40-44	5169	2540	2629	823	377	446	4346	2163	2183
45-49	3797	1869	1928	648	313	335	3149	1556	1593
50-54	3885	1905	1980	648	309	339	3237	1596	1641
55-59	2625	1349	1276	447	215	232	2187	1143	1044
60-64	2987	1482	1505	429	191	238	2559	1291	1268
65-69	1521	869	652	272	138	134	1248	731	517
70-74	1433	781	652	219	118	101	1214	663	551
75-79	525	323	202	93	46	47	431	276	155
80 & +	651	309	342	133	61	72	518	248	270
Ensemble	131341	65432	65909	21189	10425	10764	110156	55017	55139

Sous-préfecture d'Ampanihy

Groupe d'Âges	MILIEU DE RESIDENCE								
	Ensemble			Urbain			Rural		
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
00-04	29260	14202	15058	2888	1442	1446	26371	12760	13611
05-09	24761	12597	12164	2548	1314	1234	22214	11283	10931
10-14	20355	10531	9824	2175	1124	1051	18180	9407	8773
15-19	18036	8621	9415	2036	1024	1012	16000	7597	8403
20-24	14295	6832	7463	1623	794	829	12672	6038	6634
25-29	10506	4821	5685	1233	558	675	9274	4263	5011
30-34	9212	4188	5024	1029	459	570	8182	3729	4453
35-39	6847	3227	3620	809	387	422	6038	2840	3198
40-44	6334	2857	3477	630	307	323	5704	2550	3154
45-49	4576	2057	2519	490	233	257	4087	1825	2262
50-54	5092	2335	2757	522	246	276	4569	2088	2481
55-59	3292	1623	1669	409	195	214	2883	1428	1455
60-64	4003	1886	2117	385	161	224	3618	1725	1893
65-69	2107	1110	997	237	127	110	1871	984	887
70-74	2298	1122	1176	254	122	132	2046	1001	1045
75-79	951	460	491	112	45	67	839	415	424
80 & +	1284	548	736	142	56	86	1142	492	650
Ensemble	163209	79017	84192	17522	8594	8928	145690	70425	75265

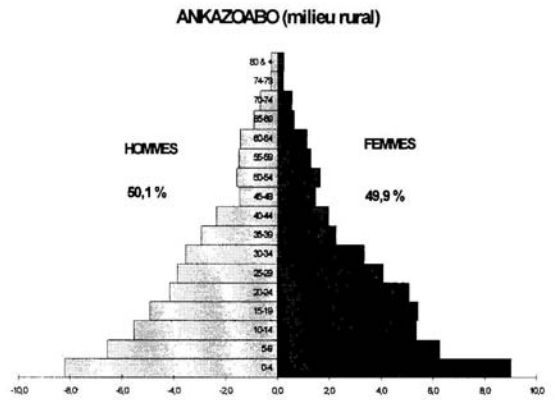
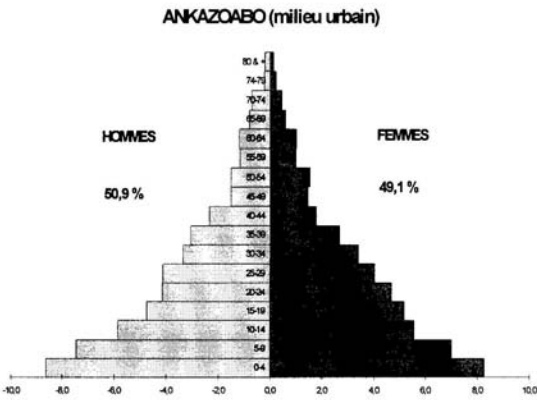
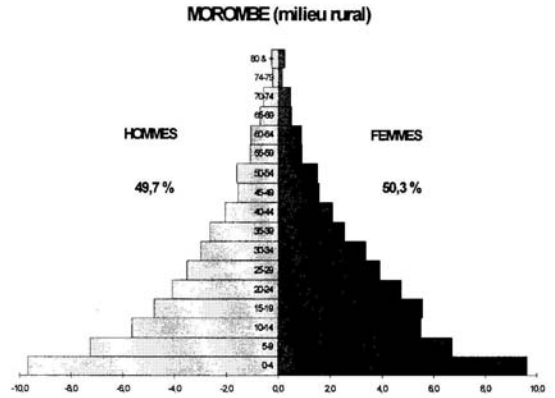
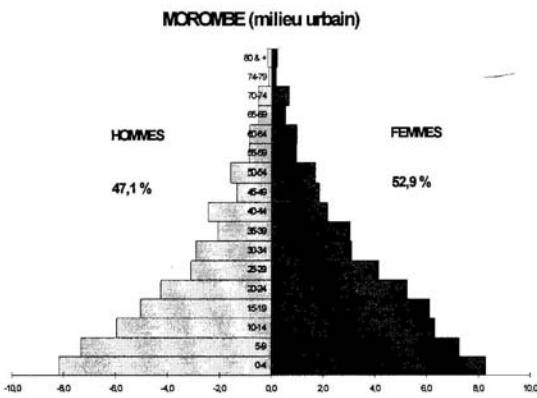
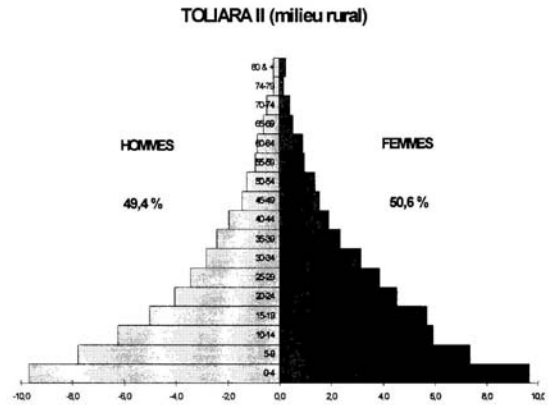
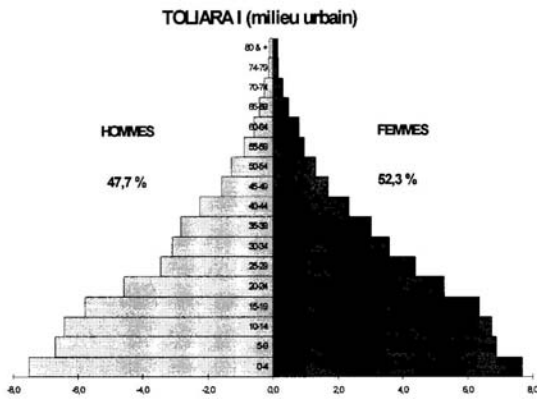
Sous-préfecture de Sakaraha

Groupe d'Âges	MILIEU DE RESIDENCE								
	Ensemble			Urbain			Rural		
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
00-04	8752	4599	4153	2395	1279	1116	6357	3320	3037
05-09	6791	3454	3337	1918	980	938	4872	2474	2398
10-14	5864	3032	2832	1669	888	781	4195	2144	2051
15-19	5588	2581	3007	1545	736	809	4044	1846	2198
20-24	4777	2260	2517	1376	658	718	3400	1602	1798
25-29	4502	2148	2354	1218	564	654	3284	1584	1700
30-34	3999	1976	2023	1104	561	543	2896	1416	1480
35-39	3174	1618	1556	881	439	442	2292	1178	1114
40-44	2482	1245	1237	660	348	312	1823	897	926
45-49	1815	943	872	482	258	224	1333	685	648
50-54	1766	814	952	423	209	214	1343	605	738
55-59	1285	726	559	343	191	152	941	534	407
60-64	1302	693	609	317	161	156	986	533	453
65-69	781	460	321	218	126	92	564	335	229
70-74	632	353	279	146	71	75	486	282	204
75-79	214	128	86	63	35	28	151	93	58
80 & +	235	127	108	66	36	30	169	91	78
Ensemble	53959	27157	26802	14824	7540	7284	39136	19619	19517

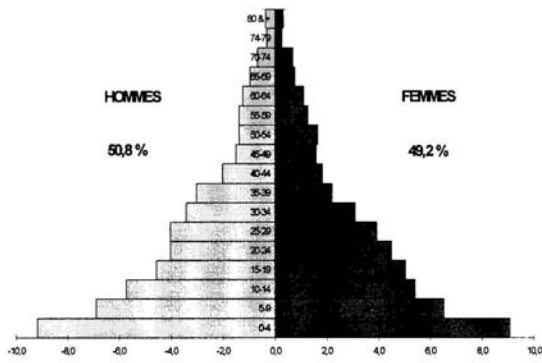
Sous-préfecture Benenitra

Groupe d'âges	MILIEU DE RESIDENCE								
	Ensemble			Urbain			Rural		
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
00-04	3513	1783	1730	826	413	413	2689	1371	1318
05-09	2796	1417	1379	626	320	306	2170	1097	1073
10-14	2504	1243	1261	548	286	262	1956	957	999
15-19	2200	1060	1140	470	246	224	1729	814	915
20-24	1900	869	1031	384	183	201	1516	686	830
25-29	1577	799	778	334	183	151	1243	616	627
30-34	1420	699	721	287	127	160	1133	572	561
35-39	969	520	449	260	142	118	709	378	331
40-44	826	410	416	199	87	112	628	324	304
45-49	622	310	312	173	79	94	450	232	218
50-54	671	321	350	139	74	65	532	247	285
55-59	509	269	240	141	61	80	368	208	160
60-64	556	328	228	136	81	55	420	248	172
65-69	305	190	115	68	38	30	237	152	85
70-74	296	170	126	65	36	29	231	134	97
75-79	135	75	60	30	9	21	106	66	40
80 & +	123	73	50	30	20	10	94	54	40
Ensemble	20922	10536	10386	4716	2385	2331	16211	8156	8055

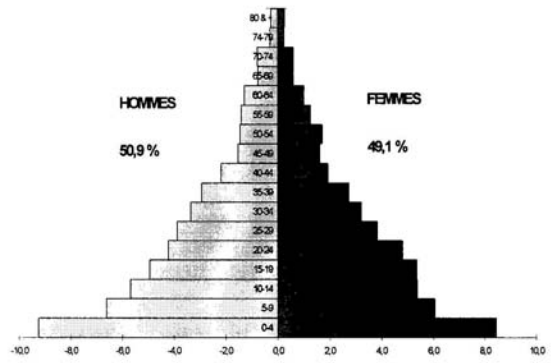
Annexe 5 PYRAMIDES DES AGES



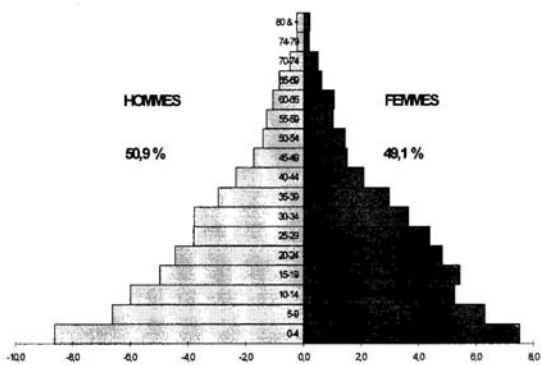
BEROROHA (milieu urbain)



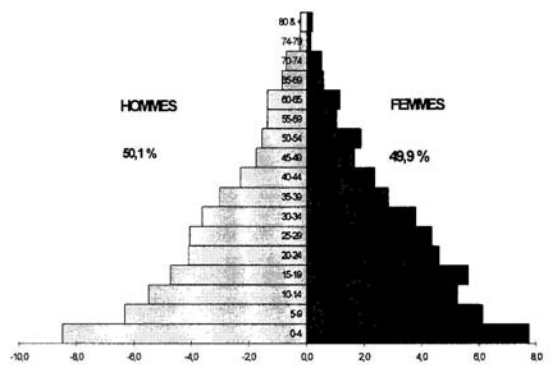
BEROROHA (milieu rural)



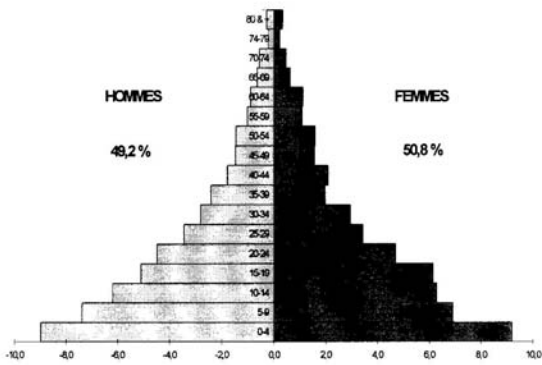
SAKARAHA (milieu urbain)



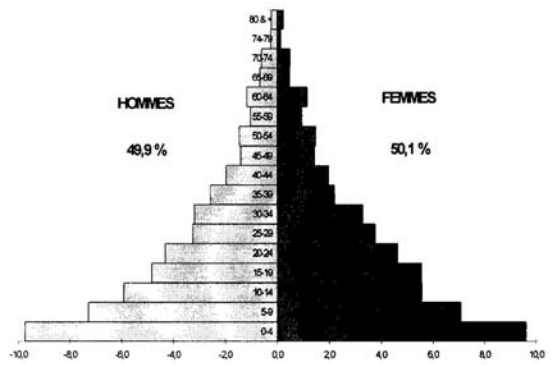
SAKARAHA (milieu rural)



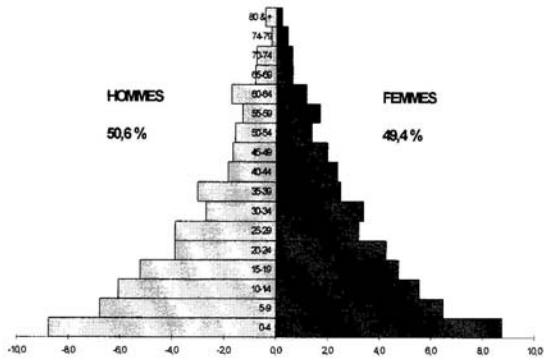
BETOKY-ATSIMO (milieu urbain)



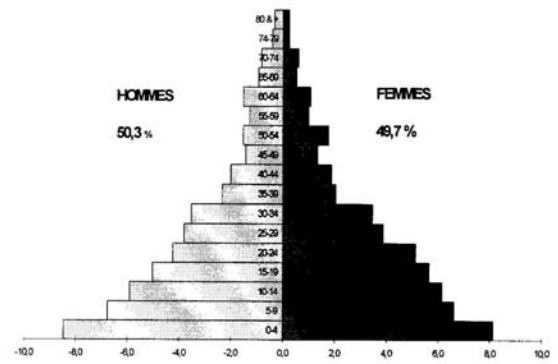
BETOKY-ATSIMO (milieu rural)



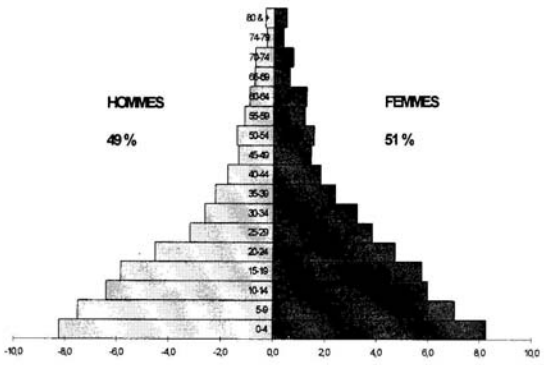
BENENTRA (milieu urbain)



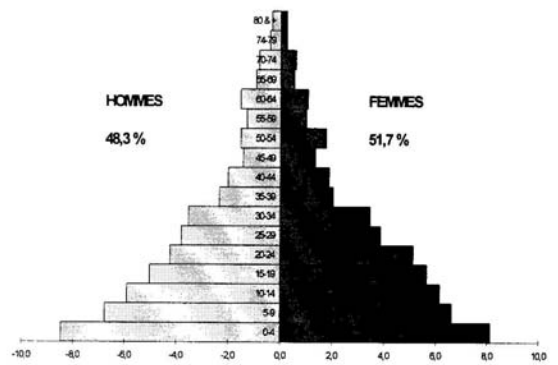
BENENTRA (milieu rural)



AMPANIHY (milieu urbain)



AMPANIHY (milieu rural)



Annexe 6
Les dix pathologies principales par SSD

SSD	Maladies	Cas
Toliara I	Fièvre (suspicion de paludisme)	18014
	IRA	17346
	Maladies diarrhéiques	8788
	Infections cutanées	5366
	IST	3989
	Affections bucco-dentaires	3133
	Infections de l'œil	3010
	Rougeole	2191
	Accidents, traumatismes	2006
	Hypertension	1153
Toliara II	Fièvre (suspicion de paludisme)	11589
	IRA	9648
	Maladies diarrhéiques	3727
	Rougeole	1794
	Infections cutanées	1553
	IST	1364
	Accidents, traumatismes	1014
	Infections de l'œil	844
	Méningite (suspicion)	837
	Toux de plus de 3 semaines	775
Beroroaha	Fièvre (suspicion de paludisme)	4457
	IRA	2769
	Maladies diarrhéiques	1685
	Infections cutanées	839
	IST	727
	Infections de l'œil	445
	Affections bucco-dentaires	423
	Toux de plus de 3 semaines	349
	Rougeole	101
	Accidents, traumatismes	87
Morombe	Fièvre (suspicion de paludisme)	9354
	IRA	4144
	Toux de plus de 3 semaines	1715
	Maladies diarrhéiques	1695
	IST	1181
	Infections cutanées	1174
	Accidents, traumatismes	768
	Infections de l'œil	604
	Affections bucco-dentaires	468
	Rougeole	364

SSD	Maladies	Cas
Ankazoabo	Fièvre (suspicion de paludisme)	13431
	IRA	8891
	Maladies diarrhéiques	4876
	Infections cutanées	2554
	IST	1891
	Infections de l'œil	1132
	Rougeole	1099
	Toux de plus de 3 semaines	802
	Affections bucco-dentaires	729
	Accidents, traumatismes	698
Betioky Sud	Fièvre (suspicion de paludisme)	12015
	IRA	7759
	Maladies diarrhéiques	3642
	Infections cutanées	1956
	IST	1255
	Rougeole	1056
	Infections de l'œil	876
	Affections bucco-dentaires	841
	Toux de plus de 3 semaines	500
	Accidents, traumatismes	359
Ampanihy	Fièvre (suspicion de paludisme)	12654
	IRA	8794
	Maladies diarrhéiques	4436
	Infections cutanées	3184
	IST	1945
	Toux de plus de 3 semaines	1776
	Infections de l'œil	1486
	Accidents, traumatismes	843
	Affections bucco-dentaires	837
	Rougeole	556
Sakaraha	Fièvre (suspicion de paludisme)	4691
	IRA	2609
	Maladies diarrhéiques	2481
	Infections cutanées	1113
	IST	695
	Infections de l'œil	503
	Toux de plus de 3 semaines	454
	Affections bucco-dentaires	341
	Rougeole	311
	Accidents, traumatismes	274
Benenitra	Fièvre (suspicion de paludisme)	5216
	IRA	4744
	Maladies diarrhéiques	2626
	IST	1004
	Infections cutanées	877
	Infections de l'œil	755
	Rougeole	586
	Toux de plus de 3 semaines	520
	Affections bucco-dentaires	495
	Accidents, traumatismes	301

Source : DIRDS Toliara - 1999

Annexe 7
Dix causes principales de mortalité

Période : de 01-1999 à 12-1999
Lieux : Toliara 1999

Maladies	Sortants par tranche d'âge									
	0-11 mois		1-4 ans		5 ans et +		Total			Létalité
	cas	décès	cas	décès	cas	décès	cas	%	décès	
Paludisme grave et compliqué	95	13	198	19	666	33	959	12,6	65	6,8
Maladies diarrhéiques avec déshydratation	174	30	126	13	196	13	496	6,5	56	11,3
Malnutrition grave	23	6	36	10	36	7	95	1,2	23	24,2
Tuberculose	1		18		260	21	279	3,7	21	7,5
Pneumonie grave	78	6	54	2	81	5	213	2,8	13	6,1
Hypertension artérielle			1		86	9	87	1,1	9	10,3
Traumatismes			6		242	8	248	3,2	8	3,2
Rougeole compliquée	17		38	3	78	5	133	1,7	8	6,0
Intoxications	5		16	1	351	7	372	4,9	8	2,2
Menace d'accouchement prématuré					52	7	52	0,7	7	13,5
Autres	192	19	185	8	4328	105	4705	61,6	132	2,8
TOTAL	585	74	678	56	6376	220	7639		350	4,6

Source : MinSan - 2000

Annexe 8
Taux de couverture vaccinale par antigène (Enfants de 0-11 mois) par SSD

SSD	B.C.G.		POLIO 3		DTC 3		Anti-rougeoleux	
	Nombre	Taux couv	Nombre	Taux couv P3	Nombre	Taux couv p3	Nombre	Taux couv
Toliara I	4 354	114.1	3603	94.4	3537	92.7	3562	93.3
Toliara II	3 689	53.3	2364	34.2	2390	34.6	2777	40.2
Beroroha	646	43.9	340	23.1	339	23.0	449	30.5
Morombe	2 224	61.2	1028	28.3	1028	28.3	2688	74.0
Ankazoabo Sud	1 550	86.1	1173	65.2	1120	62.2	948	52.7
Betioky Sud	2 529	40.8	1665	26.9	1665	26.9	1371	22.1
Ampanihy	5 289	68.6	2531	32.8	2855	37.1	3466	45.0
Sakaraha	2 163	84.9	1645	64.6	1611	63.3	2403	94.3
Benenitra	1 249	126.4	510	51.6	628	63.6	762	77.1

Source : DIRDS TOLIARA - 1999

ANNEXE 9
STATISTIQUES DES PRODUITS MARINS

Production totale Toliara - ville

ANNEE: 1999

UNITE: kg

UTILISATION PRODUITS	Consommation locale	Exportations opérateurs	Vente intérieure opérateurs	Bagages accompagnés	Vente intérieure particuliers	Stocks fin d'année	POIDS TOTAL	Coeff de convers.	POIDS FRAIS	TOTAL PRODUITS
<u>POISSONS</u>										<u>2 862 802</u>
entier frais	501 081	-	-	-	-	-	501 081	1	501 081	
entier eviscéré fumé	138 124	-	60	-	146	-	138 330	4,35	601 736	
entier eviscéré salé seché	10 076	-	-	5	176 728	-	186 809	3,8	709 874	
entier seché	-	-	-	-	123 877	-	123 877	3,8	470 733	
entier eviscéré congelé	950	150 593	18 740	7	50	-	170 340	1,2	204 408	
etêté eviscéré congelé	-	201 452	-	-	-	-	201 452	1,85	372 686	
etêté eviscé s/s	-	-	-	-	1 061	-	1 061	2	2 122	
filet congelé	-	-	25	-	-	-	25	6,5	163	
<u>CRUSTACES</u>										<u>994 635</u>
Crevette entière fraîche	34 514	-	-	-	-	-	34 514	1	34 514	
Crevette entière congelé	-	376 144	315 688	9	-	14 528	706 369	1,1	777 006	
Crevette etêté congelé	-	42 208	8 835	9	40	18 968	70 060	1,7	119 102	
Crevette etêté séchée	-	-	-	2	-	-	2	6,1	12	
Langouste entière fraîche	4 511	-	-	-	-	-	4 511	1	4 511	
Langouste entière crue cong.	-	2 228	-	2	-	-	2 230	1,1	2 453	
Langouste queue crue cong.	-	-	900	-	-	-	900	3,03	2 727	
Langouste vivante	-	-	552	-	-	-	552	1	552	
Langoustine entière congelée	-	1 764	-	-	-	-	1 764	1,1	1 940	
Langoustine etêté congelée	-	9 720	-	-	-	-	9 720	3,03	29 452	
Crabe vivant	17 062	-	-	-	380	-	17 442	1	17 442	

Crabe morceau congelé	-	1 290	-	-	-	-	1 290	2,2	2 838	
Crabe décortiqué congelé	-	-	340	2	-	-	342	6,1	2 086	
<i>MOLLUSQUES</i>										<u>805 314</u>
Poulpe entière fraîche	17 465	-	-	-	-	-	17 465	1	17 465	
Poulpe ent. evisc. cong.	-	298 377	58 105	-	-	-	356 482	1,21	431 343	
Poulpe ent. evisc. sec.	5 260	32 308	8 500	8	560	-	46 636	4	186 544	
Calmar entier frais	7 658	-	-	-	-	-	7 658	1	7 658	
Calmar ent. evisc. cong.	-	14 162	4 820	-	-	-	18 982	1,21	22 968	
Calmar filet cong.	-	15 560	29 790	-	920	-	46 270	3	138 810	
Tête de calmar cong.	-	526	-	-	-	-	526	1	526	
<i>DIVERS</i>										<u>1 624 412</u>
Trépangs séchés		5 800	14 189	-	-	-	19 989	3,28	65 564	
Algues séchées		289 000	-	-	-	-	289 000	4,88	1 410 320	
Coquillage		118 287	780	77	12 267	-	131 411	1	131 411	
Ailerons de requin séchés		6 000	200	-	940	-	7 140	1	7 140	
Requin etêté cong.		5 393	-	-	-	-	5 393	1,85	9 977	
<i>AUTRES</i>	14 093	-	-	-	70 060	-	84 153	1	84 153	<u>84 153</u>

PRODUCTION TOTALE MOROMBE

ANNEE: 1999

UNITE: Kg

UTILISATION PRODUITS	Consommation	Vente intérieure	Vente intérieure	POIDS	Coeff de	POIDS	TOTAL
	locale	opérateurs	particuliers	TOTAL	convers.	FRAIS	PRODUITS
<u>POISSONS</u>							<u>818 061</u>
entier frais	119 515	-	-	119 515	1	119 515	
entier eviscéré fumé	38 095	-	-	38 095	4,35	165 713	
entier eviscé s/s	-	-	195 883	195 883	2,5	489 708	
entier eviscé sec	-	-	17 250	17 250	2,5	43 125	
<u>CRUSTACES</u>							<u>16 711</u>
Crevette entière fraîche	170	-	167	337	1	337	
Crevette etêté congelé	-	844	-	844	1,7	1 435	
Langouste queue crue cong.	-	1 802	35	1 837	3,03	5 566	
Crabe vivant	6 500	-	-	6 500	1	6 500	
Crabe décortiqué congelé	-	471	-	471	6,1	2 873	
<u>MOLLUSQUES</u>							<u>20 879</u>
Poulpe entière fraîche	2 980	-	-	2 980	1	2 980	
Poulpe ent. evisc. cong.	-	584	-	584	1,21	707	
Poulpe ent. evisc. sec.	1 730	-	1 480	3 210	4	12 840	
Calmar entier frais	50	-	-	50	1	50	
Calmar filet cong.	-	1 314	120	1 434	3	4 302	
<u>DIVERS</u>							<u>48 559</u>
Trépangs séchés	-	13 368	-	13 368	3,28	43 847	
Coquillage	-	4 500	-	4 500	1	4 500	
Ailerons de requin	-	212	-	212	1	212	
<u>AUTRES</u>	10 710		63 224	73 934	1	73 934	<u>73 934</u>

Annexe 10
EFFECTIF PAR SOUS-PREFECTURE DES PECHEURS ET MATERIELS PAR STRATE

	PECHEUR PIROGUE	PECHEUR A PIED	NOMBRE PIROGUE MONOXILE BALANCIER		SENNES	FILETS	LIGNES	HARPONS	NASSES	BARRAGE CREVETTE	MASQUE	MOUSTI -CAIRE	PECHE LUMIERE	PECHE CRABE	FIL. MAIL.
EAUX DOUCES															
MOROMBE	29	15	30			16	50					5			
<i>Sous total</i>	29	15	30	-	-	16	50	-	-	-	-	5	-	-	-
EAUX ESTUARINES															
MOROMBE	704	169	28	492	3	276	1 806	912	132	328	180	310		700	
AMPANIHY	117	39		50	16	45	123	120			18	3			
<i>Sous total</i>	821	208	28	542	19	321	1 929	1 032	132	328	198	313	-	700	-
EAUX MARINES															
MOROMBE	1 086	105	54	1 044	51	218	1 995	1 185	44	36	445	390		81	1 295
TOLIARA	4 152	64		2 618	218	627	2 409	5 083			1 498	524	129		23
BETIOKY	1 953	173	19	1 116	275	733	2 025	1 137			864		10		
AMPANIHY	353	309		174	59	132	777	509			189		6		
<i>Sous total</i>	7 544	651	73	4 952	603	1 710	7 206	7 914	44	36	2 996	914	145	81	1 318
TOTAL	8 394	874	131	5 494	622	2 047	9 185	8 946	176	364	3 194	1 232	145	781	1 318

Source : Projet PNUD/FAO/MAG/85/014 - 1998

Annexe 11
Liste des exploitations minières

FIVONDRO-NANA	COORDONNEES GEOGRAPHIQUES		NOM OU RAISON SOCIALE	NOM DES SUBSTANCES
	XV	YV		
Betioky	263.75	266.25	HUGO Thees BP30	Grenat
Betioky	263.75	266.25	Ihoso/313	Beryl
Benenitra	258.75	261.25	Mamodaly Rasolo Daly BP19 Ambovombe/ Androy	OR
Benenitra	256.25	263.75		OR
Benenitra	258.75	263.75		OR
Benenitra	258.75	266.25		OR
Benenitra	258.75	268.75		SP
Benenitra	258.75	271.25		SP
Betioky	236.75	263.75		OR
Betioky	243.75	253.75		OR
Betioky	246.25	251.25		OR
Ampanihy-Ouest	228.75	218.75	Société EMD BP 1504 TANA 101	CORINDON
Ampanihy-Ouest	228.75	221.25		CORINDON
Ampanihy-Ouest	228.75	173.75		GRAPHITE
Ampanihy-Ouest	228.75	176.25		GRAPHITE
Ampanihy-Ouest	231.25	173.75		GRAPHITE
Ampanihy-Ouest	231.25	176.26		GRAPHITE
Ampanihy-Ouest	231.25	178.75		GRAPHITE
Ampanihy-Ouest	233.75	178.75		GRAPHITE
Ampanihy-Ouest	233.75	181.25		GRAPHITE
Ampanihy-Ouest	233.75	183.75		GRAPHITE
Ampanihy-Ouest	266.25	151.25		GRAPHITE
Ampanihy-Ouest	151.25	143.75		Société Exploitation M/car S.A 28 Rue RATSIMILAHO Maromanompo/ Tana 101
Ampanihy-Ouest	163.75	126.75	ILMENITE	
Ampanihy-Ouest	163.75	138.75	ILMENITE	
Ampanihy-Ouest	226.25	218.75	Société Mining Discovery AVB51 Avarambohitra-Itaosy Tana 101	RUBIS
Ampanihy-Ouest	226.25	216.25		RUBIS
Ampanihy-Ouest	228.75	216.25		RUBIS
Ampanihy-Ouest	231.25	216.25		RUBIS
Ampanihy-Ouest	233.75	216.25	Société SEIM BO 645 Tana 101	RUBIS
Ampanihy-Ouest	233.75	213.75		CORINDON
Ampanihy-Ouest	233.75	221.25		CORINDONGEMME
Benenitra	271.25	241.25		LABRADORIT
Benenitra Benenitra	271.25	243.75		LABRADORIT
Benenitra	271.25	246.25		LABRADORIT
	273.75	248.75	LABRADORIT	
Ampanihy-Ouest	233.75	398.15	Société SOGEMI Lot VD 101 Bis Miandrivazo Manakambahiny TANA 101	CRISTAL
Ampanihy-Ouest	236.25	398.75		CRISTAL
Ampanihy-Ouest	313.75	198.75		JASPE
Ampanihy-Ouest	338.75	233.75		CRISTAL
Ampanihy-Ouest	306.25	196.75		JASPE
Ampanihy-Ouest	338.75	218.75		SAPHIR
Benenitra	333.75	273.75		OR
Ampanihy-Ouest	266.25	201.25	Société SOEXIMIA Lot 14 J 40 Hotel TRIANON ANTSIRABE	CORINDON
Ampanihy-Ouest	268.75	201.25		CORINDON
Ampanihy-Ouest	268.75	203.75		CORINDON
Ampanihy-Ouest	223.75	136.25	ANDRIATSIMIERY Nirina Eric Ma Lot VH 22 Bis	KAOLIN
Ampanihy-Ouest	223.75	138.71		KAOLIN

Ampanihy-Ouest	226.25	136.25	Ambatoroka/ TANA	KAOLIN
Ampanihy-Ouest	226.25	138.75		KAOLIN
Ampanihy-Ouest	223.75	141.25		KAOLIN
Ampanihy-Ouest	243.75	233.75	PAUL Xavier André	CORINDON
Ampanihy-Ouest	246.25	233.75	Lot 1206 KDI	CORINDON
Ampanihy-Ouest	261.25	226.25	Besakoa/TOLIARA	BERYL/TOURMAN
Ampanihy-Ouest	261.25	223.75		BERYL/TOURMAN
Ampanihy-Ouest	246.25	211.25		BERYL
Benenitra	278.75	273.75		BERYL/CORINDON
Benenitra	263.75	258.75		BERYL/CORINDON
Ampanihy-Ouest	243.75	221.25	RAKOTONIRIANA Armand	BERYL/TOURMAN
Ampanihy-Ouest	241.25	221.25	Lot 23 A 80 Lavatehezana	RUBIS
Ampanihy-Ouest	236.25	221.25	Antsirabe 110	RUBIS
Ampanihy-Ouest	216.25	188.75	RANDRIANASOLO	GRENAT
Ampanihy-Ouest	213.75	193.75	Philibert Prospecteur	GRENAT
Ampanihy-Ouest	223.75	203.75	Minier BEKILY/607	GRENAT
Benenitra Benenitra	268.75	253.75		LABRADORITE
Benenitra Benenitra	208.75	251.25		LABRADORITE
Benenitra	266.75	253.75		LABRADORITE
	271.25	253.75		LABRADORITE
	271.25	251.25		LABRADORITE
Ampanihy-Ouest	223.75	191.25	RAZIA Lot VU 101 Bis	TOURMALIE / BERYL
			Manakambahiny	
			TANA 101	
Ampanihy-Ouest	266.25	168.75	Société Madagascar MINING	GRAPHITE
Ampanihy-Ouest	268.75	168.75	Co SARL	GRAPHITE
Ampanihy-Ouest	263.75	168.75	41, Rue Lenine	GRAPHITE
Ampanihy-Ouest	266.25	166.25	Ankaditapaka/Ankadifotsy BP	GRAPHITE
Ampanihy-Ouest	268.75	166.25	4180	GRAPHITE
Ampanihy-Ouest	263.75	163.75		GRAPHITE
Ampanihy-Ouest	266.25	163.75		GRAPHITE
Ampanihy-Ouest	238.75	196.25	Sté MANJA Holding	OR
			Villa Tantely Lot II 19	
			Nanisana/ TANA 101	
Ampanihy-Ouest	238.75	193.75	TSIMANETO Soafome	GRENAT PESSART
Ampanihy-Ouest	238.75	191.25	Lot II G II 11 Ampatsy	AGATE
Ampanihy-Ouest	241.25	191.25	Soamanandray	CORINDON
Ampanihy-Ouest	241.25	193.75	TANA 101	CORINDON
Ampanihy-Ouest	206.25	213.75	EVORIASY Relimbison Evovo	OR
Ampanihy-Ouest	208.75	213.75	SUD	OR
Ampanihy-Ouest	203.75	211.25	Fir .Benetse/Ampanihy	OR
Ampanihy-Ouest	203.75	213.75	TOLIARY	OR
Ampanihy-Ouest	206.25	211.25		OR
Ampanihy-Ouest	208.75	211.25		OR
Ampanihy-Ouest	231.75	201.25	RAKOTOMADIMBY	GRENAT
Ampanihy-Ouest	233.75	198.75	Lot II E 26 C Ambohimirary	GRENAT
			Avaratra TANA 101	
Benenitra	276.25	271.25	SOJA Lot 453 –67 HA	LABRADORITE
Benenitra	261.25	238.75	SVD- TANA 101	BERYL
Beroroha	346.25	525.25		TOURMALINE
Beroroha Beroroha	346.25	528.75		CRISTAL
Sakaraha	348.75	526.25		TOURMALINE
Sakaraha	156.25	388.71		CRISTAL
	191.25	346.25		JASPE
Benenitra	268.75	303.75	ANDRIATSEHENO Daniel	CORINDON/BERYL
Benenitra Benenitra	268.75	306.25	Rasolofo Lot A 95 Cité	CORINDON/BERYL
Benenitra Benenitra	271.25	303.75	Assureurs	CORINDON/BERYL
Benenitra	276.25	296.25	ITAOSY / TANA 101	CORINDON/BERYL
	278.75	296.25		CORINDON/BERYL

	278.75	293.75		CORINDON/BERYL
Benenitra Benenitra			ANDRIANIADANA Harisalama Georges Lot II C 57 Manjakaray TANA 101	BERYL BERYL
Benenitra	268.75	276.75	DJIVAN Badoraly Rue Gambeta BP 223 TOLIARA	BERYL/GRENAT- TOURMALINE- CORINDON-RUBIS- QUARTZ
Benenitra Benenitra Benenitra	276.25 276.25 278.75	253.75 251.25 251.25	JAQUES Philibert	LABRADORITE LABRADORITE BERYL
Benenitra Benenitra Benenitra	281.25 281.25 281.28	303.75 298.75 296.25	KAMAMY Domonique Chef Technicien SAM Darrieux Analakely TANA	BERYL BERYL BERYL
Benenitra	266.25	283.75	LASY Laurent Logt 1662 Cité 67HA TANA 101	BERYL
Benenitra	271.25	248.75	MAC DONALD Eric Henry 72 Avenue 18 Juin BP 4332 Analakely TANA 101	LABRADORITE
Benenitra Benenitra Benenitra Benenitra Benenitra	281.25 256.25 281.25 256.25 258.75	243.75 238.75 246.25 236.25 236.25	MOSA TSENGEA Lot IV 6844 CCI TOLIARA 601	BERYL BERYL BERYL BERYL BERYL
Benenitra Benenitra Benenitra Benenitra Benenitra Benenitra Benenitra Benenitra Benenitra Benenitra Benenitra Benenitra Benenitra Benenitra Benenitra Benenitra	266.25 266.25 268.75 268.75 271.25 271.25 271.25 271.25 273.75 273.25	278.75 281.25 283.75 286.25 286.25 288.75 291.25 253.75 291.25 293.75	RABARY ALAIN Jean Dieudonné Lot II B 173 Bis Manjakaray TANA 101	CORINDON/GENNY BERYL BERYL GRENAT GRENAT/SPESSART GRENAT/SPESSART TOPAZE/TOURMALI TOPAZE/TOURMALI TOPAZE/TOURMALI TOPAZE/TOURMALI
Benenitra	286.25	296.25	RAKOTO SATA Henri PRES II B 49 DB Ambiditsiry TANA 101	BERYL
Benenitra Benenitra Benenitra Benenitra	278.75 286.25 288.75 278.75	268.75 266.25 266.25 271.25	RAKOTONIRINA ONY Claudia Lot VN 41 AB Ankazolava mahazoarivo TANA 101	GRENAT CORINDON CORINDON BERYL
Benenitra Benenitra Benenitra	271.25 286.25 281.25	298.75 286.25 281.25	RADIMBISON Andriantsitohaina Lot IB 48 Amboditsiry TANA 101	BERYL/SP/ZIRCON BERYL BERYL/ZIRCON/GREN AT/SP
Benenitra			RAMILISON Andrianasolo Benjamin BP 187 TOLIARA	BERYL
Benenitra Benenitra Benenitra	281.25 283.75 281.25	286.25 286.25 256.25	RANDRIANOROSOA John Aimé Lot N° 42 Cité Sisal TOLIARA 601	Beryl/SPN/Tourm/Crist Corindon/Grenat Beryl/Tourm/Saphir
Benenitra	273.75	296.25	RASOANIAINA Bloc Administratif SICU d'Ambohipo TANA 101	BERYL
Benenitra Benenitra	286.25 288.75	276.25 276.25	RAVAOARIMALALA Albertine Lot VU 101 Bis	BERYL BERYL

			Miandrarivo Manakambahiny TANA	
Benenitra			VOAHANGY RAKOTONIRAINY ANDRIAN	BERYL
Benenitra			Sté SAB BP 1033 Fianarantsoa	BERYL
Benenitra Benenitra	263.75	281.25	ZANIEDE BP 71	BERYL
Benenitra Benenitra	263.75	283.75	TOLIARA 601	GRENAT
	266.25	273.75		Beryl/Grenat/Saphir
	266.25	276.25		Beryl/Corindon
Beroro	308.75	511.25	LASY Laurent	Beryl/Quartz rose
Beroro	308.75	513.75		Beryl/Quartz rose
Beroro	308.75	528.75		Beryl/Quartz rose
Beroro	308.75	531.25		Beryl/Quartz rose
Beroro	328.75	566.25	Sté TOPSEA Lot ITW 49 TER Avarabohitra Itaosy TANA 102	BERYL
Beroro	303.75	513.75	Sté SOSUFI Lot 042 D	AMETHYSTE
Beroro	303.75	516.25	Ambohibao TANA 101	AMETHYSTE
Betioky	238.75	246.75	RAKOTOARISOA	Beryl/Rubis
Betioky	238.75	243.75	Saholiarilantsoy Lot 350 Cité	Beryl/Rubis
Betioky	238.75	241.25	Ambodin'Isotry TANA	Beryl/Rubis
Betioky	228.75	253.75	RANDRIANAN-DRASANA	Charbon de terre
Betioky	226.25	253.75	Diadème Marc BP 192 TOLIARA	Charbon de terre
Betioky	241.25	263.75	RAHARINIVO Isabelle	BERYL
Betioky	243.75	263.75	Lot IV 152 Mndialaza	BERYL
Betioky	243.75	266.25	Ankadifotsy TANA 101	BERYL
Betioky	243.75	268.75		BERYL
Betioky	243.75	271.25		BERYL
Betioky	246.75	268.75		CORINDON Gem/Or
Betioky	246.25	271.25		BERYL
Betioky	246.25	273.75		BERYL

Expédition minière 1ere semestre 1998

DATE	Nom de l'expéditeur	Designation	Poids (kg)	Montant
06.01.98	M.HUGO Thees	Cristal blanc	92	2 300 US\$
07.01.98	M.HUGO Thees	Labradorite Industriel, cristal, ornementation	20	10 000 DM
13.01.98	M.HUGO Thees	Labradorite Industriel	218	7 140 DM
20.02.98	M.HUGO Thees	Labradorite Industriel, cordiorite inust, tourm	374	14 110 DM
23.02.98	M.HUGO Thees	Labradorite Industriel	335	10 050 DM
09.03.98	M.HUGO Thees	Labradorite Industriel	281	5 620 DM
25.03.98	Exploitation Minière Delorane	Déchets de mica	20 000	11 000 US\$
16.04.98	M.HUGO Thees	Labradorite Industriel	233	6 635 DM
05.05.98	M.HUGO Thees	Grenat violacé, cristal, ornementation celestite	36 094	15 805 DM
25.05.98	M.HUGO Thees	Tourmaline, cordierite industriel	85 900	4 590 DM

Annexe 12
Fiches de projets

Direction Inter régionale de l'élevage de Toliara

Projet dans le PIP-2000

N°	Intitulé du projet	Objectifs	Zone d'action	Date début - fin
1	Programme contrôle de qualité des Produits Animaux	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration de la qualité sanitaire des produits d'origine animale - Crédibilité des vétérinaires officiels inspecteurs - Mises aux normes des établissements de transformation et d'exportation des produits animaux 	<u>Sud-Ouest</u>	1997-2001
2	Appui à la Direction des services vétérinaires	Amélioration de la santé animale et augmentation du cheptel national	<u>Sud-Ouest</u>	01-09-99 à 31-12-02
3	Appui à l'exportation de viande bovine	Construction de cinq abattoirs dans les villes : Antsiranana - Toliara - Ankazoabo sud - Tolagnaro - Betroka	<u>Toliara</u>	12-12-92 à 12-12-00
4	Programme Sectoriel Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcement des Institutions : DELSO (UE) - Appui à la production bovine extensive et à l'élevage à cycle court : DELSO (UE) - Maison de petit élevage (FAC) - Développement de la Production Laitière (AFD) 	<u>Toliara</u>	1992 - fin projet (variant suivant financement)

Projet dans le cadre du PIP-2001

N°	Intitulé du projet	Objectifs	Zone d'action	Date début - fin
1	Appui à la Direction des Services Vétérinaires	<ul style="list-style-type: none"> - Lutte contre les maladies existantes et fonctionnalité du réseau d'épidémiologie - surveillance et d'épidémiologie - vigilance - Mise aux normes des établissements de transformation et fonctionnalité de service d'inspection pour la consommation locale - Amélioration du cadre juridique de travail 	<u>Sud Ouest</u>	2000 à 2003
2	Projet de développement de l'élevage dans le SO	<ul style="list-style-type: none"> - Augmentation du disponible protéique - Augmentation des revenus des éleveurs - Augmentation du disponible à l'exportation - Amélioration de la productivité du secteur d'élevage 	<u>Sud Ouest</u>	01-01-1994 à 31-12-2004

SERVICE INTER REGIONAL DE LA PECHE ET DES RESSOURCES HALIEUTIQUES

Projet dans le cadre du PIP-2000

N°	Intitulé du projet	Objectifs	Zone d'action	Date début - fin
1	Amélioration des revenus des pêcheurs	Amélioration des revenus des populations littorales de Madagascar, création d'emplois et amélioration de l'outil de travail	- Sud - Ouest - Boeni - Nord (Nosy-Be) - Nord Est (Vohémar)	27-09-97 à 27-09-00
2	Appui à la pêche traditionnelle et suivi de l'exploitation langoustière et crevette	- Amélioration de la gestion et du suivi du secteur - Soutien des pêcheurs traditionnels par un appui à leur auto-développement	- Sud - Ouest - Menabe - Nord - Analamanga - Betsibok a-Melaky - Est-Androy-Anosy	01-01-99 à 31-02-02
3	Système statistique national standardisé et informatisé	- Mise en place d'une structure et mise en opération d'une méthode de collecte et de traitement des données statistiques globales adaptées et permanentes - Extension de la même structure dans les autres provinces Mahajanga, Fianarantsoa, Antsiranana, Antananarivo	Les Provinces autonomes de Toliara, de Toamasina, de Mahajanga, de Fianarantsoa, d'Antsiranana et d'Antananarivo	09-06-99 à 09-06-02

Projet dans le cadre du PIP-2001

N°	Intitulé du projet	Objectifs	Zone d'action	Date début - fin
1	Appui à la pêche traditionnelle et au suivi de l'exportation langoustière et crevette	- Soutien des pêcheurs par un appui à leur auto-développement - Amélioration de la gestion et du suivi du secteur	- Sud - Ouest - Menabe - Anosy - Analamanga	01-01-1999 à 31-12-2004
2	Surveillance des pêches du plateau et du talus continental malgache	- Développement du réseau de communication et des capacités d'intervention dans les zones côtières et dans la ZEE - Protection des zones de pêche - Mise en place de la banque de données sur la pêche - Facilitation des mécanismes d'échanges des informations	- Imerina central - Vonizongo - Marovatana - Sud est - Betsiboka - Boeni - Melaky - Sofia - Alaotra - Est Androy - Sud Ouest - Menabe - Nord - nord Est	

DIRECTION INTER REGIONALE DES EAUX ET FORETS

Projet dans le cadre du PIP-2001

N°	Intitulé du projet	Objectifs	Zone d'action	Date début - fin
1	Appui au reboisement communal	- Augmentation de la couverture forestière de Madagascar - Réduction des feux de brousse	National	01-01-00 à 01-08-05

DIRECTION INTER REGIONALE DE L'ENVIRONNEMENT*Projet dans le cadre du PIP-2001*

N°	Intitulé du projet	Objectifs	Zone d'action	Date début - fin
1	Programme Environnemental II	Renverser la tendance à la dégradation de l'environnement et promouvoir une utilisation durable des ressources naturelles, telles que le sol, l'eau, le couvert forestier et la biodiversité	<u>National</u>	01-07-97 à 30-06-02
2	Lutte contre les déversements des hydrocarbures	<ul style="list-style-type: none"> - Protéger l'environnement des écosystèmes marins et côtiers de la sous-région en assistant ces pays à se conformer à la convention internationale sur la prévention, la lutte contre les déversements d'hydrocarbure en mer - Développer graduellement la prise de conscience et la capacité de préparation aux niveaux nationaux - Mettre en place et organiser des programmes de lutte contre les déversements d'hydrocarbures en mer 	<u>Sud Ouest</u>	06-06-98 à 06-06-03

DIRECTION REGIONALE DE L'ENERGIE ET DES MINES*Projet dans le cadre du PIP-2001*

N°	Intitulé du projet	Objectifs	Zone d'action	Date début - fin
1	Energie II (Jirama / MEM)	<ul style="list-style-type: none"> - Permettre un développement plus rapide, durable et au moindre coût des services de l'énergie - Assurer un approvisionnement en électricité fiable, tant pour les entreprises que pour les ménages - Permettre l'accès d'un plus grand nombre de population périurbaine et rurale au service de l'électricité - Créer une base institutionnelle permettant de gérer l'efficacité économique du sous-secteur de l'électricité - Favoriser une production et une consommation rationnelle de l'énergie - Atténuer les effets néfastes de l'utilisation et de la consommation des combustibles ligneux sur l'environnement 	Entre autres : Sud Ouest	14-08-96 à 31-12-03
2	Etude de l'amélioration de la gestion des ressources en eau souterraine par la méthode nucléaire	<ul style="list-style-type: none"> - Contribuer à l'amélioration des techniques d'exploitation des eaux souterraines en commençant par le projet 500 forages - Apport d'une nouvelle technologie et optimisation de la gestion des ressources en eau - Diminuer le taux d'échec dans les travaux de forage - Protéger l'environnement 	Androy, Sud-Ouest, Horombe	01-01-98 à 31-12-01

DIRECTION REGIONALE DES TRAVAUX PUBLICS*Projet dans le cadre du PIP-2001*

N°	Intitulé du projet	Objectifs	Zone d'action	Date début - fin
1	Programme national d'entretien routier	<ul style="list-style-type: none"> - Entretien périodique des RN 2-4-7 - Entretien courant des RN primaires, secondaires et temporaires 	Central/National	01-01-90 à 31-12-03
2	Dégâts cycloniques (MTP)	Aménagement des infrastructures routières, qui ont subi des dégradations durant les passages des cyclones Eline - Gloria	Analamanga, Est, Sud Ouest, Horombe, Mangoro, Menabe, Nord Est	01-08-00 à 31-12-02
3	Travaux de protection de la ville de Toliara	<p>Sur le plan technique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Protection de la ville de Toliara contre les inondations (réhaussement de la digue) - Pérenisation des infrastructures en affectant un système de reboisement du bassin versants du bas Fiherenana <p>Sur le plan socio-économique : Amélioration de la condition de vie de la population (sécurité et sérénité de la population)</p>	Sud-Ouest	01-01-95 à 31-12-02
4	Réhabilitation des pistes rurales sud-ouest	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabilitation des pistes rurales - Entretien courant des pistes rurales pour les transports des produits agricoles 	Sud Ouest	01-01-98 à 31-12-02

DIRECTION REGIONALE DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE LA VILLE*Projet dans le cadre du PIP-2001*

N°	Intitulé du projet	Objectifs	Zone d'action	Date début - fin
1	Appui à la gestion décentralisée des communes	<ul style="list-style-type: none"> - Améliorer la gestion technique et financière des collectivités urbaines et en reconstituer leur capacité d'investissement. - Réorganisation et renforcement des services des collectivités Urbaines à Madagascar - Poursuivre le renforcement des services déconcentrés de l'État dans leurs nouvelles tâches liées à l'accompagnement du processus de décentralisation - Consolider et développer les actions lancées sur les 6 Chefs lieux de faritany et la Commune urbaine d'Antsirabe - Soutenir un programme de formation des élus, des agents de services déconcentrés et des associations de citoyens dans un nombre significatif de Communes rurales et urbaines par les acteurs connus de la société civile - Mise en place de structures et moyens (humains, financiers) adéquats 	Est, Sud-Ouest, Boeni, Haute Matsiatra, Nord, Vakinakaratra	01-06-98 à 31-12-01

2	AGETIP 2 Projet d'infrastructures urbaines (phase II)	<ul style="list-style-type: none"> - Création d'emploi - Développement et renforcement du secteur privé du bâtiment et des travaux publics - Amélioration du savoir-faire de la main-d'œuvre employée, de la compétitivité des entreprises - Participation des communautés locales et des usagers dans le processus de décision des autorités municipales - Renforcement des performances des administrations publiques - Réhabilitation de voirie et des lieux publics par l'exécution de programme annuelle de travaux 	Est Sud-Ouest Boeni Haute Matsiatra Nord Vakinakaratra	31-10-97 à 31-12-01
---	---	--	---	------------------------

SERVICE PROVINCIAL DE LA SANTE

Projet dans le cadre du PIP-2001

N°	Intitulé du projet	Objectifs	Zone d'action	Date début - fin
1	Appui aux Districts Sanitaires	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en place des services de santés de qualité au niveau des Districts Sanitaires - Mettre en œuvre la déconcentration et la décentralisation de la gestion du système de santé au niveau des Districts Sanitaires - Mettre en place des services de santé intégrés et coordonnés dans le district sanitaire - Améliorer la fonctionnalité des formations sanitaires du district - Appui à l'élaboration de PDD - Monitoring - Amélioration des plateaux techniques en conformité avec les normes nationales 	Entre autres : Sud Ouest Menabe	01-01-91 à 31-12-03
2	Appui au système hospitalier de référence	<ul style="list-style-type: none"> - Développer les services hospitaliers de référence - Assurer la prise en charge complète des cas référés par les CHD1 et les CHD2 - Développer les services de prise en charge des maladies cécitantes - Mettre en œuvre l'autonomie de gestion des établissements hospitaliers de référence 	Entre autres Sud Ouest	03-03-94 à 31-12-03

DIRECTION REGIONALE DES TRANSPORTS ET DE LA METEOROLOGIE

Projet dans le cadre du PIP-2001

N°	Intitulé du projet	Objectifs	Zone d'action	Date début - fin
1	Projet sectoriel transport	Améliorer la croissance et la diversification de l'économie malgache, notamment du secteur agricole, en réduisant les coûts de transport et en désenclavant les zones rurales	Central/National, Anosy, Sud-Ouest, Menabe, Nord-Est, Sofia	01-07-97 à 31-12-04

DIRECTION INTER REGIONALE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Projet dans le cadre du PIP-2001

N°	Intitulé du projet	Objectifs	Zone d'action	Date début - fin
1	Appui institutionnel et renforcement organisationnel du MRS	Renforcement par : <ul style="list-style-type: none"> - Conception et validation d'un Plan Directeur National de la Recherche (PDNR) - Mise en place d'un réseau informatique local au sein du MRS - Centralisation des informations provenant des tous les organismes sous tutelle 	National	01-01-00 à 31-12-01
2	FOFIFA : Appui à la recherche agricole	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration de la gestion des ressources durables - Disponibilité des intrants et des facteurs de production accessibles au pouvoir d'achat de la majorité de la population - Réduire la pauvreté et améliorer les conditions de vie en milieu rural 	Entre autres Sud Ouest	01-01-01 à 31-12-05
3	Appui au renforcement de la couverture vaccinale des animaux de rente	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place d'un système de gestion informatisé (suivi et contrôle) - Mise en place d'un réseau de vente et de suivi des produits dans différentes régions de Madagascar - Renforcement de la collaboration avec les vétérinaires privés, Service de suivi épidémiologique de la D.S.V. et les ONG. - Tous les vaccins IMVAVET seront compétitifs sur le plan international - L'IMVAVET pourra satisfaire toutes les demandes nationales en matière de vaccins - L'IMVAVET sera donc en mesure d'exporter 	National	1999-2002

PRIMATURE A L'ECHELON REGIONAL

Projet dans le cadre du PIP-2001

N°	Intitulé du projet	Objectifs	Zone d'action	Date début - fin
1	Fonds d'intervention pour le développement (FID)	Amélioration du niveau de vie par l'augmentation de la scolarisation, de la couverture sanitaire et la production avec la construction ou la réhabilitation de : <ul style="list-style-type: none"> - 314 écoles - 17 centres de santé de base - 19 adductions d'eau - 40 MPI - 26 marchés - 120 pistes et ponts 	Entre autres : Sud Ouest Menabe	01-09-99 à 30-06-02
2	SEECALINE :Projet de nutrition communautaire II	PNC : (Nutrition communautaire) <ul style="list-style-type: none"> - Améliorer la situation nutritionnelle des enfants de moins de trois ans, des enfants des écoles primaires, des femmes enceintes et des mères allaitantes - Viser à renforcer les moyens dont disposent les communautés villageoises pour lutter contre les déterminants de la malnutrition 	Entre autres : Sud Ouest Menabe	02-11-98 à 31-07-03

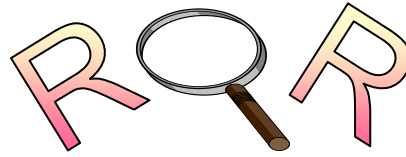
		<p>PNS : (nutrition scolaire)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Améliorer l'état nutritionnel des enfants scolarisés dans le primaire (groupe d'âges des 6,9,14 ans) - Les traitements déparasitants viseront aussi les enfants non scolarisés du même groupe d'âge et les enfants d'âge préscolaire (3-6 ans) <p>Activités intersectorielles</p> <p>Secteur santé :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apport d'une aide au Ministère pour couvrir une partie du coût du programme de formation, à la Prise en Charge des Maladies de l'Enfant (PCIME) <p>Secteur agricole :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Concevoir et diffuser des guides techniques visant à améliorer la diversification des produits agricoles et alimentaires, ainsi que leur conservation - Assurer la viabilité à long terme des résultats obtenus en matière de nutrition en améliorant sur le plan quantitatif et qualitatif la ration alimentaire des enfants à la maison - Réduire les taux de morbidité et de mortalité infantiles et de soutenir l'éducation primaire 		
--	--	--	--	--

DIRECTION REGIONALE DU BUDGET ET DU DEVELOPPEMENT DES PROVINCES AUTONOMES

Projet dans le cadre du PIP-2001

N°	Intitulé du projet	Objectifs	Zone d'action	Date début - fin
1	Dotation aux collectivités décentralisées	L'eau est une ressource vitale, indispensable pour se maintenir en vie. Il faut donc permettre à tous, notamment aux plus pauvres d'y accéder. C'est là une composante essentielle dans la lutte contre la pauvreté	17 sites dont pour Toliara : ejeda, Beroroha, Antanimieva, Basibasy	01-01-99 à 01-12-03

ANNEXE 13



MADAGASCAR

LE RESEAU DES OBSERVATOIRES RURAUX A MADAGASCAR

L'absence d'informations statistiques fiables et actualisées sur le secteur rural a conduit différents partenaires du développement à s'intéresser et à promouvoir une méthodologie originale «les observatoires ruraux » permettant de suivre l'impact des réformes économiques et les évolutions de la situation économique des ménages ruraux.

La méthodologie des observatoires ruraux a été développée en 1995 par le projet MADIO au sein de l'INSTAT. L'objectif est de suivre dans le temps et dans un espace restreint un certain nombre d'indicateurs de l'impact des politiques économiques sur les ménages ruraux.

4 observatoires ont ainsi vu le jour en 1995, chacun d'entre eux visant à illustrer une problématique clef de l'agriculture malgache. Les résultats concluants obtenus après la phase expérimentale de 4 ans et l'intérêt de cette approche ont conduit plusieurs partenaires financiers à étendre le dispositif par la mise en place d'un réseau en 1999.

Un secrétariat technique constitué par les représentants des partenaires financiers assure la coordination et le fonctionnement du réseau. Par ailleurs, un comité de pilotage, composé de représentants des partenaires financiers et des différents ministères impliqués dans le développement rural, en assure le suivi des activités

Les observatoires n'ont pas vocation à se substituer au système national de statistiques agricoles et ne prétendent à aucune représentativité ni au niveau régional, ni même au niveau national. La méthodologie est assez simple avec un choix raisonné de la zone d'enquête et des villages avec la collaboration des opérateurs de terrain. L'enquête est exhaustive avec un tirage au sort de 500 ménages répartis sur quelques villages dans chaque observatoire. L'unité statistique est le ménage. L'approche panel est également privilégiée étant donné que l'enquête est annuelle et qu'à chaque campagne, ce sont les mêmes ménages qui sont enquêtés. Donc l'observation est permanente par le biais de ce suivi temporel d'un panel de ménages. Le questionnaire est basé sur la déclaration du chef de ménage.

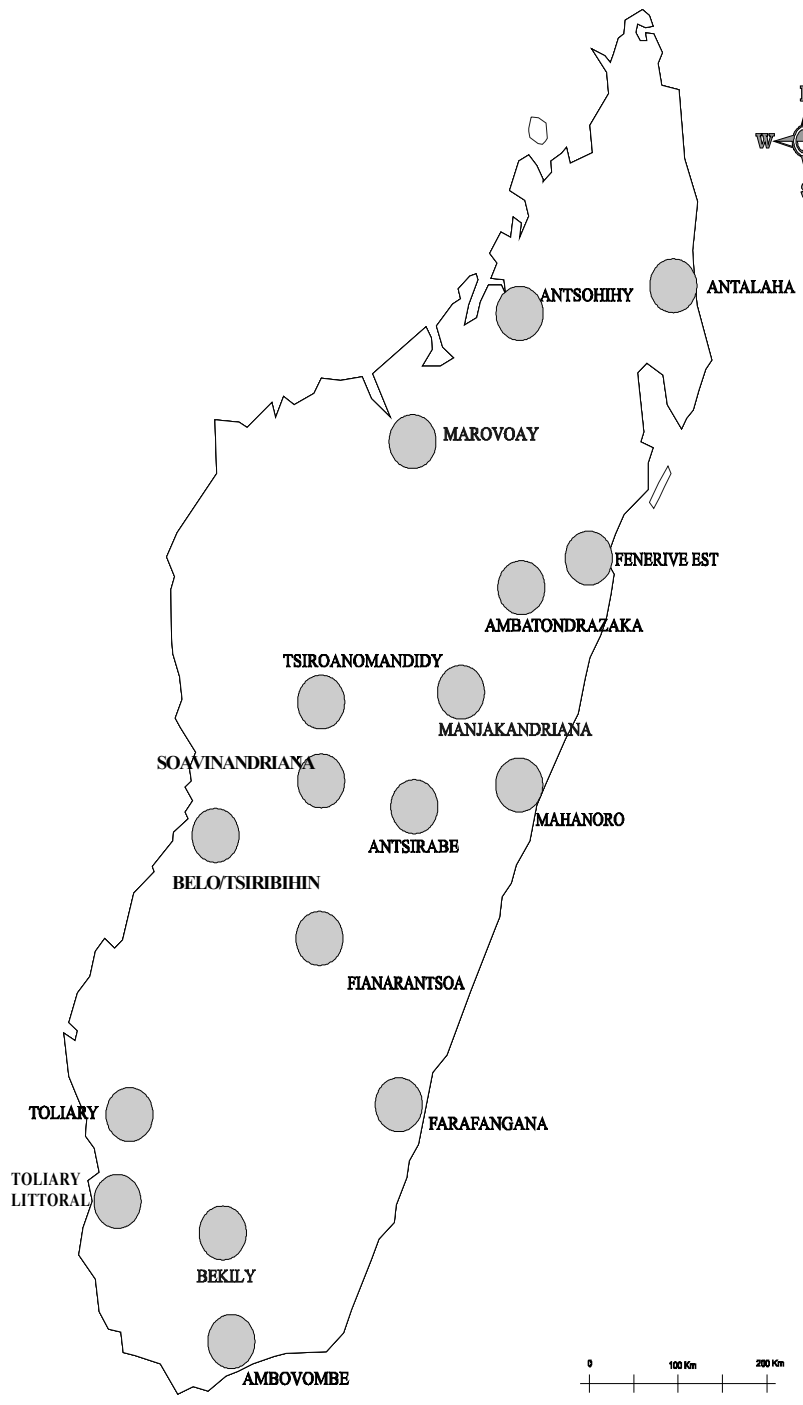
Actuellement en 2002, le Réseau des Observatoires Ruraux dispose de 15 sites d'observation répartis dans diverses zones agro – climatiques de Madagascar .

Le Réseau des Observatoires Ruraux dispose d'une base de données de 500 ménages par observatoire et 255 champs de variable pour les quatre années de campagne depuis sa création. De même, un document de synthèse générale intitulé « les cahiers du

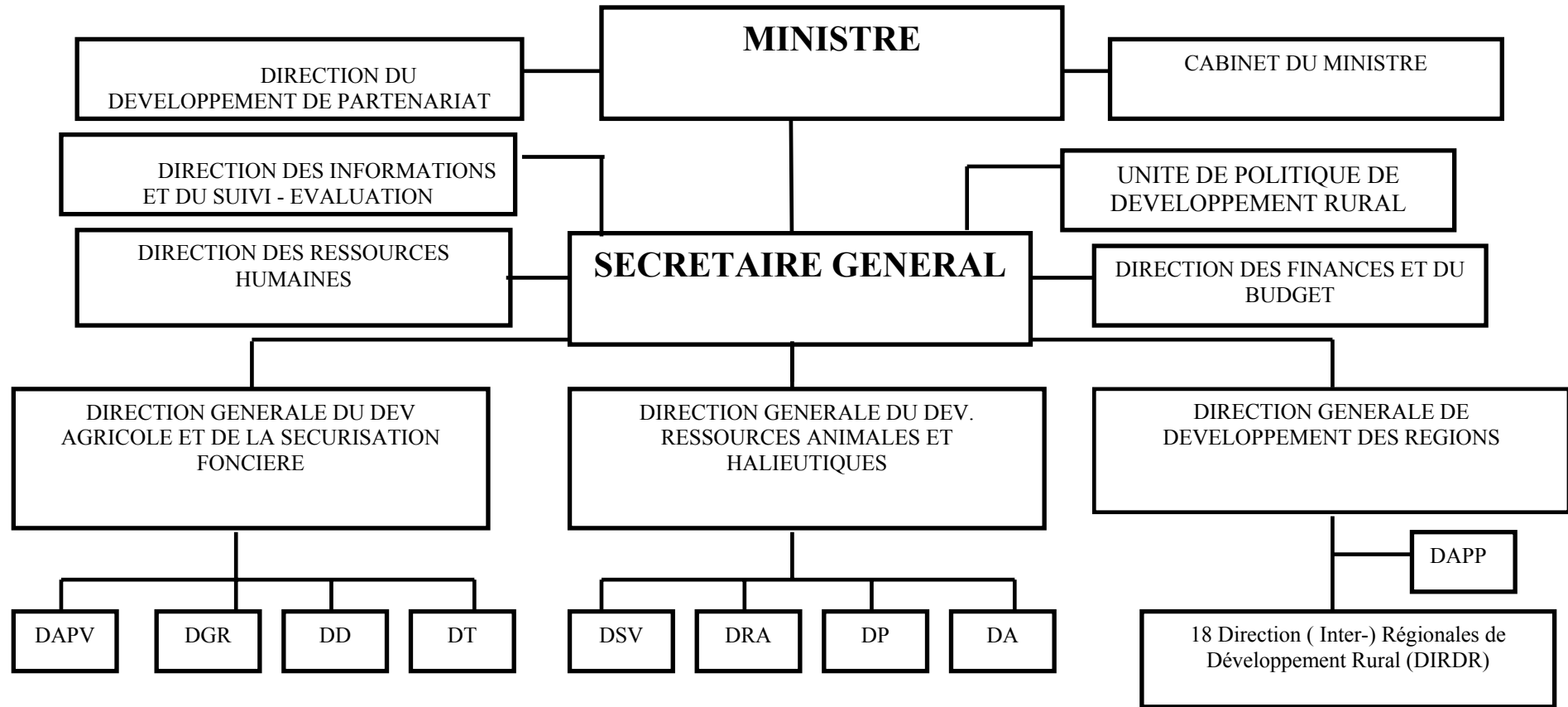
ROR » ainsi que des fiches signalétiques par observatoires sont disponibles depuis 1999. Ces derniers font l'objet annuellement d'une restitution publique. Le quotidien des ménages ruraux est ainsi analysé : les caractéristiques des ménages, la situation alimentaire, la production agricole (riz, autres cultures, élevage...), le revenu, les autres activités, la scolarisation, la santé..... Ces différents indicateurs sont appréhendés à la fois selon une analyse statique et une analyse dynamique (évolution annuelle). Le ROR a également à ses dispositions d'autres analyses plus thématiques concernant différents domaines du développement rural et ayant contribué à mûrir les réflexions tant aussi bien national (divers ateliers et élaboration du DSRP) qu'international (conférences sur le développement durable et de la pauvreté : Femmes et pauvreté en milieu rural , Analyse de la pauvreté sous l'angle monétaire, Pauvreté et sécurité alimentaire, le foncier, l'infrastructure, la productivité du travail, la production rizicole..... ont été tirés des données du ROR. Des notes de conjoncture ont été également rédigées à partir des exemples des données du ROR comme les impacts de la crise 2002.....

Localisation des sites, les bailleurs et les opérateurs

OBSERVATOIRES	DRDR	OPERATEURS SUR TERRAIN	PARTENAIRES FINANCIERS
Farafangana Ambovombe Tsiroanomandidy Antsohihy	Manakara Anosy Bongolava Sofia	Agro - action Allemande ONG Kiomba ARATRA ARATRA	Union Européenne à travers la Cellule sécurité Alimentaire
Antalaha Marovoay Antsirabe	SAVA Mahajanga Vakinankaratra	MADIO MADIO MADIO	Coopération Française à travers MADIO
Soavinandriana Fianarantsoa	Antananarivo Fianarantsoa	SAVAIVO RIR/STAT	Intercoopération Suisse à travers LE Programme SAHA
Ambatondrazaka Fénériver – Est Mahanoro Manjakandriana Tuléar	Ambatondrazaka Toamasina Toamasina Antananarivo Tuléar	MAJESTY CARE CARE MAJESTY MAJESTY	Coopération Française à travers l'Unité politique de Développement Rural
Tsivory	Anosy	PHBM	FIDA



ANNEXE 14
ORGANIGRAMME DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE, DE L'ELEVAGE ET DE LA PECHE



ANNEXE 15 - CALENDRIERS CULTURAUX ZONE SUD ET SUD OUEST

ZONE SUD ET SUD OUEST

Toliara I et II, Amboasary, Ambovombe, Ampanihy, Ankazoabo, Bekily, Beloha, Benenitra, Beroroha, Betioky, Morombe, Sakaraha, Tsihombe.

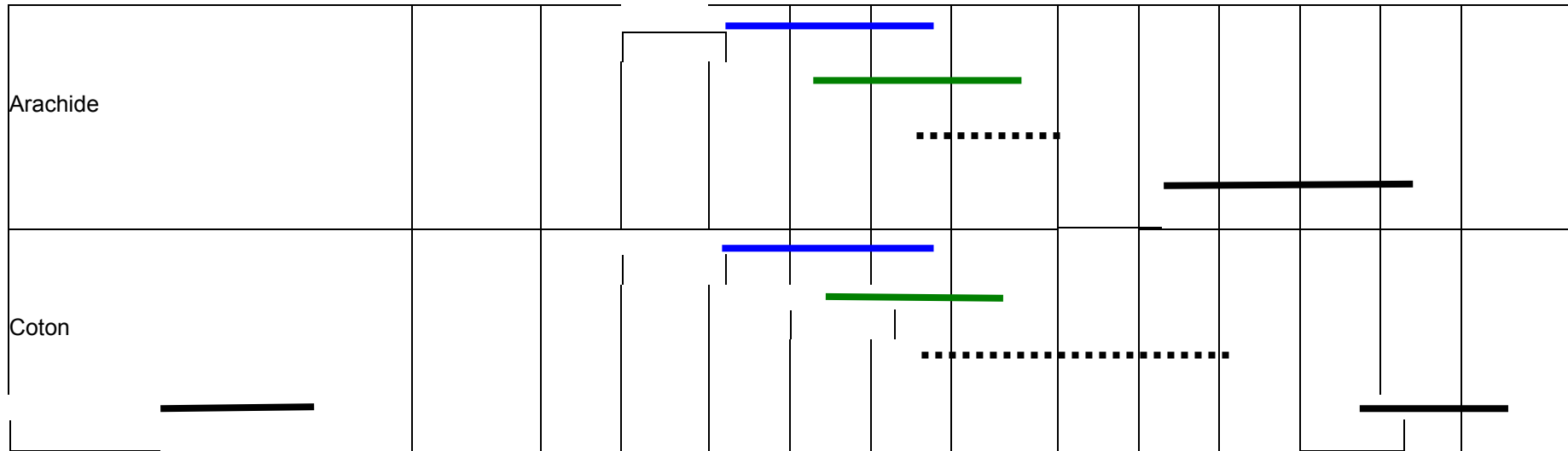
CULTURES D'EXPORTATION

Spéculations	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC	JANV	FEV	MARS	AVR	MAI	JUIN	Observation
Pois du cap													

CULTURES FRUITIERES

Manguier														Greffage 1 an après semis Récolte 4è an. après greffage
Papayer														Récolte à partir de la 2è année

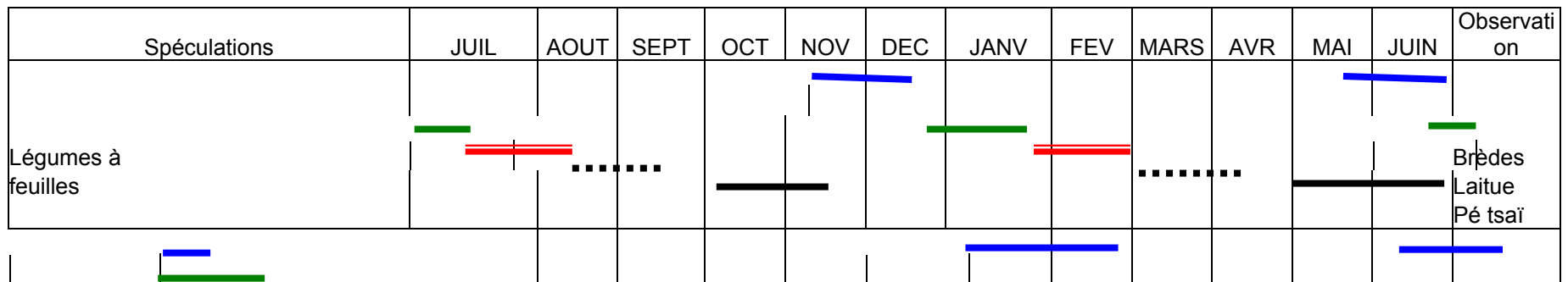
CULTURES INDUSTRIELLES

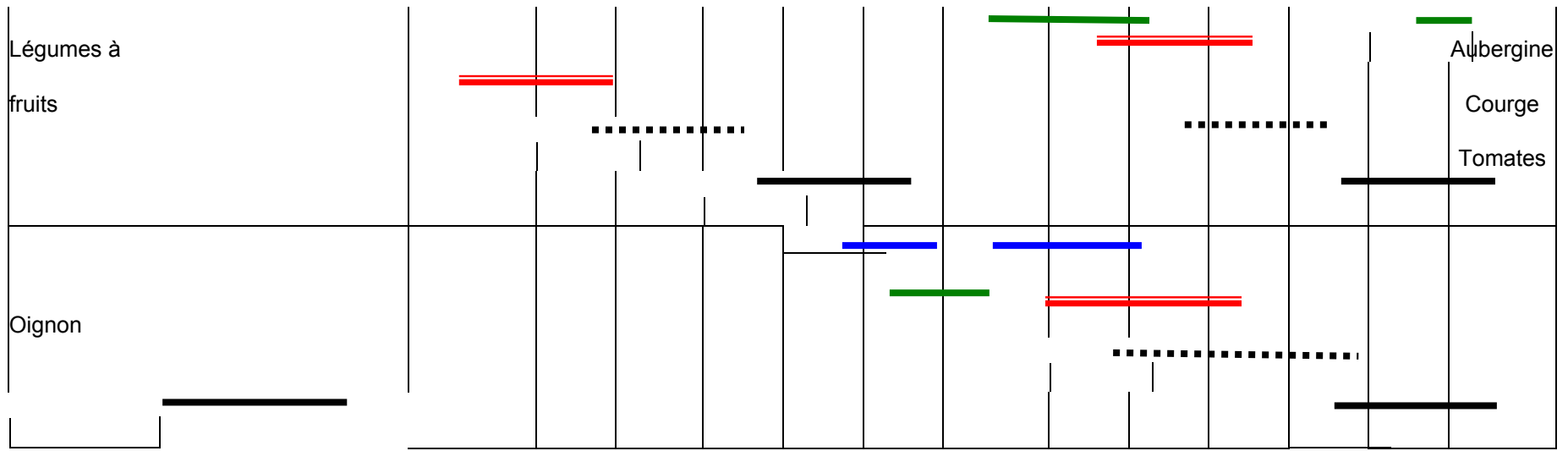


LEGENDES :

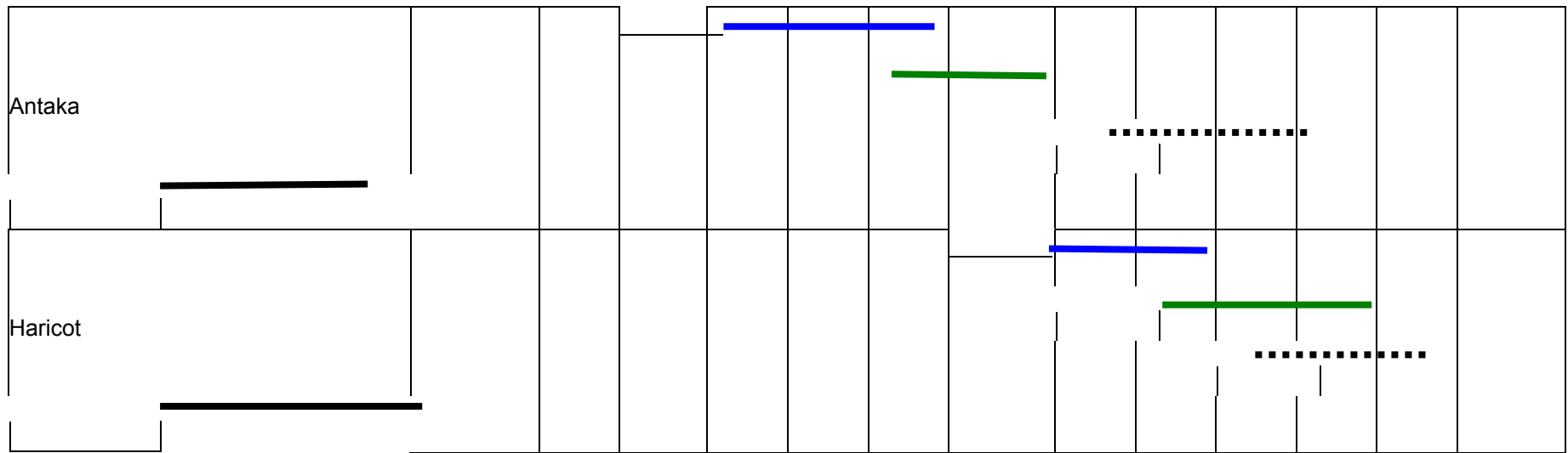
- Préparations sol
- Semis
- Repiquage/Plantation
- Entretien
- Récolte

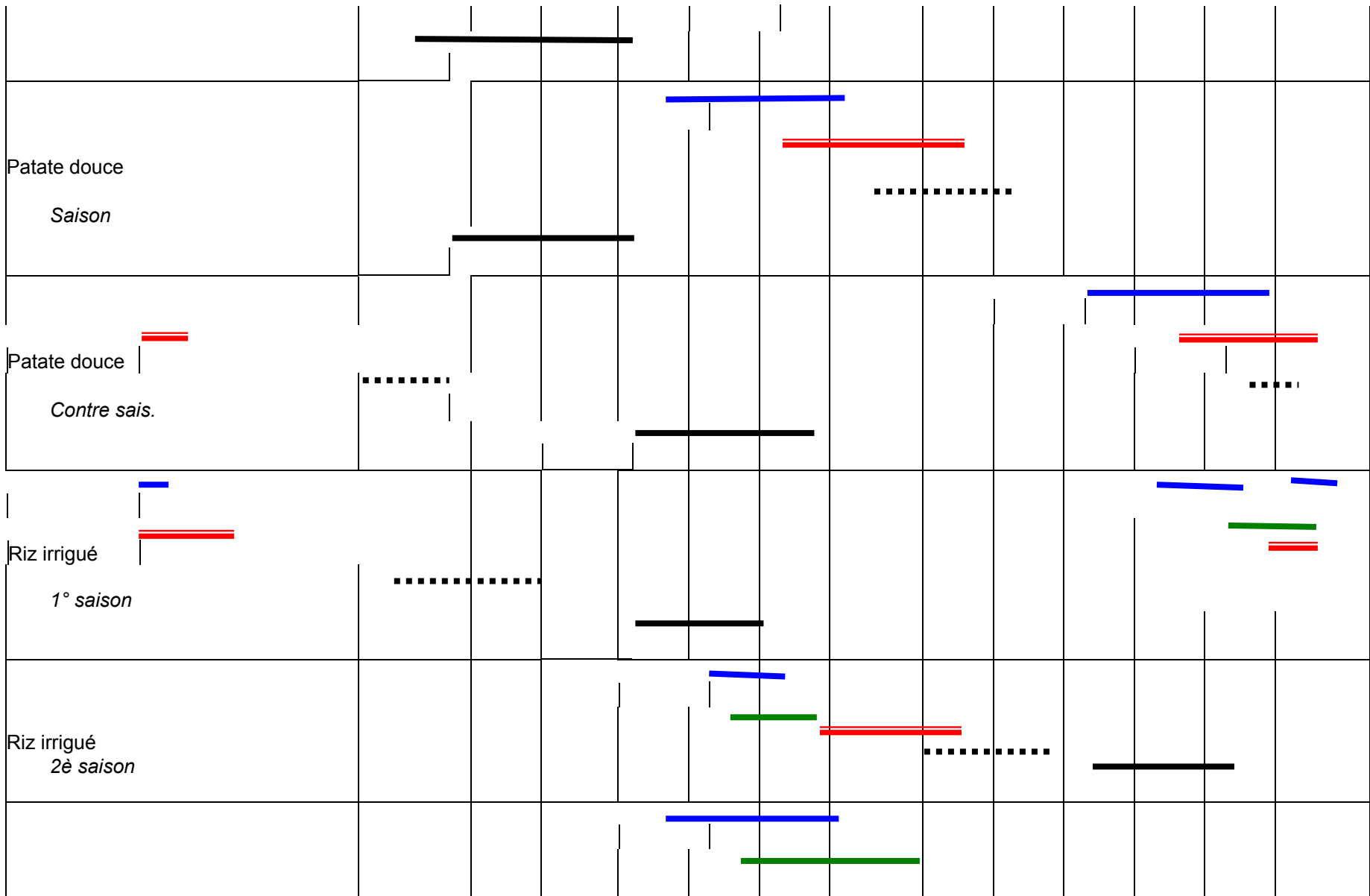
CULTURES MARAÎCHERES

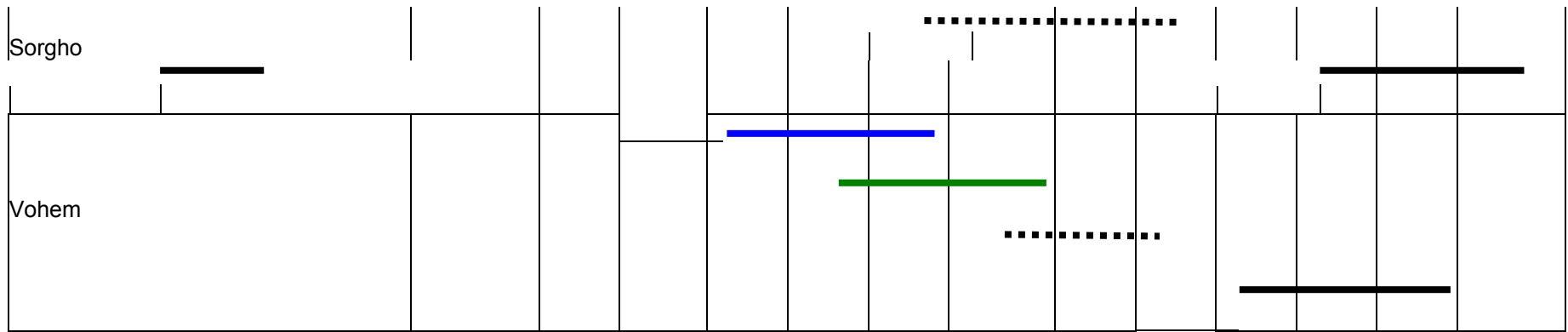




CULTURES VIVRIERES







LEGENDES :

- Préparation s sol
- Semis
- Repiquage/Plantation
- Entretien
- Récolte



CARTE DE LOCALISATION DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL
ATSIMO ANDREFANA

SOUS-PRÉFECTURES COMPOSANTES

CODE_POSTAL	NOM_SSP
601	Toliary I
602	Toliary II
605	Ampanihy
606	Ankazoabo Atsimo
610	Benenitra

CODE_POSTAL	NOM_SSP
611	Beroroha
620	Sakaraha
618	Morombe
612	Betioky Atsimo



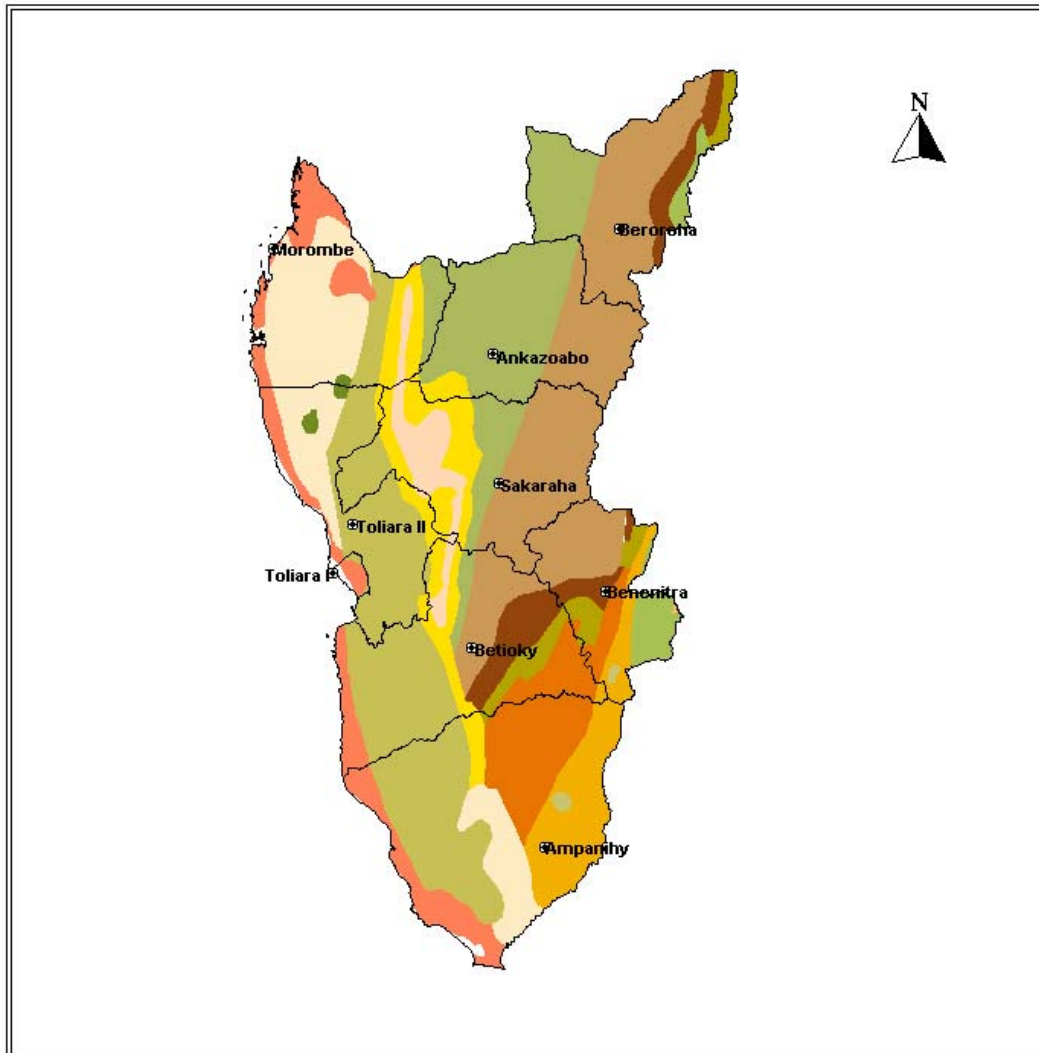
Source : BD 500 FTM /MAEP/SAGE

Edition : Mars 2003

LEGENDE	
⊕	Chef lieu Sous-préfecture
---	Route d'Intérêt Provinciale
—	Route Nationale
□ (light green)	Limite Sous-préfecture
□ (white)	Limite de la Région
□ (grey)	Région limitrophe

CARTE GÉOLOGIQUE DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

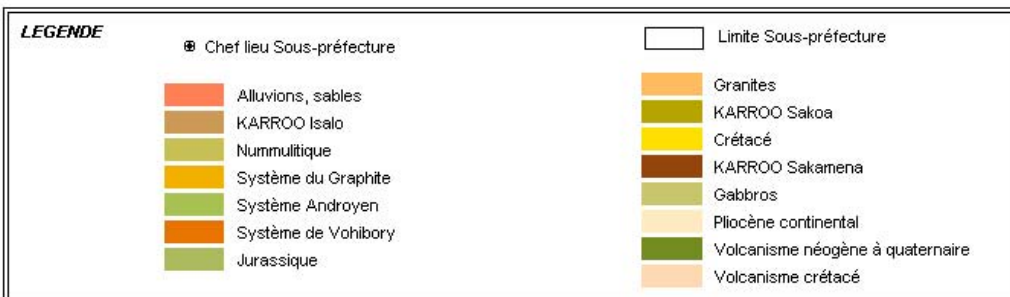
DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL ATSIMO ANDREFANA



Source : BD 500 FTM/MAEP/SAGE

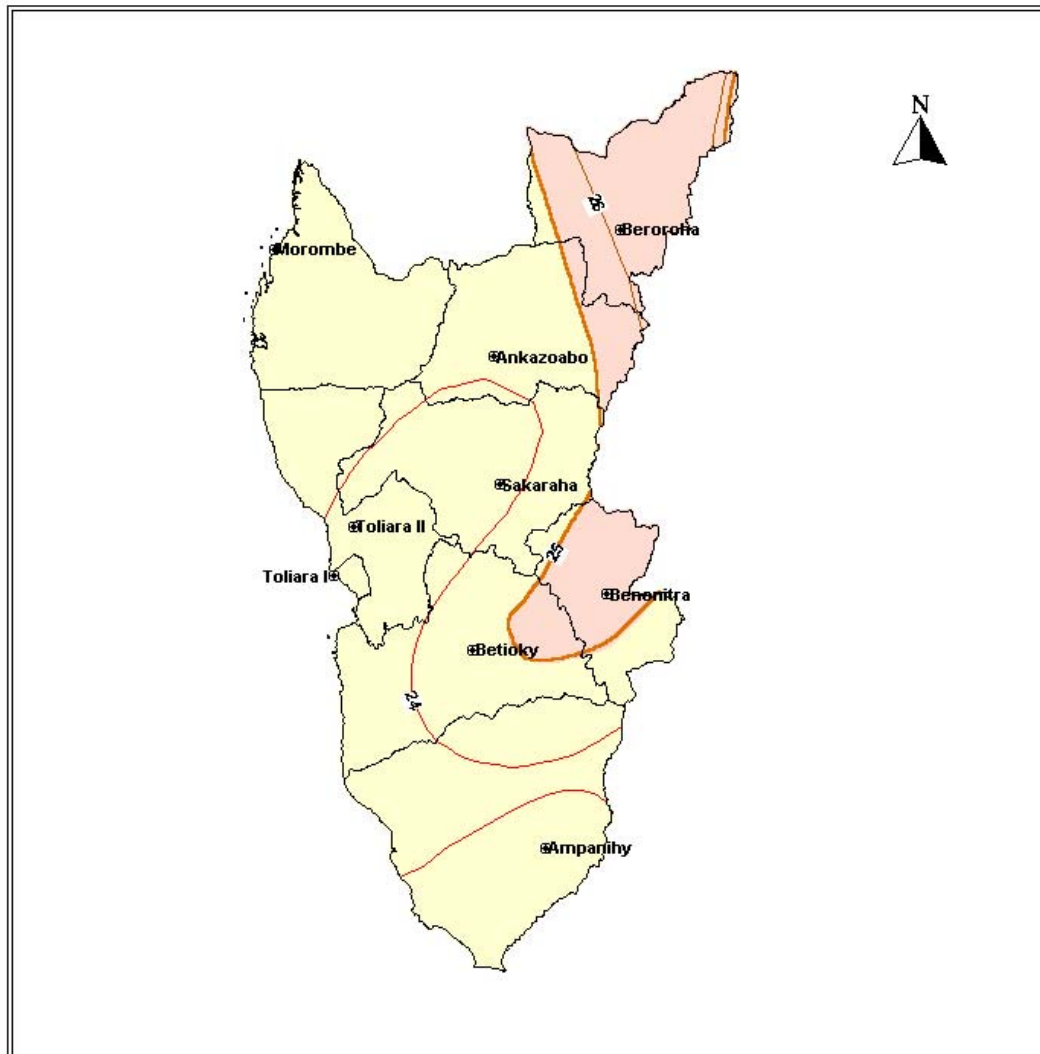
0 50 100 Km

Edition: Mars 2003



CARTE THERMIQUE DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

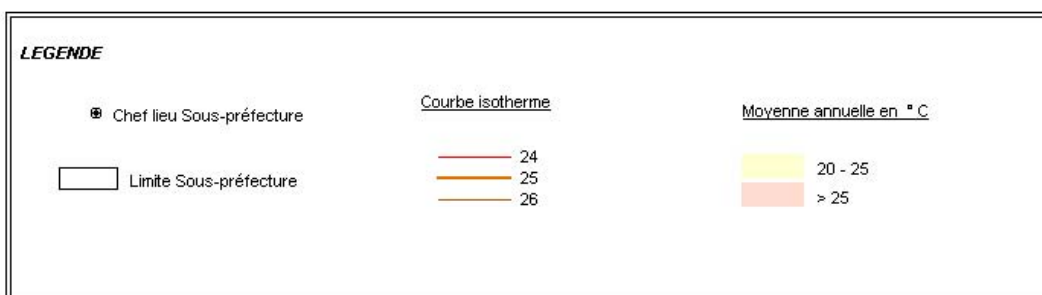
DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL ATSIMO ANDREFANA



Source : BD 500 FTM/MAEP/SAGE

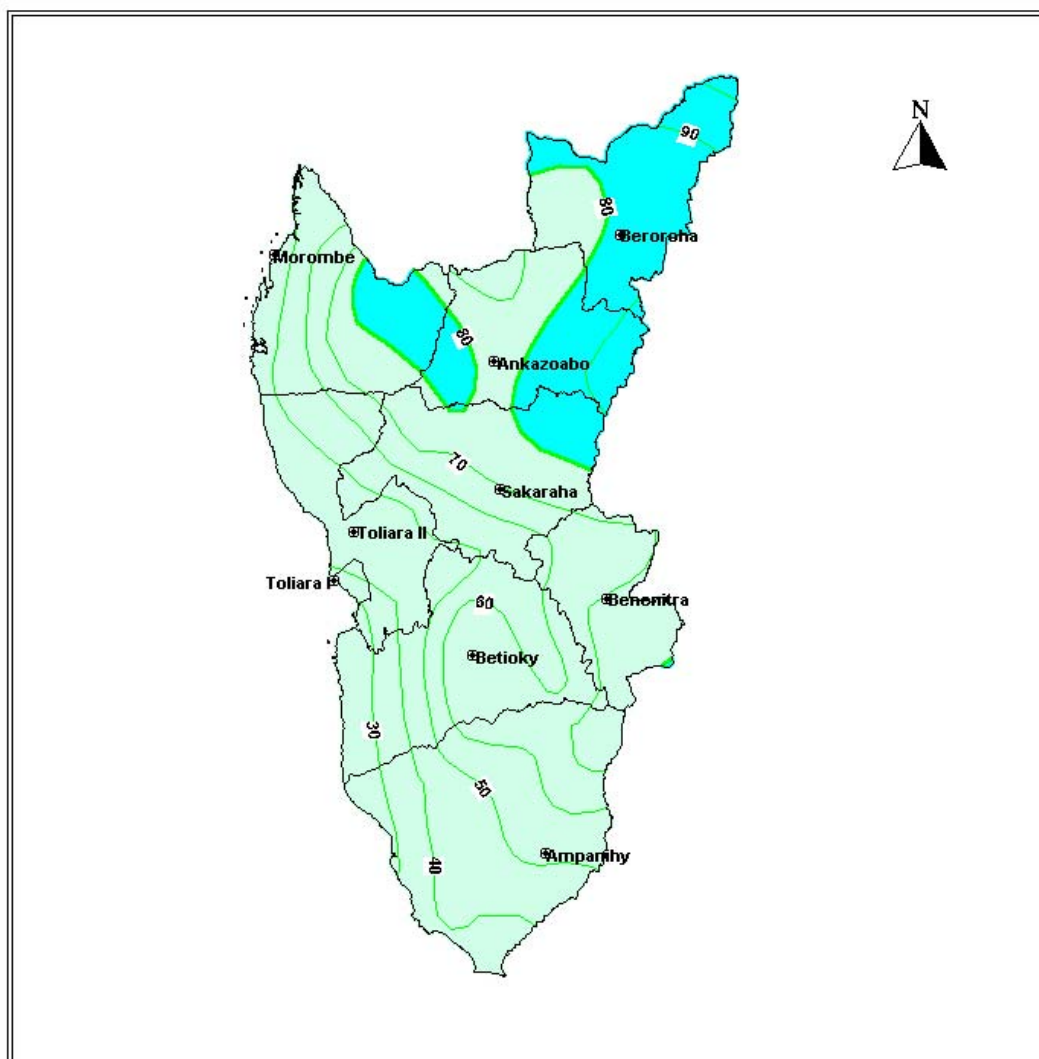
Edition: Mars 2003

0 50 100 Km



CARTE PLUVIOMÉTRIQUE DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL ATSIMO ANDREFANA



Source : BD 500 FTM/MAEP/SAGE

0 50 100 Km

Edition: Mars 2003

LEGENDE

⊕ Chef lieu Sous-préfecture

Courbe isohyète

Total moyen annuel en mm

▭ Limite Sous-préfecture

— Courbe intermédiaire

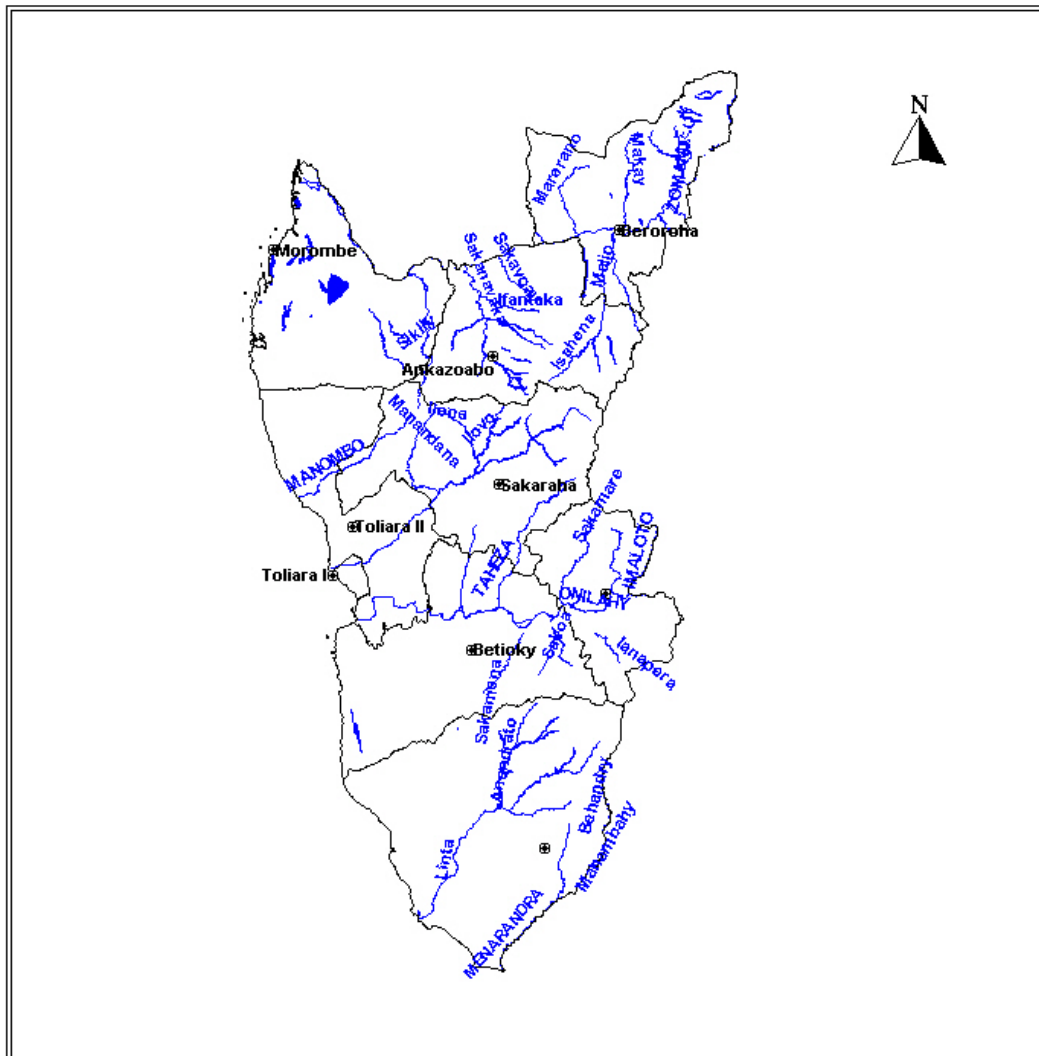
— Courbe maîtresse

80 - 160

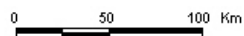
< 80

CARTE HYDROGRAPHIQUE DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

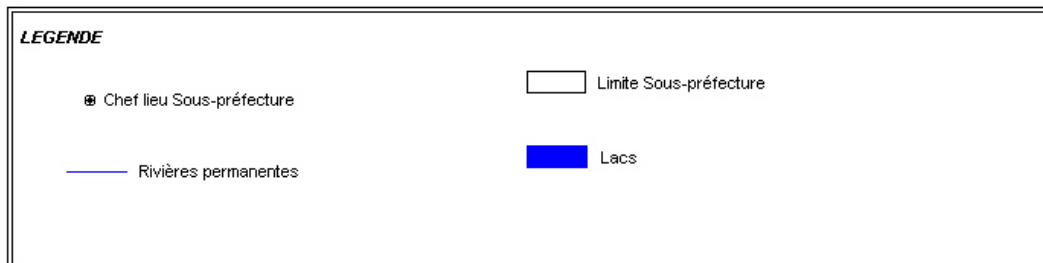
DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL ATSIMO ANDREFANA



Source : BD 500 FTM/MAEP/SAGE

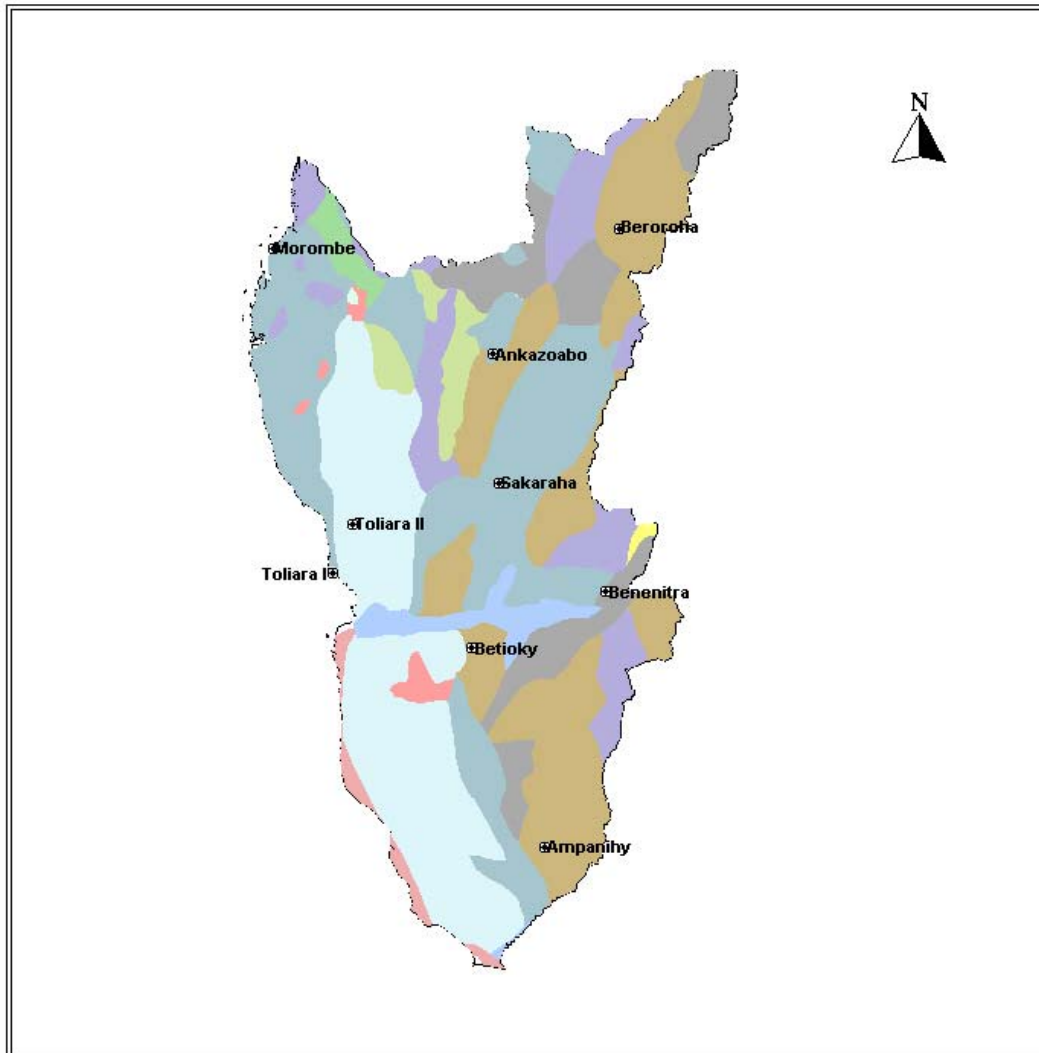


Edition : Mars 2003



CARTE PÉDOLIGIQUE DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL ATSIMO ANDREFANA



Source : BD 500 FTM/MAEP/SAGE

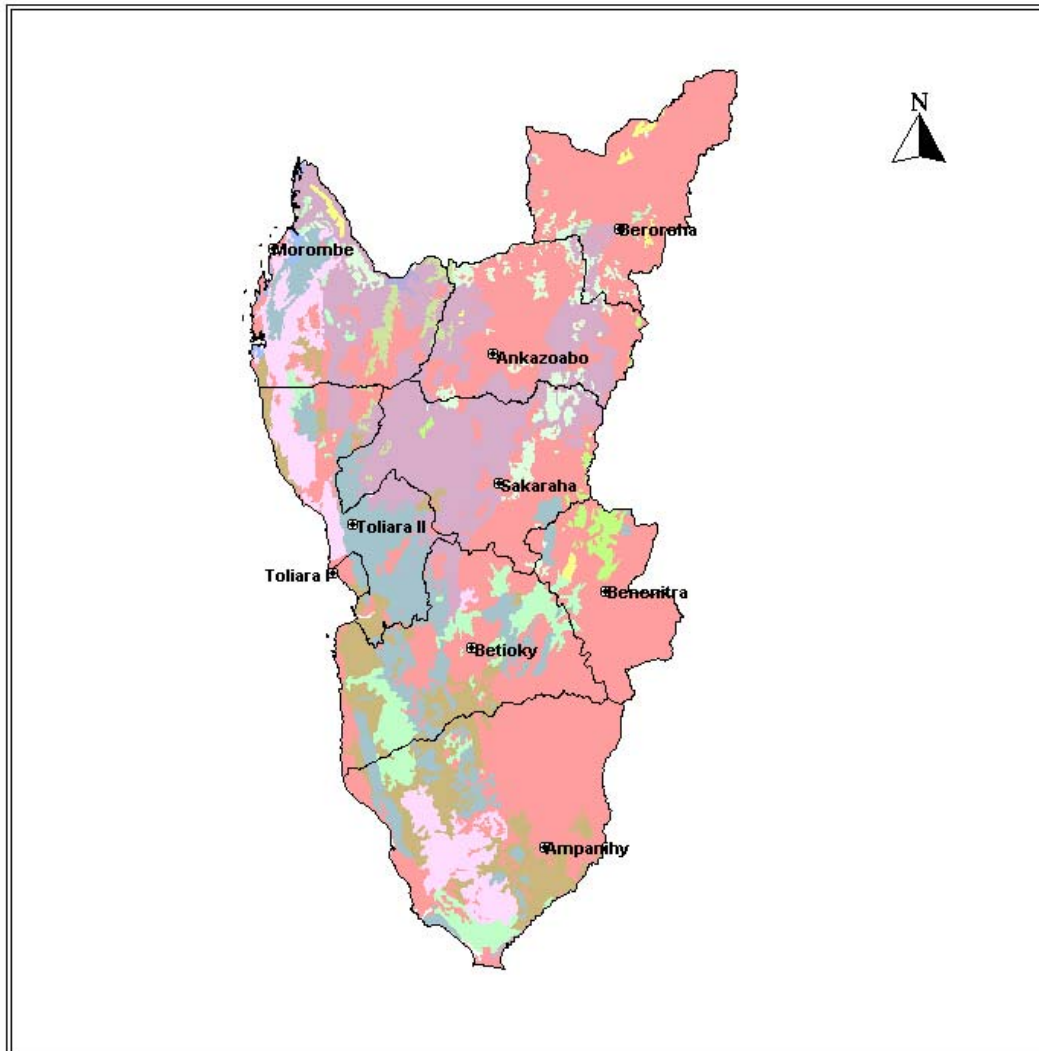
0 50 100 Km

Edition: Mars 2003

LEGENDE	
	Chef lieu Sous-préfecture
	Limite Sous-préfecture
	Complexe sols calcimorphes sols groupe rouges
	Sols calcimorphes
	Vertisols
	Sols peu évolués et rankers
	Sols peu évolués alluviaux + - hydromorphes
	Sols peu évolués dunaires ou sableux
	Sols faiblement ferrallitiques et ferrisols
	Sols ferrugineux tropicaux
	Complexe lithosols et sols peu évolués
	Complexe sols ferrugineux tropicaux et peu évolués
	Sols ferrugineux tropicaux - roches sableuses
	Complexes sols alluviaux peu évolués sols salés
	Sols rouges méditerranéens, sols isohumiques

CARTE DE COUVETURE VÉGÉTALE DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL ATSIMO ANDREFANA



Source : BD 500 FTM/MAEP/SAGE

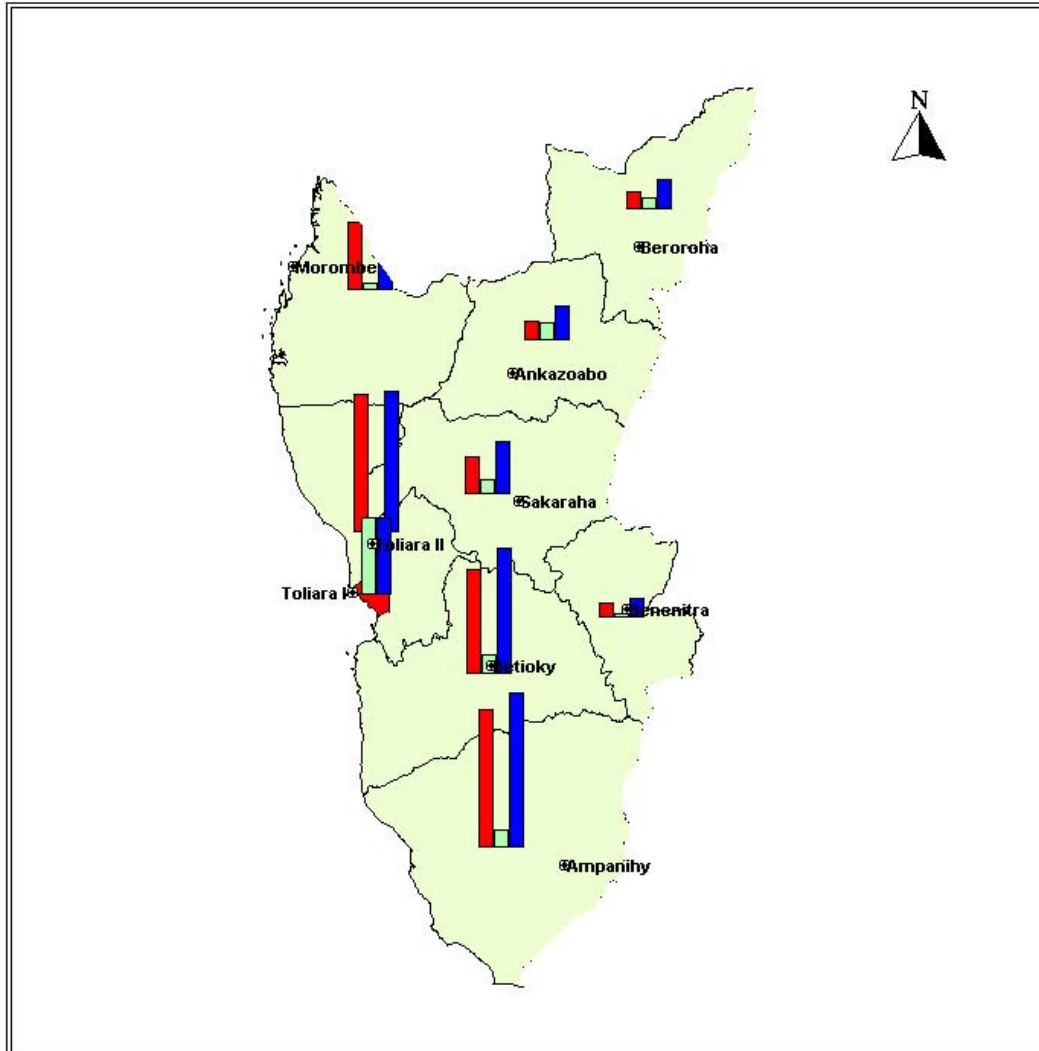
0 50 100 Km

Edition: Mars 2003

LEGENDE	
⊙	Chef lieu Sous-préfecture
□	Limite Sous-préfecture
■ (pink)	Fourré dense sec
■ (purple)	Savane boisée
■ (yellow)	Mosaïque forêt-savane
■ (light blue)	Pas d'informations
■ (dark blue)	Faciès karstique dégradé
■ (grey)	Sol nu
■ (red)	Savane
■ (light blue)	Zone à mangrove
■ (brown)	Mosaïque fourré - sol nu
■ (light green)	Formations secondaires
■ (medium green)	Forêt denses sèches
■ (dark blue)	Forêt dense sèche à Didierea et Euphorbes
■ (light green)	Faciès karstique
■ (yellow)	Mosaïque forêt-savane
■ (light green)	Forêt sclérophylle basse très dégradée

CARTE DÉMOGRAPHIQUE DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

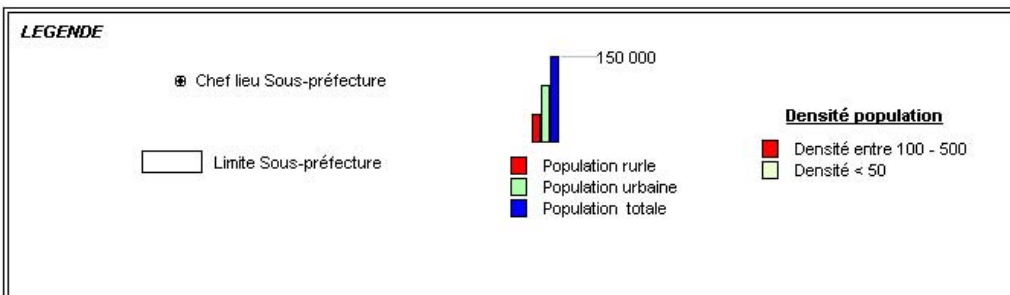
DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL ATSIMO ANDREFANA



Source : BD 500 FTM/MAEP/SAGE

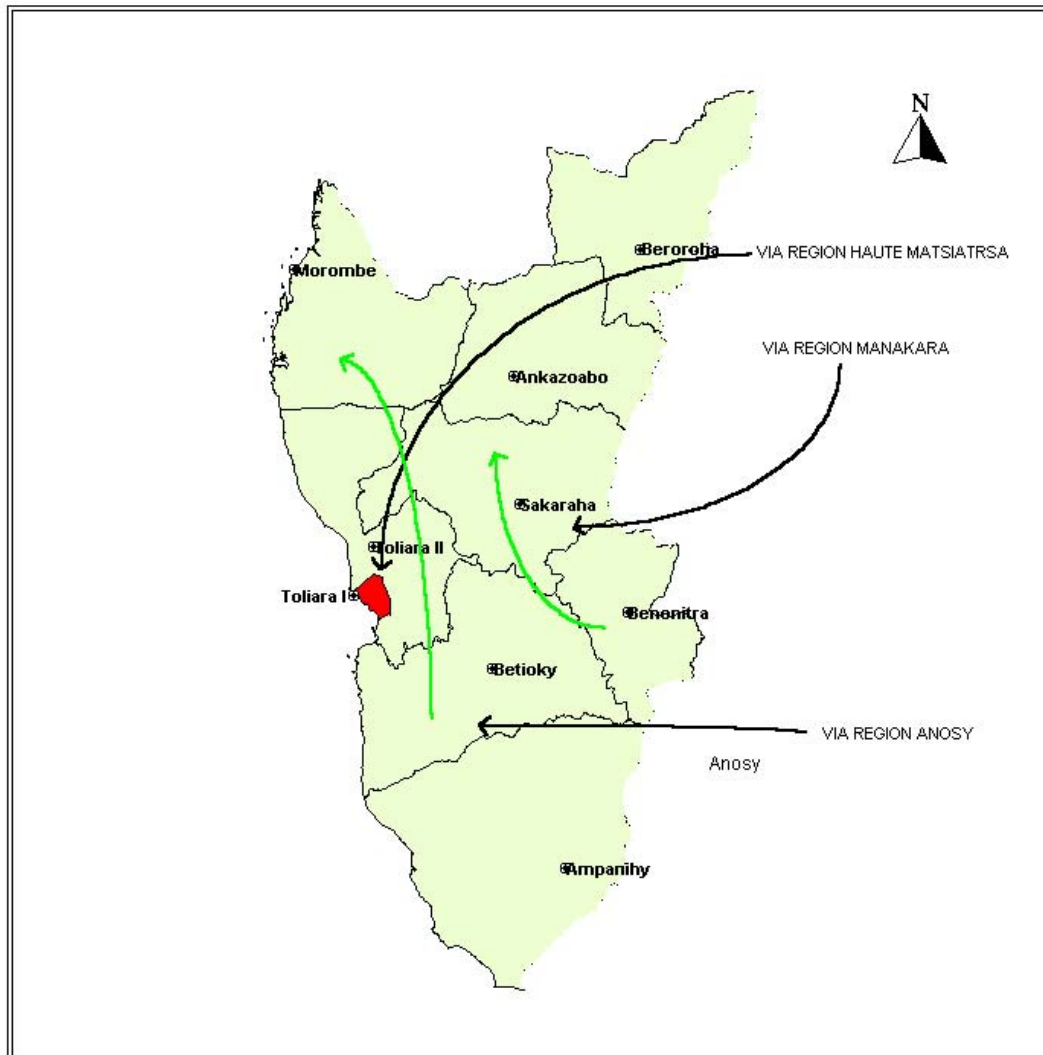
0 50 100 Km

Edition: Mars 2003



CARTE DE FLUX MIGRATOIRE DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

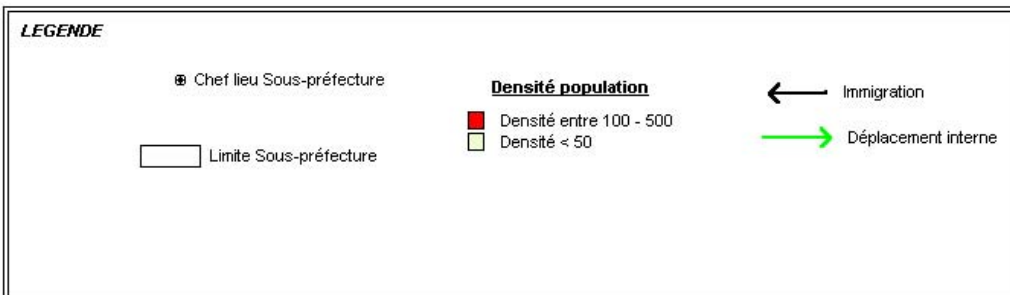
DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL ATSIMO ANDREFANA



Source : BD 500 FTM /MAEP/SAGE

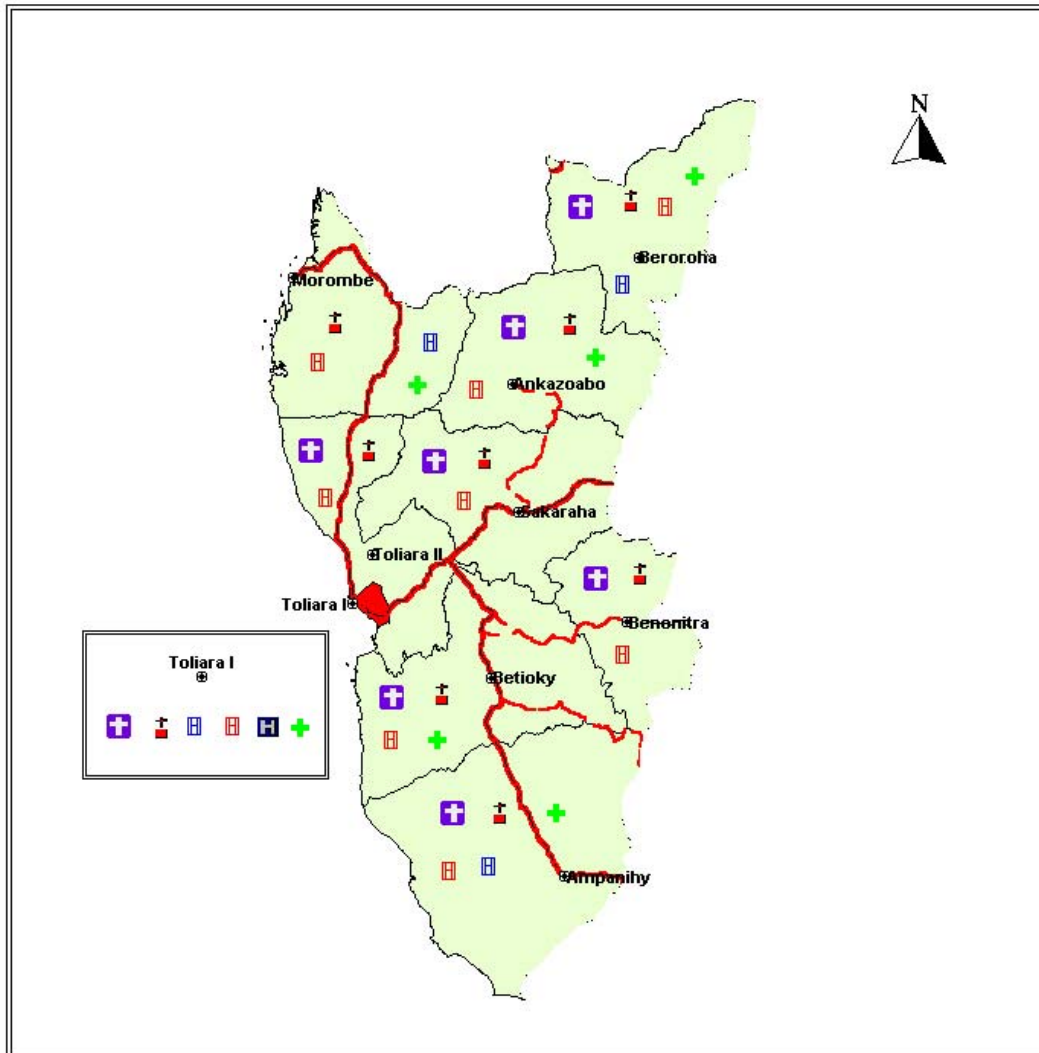
0 50 100 Km

Edition: Mars 2003



CARTE INFRASTRUCTURES SANITAIRES DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL ATSIMO ANDREFANA



Source : BD 500 FTM/MAEP/SAGE

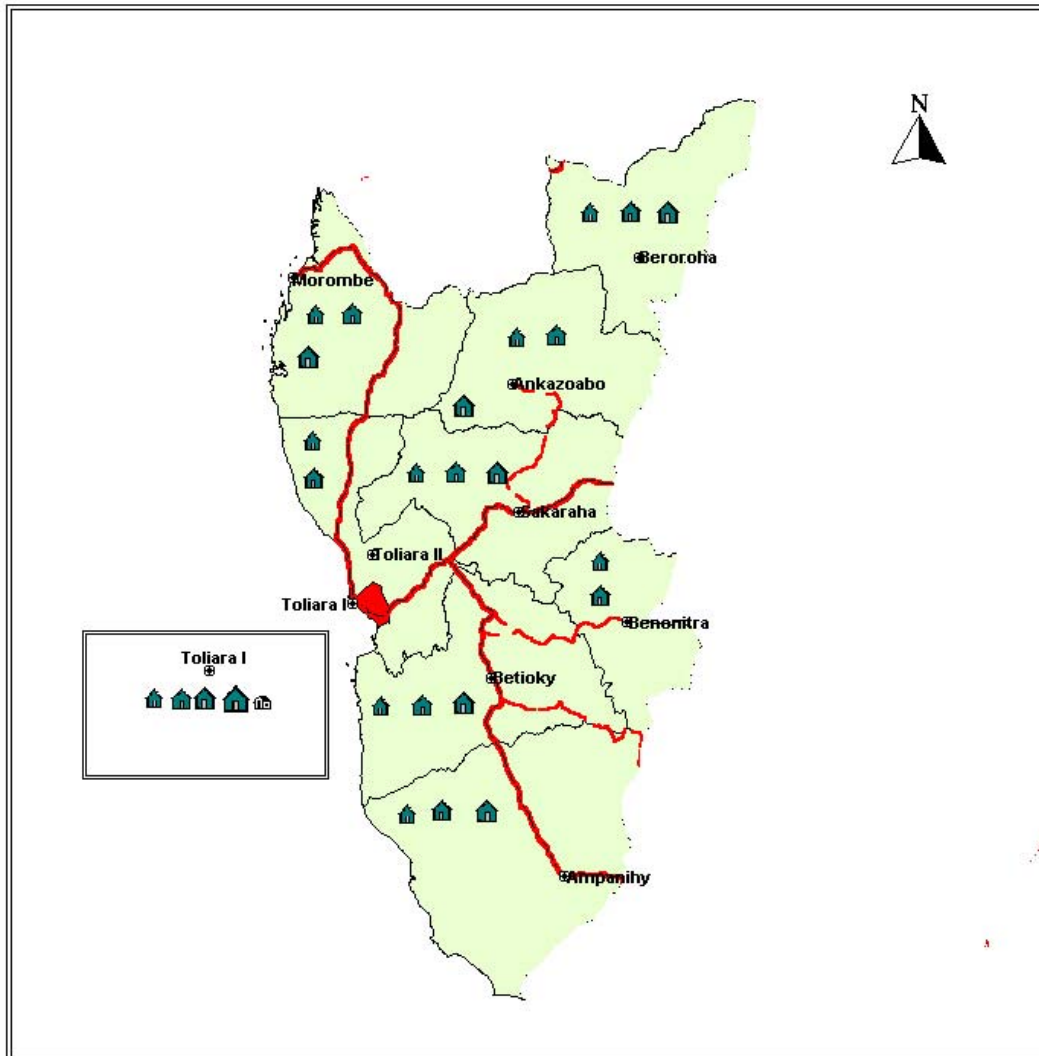
0 50 100 Km

Edition: Mars 2003



CARTE INFRASTRUCTURES SCOLAIRES DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

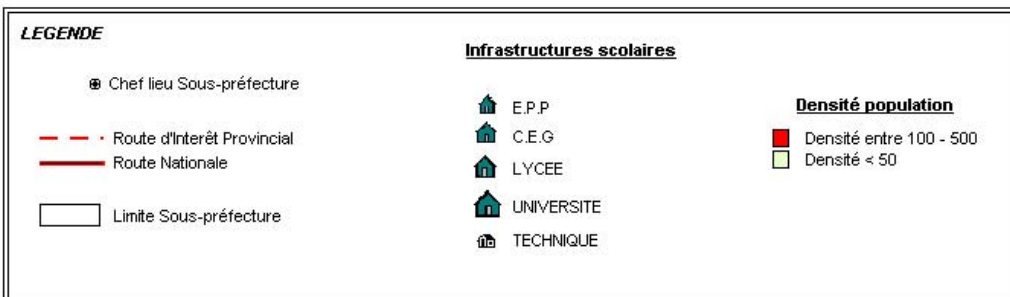
DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL ATSIMO ANDREFANA



Source : BD 500 FTM/MAEP/SAGE

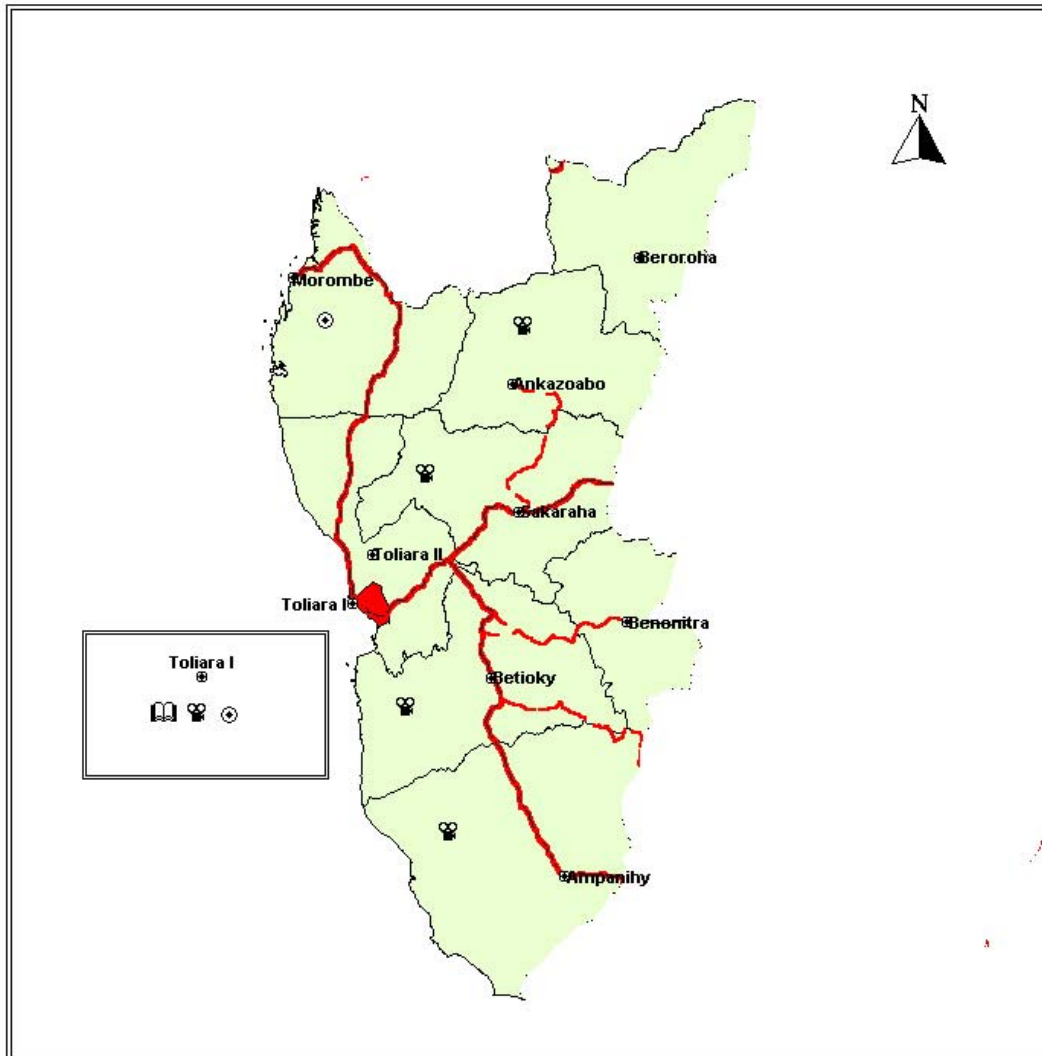
0 50 100 Km

Edition: Mars 2003



CARTE INFRASTRUCTURES CULTURELLES DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL ATSIMO ANDREFANA



Source : BD 500 FTM /MAEP/SAGE

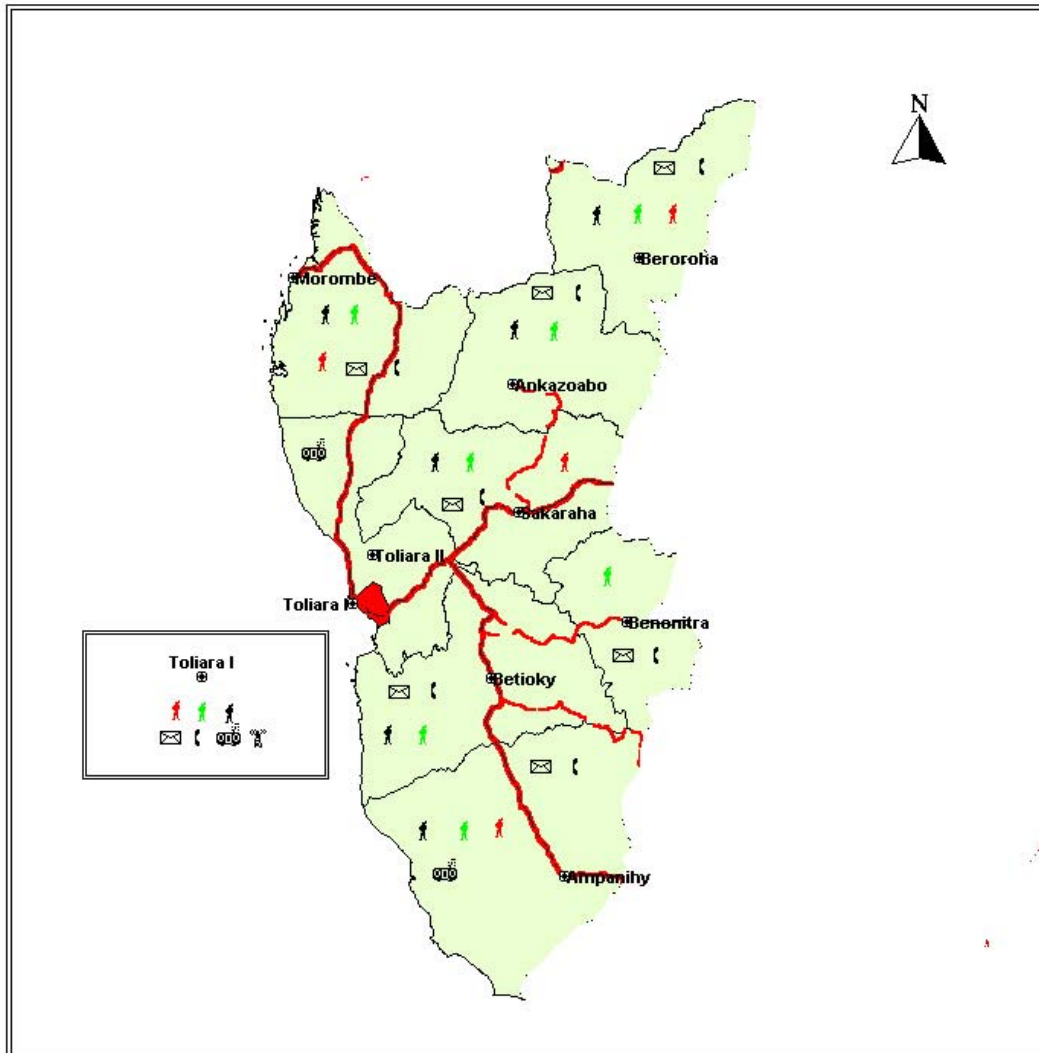
0 50 100 Km

Edition: Mars 2003



CARTE INFRASTRUCTURES DE SÉCURITÉ ET DE COMMUNICATION DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL ATSIMO ANDREFANA



Source : BD 500 FTM/MAEP/SAGE

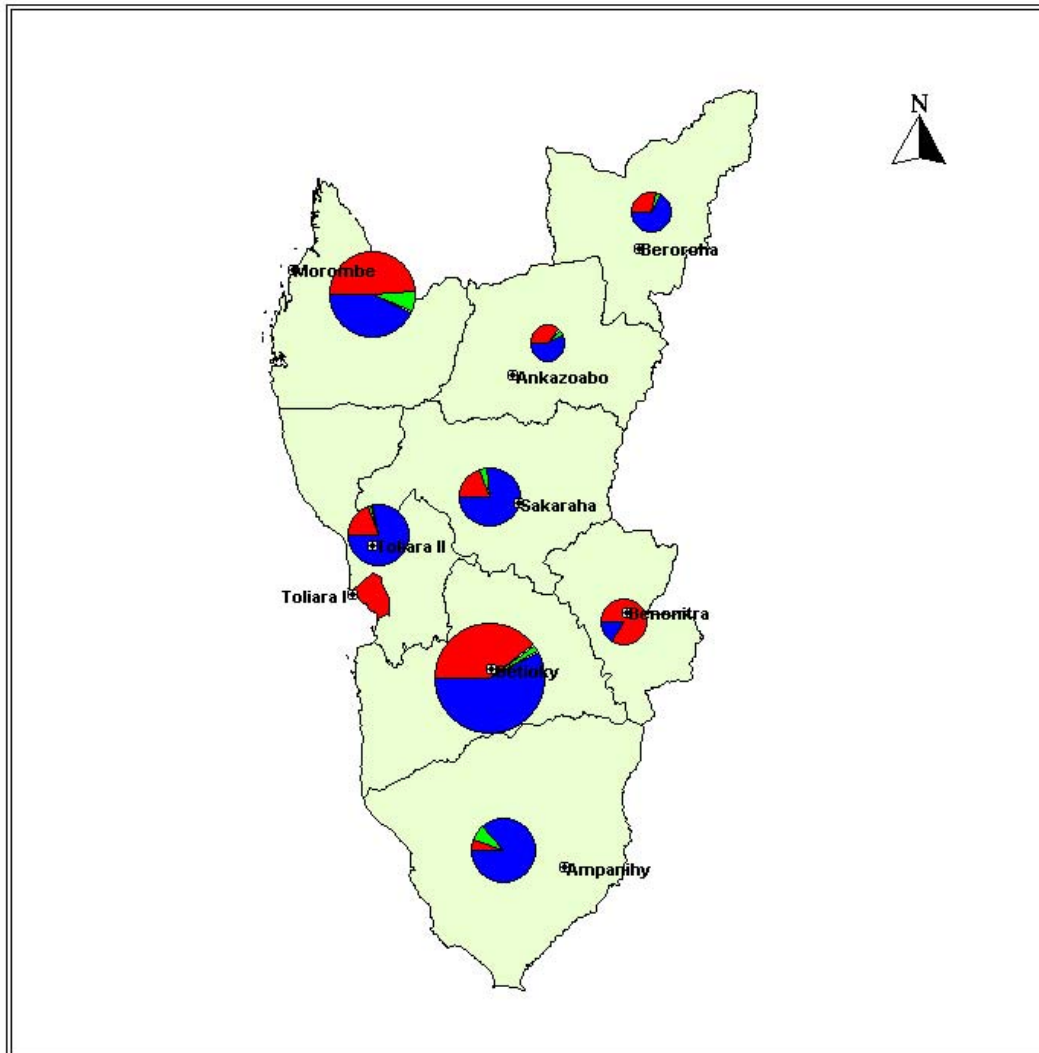
0 50 100 Km

Edition: Mars 2003

LEGENDE		
	Chef lieu Sous-préfecture	
	Route d'Intérêt Provincial	
	Route Nationale	
	Limite Sous-préfecture	
	Densité entre 100 - 500	
	Densité < 50	
	PTT	
	Téléphone	
	Radio de proximité	
	Télévision	
	Camp Militaire	
	Gendarmerie	
	Commissariat de police	

CARTE DE CULTURES VIVRIÈRES DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL ATSIMO ANDREFANA



Source : BD 500 FTM/MAEP/SAGE

0 50 100 Km

Edition: Mars 2003

LEGENDE

⊙ Chef lieu Sous-préfecture

▭ Limite Sous-préfecture

Densité population

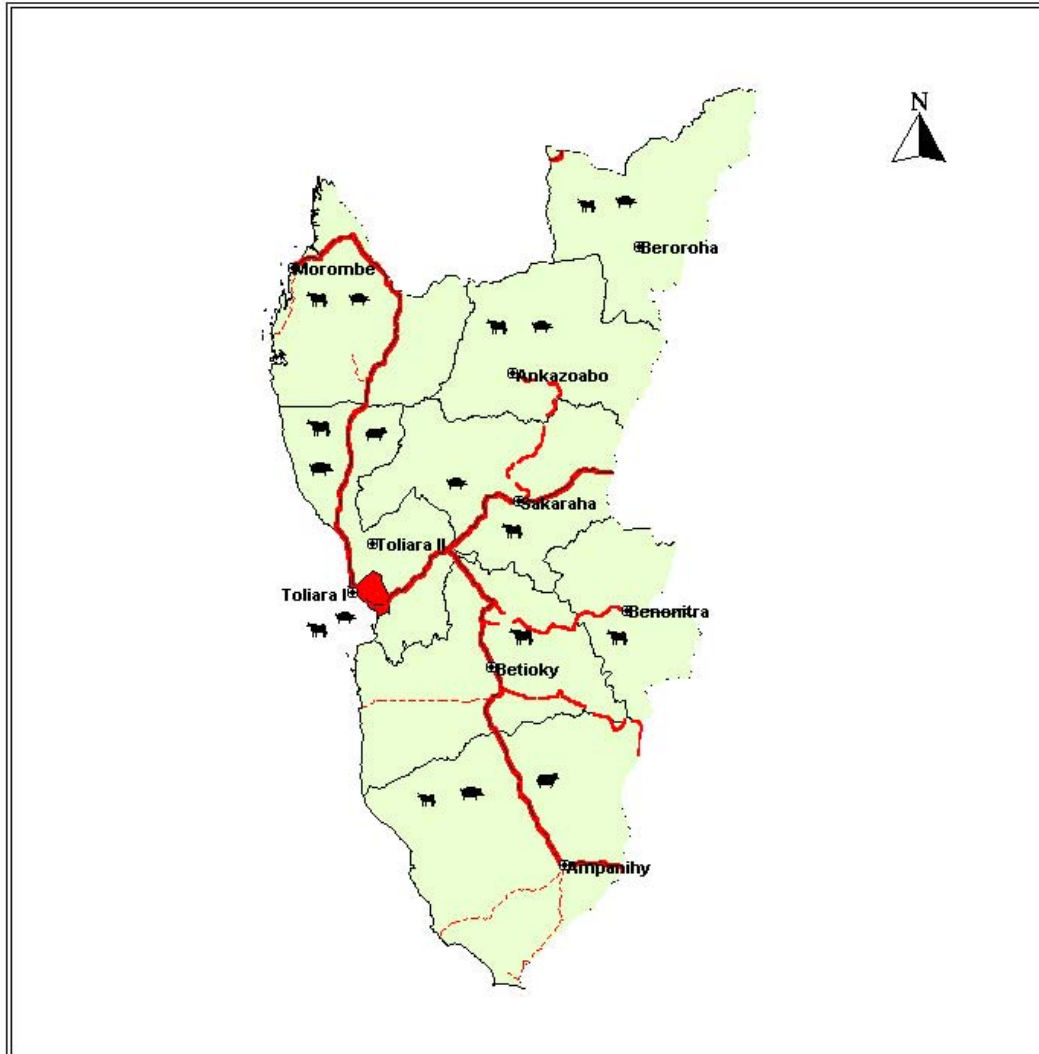
■ Densité entre 100 - 500
□ Densité < 50



■ paddy
■ mais
■ manioc

CARTE DE CHEPTEL PAR TYPE D'ELEVAGE DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL ATSIMO ANDREFANA



Source : BD 500 FTM/MAEP/SAGE

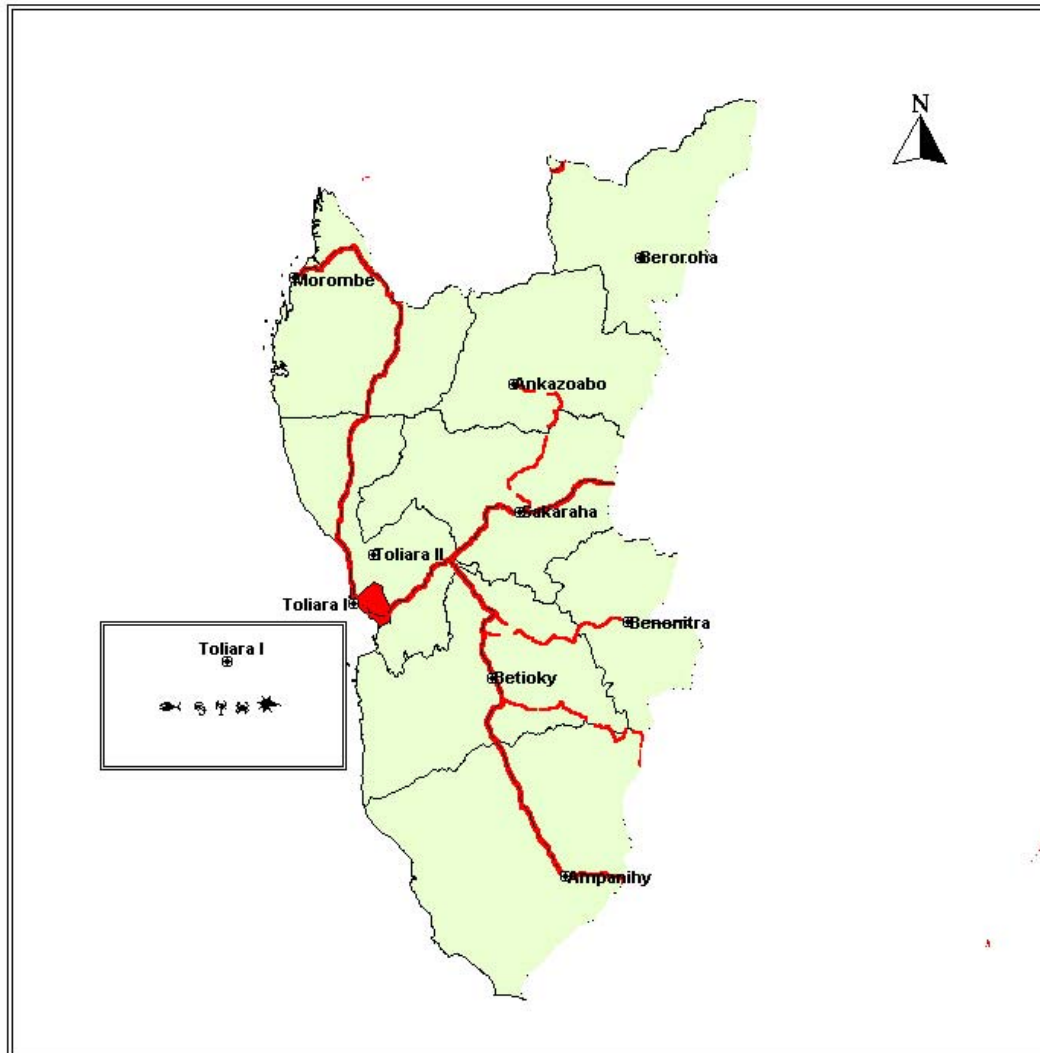
0 50 100 Km

Edition: Mars 2003

LEGENDE		
	Bovin	Ovin caprin
	< 50 000 Têtes	< 100 000 têtes
	50 000 - 100 000 Têtes	100 000 - 500 000
	> 100 000 Têtes	Densité population
	Porcin	Densité entre 100 - 500
	5 000 - 10 000 Têtes	Densité < 50
	< 5 000 Têtes	

CARTE DE PRODUITS HALIEUTIQUES DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL ATSIMO ANDREFANA



Source : BD 500 FTM /MAEP/SAGE

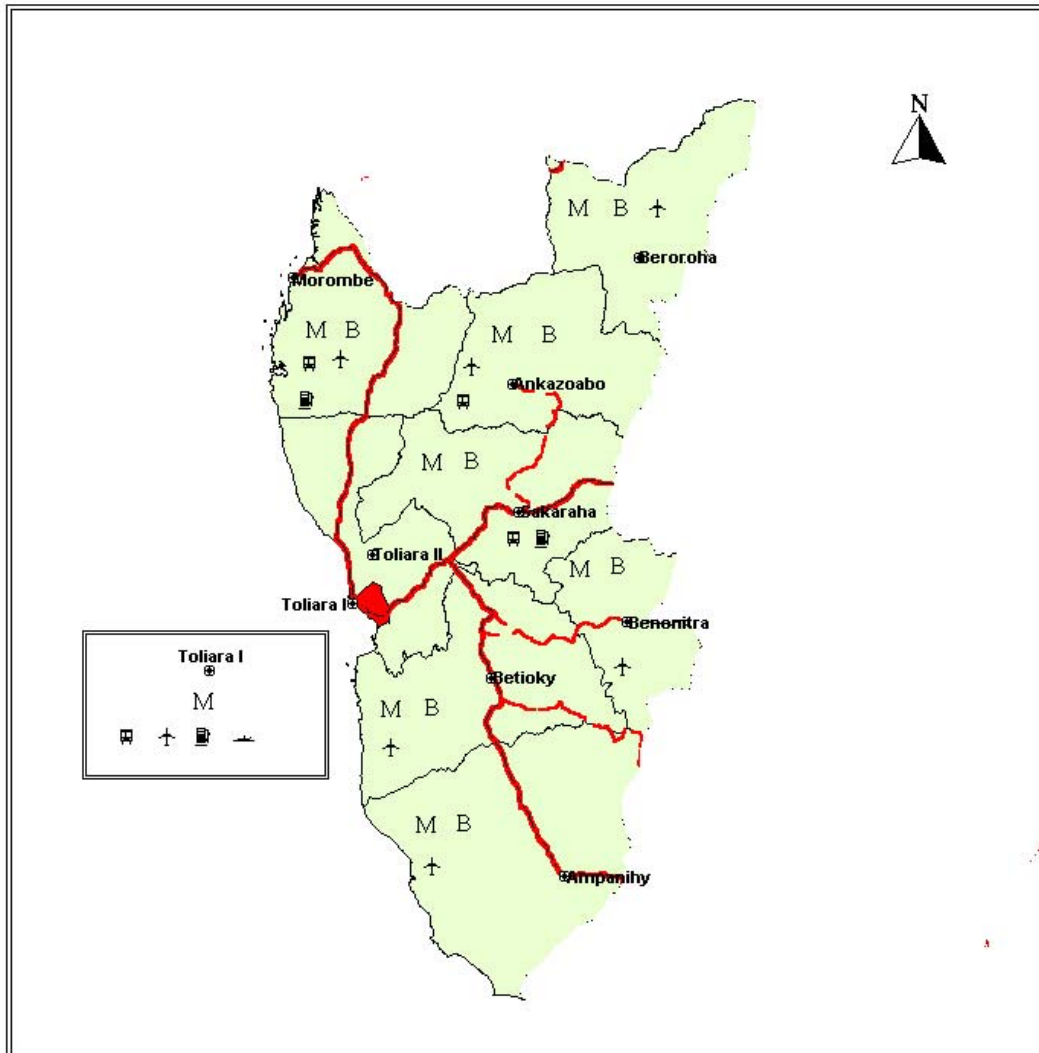
0 50 100 Km

Edition: Mars 2003



CARTE INFRASTRUCTURES DE TRANSPORTS DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

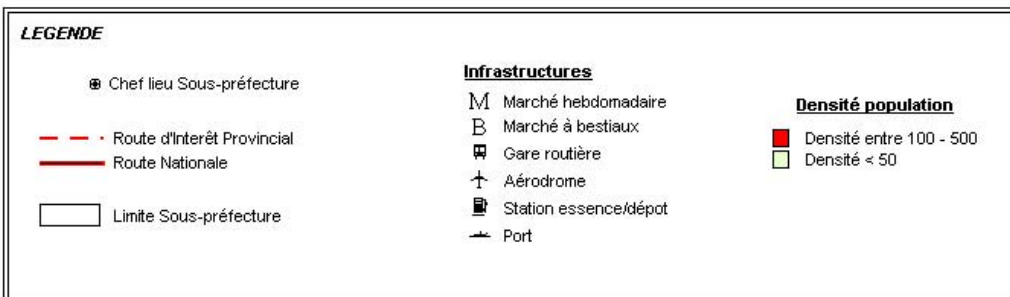
DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL ATSIMO ANDREFANA



Source : BD 500 FTM/MAEP/SAGE

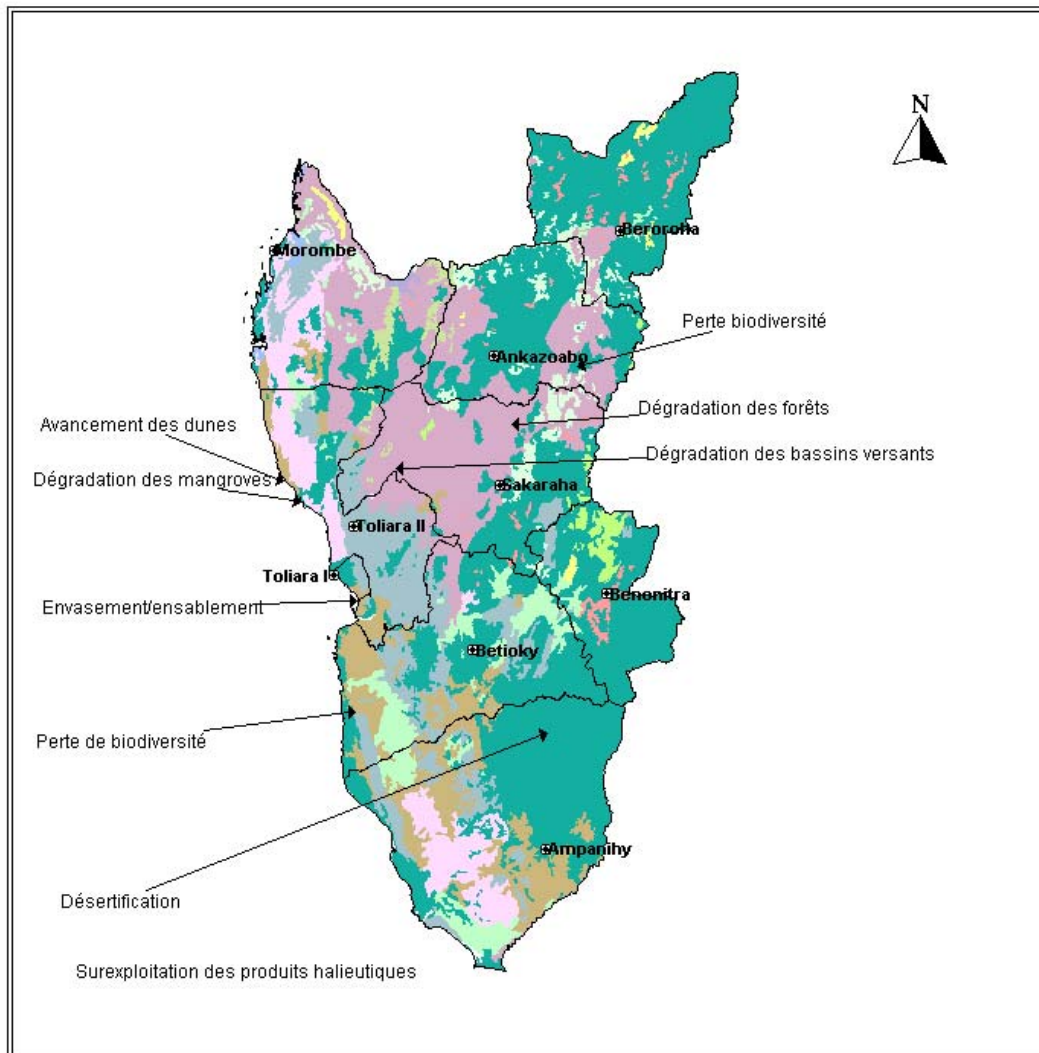
0 50 100 Km

Edition: Mars 2003



CARTE DE PROBLÉMATIQUE ENVIRONNEMENTAL DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

DIRECTION REGIONALE DE DEVELOPPEMENT RURAL ATSIMO ANDREFANA



Source : BD 500 FTM/MAEP/SAGE

0 50 100 Km

Edition: Mars 2003

LEGENDE	
⊙	Chef lieu Sous-préfecture
□	Limite Sous-préfecture
■ (rose)	Fourré dense sec
■ (violet)	Savane boisée
■ (jaune)	Mosaïque forêt-savane
■ (bleu clair)	Pas d'informations
■ (bleu foncé)	Faciès karstique dégradé
■ (gris)	Sol nu
■ (rouge)	Savane
■ (bleu)	Zone à mangrove
■ (orange)	Mosaïque fourré - sol nu
■ (vert clair)	Formations secondaires
■ (vert foncé)	Forêt denses sèches
■ (gris-bleu)	Forêt dense sèche à Didierea et Euphorbes
■ (vert olive)	Faciès karstique
■ (jaune-vert)	Mosaïque forêt-savane
■ (vert très foncé)	Forêt sclérophylle basse très dégradée